

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72

ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 15 f. ; ordinaire, 10 f. ; de faveur, 5 f

ÉCOLE LE LIKÈS, QUIMPER

SEMENCES DE RENOUVEAU

Je vous adresse ces lignes de ROME... Les Frères des Ecoles chrétiennes y tiennent leur 35^e Chapitre Général, essentiellement une Assemblée de 120 délégués chargés d'étudier, tous les dix ans, les questions et révisions posées à tout l'Institut par la vie, le monde et l'Eglise.

J'ai la joie de m'y trouver, de porter les interrogations de ceux qui m'ont mandaté, d'endosser aussi les responsabilités des orientations et des décisions. Celles-ci ne peuvent vous laisser indifférents. Les relations que nous entretenons, comme les échanges constants que le Likès suscite à longueur d'année, sont la base de ma recherche et de mes réflexions. Enseignants, élèves, parents, anciens, prêtres et amis, vous en serez par la suite les premiers bénéficiaires.

Cui, des interrogations sont posées aux Frères, conséquences inévitables de leur dynamisme et de leur foi. 18.000 Frères, dans 80 pays du globe, dirigent 1.500 écoles groupant près de 750.000 élèves de tous âges et de tous milieux. Pour l'ensemble de la Congrégation, le personnel religieux a, au cours de ces dix dernières années, augmenté globalement de 10 %... cependant que le chiffre des élèves s'accroît démesurément : en l'espace de vingt ans, il a quasi doublé. Cette surpopulation scolaire pèse lourdement sur les conditions de travail, l'équilibre spirituel, disperse parfois les équipes de vie et d'animation. Surmenage et urgence des tâches dépouillent l'éducateur de sa faculté à reconnaître, éveiller, éduquer les jeunes qui l'entourent...

Dans l'exercice de son métier, sur le terrain où il était traditionnellement sécurisé, le Frère ne peut éviter les remous et les bouillonnements de la pédagogie... L'école est accusée de former l'homme d'hier pour la société d'aujourd'hui et de demain. L'école souffre de la concurrence d'autres milieux formateurs (agences éducatives, milieux de loisirs...) Elle risque de se mal situer dans la cité : les groupements professionnels lui portent peu d'intérêt et c'est la tentation du repli sur soi. Cette contestation, qu'il partage d'ailleurs avec tous les enseignants, le Frère peut, par son appartenance à un Institut international et sa disponibilité, la résoudre sans heurts ni temporisation.

Il lui faut aussi étendre son champ d'apostolat aux dimensions du monde. L'Esprit Saint, à travers les appels de l'Eglise, lui révèle les espoirs et les angoisses des hommes de ce temps. Monde de la puissance de l'homme sur le cosmos, de la mai-

trise sur l'espace et le temps, ce monde risque de faire de la réussite terrestre la fin dernière de la vie humaine... Près de ce monde de nantis et de riches, surgit un autre d'analphabétisme, d'ignorance, de misère, du délaisement des jeunes, d'absence de Dieu... « Les peuples de la misère interpellent les peuples de l'abondance »... Un Institut international n'a pas besoin d'interprète pour traduire ces appels. Au cœur de chaque Frère, la voix de St Jean-Baptiste de la Salle monte comme autrefois : « Tous les désordres, surtout des artisans et des pauvres, viennent ordinairement de ce qu'ils ont été abandonnés à leur propre conduite et très mal élevés dans leur bas-âge... Et comme le fruit principal qu'on doit attendre de l'institution des écoles est de prévenir ces désordres et d'en empêcher les mauvaises suites, on peut aisément juger qu'elle en est l'importance et la nécessité ». Par fidélité à leur Fondateur, les Frères se disposeront à porter l'Evangile aux pauvres, par le courage des abandons d'institutions périmées et l'audace de créations missionnaires.

Il ne suffit pas de s'interroger sur les œuvres. Les meilleures adaptations aux exigences de notre temps ne produiront leurs effets qu'animées par une rénovation spirituelle. A la suite du Concile, le Frère, autant que le chrétien, se doit de définir aujourd'hui ce qu'il est et ce qu'il fait. L'Institut doit tout mettre en œuvre pour aider chacun dans son cheminement personnel. C'est au Chapitre à promouvoir ce renouveau en proclamant les richesses et les valeurs du laïcat consacré : le Frère est un laïc qui explicite sa consécration baptismale en se donnant, au sein d'une communauté essentiellement apostolique, au service du Royaume, travaillant à la libération et à la sanctification des jeunes.

Finalité apostolique de l'Institut, spiritualité et règles de vie, mission spécifique de l'Ecole chrétienne, priorité à l'enfance populaire, sont les sujets importants sur lesquels l'Assemblée élaborera une doctrine et des directives. Sa première tâche est de faire naître des hommes et des communautés apostoliques qui pourront animer des œuvres vivantes. L'Eglise, les paroisses, les jeunes, leurs collaborateurs bénéficieront ensuite de leur efficacité et de leur rayonnement.

Frère François KERDONCUP,
Directeur.

Organisation des études 1967-68

Les 1.486 élèves entrés au Likès cette année scolaire se répartissent ainsi :

a) 715 au Premier Cycle d'Orientation (classes de 6^e à 3^e) comprenant les sections classique et moderne.

Au niveau des 4^e et 3^e, tous les élèves de la section moderne bénéficient d'une initiation à la technologie et au dessin ; si cet enseignement permet de déceler les aptitudes du garçon, il n'oriente pas nécessairement vers les classes techniques. Celles-ci ne peuvent exister qu'au niveau de la Seconde.

b) 771 au Second Cycle.

648 élèves sont au Second Cycle long : trois années d'études à prédominance littéraire, scientifique ou technique préparant aux Baccalauréats A, B, C, D, T, aux Brevets et Baccalauréats de Techniciens.

123 sont au Second Cycle court de type technique industriel, préparant en deux ans diverses qualifications professionnelles en Fabrication Mécanique et Electro-mécanique. Les écoles Le Likès et Saint-Charles se sont associées pour l'organisation de ce Cycle ouvert depuis septembre 1965.

STATISTIQUE DES RÉSULTATS DU LIKÈS AUX EXAMENS OFFICIELS 1967

BACCALAURÉAT — Présentés : 148
Reçus : 105 70,9 %

1 mention BIEN
25 mentions ASSEZ BIEN

BREVET DE TECHNICIEN :
Présentés : 44
Reçus : 29 65,9 %

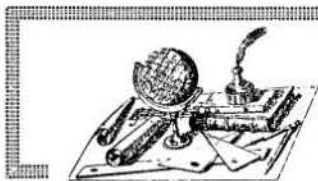
Résultats par classe :

Sciences Expérimentales 1 :	23 sur 26	88,46 %
Sciences Expérimentales 2 :	19 sur 26	73,08 %
Technique et Economie :	19 sur 27	70,37 %
Mathémat. Elémentaires :	23 sur 33	69,69 %
Mathémat. et Technique :	21 sur 36	58,33 %
Brevet de Technicien Electro-technicien :	17 sur 25	68 %
Brevet de Technicien de Construction Mécanique :	12 sur 19	63,16 %

Ensemble des succès des Classes Terminales :
134 sur 192 69,79 %

Statistiques d'ensemble de l'Académie de Rennes :

6.992 bacheliers sur 12.122 candidats	57,6 %
Philosophie : 3.085 succès	57,6 %
Sciences Expérimentales : 2.463 succès	58,8 %
Technique et Economie : 96 succès	54,8 %
Mathémat. Elémentaires : 1.015 succès	56 %
Mathématiques et Technique : 333 succès	56 %



BACCALAURÉAT

Série Sciences Expérimentales

Ansquer Armand, Pouldreuzic.
Bacon Gérard, Quimper.
Balut Pierre (A.B.), Belle-Ile-en-Mer (56).
Blonz Jérôme, Plouescat.
Bonthonneau Ronan, Quimper.
Bourglan Roland (A.B.), Quimper.
Bouric Christian (B.), Quimper.
Brisson Christian, Concarneau.
Caër Jean-Paul, Plabennec.
Caigec Louis, Guidel (56).
Chambre Michel, Le Chesnay (78).
Coat Louis, Plouénventer.
De Montfort Philippe, Malestroit (56).
Entem Alain, Quimper.
Feunteun André, Quimper.
Flécher Jean, Pont-Aven.
Gargam Patrick, Kernével.
Guillotin Joël (A.B.), La Roche-Bernard (56).
Guillou Rémy, Saint-Goazec.
Hascoët Armand, Plonéour-Lanvern.
Hémon Alain, Brie-de-l'Odé.
Hémon Jean-Pierre, Quimper.
Hénaff Jean-Yves (A.B.), Quimper.
Kéravec Robert, Peumerit.
Kervarec André, Douarnenez.
Le Berre Ronan, Douarnenez.
Le Brun Thierry, Le Guilvinec.
Le Corre Hervé, Landrévarzec.
Le Fur Jean-Yves (A.B.), Quimper.
Le Gall Dominique, Bannalec.
Le Pape Jean (A.B.), Quimper.
Merdy Jean-Pierre, Quimper.
Norvez Pierre (A.B.), Guiscriff (56).
Ollivier Jean (A.B.), Concarneau.
Perramant Michel, Quimper.
Philippe Bernard (A.B.), Plogonnec.
Pierre Philippe (A.B.), Vannes (56).
Porhel Bernard, Plouescat.
Pouchard Albert, Cléder.
Quelven Gérard, Melgven.
Salaün Francis (A.B.), Scaër.
Sylvestre François (A.B.), Guiscriff (56).

Série Mathématiques Élémentaires

Bescond Jean-François (A.B.), Gourlizon.
Cosquer Jacques, Coray.
Duclos Gérard (A.B.), Pluméliau (56).
Flochlay Albert, Plogastel-Saint-Germain.
Goalic André, Quimper.
Gourlay Albert, Brie-de-l'Odé.
Guyon Pierre (A.B.), Pont-Aven.
Herlédan Jean-René, Trégunc.
Lastennet Michel, Plonéis.
Le Goff Hervé, Quimper.
Le Meur Jacques, Fouesnant.
Le Roy Yves, Brie-de-l'Odé.
Lou-souarn Claude (A.B.), Pont-l'Abbé.
Maguet Pierre-Henri, Quimper.
Mayet Jean, Saint-Brieuc (22).
Moalic Yves, Plouhinec.
Morvan Michel, Lesneven.
Mourlet Volny, Quimper.
Piriou Jean-Yves, Quimper.
Quillien Jean-Yves (A.B.), Plogonnec.
Rospars Joseph (A.B.), Gouézec.
Scouarnec Henri (A.B.), Le Guilvinec.
Uguen François, Kerlouan.

Série Mathématiques et Technique

Canévet Emile, Plonéour-Lanvern.
Daoudal Yves, Pont-Aven.
Delbès Michel, Gourin (56).
Guichaoua Jean-Luc, Pouldreuzic.
Guilloux Joseph, Lorient (56).
Jourdrain Thierry, Rosporden.
Laurent Gérard, Quimper.

RESULTATS

aux examens officiels 1967

Le Berre Hervé, Plonéour-Lanvern.
Le Beuze Albert, Ergué-Gabéric.
Le Bourdon René, Landudec.
Le Du Jacques, Trégunc.
Le Gall Jean, Douarnenez.
Le Guyader Michel (A.B.), Meslan (56).
Le Quéré Paul, Plouhinec (56).
Le Roy Denis, Brie-de-l'Odé.
Liron Michel, Vannes (56).
Péron François, Lanriec-Concarneau.
Poupon Roger, Landrévarzec.
Salomon Yvan, Vannes (56).
Sellin Pierre, Quimper.
Tanguy Jean-Alain (A.B.), Scaër.

Série Technique - Economie

Cabillie Gérard, Quimper.
Cozien Jean-Yves, Lennon.
Daniélou Alain, Ro-porden.
Guerrot Hubert, Quimper.
Guichaoua Maurice, Douarnenez.
Guilou Georges (A.B.), Saint-Yvi.
Kernaléguen Hervé, Landudal.
Kernéis Pierre (A.B.), Trégourez.
Kervella André, Plougastel-Daoulas.
Le Cornec Loïc, Rennes (35).
Lehec René (A.B.), Riec-sur-Belon.
Le Lan Jean-Paul (A.B.), Meslan (56).
Le Menn Roger, Quimper.
Le Moal Jean, Loqueffret.
Nédélec Daniel, Le Guilvinec.
Rannou Jean, Lopérec.
Scouarnec André, Quimper.
Stéphan Pascal, Treffiat.
Toullec Jacques, Brest.

BREVET D'ETUDES DU PREMIER CYCLE

Didier Allain, Quimper.
Mic'el Allain, Trégourez.
Jean-Claude Ancel, Le Guilvinec.
Corentin Autret, Landrévarzec.
Gérard Bellégo, Plémeur (56).
Michel Bernard, Saff (Maroc).
Albert Bolzer, Landudec.

Michel Bondon, Lorient (56).
Gwénaél Bonthonneau, Quimper.
François Bossard, Quimper.
Serge Branquet, Quimper.
Thierry Cabourdin, Quimper.
Mathieu Cariou, Lennon.
Robert Carlo, Guidel (56).
Jean-Yves Cortès, Quimper.
Pierre Cosquer, Coray.
Benoît de Couesnongle, Quimper.
Alain Cozien, Pleyben.
Christian Delorme, Quimper.
Didier Drouglazet, Riec-sur-Belon.
Jean-Raymond Dugor, Auray (56).
Yves Etès, Châteauneuf-du-Faou.
Dominique Evrard, Quimper.
Christian Fagon, Brest.
Philippe Faguet, Dinard (35).
Christian Flécher, Riec-sur-Belon.
Daniel Floch, Quimper.
Christian Flochlay, Douarnenez.
Bruno Garnier, La Roche-Bernard (56).
Christian Gloaguen, Mahalon.
Robert Gouriten, Plogonnec.
Jean-Yves Grall, Guiscriff (56).
Gérard Guéguen, Guimiliau.
Jacques Guillou, Fouesnant.
Yves-Marie Guillou, Pleyben.
Hervé Herry, Ergué-Gabéric.
Louis Huiban, Le Saint (56).
Marc Jégou, Quimper.
Jacques Joncour, Quimper.
Christophe Kergourlay, Elliant.
Michel Kermabon, Plémeur (56).
Daniel Kernaléguen, Landrévarzec.
Paul Laurent, Quimper.
Jean-Charles Lautridou, Plogastel-Saint-Germain.
Guy Le Berre, Plonéis.
Jean-Yves Le Berre, Pont-Aven.
Joël Le Beuze, Bannalec.
Serge Le Bigot, Guilligomarc'h.
Jean-Luc Le Blévec, Quimper.
Alain Le Corre, Quimper.
Jean-Yves Le Dillhuidy, Le Faouët (56).
Jean-Yves Le Foll, Plomodiern.
Jean Le Gall, Rosporden.
Hubert Le Poupon, Quimper.
Pierre-Yves Le Quéré, Plouhinec (56).
Philippe Lerondeau, Trégunc.
Jean-Yves Le Séac'h, Landrévarzec.
Philippe Le Tendre, Concarneau.
Louis Lorch, Quimper.
Maurice Lory, Saint-Brieuc (22).
Jean-François Lucas, Bordeaux (33).
Jean-Jacques Lumeau, Quimper.
Yves Mahé, Saint-Dolay (56).
René Marchand, Landrévarzec.
Michel Mazé, Scaër.
Gérard Mazo, Audierne.
Alain Mévellec, Rosporden.
Jean-Claude Mévellec, Leuhan.
Jean-Yves Moalic, Mahalon.



Le Frère Robert JOUAN nous quittera dans quelques semaines pour suivre un stage de six mois au Centre de Pastorale Scolaire d'Athis-Mons.
Les Likésiens lui seront particulièrement reconnaissants d'avoir créé en 1967 un Club de Ping-Pong très actif.
Cliché « Ouest-France »



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1967 DES PARENTS D'ÉLÈVES DU LIKÈS
Une matinée d'étude sur le thème : « Le Likésien et la foi chrétienne ».

Cliché « Le Télégramme »

Yvonnick Mondeguer, Quimper.
Pierre Monfort, Quimper.
Jean-Luc Monot, Le Huelgoat.
Xavier Mourrain, Lorient (56).
Dominique Nguyen, Lorient (56).
Jean Noblet, La Roche-Bernard (56).
Pierre Pabœuf, Questembert (56).
Dominique Peilliet, Landrévarzec.
Gérard Pennarun, Quimper.
Patrick Péron, Riec-sur-Belou.
Maurice Philippe, Langolen.
Jean-Pierre Poriol, Quimper.
Albin Poupon, Quimper.
Luc Poupon, Quimper.
Alain Quéau, Guengat.
Bernard Quelven, Ergué-Gabéric.
Claude Quéven, Plouay (56).
Yves Quiniou, Quimper.
René Rannou, Quimper.
Jean-Paul Riou, Melgven.
Christian Robin, Querrien.
René Rocuet, Saint-Evarzec.
Jean Ruseff, Larmor-Plage (56).
Roger Sancéau, Kernével.
Louis Siner, Quimper.
Dominique Siquin, Pont-Aven.
Benoît Tanguy, Pont-l'Abbé.
Noël Toulemont, Pluguffan.
Bernard Toulgoat, Névez.
José Treujou, Coray.
Jean-Pierre Tromeur, Saint-Thois.
Pierre Vern, Plouédern.
André Yan, Quimper.

BREVET DE TECHNICIEN

Section Electricité

Bernard Audic, Quimper.
Alain Cortet, Lorient (56).
Michel Courtois, Le Faou.
Louis Dorval, Quimper.
André Durand, Locudy.
Jean-Claude Guyader, Mahalon.
Bernard Hénaff, Quimper.
Michel Hervé, Concarneau.

Jean-Claude Jésequel, Ergué-Gabéric.
Marcel Kergourlay, Ergué-Gabéric.
Joseph Le Gall, Douarnenez.
Edmond Le Grand, Langolen.
Jean-René Le Nir, Langolen.
Xavier Pennanéach, Plonévez-Porzay.
Jean-Claude Pétilion, Quimper.
André Simon, Lorient (56).
Michel Torillec, Camaret.

Section Mécanique

Pierre Fournier, Quimper.
François Garrec, Pont-l'Abbé.
Claude Hostiou, Elven (56).
Yves Le Breton, Quimper.
Daniel Le Carre, Quimper.
Alain Lozachmeur, Douarnenez.
Yves Lucas, Léchiagat.
Loïc Mazé, Henvic.
Jean-Paul Prima, Lorient (56).
Jean-Pierre Quémerc'h, Plouneour-Ménez.
Michel Thomas, Meslan (56).
Ronan Treussier, Concarneau.

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

Mécaniciens en Mécanique Générale

Roger Bérhouc, Pluguffan.
Pierre Bertholom, Elliant.
Roger Bordie, Pluguffan.
Pierre Bourdon, Quimper.
Pierre Coadour, Saint-Nic.
Roger Dréau, Quimper.
Michel Gallo, Locunolé.
Alfred Jeannes, Saint-Evarzec.
François Le Bras, Quimper.
Yann Le Goff, Rostrenen (22).
Loïc Lumeau, Quimper.
Joseph Mao, Langolen.
Arsène Marc, Ergué-Gabéric.
Jean-Michel Ménez, Lanvéoc.
Jean-Louis Nédélec, Quimper.
Alain Philippe, Quimper.

Hervé Philippe, Langolen.
Jean-Michel Rannou, Quimper.
Yves Toullelan, Goudein (22).
Alain Tymen, Quimper.

Monteur Electricien

Emile Rannou, Plonévez-du-Faou.

Electromécaniciens (ancien régime)

René Bolloré, Quimper.
Jean-Claude Campion, Langolen.
Patrick Jacq, Quimper.
Yves Kernaléguen, Bric-de-l'Odé.
Jean Le Coz, Plonéis.
Paul L'Hostis, Landeleau.
Robert Morvan, Loqueffret.
André Riou, Ergué-Gabéric.
Hervé Tallec, Névez.
Joseph Trellu, Landrévarzec.

Dessinateurs en Construction Mécanique

Michel Delbès, Gourin (56).
André Henry, Quimper.
Jean-Claude Jésequel, Ergué-Gabéric.
René Le Bourdon, Landudec.
Maurice Le Gall, Quéven (56).
Loïc Le Polotec, Quimper.
Yves Lucas, Léchiagat.
François Péron, Lanriec.
Jean-René Trellu, Plogonnec.

Bretons au Chapitre Général des Frères à Rome

Deux capitulants : *Frère Bernard Mérian*, Visiteur de Bretagne (ancien chef de division du Likès).
Frère François Kerdoncu, Directeur du Likès (ancien professeur du Likès).

Un observateur : *Frère Pierre Baron*, Visiteur d'Afrique du Nord (ancien chef de division du Likès).

Un traducteur : *Frère Hervé Daniélou*, Directeur du Centre de Pastorale Scolaire d'Athis-Mons (ancien élève et ancien professeur du Likès).

Le Likès en vacances

Au f.l. des sessions.

Privé de sa population scolaire, le Likès a connu néanmoins au cours des mois d'été l'animation des sessions ou des groupes de passage. Les locaux les plus modernes de l'école accueillent ces activités et l'on peut dire que l'auditorium comme la bibliothèque du second cycle ont désormais acquis leurs lettres de noblesse dans la vie culturelle de Quimper et du département.

À la mi-juillet, une première session rassemblait des Frères des Ecoles Chrétiennes de toute la France, animateurs de groupes de recherche spirituelle et pédagogique. Le 21 juillet, l'école hébergeait pour deux semaines 25 apprentis munichois, hôtes de la Chambre des Métiers du Finistère. Comme chaque été, les Grandes Fêtes de Cornouaille nous demandaient de loger quelques groupes folkloriques. Du 31 août au 4 septembre, animée par Sœur René Benjamin et le Père André Boulter, la session « L'enfance de l'art » s'adressa à 150 éducateurs et éducatrices venus de 26 départements; des conférences de pédagogie artistique, des séances de travail avec exercices pratiques, des classes réelles avec le concours de jeunes dessinant au milieu de la session, des expositions de peintures d'enfants, une initiation à la peinture moderne accompagnée de projection de diapositives, toute une judicieuse organisation fit de ces journées une parfaite réussite.

Plus austère mais non moins profitables furent les deux dernières sessions: des journées d'études sur la catéchèse actuelle des enfants et des adolescents et une rencontre de professeurs de mathématiques du premier cycle de l'Enseignement Catholique du Finistère.

À partir de la mi-septembre, ce fut au tour des professeurs du Likès de se retrouver par discipline pour mettre au point méthodes et programmes de l'année scolaire. Responsable de l'Enseignement Religieux du diocèse, M. l'abbé Puluhen leur fit deux conférences fort appréciées sur l'art des relations éducatives; plus que jamais, l'ouverture aux jeunes est requise de qui prétend assumer pleinement ses responsabilités d'éducateur; l'ère d'un enseignement dogmatique, imposé d'autorité sans recherche et adhésion personnelles, est définitivement révolue.

Un quadruple jubilé de vie religieuse.

Une circonstance solennelle a ramené dans nos murs le Frère Clodoald Bengloan, ancien directeur du Likès 1933-1940 et 1954-1956. Le 24 août, c'était le jubilé de cinquante ans de vie religieuse de quatre Frères bretons: Vincent Corvec, Jean Autret, Jean Le Doaré, Louis Purière, les trois derniers étant professeurs ou anciens professeurs du Likès. Le Frère Clodoald présidait la journée conjointement avec le Frère Visiteur Bernard Mérian; au cours du banquet, il

fit un délicat éloge des quatre jubilaires. Parmi les convives, dont le nombre dépassait la centaine, on remarquait près du Frère François Kerdouf, directeur du Likès, quatre anciens directeurs de notre école: les Frères Yves Le Gallic, Laurent Le Guellec, Eugène Le Viavant et François Le Bail (actuel pro-directeur). C'est seulement par la pensée que le Frère Louis Purière participait à sa fête jubilaire de Quimper: il était retenu à l'Institut Pédagogique de Sikasso (Mali) où il enseigne depuis 1966.

Travaux.

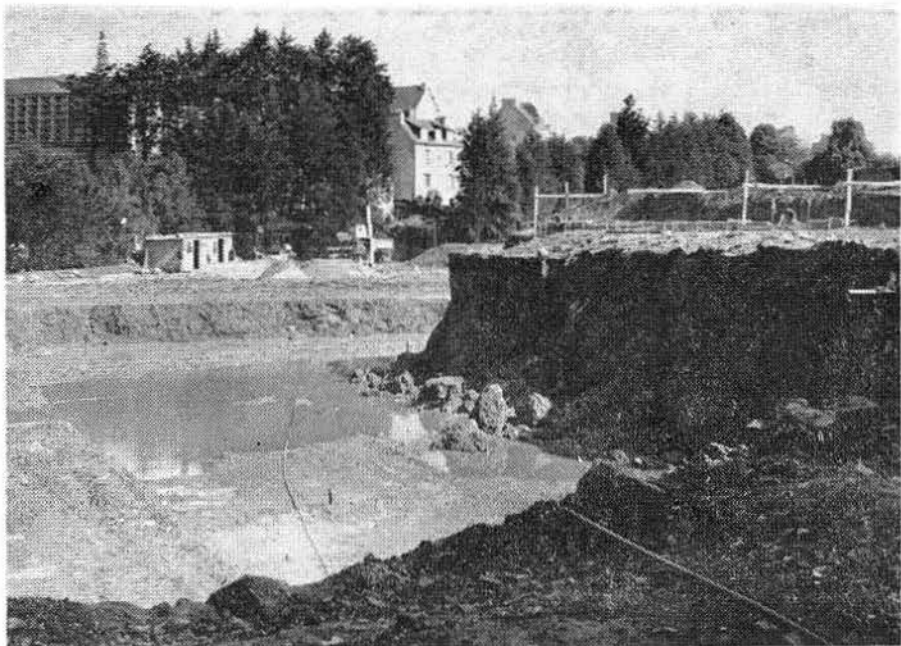
Précédant de quelques jours le départ en vacances des élèves, pelleuses, camions et bulldozers envahissaient la cour de première division et les environs de la ferme. Le 1^{er} juillet, celle-ci disparaissait sous l'assaut des démolisseurs: une page de l'histoire du Likès, à ses débuts simple école d'agriculture, achevait d'être tournée... Mais pourquoi ces niveaux rectifiés, ces arbres abattus et tant de terre remuée? À la rentrée de septembre et au long des prochains mois, deux

grands projets maintes fois mentionnés vont commencer à prendre corps.

C'est d'abord la construction d'une nouvelle salle omni-sports. Exiguë, l'actuelle est mal adaptée aux besoins de 1.500 élèves ayant chacun deux heures de culture physique par semaine et s'affrontant dans les compétitions les plus diverses. Les plans ont été dressés par M. René Salvart, architecte de nos récentes modernisations. Dans un bâtiment de 55 mètres sur 36 qui s'élèvera près du stade d'éducation physique, entre le Likès et l'école St-Charles, il est prévu un certain nombre d'installations répondant à des conditions de travail moderne.

D'abord la salle de sport proprement dite de 44 mètres de longueur sur 24 de largeur, servant au hand-ball et au basket-ball; ses dimensions permettront de disposer des gradins pour les compétitions. S'y ajouteront une salle de musculation et d'agress, une salle réservée à l'enseignement du judo, trois salles polyvalentes qui seront utilisées pour les jeux sportifs. Bien entendu, l'enlèvement comporte douches, vestiaires, bureaux des professeurs et, d'autre part, le sous-sol est conçu pour être éventuellement aménagé en fonction des besoins qui se manifesteront.

Le second projet concerne les ateliers, secteur qui a toujours retenu l'attention des directeurs successifs du Likès, l'école ayant eu pendant des décennies une structure uniquement basée sur



Les terrassements de la cour de Première Division préparatoires à l'extension et à la modernisation des ateliers

Cliché « Ouest-France »

FROID INDUSTRIEL - COMMERCIAL

YVON GUYADER — FRIGORISTE

MAGASIN : 19, rue A.-Briand — ATELIER : Vieille route de Rosporden
Tél. 21-11 QUIMPER Tél. 21-24

Viva

MACHINES A LAVER :: RÉFRIGÉRATEURS

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS

Francis COPPOLA

Allées de Locmaria

QUIMPER

Tél. 11-86
19-86

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
QUIMPER

Guichets du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

Petits Pois
Haricots Verts
Cassoulet
Boudin

...et le fameux PATÉ PUR PORC

henaff

E^{ts} JEAN HÉNAFF FILS ET C^{ie}
CONSERVES ALIMENTAIRES

POULDREUZIC - FINISTÈRE

l'enseignement professionnel. Inadaptés et vétustes, les locaux actuels exigent d'être agrandis et modernisés. La démolition de l'ancienne salle des sports permettra ces transformations. Prolongés sur 50 mètres en longueur, c'est d'une surface de 2.000 mètres carrés que les ateliers vont être augmentés. Ainsi, le parc machines sera agencé de manière plus rationnelle. Sur le pourtour, des salles répondront aux besoins de l'enseignement technique moderne : laboratoires spécialisés (métrologie, automatisme), salles de dessin et de technologie, bibliothèque technique.

La mise en place d'un tel équipement revêt une importance particulière au moment où entrent en application les dispositions ministérielles toutes récentes créant le baccalauréat de technicien, diplôme préparant notamment les élèves à entrer dans les instituts universitaires de technologie.

Nominations.

La fin de l'été est souvent l'heure des nominations et des séparations. Une fois encore, le Frère Visiteur a confié des responsabilités de direction à des Frères du Likès. C'est d'abord le Frère Jean Le Doaré, notre économiste comptable, qui redevient directeur de la Maison de Retraite de Kérozer, à Saint-Avé ; ainsi, son troisième séjour parmi nous n'aura duré qu'une seule année scolaire. Après 14 années d'économe et 14 années de directorat, les Supérieurs lui confient la délicate mission d'adoucir et d'agrémenter les jours finissants de ceux qui ont été usés par la vie et le travail des écoles. Les Frères âgés et les malades seront heureux d'être écoutés par un cœur accueillant qui connaît le secret du mot aimable et du sourire compréhensif.

Le Frère Joseph Morvan nous a également quittés. Son séjour à l'Ecole paroissiale Saint-Corentin et ses huit années d'enseignement au Likès en avait fait un vrai Quimpérois. Le voici directeur de l'Ecole Sainte-Barbe du Faouët ; il saura y déployer à la fois la compétence pédagogique qu'on lui connaissait comme professeur d'anglais et cette affabilité dans les relations qui en firent, ces dernières années, le directeur des sports idéal tant pour les professeurs que pour les élèves.



M. l'abbé Maurice GAONAC'H

Détaché par Monseigneur l'Evêque à l'aumônerie militaire, M. l'abbé Maurice Gaonac'h est affecté depuis fin septembre à la Base Aéronavale de Landivisiau. Nos regrets et notre reconnaissance l'accompagnent dans ce nouvel apostolat. Il fut, à titre de professeur d'espagnol, l'un des pionniers d'un début de collaboration pédagogique entre le collège St-Yves de Quimper et



Elèves et parents en pleines transactions de la « foire aux livres ». Cliché « Ouest-France »

le Likès. Après un stage à Lyon, à la direction de l'Œuvre d'Orient, il avait été nommé aumônier du Juvénat de Kérivoal nouvellement fondé : il ajouta à cette fonction l'enseignement des lettres dans quelques classes de notre Second Cycle. Curieux autant que cultivé, M. l'abbé Gaonac'h alliait le goût des voyages à une profonde connaissance de la langue et des traditions bretonnes ; aussi sa conversation puisait-elle sa richesse et son intérêt dans les mille détails de notre folklore comme dans les souvenirs d'excursions en Scandinavie, dans les pays méditerranéens, au Proche-Orient ou en Amérique. Une telle expérience fut mise cet été au service de ses compatriotes de la région de Coray et de Gourin : il a conduit à l'Exposition de Montréal un groupe de quarante Bretons et Bretonnes qui allaient retrouver au Canada des membres de leur parenté émigrés.

La Communauté des Religieuses du Likès a vu partir Sœur Mélanie, nommée à l'Ecole Sainte-Anne du Guilvinec : pendant neuf ans, elle apporta les mille secrets de son dévouement aux services de la lingerie où elle secondait Sœur Elisabeth. A la sacristie, à l'office de la cuisine comme au service de la lingerie, nous avions pu apprécier depuis deux ans toutes les qualités de Sœur Emmanuelle : la Maison des Religieuses de Poulgoazec est devenu en septembre le nouveau champ de ses activités. Toutes deux ont été remplacées par Sœur Paul Timothée, Religieuse de l'Hôpital Kerampuil de Carhaix, à qui nous souhaitons une rapide adaptation, suivie d'un long et heureux séjour au service de notre école.

Les affaires sont les affaires.

Comme la chute des feuilles, comme le départ des hirondelles, la foire aux livres annonce irrémédiablement la fin des beaux jours. Dans la matinée du 28 septembre, l'animation ne cesse d'aller croissant le long des couloirs du Premier Cycle ; les salles de classe ont abandonné leur aspect habituel pour se transformer en étal de boquinistes. Les transactions se déroulent dans l'ambiance tout à fait habituelle à ce genre de manifestation commerciale. Les uns agissent avec aisance, courent d'un groupe à l'autre, n'hésitent pas à proposer leur stock à haute et intelligible voix, bref, se comportant en véritables agitateurs à l'ouverture des cours de la bourse. Quant aux timides, aux novices, aux hésitants, ils se tiennent fort sagement assis au début, une pile de livres devant eux attendant un hypothétique client.

C'est d'ailleurs pour régulariser cet état de chose que les membres de l'A.P.E.L. du Likès avaient cette année augmenté le nombre des responsables qui assuraient le bon déroulement des opérations, en veillant à ce que personne ne fût lésé ; les prix maximum étaient affichés dans chaque salle de classe, les réductions éventuelles restant à débattre entre les intéressés.

Grâce à ces nouvelles dispositions, la vente s'est déroulée avec plus de rapidité et d'efficacité que l'an passé, à la grande satisfaction des bénéficiaires qui, le soir même pour les internes, et le lendemain pour l'ensemble de l'école, entraient courageusement dans leur nouvelle année scolaire.

CENTRE LECLERC - Chaussures

31, rue des Reguaires (derrière la Poste), QUIMPER
Téléph. 27-73

CHAUSSE BIEN

HOMMES - DAMES - ENFANTS

Spécialités pour écoliers : Basket, Tennis, etc...
CHOIX - PRIX ET QUALITÉ

Centre Leclerc

Textile - Confection

33, rue des Reguaires (derrière la Poste) - Tél. 24 77
QUIMPER

TOUT L'HABILLEMENT

Du sous-vêtement à l'imperméable
Linge de maison, couvertures, etc.
Trousseau pour pension
aux prix reconnus les moins chers de toute la France



Graines d'élite "CLAUDE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER
Tél. 13 27

2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
Tél. 5-38

Ets P. NICOT

Dépositaires

5, rue Nationale - ROSPORDEN

Tél. 2 01

et MELGVEN

Tél. 1 04

CHOSSES ET AUTRES

L'opinion publique et l'école libre

Très souvent, l'opinion publique est mise en avant pour essayer de justifier telle ou telle attitude personnelle ou partisane contre l'Ecole Libre, et contre toute participation ou aide de l'Etat à sa vie.

Combien de fois — et encore tout récemment — le slogan : « A école publique, fonds publics ; à école privée, fonds privés » n'a-t-il pas été claironné par certains ?

Il était donc intéressant de connaître la résonance de ce slogan anti-démocratique et de savoir ce que pensaient les Français au sujet de l'aide de l'Etat à l'Ecole Libre qui est bien un SERVICE PRIVÉ D'INTERET NATIONAL.

Plusieurs enquêtes ont été faites à ce sujet.

A. - PREMIERE ENQUETE :

Les Editions de Minuit d'octobre 1966 ont publié un livre intitulé : « Les familles politiques d'aujourd'hui en France ».

L'analyse présentée dans ce livre est fondée, ainsi que le rapporte cet ouvrage, sur plusieurs enquêtes menées selon les méthodes habituelles à ce genre d'études.

Les enquêteurs ont interrogé un échantillon scientifique établi de la population française pour savoir, entre autres choses, ce que l'on pensait de l'opinion suivante :

« On devrait supprimer l'aide aux écoles libres »

Le résultat global de cette consultation s'établit comme suit :

- 20 % des électeurs se sont dits d'accord pour cette suppression.
- 64 % des électeurs se sont dits pas d'accord.
- 16 % des électeurs se sont dits sans opinion.

La ventilation des réponses, suivant les opinions politiques, donne les résultats suivants exprimés en pourcentages pour chaque catégorie :

APPARTENANCE POLITIQUE

	Extrême Gauche	Gauche modérée	Centre	Droite modérée	Extrême Droite	Sans appartenance politique
L'accord pour la suppression	63	31	15	8	12	10 %
Pas d'accord pour la suppression	33	54	74	82	82	64 %
Sans opinion	4	15	11	10	6	26 %

B. - DEUXIEME ENQUETE :

De son côté, la S.O.F.R.E.S. a interrogé l'opinion sur l'aide financière aux Ecoles Libres.

La S.O.F.R.E.S. est un Institut d'opinion publique. Elle est une filiale de la Compagnie d'études de mathématiques appliquées. Ses pronostics en 1966, lors de l'élection présidentielle, l'ont mise en vedette.

Voici les conclusions publiées dans « Actualités — Sondages S.O.F.R.E.S. » d'octobre 1966 :

- Les 2/3 des Français sont pour l'aide financière aux écoles libres. Un quart estiment, de plus, que cette aide devrait être augmentée.
- 14 % seulement en souhaitent la suppression.
- 22 % sont sans opinion.

La ventilation par FAMILLE CONFESSIONNELLE a donné les résultats ci-dessous :

QUESTION POSEE	REponses					
		Augmentée	Maintenue telle quelle	Diminuée	Supprimée	Sans opinion
ENSEMBLE	100	28	34	2	14	22
Catholiques pratiquants	100	39	37	—	3	21
Catholiques peu pratiquants	100	27	48	2	7	21
Catholiques non pratiquants	100	23	28	2	23	24
Appartenance à d'autres religions	100	26	23	6	25	20
Sans religion	100	18	19	1	48	14
Ont des enfants à l'Ecole Libre	100	61	35	—	1	3
En ont eu	100	46	34	—	4	16
En ont à l'école publique	100	22	33	4	17	24
Autres	100	24	34	1	17	24

C. - TROISIEME ENQUETE :

Dans le n° 1.116 de décembre 1966, la « Vie Catholique Illustrée » publie sous le titre « Comment la Foi est-elle transmise aux Français » les résultats de l'enquête à laquelle, avec le concours de l'I.F.O.P., elle s'est livrée.

Nous ne saurions trop en recommander la lecture car elle est très instructive. Nous regrettons de ne pouvoir la reproduire en entier et de devoir nous borner à en citer quelques résultats :

Première constatation :

- 79 % des Français se déclarent catholiques.
- 2 % sont protestants.
- 2 % sont d'autres religions.
- 10 % sont sans religion.
- 7 % ne savent pas.

A noter que, sur trois Français, un n'a pas vingt ans.

Deuxième constatation :

Dans l'ensemble, 24 % des catholiques pratiquent régulièrement. Et sur 200, 123 femmes sont pratiquantes régulièrement pour 77 hommes.

Troisième constatation :

Sur les 24 % des Français qui pratiquent régulièrement :

- 63 à 72 % appartiennent à des familles où le père et la mère pratiquent,
- 60 à 70 % sortent de l'enseignement privé.

Les résultats de ces enquêtes montrent bien que la très grande majorité des Français estiment que la justice scolaire familiale doit être maintenue et que l'école privée doit avoir, en France, DROIT DE CITE et DROIT A LA VIE.

Ces enquêtes montrent aussi qu'au point de vue chrétien, l'école catholique a bien rempli sa mission en éveillant à la foi un grand nombre de chrétiens. Cela ne veut nullement dire qu'elle peut se figer dans une satisfaction béate. Elle n'en a d'ailleurs ni le goût, ni l'intention. On ne connaît malheureusement pas assez l'ampleur de ses recherches pédagogiques, les efforts de perfectionnement et de mise à jour des connaissances des maîtres dans les diverses disciplines et dans les domaines de l'éducation et de la formation religieuse. L'école catholique sait que, comme toutes les institutions humaines, elle est loin de la perfection. Elle s'efforce de remplir de mieux en mieux sa mission apostolique.

Ce progrès s'accomplit dans l'humilité, la pauvreté, sans déclarations fracassantes. Il est bon que nous, Parents et Amicalistes, en soyons informés et que nous puissions, dans nos « relations publiques », informer aussi l'opinion.

En tout cas, les enquêtes rapportées plus haut ont un côté réconfortant pour notre action amicaliste. Elles sont un stimulant pour la poursuivre et l'intensifier.

LOUIS BRET,
Président du groupement lyonnais
des Anciens Elèves des Frères.

Optique - Orthopédie DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER — Tél. 6.79

Lunettes
Thermomètres
Baromètres
Tous les verres de précision **Jumelles**

MAISON DES LAINES

M. Lepage

9, rue des Boucheries, QUIMPER — Tél. 22.54

Welcomme-Moro

22, rue Kéréon, QUIMPER — Tél. 25.65

Une journée en mer avec les pêcheurs du Guilvinec

(Echos de la promenade scolaire du 30 juin)

L'entreprise paraissait impossible pour la 2 A'4, et les camarades, l'index sur la tempe droite, ne nous le cachaient pas...

D'abord les autorisations : du chef de division, du Frère Directeur, des parents, de l'inspecteur de Navigation, des patrons pêcheurs... Puis les horaires : embarquer à trois heures du matin, attendre dans la nuit, camper sur les lieux, dormir ou ne pas dormir... Shakespearien...

Enfin cette appréhension : LA MER, l'inconnue mouvante. « Vers le Destin » — et Jean-Yves pensait déjà que ce nom de son chalutier fixait inexorablement le sort de ses jours... Et le mal de mer : l'aurions-nous ? ne l'aurions-nous pas ? Chacun sondait sa propre résistance.

Autant de problèmes que la ténacité du chef de classe, emportant d'emblée l'adhésion du titulaire, sut résoudre avec méthode et compétence. Chapeau, René Le Cléac'h !

Jeudi soir, aux alentours de 21 heures : pas de doute, ce car qui chante à trois cents mètres... Les voilés à pied d'œuvre. La tente dressée pour la nuit les attend, toute béante. Tenues de « marins » — Partage des provisions : puissent-elles servir en haute mer ! Mon Dieu, faites que je ne sois pas malade... Beaucoup ont dû le murmurer tout bas...

Des accords de guitare dans le soir qui tombe : Jean Robin n'a rien oublié... Pas question de dormir dans cette ambiance où la liberté éclate. Nous le regretterons, mais après... Guilvinec « by night » est bien joli... Calme des rues. Un bar projette ses clartés tentatrices et nous attire comme des insectes nocturnes... Jus de fruits et bière, disques — quelques baby-foot, tilt... Il faut repartir, voir autre chose...

Voir les chalutiers dans l'arrière-port. Ils sont tous là, bord à bord, la proue vers le large, tous prêts au départ. « Joël-Michel », « Vers le Destin », « Prince d'Eckmühl », « Albatros », « Feu-Follet », « Lotus Bleu », « Ma Payse »... Des noms à faire rêver... Chacun repère le sien, avec cette précision qu'apporte la peur de le rater, et l'angoisse de le découvrir là-bas, en quatrième ou cinquième position par rapport au quai. Puis nous franchissons le pont, frontière de Guilvinec : c'est Léchiat, où trois équipages embarquent...

Calme du soir sur un port de pêche — poésie puissante des chalutiers endormis, imperceptiblement bercés par une houle invisible. J'imagine que les grincements de leurs coques amies et de leurs gréments des mâtures ne sont autre chose que les histoires qu'ils se racontent de leurs aventures et de leurs coups durs... Les regarder, les écouter et les comprendre... ce sont des moments intenses...

Retour à Guilvinec à une heure du matin : au port le « Basse Spinec » (huit jours de mer sur les côtes d'Irlande) décharge sa pêche pour la criée du matin : il en a pour des heures...

Deux heures ! Deux par deux nous retournons au campement. Provisions, sacs, tricot de laine — et nous voilà sur les quais.

Un par un, le panier de vivres au bras, les pêcheurs arrivent, silencieux. Nous embarquons ; c'est le moment attendu de tous. Deux par chalutier, cela fait douze chalutiers. Et soudain un moteur crève la nuit de toute la puissance des pulsations de ses trois cents chevaux... Un autre lui répond — les passerelles s'allument, et là-haut, tout en haut des mâts, se balancent les feux... Jouant de la proue, poussant de babord et de tribord, chaque bateau se dégage par une manœuvre précise et savante, prend le chenal de sortie, cap au large...

Féerie sur la mer ! Tous les chalutiers sont là : une centaine sur l'horizon ! Tous ceux de Guilvinec — et sur le tribord ceux de Saint-Guénolé — et sur le babord ceux de Locudy — Lumières partout sur l'eau sombre. De loin on dirait une ville flottante... Eckmühl nous balaie et nous aveugle de son double pinceau blanc visible à soixante milles... Feux blancs-rouges, verts-fixes ou clignotants : autant de messages distincts et précis. Pour franchir la passe il faut connaître les alignements, les angles, les degrés, les caps. Ici, par quelques brasses de fond gît le « Kreis Ar Pin » que l'on voyait déjà du port rentrant de sa pêche... Léger frisson au passage, mais faisons confiance au patron à la barre sur sa passerelle...

Il fait froid dans le petit matin... L'étrave fend une mer bleu-noir, se soulève et plonge tout à coup... Etrange impression d'un plancher qui se dérobe ! « La mer est belle », me dit un marin... Oui, mais elle n'est pas unie... et la houle, large, espacée, irrégulière, nous déséquilibre. Le

pied marin ? Campés sur leurs jambes solides, ces hommes de la mer ne bougent plus. Nous nous accrochons à tout ce est fixe et rassurant...

Deux heures — trois heures de route — l'une plein sud, les autres vers l'ouest. Quatre heures — cinq heures du matin : on jette le chalut — ou bien, sur les « ligneurs », on laisse filer les lignes à « mitraillettes » (plumes multicolores aux hameçons) pour le maquereau...

Il faut manger... Curieuse découverte pour beaucoup : rien ne passe ! Le ravitaillement du Frère Econome, après une rapide incursion dans l'estomac, revient par-dessus bord et va nourrir les poissons... Couchettes dans le poste avant... dans le poste arrière... Quelques-uns n'auront connu que ces planches de toute la journée...

Sur les ligneurs : peu de succès. Le maquereau n'est pas là... Il n'est nulle part d'ailleurs. Par phobie, les patrons s'appellent, pour se signaler mutuellement les bancs de poissons... « Sainte-Anne » elle-même n'a pris que deux maquereaux à neuf heures du matin. Solidarité des gens de mer... mais rien nulle part ! Quelques caisses seulement : au total cinquante kilos. C'est dérisoire. Fin de saison ; demain les ligneurs seront chalutiers...

Ceux-ci, toutes les deux ou trois heures ramènent leur chalut... Curiosité des profondeurs : pèle-mêle sur le pont, poissons, crustacés — des monstres et des formes admirablement profilées — des boîtes de conserve — des planches — des épaves... Le chalut est aveugle ! On trie — on range — on classe — on élimine — on étrie, dans un ballet blanc de mouettes affamées qui plongent sur les entrailles fraîches... Et on recommence...

Les pêcheurs ? Des hommes rudes. Habituez à se battre contre les éléments. Mais aussi des hommes simples, sympathiques, sous un dehors parfois bourru... N'oubliez pas votre litre de rouge si vous embarquez avec eux... Premier verre pour le patron : tradition sacrée... Tous se font une joie — et une fierté — de vous aider, de vous renseigner...

Quatorze heures : cap sur Le Guilvinec. Il faut y être pour la vente à la criée de seize heures. Retour triomphal dans le soleil pour ceux qui ont conscience d'avoir été un peu marins aujourd'hui... Pour les autres la fin d'un cauchemar, la terre ferme, maternelle et sûre...

« Godaille » en main — tanguant et roulant encore un peu (nous le ferons jusque dans notre premier sommeil du soir sur l'oreiller !), nous débarquons, heureux du jour passé, de l'expérience vécue dans le monde si particulier de la mer, de ses hommes, de ses problèmes et de ses richesses.

Le même car revient nous prendre... Ambiance d'un calme étrange au retour !

Robin, où est ta guitare ?
— Elle est dans la grande mare...
Amis, où sont vos chansons ?
— Tout au fond, chez les poissons...

Adrien TROEL, dit « Le Marin »

QUINCAILLERIE - OUTILLAGE

Réfrigérateurs - Machines à laver
" VENDOME "

Jean COADOU

13, rue du Frou - QUIMPER
Téléphone 4-56

" MONAGAZ "

HAUTE COIFFURE
DAMES
MESSIEURS

BIOSTHÉTIEN

Salons Claude Léger

25, Boul' de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27-85

le marbre dans toutes ses applications

A. BEGGI & FILS

34, Av. des Sports (Zone Industrielle Kerhuil) - Tél. 17-04

QUIMPER

Marbrerie du bâtiment — Agencement de magasins

2 prouesses de la technique miniature
PHILIPS



L020
Transistor de poche - 2 gammes
Prix : 139 F + T.L.



H341
Radiophono à transistors et piles
Prix : 289 F + T.L.

DÉMONSTRATION ET VENTE :

Wolf-Le Noan

4, rue Astor (Tél. 0-69)
37, rue des Reguaires (Tél. 12-09)
QUIMPER



Voyages culturels universitaires

Projets pour 1968

CROISIÈRE SUR LE DANUBE ET LA MER NOIRE, en juillet 1968. Train et avion jusqu'à Constanza, sur la Mer Noire. Croisière jusqu'à Iamboul par le Bosphore et remontée du Danube jusqu'à Vienne, par les Portes de Fer, avec excursion à Bucarest, Belgrade et Budapest. Peut-être deux ou trois jours, libres ou guidés, à Vienne. Durée environ 15-17 jours. Prix approximatifs : de l'ordre de 1.500 frs selon la classe du bateau. Les places sont très limitées car les bateaux n'ont qu'une capacité de 140 personnes et il faut retenir les cabines le plus tôt possible...

L'AMÉRIQUE, à l'heure du Congrès Eucharistique International de Bogota (Colombie) et

des Jeux Olympiques de Mexico. Le but de voyage est de faire connaître le Mexique, avec ses diverses civilisations : durée environ 15-17 jours. Aller et retour par avion. Date : de telle manière que la fin du séjour coïncide avec l'extension possible pour Bogota, au moment du Congrès. Mais attention, Bogota et Mexico ne sont pas à côté : voir les cartes et consulter l'échelle : c'est utile. Aussi, proposerons-nous vraisemblablement d'autres extensions moins coûteuses : par exemple : Cuba, ou Nouvelle-Orléans, ou New-York, ou Montréal. Avec de telles extensions, un voyage de 22 jours coûterait tout de même dans les environs de... 5.000 frs. Départ en début d'août 1968.

ROME ET L'ITALIE, à l'occasion de l'Année de la Foi. Visite de Pise, Florence, Assise, peut-être Naples et Pompéi, et séjour à Rome. Ce voyage pourrait se faire durant les vacances de Pâques ou durant les grandes vacances. En principe, aller et retour en car. Le prix varierait entre 400 et 500 frs, selon le nombre de jours et le programme des visites.

FATIMA, à l'occasion de la clôture de l'Année du Cinquantenaire, en mai 1968. Visites traditionnelles en cours de route ou durant le séjour, avec possibilité d'arriver jusqu'à Lisbonne. Le prix serait de l'ordre de 400 à 500 frs, selon nombre de jours et kilométrage.

LE ROMAN en CATALOGNE. Grâce à la collaboration de nos amis de Perpignan, nous voudrions mettre sur pied un voyage qui nous ferait mieux connaître l'Art Roman Catalan, tant en France qu'en Espagne. Si nous retenons comme époque les vacances de Pâques, nous en profiterions pour assister à quelques processions de pénitents, soit à Perpignan, soit en Espagne, et peut-être aussi à quelque office à l'Abbaye de Montserrat.

Nous n'avons aucune idée des prix, mais nous pensons qu'ils devraient se situer aux alentours de 500 frs pour une durée de 10 à 12 jours.

Le transport se ferait évidemment en autocar.

Demande de renseignements, suggestions :

Abbé Jean RIVES

Les Voyages Culturels Universitaires
31 - BAZIÈGE — Tél. 40.

Des conceptions de qualité :

Joseph LARZUL
PLONÉOUR - LANVERN

LÉGUMES - POISSONS - VIANDES

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
LINGE DE MAISON
Chaussettes STEMM

Machines à tricoter "PINGOUIN"

Etablissement Horticole & Fleuriste

Y. Plouzennec

8, Place La Tour d'Auvergne

QUIMPER

Tél. 6.02

LA CUISINE A L'ÉLECTRICITÉ...

Quels progrès depuis 10 ans !

- CUISINE ENCORE MEILLEURE
- SANTÉ
- SÉCURITÉ

Comment faire une friture sans odeur et sans fumée !

- La friture frissonne... mais ne fume pas, ne brûle pas : les nouveaux robinets électriques à positions multiples et les tout récents foyers à thermostat permettent un réglage simple et précis. Les fenêtres peuvent rester fermées. La peinture de la cuisine dure deux fois plus longtemps. Avec l'électricité, vous pouvez utiliser, c'est à peine croyable, la même matière grasse pour faire des poissons, puis des beignets.
- La cuisine électrique c'est le progrès ! Propreté : plats et casseroles ne noircissent pas ; ils peuvent passer directement du foyer sur la

table. Efficacité : toute la chaleur va dans la bassine à frire (contact direct).

- Tranquillité d'esprit ! Plus d'allumettes si tentantes pour les enfants : juste un bouton à tourner ! Les foyers ne risquent pas de s'éteindre, même à l'allure de chauffe la plus basse. Vous pouvez partir tranquille. Quelle sécurité !!

Cuisinez à l'électricité... C'est moins cher que vous ne le pensez.

Quant aux prix des appareils, ils vous surprendront agréablement.

LE SPÉCIALISTE
DE L'IMPERMÉABLE
POUR HOMME, DAME, ENFANT

Quimper-Imper

Maison
VINCENSINI
PLOE

50, place St-Corentin
(face à la mairie)

QUIMPER
Tél. 6-80



UN NOUVEAU SAINT

Pierre Romançon, en religion le Frère Bénilde, des Ecoles Chrétiennes, mort en 1862, sera canonisé à Rome le 29 octobre 1967. Cet acte de l'Eglise manifestera à la conscience des catholiques, de manière solennelle, l'importance qu'elle donne à l'enseignement chrétien, en mettant sur les autels un humble instituteur français de milieu rural, le directeur de l'Ecole Communale de Saugues, en Haute-Loire.

des Anciens. Nul doute que l'un ou l'autre de ces heureux pèlerins ne nous transmette, avec ses impressions, des échos de la cérémonie triomphale qui se prépare à Rome : « Le Likès » sera heureux de les publier. Rappelons simplement aujourd'hui ce qui fut fait chez nous, voici bientôt vingt ans, pour solenniser la Béatification du Frère Bénilde par S. S. Pie XII.

A Quimper, sur l'initiative du Frère Directeur Laurent Le Guellec, un triduum préparatoire rassembla chaque soir à la cathédrale Saint-Corentin les 1 000 Likésiens d'alors et les amis des Frères. Le panégyrique du nouveau bienheureux fut confié à la voix éloquente du Chanoine Aubert, curé de Landerneau, ancien aumônier de l'Ecole Navale. Un immense tableau du Frère Bénilde, dû à M. Villard, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille, placé au fond de l'abside, présidait aux célébrations. S. E. Mgr Auguste Cognau, ancien élève du Likès, assistait au trône à la Messe Solennelle du 2 mai 1948 ; au soir de ce jour, S. E. Mgr André Fauvel présida à la clôture de ces fêtes devant la foule qui remplissait la cathédrale. Les orgues puissantes, la haute nef permirent à la chorale du Likès, que dirigeait le Frère Joseph Evain, d'interpréter de façon magistrale la Cantate de la Béatification. Les Likésiens et les fidèles chantèrent la gloire du Frère Bénilde dans deux cantiques dont les paroles étaient dues au Frère Paul Sébillot et au

Frère Jean Guernic. Le Frère Directeur Laurent Le Guellec tirait ainsi les conclusions de ces fêtes :

« Le souvenir de cette apothéose, de ce contact avec la sainteté surtout, restera profondément marqué dans les âmes, ainsi qu'une vision de l'au-delà dans l'âme du voyant. Un aspect nouveau, des virtualités inattendues, une sublimation possible de l'humble vie quotidienne, se sont révélés, comme sous la magie de la musique les simples phrases de la Cantate se gonflaient de sens, de sève et de puissance d'émotion.

« Le secret de cette merveilleuse transformation, M. le chanoine Aubert nous l'a montré dans le Bienheureux Bénilde : une loyauté et une logique implacables dans toute la vie. Pour lui, Dieu est Créateur : l'adoration est l'attitude nécessaire de l'être raisonnable ; Dieu est le Maître : l'obéissance à sa loi, la fidélité au devoir ne se discutent pas ; mais Dieu est Père aussi et il est doux de vivre en sa compagnie tout au long du jour ; Jésus-Hostie est un Dieu aimé dont la conversation est tonifiante et suave. Nous possédons le secret ; pourquoi nos journées ne sont-elles pas illuminées et haussées sur un plan supérieur ? Il nous manque cette persévérance du Frère Bénilde qui ne fut ni un violent, ni un exalté, mais un obstiné laboureur dont le sillon jamais ne fléchit, jamais ne se ralentit, malgré les difficultés, malgré les lassitudes ; il nous manque cette foi qui va droit au succès parce qu'elle y croit et compte sur Dieu. L'aviateur expérimenté, sûr de soi, décolle avec aisance, évolue avec souplesse ; le novice multiplie les gestes maladroits, reste au sol ou « casse du bois ». Auprès des saints, nous sommes ce novice timide et gauche qui manque surtout de confiance. Quelle brume épaisse, il est vrai, trouble notre vision du monde ; que d'influences malsaines et fascinantes sollicitent nos démarches, affolent notre sensibilité ; que de blessures affaiblissent et rendent hésitants nos progrès. Mais si, à l'instar du Frère Bénilde, nous savons persévérer et recommencer sans cesse, notre course cahoteuse atteindra de jour en jour des régions plus sereines et plus lumineuses. Croire à la possibilité d'une belle vie, la vouloir avec ténacité, se confier à Dieu dans l'humble prière, c'est la clé de l'ascension du Frère Bénilde vers la sainteté ; ce sera la nôtre, si nous le voulons ».



La messe d'action de grâces en la Cathédrale de Quimper, à l'occasion de la Béatification du Frère Bénilde en 1948.



LES ETAPES D'UNE CANONISATION

Le procès informatif ordinaire sur la sainteté de vie du Frère Bénilde s'est tenu au Puy, d'octobre 1896 à février 1899 : c'était le lointain prélude aux fêtes d'octobre 1967.

Si la canonisation du Frère Bénilde est une joie pour la chrétienté entière, elle est un honneur et une grâce particulière non seulement pour les Frères des Ecoles Chrétiennes, mais aussi pour leurs anciens élèves, leurs élèves, les parents de leurs élèves et tous les amis de leur Institut. Nombre d'entre eux assisteront aux cérémonies de la canonisation dans la Basilique Saint-Pierre de Rome ; notre école y sera représentée par son directeur le Frère François Kerdoncu, M. Jean Damian, Président de l'Amicale, et Madame, un groupe d'élèves de tous les niveaux de l'école, une délégation de l'APEL et de l'Amicale

MARCHÉ NATIONAL DE L'OCCASION

Toutes marques

VÉHICULES GARANTIS

Tous modèles

Sté des GARAGES DE L'ODET

69, route de Bénodet — QUIMPER
Tél. 108



Naissances.

— Florence, fille de Alain Cumunel, de Trégourez, ancien élève 1956, à Quimper, le 19 juillet 1966.

— Yann, fils de Gilbert Le Fort, de Plouay, ancien élève 1958, à Lannion (Côtes-du-Nord), le 16 février.

— Anne-Catherine-Georgette, fille de Jean-Pierre Le Roux, ancien élève 1963, à Brest, le 19 février.

— Catherine, fille de Jean-Pierre Mazé, de Henvic, ancien élève 1956, à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le 20 février.

— Anne-Françoise, troisième enfant de Louis Fily, de Vannes, ancien élève 1946, à Nantes (Loire-Atlantique), le 3 mars.

— Jean-Yves, fils de M. Jean Calvez (Professeur au Likès et ancien élève 1955) et petit-fils de Mr et Mme Calvez, employés au Likès, à Quimper, le 7 mars.

— Gildas, fils de Edmond Carado, de Vannes, ancien élève 1958, à Loudéac (Côtes-du-Nord), en mars.

— Gnèlle, troisième enfant de Etienne Péro-deau, de Quimper, ancien élève 1946, à Quimperlé, le 11 mars.

— Erwan-Joseph, second enfant de M. Klaus Speicher, professeur au Likès, à Quimper, le 14 mars.

— Ronan, second enfant de Alain Douguet, ancien élève 1959, à Quimper, le 16 mars.

— Fabrice, second enfant de M. Maurice Sou-chu, professeur au Likès, à Quimper, le 1^{er} avril.

— Catherine, fille de Robert Bourlaouen, ancien élève 1960, à Quimper, le 2 avril.

— Frédéric, second enfant de M. Marcel Le Mouillour, professeur au Likès, à Quimper, le 7 avril.

— Emmanuel, fils de Alain Tymen, de Plougastel-Saint-Germain, ancien élève 1959, à Vannes (Morbihan), le 9 avril.

— Claire, second enfant de Yves Le Tendre, ancien élève 1957, à Concarneau, le 12 avril.

— Isabelle, second enfant de Hervé Le Bras, de Logonna-Daoulas, ancien élève 1952, à Marignane (Bouches-du-Rhône), le 13 avril.

— William, fils de Patrick Lecerf, de Quimper, ancien élève 1957, à Paris, le 20 avril.

— Alain, troisième enfant de Michel Hénaff, ancien élève 1951, à Pouldreuzic, le 25 avril.

— Catherine, second enfant de Jean Bourry, ancien élève 1955, à Quimper, le 10 mai.

— Françoise, troisième enfant de Jean Le Floch, de Guengat, ancien élève 1949, à Quimper, le 12 mai.

— Jean-Pierre, fils de Marcel Pennec, de Plougastel, ancien surveillant 1955, à Quimper, le 12 mai.

— Eric, fils de Hervé Kerautret, de Landerneau, ancien élève 1958, à Brest, le 12 mai.

— Corinne, troisième enfant de Ronan Le Noach, de Plogonnec, ancien élève 1955, à L'Hay-Les-Roses (Val-de-Marne), le 22 mai.

— Sophie, troisième enfant de Hervé Blaize, de Lorient, ancien élève 1959, à Porspoder, le 22 mai.

— Claire, troisième enfant de M. et Mme Alain Gérard, professeurs au Likès, à Quimper, le 3 juin.

— Servane, troisième enfant de Jean de Botmillau, de Lantic, ancien élève 1957, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 8 juin.

— Isabelle, second enfant de Jean Guellec, de Peumerit, ancien élève 1951, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 10 juin.

— Philippe, second enfant de Adrien Kervella, de Plougastel-Daoulas, ancien élève 1960, à Kerlouan, le 13 juin.

— Annie, troisième enfant de Corentin Daniel, de Plomeur, ancien élève 1950, à Concarneau, le 20 juin.

— Ollivier, fils de Primel Garrec, de Saint-Evarzec, ancien élève 1953, à Quimper, le 21 juin.

— Sylvain, fils de Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern, ancien élève 1959, à Toulouse (Haute-Garonne), le 27 juin.

— Patrick, fils de Michel Dessaux, de Saint-Elier, ancien élève 1961, à Evreux (Eure), le 7 juillet.

— Claude, second enfant de Emmanuel Doaré, ancien élève 1951, à Douarnenez, le 11 juillet.

— Sylvie, second enfant de Georges Mahé, de Carnac, ancien élève 1958, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), le 17 juillet.

— Florence, fille de Joseph Grouhel, de Camaret, ancien élève 1956, à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 24 juillet.

— Stéphane, second enfant de Raymond Harteau, ancien élève 1954, à Landerneau, le 12 août.

— Jean-Marc, fils de Gérard Berrou, ancien élève 1964 et Président du Groupe Nantais de l'Amicale, à Penmarc'h, le 13 août.

— Ronan, troisième enfant de Corentin Hénaff, de Plonévez-Porzay, ancien élève 1951, à Bourg-La-Reine (Hauts-de-Seine), le 14 août.

— Patricia, fille de Roger Gorgeu, de Quimper, ancien élève 1961, à Villejuif (Val-de-Marne), le 14 août.

— Domenge, troisième enfant de Louis Fouesnant, de Quimper, ancien élève 1948, à Bagnères-de-Bigorre, le 2 septembre.

— Nathalie, fille de Adrien Le Formal, de Plouhinec, ancien élève 1962, à Lorient (Morbihan), le 18 septembre.

— Christophe, second enfant de Roger Gaudon, de Plomelin, ancien élève 1958, à Tananarive (Madagascar), le 27 septembre.

— Katell, fille de Vincent Le Floch, de Plomalec, ancien élève 1959 et ancien professeur, à Dinan (Côtes-du-Nord), le 30 septembre.

— Catherine, fille de Guillaume Hénoc, de Plonéis, ancien élève 1960, à La Roche-sur-Yon (Vendée), le 30 septembre.

— Frédéric, fils de Alain Azé, ancien élève 1963, à Fougères (Ille-et-Vilaine), le 4 octobre.

Ordination.

Alain Donnou, de Quimper, ancien élève 1952, Missionnaire de la Congrégation de Picpus, a été ordonné le dimanche 2 juillet, en l'église paroissiale de Sarzeau, par Mgr Bousard, Evêque de Vannes. Il a célébré sa première Messe à Quimper, le dimanche 9 juillet.

Profession Religieuse.

— Le Frère Edouard Le Saëc, de Lorient, ancien élève 1955-57, fils de Corentin (1930) et frère de Dominique (Troisième B 2), s'est engagé par la Profession Perpétuelle de Frère des Ecoles Chrétiennes, en l'église paroissiale Notre-Dame de Lourdes de Casablanca (Maroc), le dimanche 4 juin.

— Le Frère André Jacq, de Henvic, ancien élève 1954-57, s'est engagé par la Profession Perpétuelle de Frère des Ecoles Chrétiennes, au Séminaire de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 21 juillet.

— Mlle Maryvonne Calvez, fille de Mr et Mme Calvez (employés au Likès) et sœur de M. Jean Calvez (1955), professeur au Likès, a pris le voile et a émis ses vœux perpétuels en la Chapelle du Carmel de Morlaix, le 16 juillet.

— Le 24 août, les Frères Jean Autret (professeur au Likès), Jean Le Doaré (ancien professeur) et Vincent Corvec ont fêté leur jubilé de cinquante années de vie religieuse, en renouvelant solennellement leurs vœux dans la chapelle du Likès. Egalement jubilaire, le Frère Louis Purène, ancien professeur, était retenu à Sikasso (Mali).

Mariages.

— Maurice Gauthier, de Locminé, ancien élève 1959, et Mlle Marie-Françoise Desbordes, en l'église Saint-Sauveur de Locminé (Morbihan), le 25 février.

— Jean-François Hervé, de Concarneau, ancien élève 1952 et fils de Gustave (1925), et Mlle Anne-Marie Ollivier-Henry, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 28 mars.

— Georges Nédélec, de Bénodet, ancien élève, et Mlle Madeleine Deschamps, en l'église Sainte-Thérèse de Quimper, le 28 mars.

— Roger Tanguy, de Châteaulin, ancien élève 1960, et Mlle Monique Roux, en la chapelle Notre-Dame de Châteaulin, le 28 mars.

R. NÉDÉLEC

Magasin spécialiste pour pieds sensibles
18, rue de la Providence, QUIMPER - Tél. 20-67

GAËL

2, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 36-76

LE PLUS GRAND CHOIX
DANS LES MEILLEURES MARQUES
pour HOMMES - DAMES - ENFANTS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES Société Quimpéroise de Matériaux

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69
Route du Guesnou, BREST — Tél. 44-12-20

CONCARNEAU
Rue des Jardins - Tél. 3-86

AGENCES :

DOUARNENEZ
Rue Jean-Barré - Tél. 3-27

Blanchisserie de l'Odét

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE Hervé Hénaff

7, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 8.53

Viandes de 1^{re} qualité — Volailles
Cassoulet - Tripes - Toutes les gammes de pâtés

— Jacques Le Roux, de Saint-Nazaire, ancien élève 1960, et Mlle Nicole Verbecq, en l'église de Ville-sur-Illon (Vosges), le 29 mars.

— Yvon Hervé, de Vannes, ancien élève 1957, et Mlle Adèle Corbel, en l'église de Plumelin (Morbihan), le 1^{er} avril.

— Marcel Pouder, de Saint-Yvi, ancien élève 1962, et Mlle Brigitte Laurent, en l'église Notre-Dame de Locmaria, Quimper, le 1^{er} avril.

— René Mahé, de Carnac, ancien élève 1961 et frère de Georges (1958) et Michel (Troisième Moderne 4), et Mlle Annick Moragues, en l'église du Sacré-Cœur du Moustoir, Lorient (Morbihan), le 1^{er} avril.

— M. Gérard Pondaven, professeur au Likès, et Mlle Louise Le Corre, en la chapelle de Saint-Tromeur, en Guilvinec, le 6 avril.

— Mlle Brigitte Rouello, sœur de Roger (1967), et M. Michel Clémenceau, en l'église Notre-Dame-de-Victoire de Lorient (Morbihan), le 8 avril.

— Pierre-Marie Le Moigne, de Locudy, ancien élève 1964, et Mlle Marie-Noëlle Reynaud, en la chapelle Saint-Guido de Larvor-Loctudy, le 29 avril.

— Jean-Pierre Picard, de Saint-Servan, ancien élève 1963, et Mlle Arlette Rousseau, en l'église Saint-Jean de Fontenay-le-Comte (Vendée), le 29 avril.

— Jean Basset, de Carnac, ancien élève 1962, et Mlle Denise Le Corff, en l'église Saint-Cornély de Carnac (Morbihan), le 29 avril.

— Mlle Yveline Guillou, sœur de Georges (1967) et de Jean-Noël (1959), et M. Daniel Gloanec, en l'église paroissiale de Saint-Yvi, le 29 avril.

— Jean-Paul Le Grand, de Pont-Aven, ancien élève 1962, et Mlle Sarine Kong, en l'église Saint-Léon de Paris (15^e), le 29 avril.

— Michel Le Guay, de Quimper, ancien élève, et Mlle Maryvonne Texier, en l'église Saint-Clair de Nantes (Loire-Atlantique), le 29 mai.

— Corentin Douguet, de Langolen, ancien élève 1961, et Mlle Anne-Marie Osmond, en l'église de Canisy (Manche), le 3 juin.

— Francis Joncoux, de Cesson-Sévigné, ancien élève 1958, et Mlle Hélène Veillard, en l'église de Rothéneuf (Ille-et-Vilaine), le 12 juin.

— Jacques Kérautret, de Landerneau, ancien élève 1959, et Mlle Marie-France Orlach, en l'église de Pencran, le 24 juin.

— Louis-Marie Furet, de Lorient, ancien élève 1963, et Mlle Jocelyne Deniaud, en l'église de La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique), le 26 juin.

— Lucien Pacheu, de Honfleur, ancien élève 1960, et Mlle Marie-France Hélaïne, en l'église Sainte-Catherine de Honfleur (Calvados), le 1^{er} juillet.

— Jean Duval, de Caro, ancien élève 1962, et Mlle Nicole Dubreuil, en l'église de Chaurailles (Saône-et-Loire), le 1^{er} juillet.

— Jean-François Jouanneaux, de Pont-de-Buis, ancien élève 1957, et Mlle Michèle Le Bihan, en l'église paroissiale d'Ergué-Armel, le 1^{er} juillet.

— Yvon Boscher, de Saint-Nicolas-du-Pélem, ancien élève 1963, et Mlle Yvonne Régner, en

l'église de Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord), le 3 juillet.

— André Pensec, de Querrien, ancien élève 1963, et Mlle Danièle Hurel, en l'église Notre-Dame-de-Toutes-Aides de Nantes (Loire-Atlantique), le 7 juillet.

— Alcime Thomas, de Locol-Mendon, ancien élève 1960, et Mlle Evelynne Roubert, de Casablanca, en l'église de Mendon (Morbihan), le 8 juillet.

— Michel Le Boru, d'Auray, ancien élève 1955, et Mlle Joëlle L'Alexandre, en la chapelle de Béquereil en Plougoumelen (Morbihan), le 8 juillet.

— Denis Marion, d'Etables-sur-Mer, ancien élève 1963, et Mlle Christiane Burnat, en l'église de Publier, Evian (Haute-Savoie), le 8 juillet.

— Jean-Yves Cariou, de Quimper, ancien élève 1962, et Mlle Marie-Annic Guével, en l'église paroissiale de Plomelin, le 12 juillet.

— Michel Corbin, de Fougères, ancien élève 1962, et Mlle Andrée Lemarchand, en l'église de Val-d'Azé (Ille-et-Vilaine), le 15 juillet.

— M. Jean-Yves Bot, de Boulogne, et Mlle Marie-José Excluse, en l'église Notre-Dame de Lorette de Paris (9^e), le 18 juillet.

— Jean-Jacques Favennec, de Brie, ancien élève 1964, et Mlle Marie-France Le Bastard, en l'église Saint-Pierre de Retiers (Ille-et-Vilaine), le 19 juillet.

— Serge Garaud, de Quimper, ancien élève 1964, et Mlle Maryvonne Juan, en l'église de Kerfeunteun, Quimper, le 24 juillet.

— Jean-Yves Le Moing, de Pleugriffet, ancien élève 1963, et Mlle Huguette Guégan, en l'église de Crédin (Morbihan), le 26 juillet.

— Jean-René Hergoualc'h, de Loperéc, ancien élève 1962 et fils de Yves (1929), et Mlle Marie-Hélène Le Duff, en la chapelle Sainte-Marie du Ménez-Hom, le 27 juillet.

— André Savina, de Saint-Guénolé, ancien élève 1959, et Mlle Martine Biot, en l'église Saint-Ferdinand de Paris, le 29 juillet.

— Pierre Guinvarc'h, de Laz, ancien élève 1962, et Mlle Thérèse Lamberdière, en l'église Saint-Martin de Condé-sur-Noireau (Calvados), le 29 juillet.

— Georges Colléter, de Quimper, ancien élève 1962 et fils d'Adolphe (Membre du Conseil d'Administration de l'Amicale), et Mlle Jacqueline Castric, en la chapelle Sainte-Marine de Combrit, le 4 août.

— Jacques Le Dréau, de Penmarc'h, ancien élève 1961, et Mlle Huguette Correc, en l'église paroissiale de Saint-Guénolé, le 5 août.

— Jean-Claude Struillou, de Saint-Jean-Troilmon, ancien élève 1957, et Mlle Marie-Pierre Ruau, en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Quimperlé, le 5 août.

— Pierre Feunteun, de Landrévarzec, ancien élève 1959, et Mlle Paulette Blouët, en l'église paroissiale de Lothey, le 9 août.

— Albert Pigueller, d'Arzano, ancien élève 1957, et Mlle Marie-Hélène Ferrand, fille de

Jean (ancien élève 1930), en l'église paroissiale de Rédéné, le 10 août.

— René Ménager, de Quimper, ancien élève 1964, et Mlle Françoise Le Guillanton, en la cathédrale de Vannes (Morbihan), le 11 août.

— Yves Morillon, de Saint-Thois, ancien élève 1964 et surveillant au Likès, et Mlle Jacqueline Jaffré, en l'église paroissiale de Langonnet (Morbihan), le 12 août.

— Mlle Renée Grunhec, de Quimper, sœur d'André (1966), et M. Yves Raoul, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 14 août.

— Yves Le Bourdonnec, de La Roche-Derrien, ancien élève 1962, et Mlle Martine Gilles, en l'église Sainte-Thérèse de Rennes, le 19 août.

— Mlle Anne-Marie Guillo, sœur du Frère Gilbert (professeur au Likès) et de Jean-Claude (1966), et M. Joseph Rusquet, en l'église d'Arradon (Morbihan), le 24 août.

— Jean-Pierre Poupon, du Juch, ancien élève 1964, et Mlle Marie-Thérèse Le Borgne, en l'église paroissiale de Cast, le 26 août.

— Mlle Monique Lamour, sœur du Frère Jean (professeur au Likès), et M. Alain Chauvineau, en l'église Saint-Sauveur de Locminé (Morbihan), le 26 août.

— Jean-Yves Le Lann, de Le Boupère, ancien élève 1953, et Mlle Evelynne Chiche, à Gençay (Vienne), le 28 août.

— M. Jean-Pierre Blin, de Brest, et Mlle Brigitte Touche, en l'église de Muzillac (Morbihan), le 2 septembre.

— Jean-Marc Le Gars, de Quimper, ancien élève 1966, et Mlle Marie-José Pensec, en l'église Sainte-Bernadette de Quimper, le 2 septembre.

— Yves Cosquéric, de La Forêt-Fouesnant, ancien élève 1962, et Mlle Annick Le Bihan, en l'église Saint-Germain de Dourdan (Essonne), le 2 septembre.

— Paul Allieux, de Lorient, ancien élève 1961, et Mlle Marie-France Quefféléant, en la chapelle Sainte-Anne-des-Bois de Berné (Morbihan), le 4 septembre.

— Mlle Marie-Madeleine Meingan, fille de Joseph (1925) et sœur de Michel (1954) et Yves (1952), et M. André Héveline, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 15 septembre.

— Jean-Claude Le Viol, de Quimper, ancien élève 1960, et Mlle Christiane Even, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 16 septembre.

— Michel Le Roux, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1963, et Mlle Jacqueline Dechazal, en l'église paroissiale de Camaret, le 16 septembre.

— Armel Mandart, de Locmiquélic, ancien élève 1965, et Mlle Joëlle Danigo, en l'église paroissiale de Locmiquélic (Morbihan), le 26 septembre.

— Michel Monfort, de Querrien, ancien élève 1963 et secrétaire du Groupe Nantais de l'Amicale, et Mlle Mireille Roussel, en l'église de Fercé (Loire-Atlantique), le 30 septembre.

— Joël Nuz, de Saint-Malo, ancien élève 1958, et Mlle Danielle Doreau, en l'église de Forges-La-Forêt (Ille-et-Vilaine), le 7 octobre.

RESTAURANT du COMMERCE

RENÉ QUÉAU

10, rue Astor, QUIMPER — Tél. 2.73

(PRÈS DES VIEILLES HALLES)

REPAS à 7,00 f. et 9,00 f. et A LA CARTE
REPAS DE COMMUNION

Salle pour réunions et banquets

Salles de traite - Machines à traire
ÉCRÈMEUSES - CONGÉLATEURS

Pièces
de rechange
HUILES

ALFA-LAVAL

Marcel LE PERRU

23, rue J.-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

FILET
Biscuits
fameux
BLEU

Tél. 57 et 15-57

QUIMPER POIDS LOURDS

DAMIAN Jean & C^{ie}

— Route de Coray, QUIMPER

PIÈCES DÉTACHÉES POUR POIDS LOURDS

SPECIALISTE BERLIET

MERCEDES-BENZ

VÉHICULES INDUSTRIELS 2 t. au 35 t.



Le laboratoire audio-correctif de langues vivantes du Likès reçoit de temps à autre la visite de pédagogues venus s'informer de ces techniques nouvelles; ici, un groupe d'éducateurs de la région quimpéroise.

Cliché « Ouest-France »

Distinctions.

— *M. Gabriel Autrou*, ancien élève 1902-1906, ancien maire de Quimper, a reçu le 12 mars, des mains de M. Pochet, président d'honneur de l'Amicale des Coloniaux, la Médaille Commémorative de la Somme, l'une des plus dures batailles de la première guerre mondiale. Ce fut l'occasion de rappeler les nombreuses autres distinctions qu'a valu au colonel Autrou une brillante carrière militaire : Commandeur de la Légion d'Honneur; Commandeur du Ouissam Alaouite; Croix de Guerre 1914-18, des T.O.E., 1939-45; Médaille Coloniale agrafe Maroc 1925-26; Médaille Espagnole 1926; Médaille Inter-Alliés; Croix du Combattant; Médaille de Bronze de l'Education Physique.

— *Louis Bothorel* (1942), de Plouvien, a été élu Président des Anciens Elèves de l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.

— *Jean Gouiffès* (1928), Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens, a été élu en 1967 Vice-Président de la Fédération Nationale de la Salaison et Conserves de Viandes.

— Président de l'Amicale des Anciens du Likès, *Jean Damian* (1927) a été réélu, à l'Assemblée Générale 1967 tenue à Lorient, Président de la Fédération Bretonne des Anciens des Frères.

— Professeur d'Education Physique, *Christian Chartier* (1954), de Saint-Malo, a reçu la Mé-

daille de Bronze de la Ville de Bordeaux, à titre sportif.

— Le film « Bon vent, bonne route » de *Ronan Quéméré* (1953), de Quimper, a été primé au XIX^e Congrès des Clubs de Cinéastes Amateurs de l'Ouest, le 2 avril.

— Sculpteur et peintre verrier, *Pierre Toulhoat*, de Quimper, ancien élève 1929-39, a obtenu une Médaille d'Argent au Salon des Artistes Français 1967.

— *M. François Bégot*, de Quimper, père de *Jean* (1953), a été élevé, le 2 juillet, à la dignité de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère de l'Economie et des Finances. Cette distinction, qui lui a été remise par M. Edmond Michelet, Ministre d'Etat, récompense à la fois les mérites professionnels de M. François Bégot et l'activité déployée comme Président du Comité des Fêtes de Cornouaille où il succéda au Président-Fondateur M. Louis Bourhis, père de *Louis* (1943).

— *M. Joseph Perramant*, de Quimper, père de *Michel* (1967), a reçu le 14 septembre, des mains de M. Edmond Michelet, Ministre d'Etat, la Médaille d'Argent de l'Ordre National du Mérite à titre de secrétaire général du syndicat des transporteurs-routiers du Finistère depuis 1963.

— *Jean Fichoux*, maire d'Arzano, ancien élève 1931, et le *Docteur Louis Jacquin*, maire

de Crozon, père de *Yves* (1954), ont été réélus conseillers généraux du Finistère, le 24 septembre.

Décès.

— *Serge Guineau*, 19 ans, ancien élève, décédé à Dinard (Ille-et-Vilaine), au cours de l'été 1966.

De 1957 à 1961, Serge avait fréquenté les Sixième, Cinquième et Quatrième Classiques du Likès, après avoir été élève de l'Ecole Ste-Marie de Dinard. Ses camarades ont conservé de lui le souvenir d'un adolescent au commerce agréable dont les résultats scolaires, sans être brillants, donnaient néanmoins satisfaction à ses éducateurs. Une grave maladie, la leucémie, devait interrompre ses études.

— *Madame Montagner*, 66 ans, grand-mère de *Patrick Le Mentec* (Quatrième B 2), à Lorient, le 16 février.

— *Madame François Raoul*, 56 ans, mère de *M. Albert Raoul*, maître d'internat au Likès, à Pleyben, le 22 février.

— *Madame Pierre Le Reste*, 27 ans, sœur de *Xavier Le Grand* (Terminale), à Briec-de-l'Odé, le 22 février.

— *Madame Flochlay*, 86 ans, mère du *Frère Albert Flochlay*, ancien professeur et ancien directeur des sports du Likès, à Plogastel-Saint-Germain, le 26 février.

— *M. René Le Du*, père de *Robert Le Du*, de Quimper, ancien élève 1945, à Langolen, le 1^{er} mars.

— *Pierre Le Bot*, 35 ans, de Quimper, ancien élève, décédé accidentellement à Marona (Cameroun), le 11 mars.

Ainé de *Jean-Yves* et *Claude*, également anciens élèves, *Pierre* avait suivi toutes les classes secondaires classiques du Likès de 1942 à 1949. Après son baccalauréat, il avait poursuivi ses études à la Faculté de Rennes; il y obtint la licence de Droit. Il avait fait son service militaire à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air en Algérie. Auparavant, il avait réussi un concours d'administration de la France d'Outre-Mer. Il exerça ses fonctions aux Iles Comores, près Madagascar, puis il fut nommé Secrétaire-Chef de Cabinet du Préfet de la Creuse à Guéret. Délégué à la Mission d'Aide et de Coopération Technique à Bangui (République Centrafricaine), il y a organisé l'Ecole Nationale d'Administration de ce pays; pendant deux ans, il eut la charge des cours de Législation Financière. Puis, pendant deux nouvelles années, il fut affecté à Yaoundé, à la Direction de la Mission d'Aide et de Coopération Technique et Economique du Cameroun. Ses fonctions en Afrique prenaient fin le 1^{er} juillet 1967 et il avait déjà retenu son avion pour la France, où il devait exercer à Paris, au Ministère de la Coopération. C'est le 11 mars, vers 16 heures, tandis qu'il était en mission avec un collègue et ami dans le Nord-Cameroun, qu'il fut victime d'un accident d'automobile.

Marié depuis 1955, *Pierre* avait deux enfants, une fille de 8 ans et un garçon de 7 ans.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église St-Mathieu de Quimper, le 29 avril.

VÊTEMENTS — SPORT — CAMPING

Jean Carnot

26, Place S'-Corentin, QUIMPER — Tél. 13-11

CHOIX
PRIX

La Hutte

QUALITÉ — RENOMMÉE

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le



CRÉDIT LYONNAIS
Place Saint-Corentin — QUIMPER

Photo
Ciné
Jouets

M^{me} A. Gouiffès
14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER — Tél. 3 59

Tout matériel photographique
Maquettes Lindberg - Matériel modèles réduits

Pour vos KERMESSES
vos SALLES de SPECTACLES
vos REUNIONS SPORTIVES

FRIGÉ-CRÈME
LE SUPER BATONNET GLACÉ

Renseignez-vous : 6, rue du Couëdic, QUIMPER — Tél. 22-11

— **Mme Le Grand**, 84 ans, épouse d'Etienne Le Grand (1898); mère d'Etienne Le Grand (1931), Vice-Président de l'Amicale, et grand-mère de Paul (1954) et Etienne (1958), à Quimper, le 20 mars.

— **Madame Vve Pierre Canévet**, 87 ans, grand-mère de Rémy (1962), de Roger (1963), d'Emile (1967) et de Jean-Claude Canévet (Seconde), à Plonéour-Lanvern, le 23 mars.

— **Mme Le Breton**, mère du Frère Victor (Ecole St-Michel d'Ouessant), à Plouguerneau, le 27 mars.

— **Mme Henri Nédélec**, mère de Guy, ancien élève 1941, et belle-mère de Mme Nédélec, professeur au Likès, à Quimper, le 28 mars.

— **Mme Glévarec**, mère du Frère Jean-Paul (Etudiant à Lyon), à Vannes (Morbihan), le 31 mars.

— **M. Gabriel Scotet**, 71 ans, oncle de Hervé, ancien élève 1938, à Quimper, le 10 avril.

— **Frère Jean Philippe**, 62 ans, de Plogonnec, ancien professeur du Likès, à Paimpol (Côtes-du-Nord), le 10 avril.

Il débuta à Arradon en 1924, après sa formation religieuse à Guernsey. Le Likès, de 1927 à 1932, puis l'Ecole Nicolazic de Vannes bénéficièrent ensuite de son dévouement. Pendant quinze ans, il fut directeur : à Saint-Evarzec (1935 à 1947) et à Ouessant (1937).

Sa santé ne fut jamais forte. A son grand regret, elle l'avait obligé, depuis quelques années surtout, à réduire ses activités d'enseignement : Tinténac en 1950 et Le Faouët en 1951. Mais quel empressement à multiplier les menus services, à s'offrir pour les suppléances ingrates ! Depuis 1960, simple et modeste, il apportait ainsi sa précieuse collaboration à l'Ecole Saint-Joseph de Paimpol.

Son influence sur les élèves, pour n'avoir rien de spectaculaire, était cependant profonde. Maître consciencieux et bon, il était gai et serviable en communauté, émailant sa conversation de traits plaisants. Vis-à-vis de ses directeurs, il était d'une humilité et d'une confiance empreinte de l'esprit de foi propre à son Institut ; ce qui ne l'empêchait nullement de relever, à l'occasion, certaines carences dont il était témoin.

La mort, qu'il n'a jamais redoutée, s'est présentée à lui dans sa 62^e année. Depuis trois ans, une décalification des os le gênait ; sa bonne humeur habituelle n'en fut nullement influencée. Une forte hémorragie le surprit début avril. Transporté d'urgence à Saint-Brieuc, cette hémorragie interne fut reconnue incurable. C'est en pleine conscience, sans émotion apparente, que cet excellent religieux rendit son âme à Dieu.

Ses obsèques ont eu lieu à Plogonnec, sa commune natale.

— **Père Roger Salvat**, Prêtre de la Mission de France, oncle de Dominique (1961) et François Salvat (1958), à Paris (14^e), le 10 avril.

— **Constant Guyomard**, 88 ans, de Pontivy, ancien élève, à Pontivy (Morbihan), le 20 avril.

Natif de Camors, notre camarade fut élève au Likès de 1900 à 1906, de la 7^e classe à la Première Industrielle. La majeure partie de sa carrière professionnelle se déroula à Pontivy où il devint directeur de la Caisse d'Epargne. Sa

compétence et ses grandes qualités morales lui valurent la Médaille d'Argent du Travail et le grade de Chevalier du Mérite Social. Quand il prit sa retraite, il fut au cours d'une fête solennelle nommé Directeur Honoraire de la Caisse d'Epargne de Pontivy. Depuis 1963, sa santé avait baissé et sa vue était devenue particulièrement faible : il fut alors soigné à la Retraite du Grand Parc, chez les religieuses de la Providence, à cent mètres de son domicile de la rue de Lourmel. Il y passa les dernières années de sa vie, dans le recueillement et la prière. Le 20 décembre 1965, il nous écrivait :

« Mes souhaits les meilleurs et les plus chrétiens pour la nouvelle année. Que Notre-Dame bénisse ce vieux Likès, lui assure santé pour maîtres et élèves et qu'elle garantisse à tous les succès les plus féconds, après une année scolaire de toute efficacité. »

« Ma jambe va mieux ; tantôt avec un, puis deux bâtons, je parcours le couloir de la Retraite. La santé normale subit parfois l'assaut attristé de l'âge. J'attends l'appel d'En-Haut, qui ne saurait désormais trop se faire attendre : j'ai 86 ans et demi ! Daigne Sainte Marie du Likès ne pas m'oublier ! A la fin de ma vie, comme tout jeune je le faisais au soir du mois de mai sur la cour centrale du Likès, je n'omets pas l'appel au cœur maternel de la Vierge Tutélaire. »

Constant Guyomard fut aussi un Amicaliste très fidèle. Certes, sa santé au cours des dernières années ne lui permettait pas d'assister aux Assemblées Générales. Mais, à toutes occasions et en particulier lors du courrier du Nouvel An, il nous redisait son attachement à son ancienne école ; à chaque fois, il accompagnait son mot, non pas d'une simple cotisation annuelle, mais d'un versement d'insigne bienfaiteur.

— **M. Hervé Blanchard**, 82 ans, grand-père de Rémy (1957) et Jean Blanchard (1960), à Lisieux (Calvados), le 22 avril.

— **M. Alphonse Quinio**, père de Jean-Luc (Première), au Faouët (Morbihan), le 8 mai.

— **M. Yves Autret**, 68 ans, frère du Frère Jean Autret (professeur au Likès) et grand-père de Patrick Hénaff (Troisième B2), à Quimper, le 9 mai.

— **Marcel Henry**, 45 ans, père de Jacques (Première), et ancien élève, à Quimper, le 2 juin.

De 1935 à 1939, notre camarade avait été élève du Likès dans les classes de l'Enseignement Primaire Supérieur, jusqu'en Quatrième Année du Brevet Élémentaire. Très tôt, il fit partie de la JOC où il reçut le complément de sa formation morale et apostolique. Depuis 1950, il militait dans l'Action Catholique Ouvrière de Quimper.

Agent commercial, il était tout aussi apprécié dans les milieux professionnels qu'il l'était dans ses activités de dévouement et d'apostolat. Survenue en pleine maturité, sa mort n'a pas manqué de surprendre ses nombreux amis de Quimper et de l'Amicale auxquels elle laisse des regrets profonds.

— **M. Eugène Hubert**, grand-père de Loïc Le Polotec (1967), à Sainte-Brigitte (Morbihan), le 2 juin.

— **M. Jean Saladin**, 17 ans, de Quimper, frère de René (1966), décédé accidentellement à Plougastel-Daoulas, le 4 juin.

— **Mme Maria Martinez**, 69 ans, belle-mère de Joseph Hamon, ancien élève 1943, à Quimper, le 4 juillet.

— **M. Jacques Mousset**, frère de M. Jean-Pierre Mousset (surveillant au Likès), à Vannes (Morbihan), début juillet.

— **M. Jean-Marie Potin**, 87 ans, père du Frère Michel (ancien professeur du Likès), à Tréglonou, le 30 juillet.

— **M. Jean-Marie Moalic**, 56 ans, père de Jean-Yves (1967), à Plouhinec, le 4 août.

— **Mme Flécher**, mère de Jacques (ancien élève) et grand-mère de Christian (Seconde), à Riec-sur-Belou, le 6 août.

— **M. Joseph Garo**, 61 ans, père de Georges, ancien élève 1949, à Châteaulin, le 13 août.

— **Mme Joseph Lemonnier**, 83 ans, à Plougastel-Daoulas, le 14 août (Familles Louis Founant (1948), Claude Poste (1944), de Quimper, Jacques Branellec (1950), de Brest, Pierre-Marie Le Moigne (1964), de Locudy).

— **M. Pierre Le Pautremat**, 83 ans, père du Frère Joseph et de M. Pierre Le Pautremat (anciens professeurs du Likès), grand-père de Pierre Le Pautremat (1956) et de Jean-Pierre Bervas (Troisième Moderne), à Questembert (Morbihan), le 20 août.

— **Mme Rose Le Sausse**, belle-mère de M. Marcel Le Moullour (professeur du Likès), à Lochrist (Morbihan), le 20 août.

— **M. Jules Lemasson**, 59 ans, père de Jean-Luc (1961) et de Jacques (1962), anciens élèves, à Quimper, le 7 septembre.

— **Mme Guyemet**, 39 ans, nièce du Frère Jean Autret (professeur au Likès), à Santiago (Chili), le 8 septembre.

— **M. Alain Kéravec**, père de Joseph, ancien élève 1966 et surveillant au Likès, décédé accidentellement à Pouldreuzic, le 17 septembre.

— **M. Louis Rubeus**, 54 ans, père de Jean (1966), à Plounevez-Moëdec (Côtes-du-Nord), le 1^{er} octobre.

— **Henri Mottier**, 59 ans, du Mans, ancien élève, à Telgruc, le 13 octobre.

Elève du Likès à la réouverture de 1919, il était entré par la suite au Crédit Nantais. Il avait vu sa carrière compromise par une longue et grave maladie. Pendant plusieurs années, il fut un correspondant d'« Ouest-France » à Douarnenez. Lors de l'annexion des communes périphériques en mars 1959, il fut élu maire de cette commune. En dépit d'une santé demeurée délicate, il assumait, jusqu'en mars 1965, les lourdes charges de son mandat avec conscience et probité et un souci constant du bien commun. Il avait été longtemps le président général du patronage La Stella-Marie et l'animateur de la section théâtrale, manifestant dans ces fonctions une extrême compétence, ainsi qu'une abnégation et un dévouement de tous les instants, donnant le meilleur de lui-même pour le rayonnement d'une société à laquelle il était particulièrement attaché.

Affaibli par de multiples interventions chirurgicales, il s'était retiré, voici quelques mois, au bourg de Telgruc, chez ses neveux. C'est dans cette commune, en présence d'une foule considérable d'amis, que se sont déroulées ses obsèques le 16 octobre.

Quel que soit
votre
mode de chauffage...

Combustibles Quimpérois

Kervir-Izella, QUIMPER - Tél. 0.03

... à votre
disposition !

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS - AGRICOLES - AVICOLES
Galvanisation à façon - Chaudronnerie industrielle

Exigez
la Marque



Fabriqués
par

GALVANISATION QUIMPEROISE
BERNARD & C^e, QUIMPER (Finistère) - Tél. 2.71

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers
IMPORTATION DIRECTE

Et^s D. BLOC'H & Fils
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisses
Isorel - Parkex - Panneaux laqués

ENTREPRISE DE JARDINS

Dallages - Murets - Arbres et arbustes d'ornement

TOUS TRAVAUX PELLETEUSE

Marc DORNIC & Jean BERNARD

Manoir de Tréguer, **PLUGUFFAN** (Sud-Finistère)
Tél. 36-35 Quimper



— Jean-Marie Maze (1956), de Henvic, est professeur d'éducation physique chez les orphelins-apprentis d'Auteuil du château des Vaux à Belhomert (28) et, durant cet été, il a mis sa compétence au service des juvénistes likétiens du camp de Plélauff (22). Mais le pédagogue sait aussi se doubler d'un artiste, comme en témoigne cet extrait de presse concernant sa dernière exposition :

« Après des journées passées sur les terrains de sport, spacieusement installés face à l'ancienne demeure princière des Pomereu-d'Aligre — où M. Mazé entraîne si bien ses jeunes athlètes qu'ils moissonnent les victoires — le professeur a besoin de calme et de repos. Et quel calme ne faut-il pas pour réaliser ces sortes de mosaïques, composées de milliers de parcelles de coquilles d'œufs ! Une fois le dessin calqué sur un bois bien plat, les coquilles lavées et séchées sont peintes aux couleurs dont le tableau nécessitera les nuances. Le bois qui va les recouvrir est passé au vernis, pour que ces parcelles, elles aussi vernies, après la peinture, puissent être plus aisément prises par un petit tournevis et posées à l'endroit désiré. Chaque pourtour des dessins est précisé par la pointe d'un instrument de pyrograveur.

« M. Mazé n'exécute pas n'importe quel dessin, il faut qu'il lui plaise et, même en cours de travail, si la couleur obtenue ne donne pas les effets recherchés, il n'hésite pas à râcler d'un coup de spatule plusieurs heures d'une application de Bénédicte. Et il recommence, aidé par sa femme, dont les talents de peintre sont déjà affirmés. Combien de temps faut-il pour obtenir ces tableaux ? Suivant leur grandeur, ils nécessitent de 150 à 400 heures d'un labeur combien minutieux.

« On pourrait croire que M. Mazé recherche un but lucratif. Nullement ; il crée pour son plaisir et pour le désir de se perfectionner encore, si c'est possible. Toutefois, il accepterait volontiers de vendre quelques-unes de ses œuvres, ou même d'en exécuter sur commande, si du moins le dessin lui convenait. Il va même plus loin ; il montrerait volontiers sa méthode à ceux et à celles qui voudraient s'essayer à ce travail de patience. Terminons en précisant que deux de ses œuvres remarquables de cette exposition reproduisaient « La Dame à la Licorne » et « Les Riches Heures du Duc de Berry », telles qu'elles ont paru sur les timbres de 1 F. des postes françaises. »

— Loïc Henry (1966) fait partie de l'association sportive des P.T.T. de Bordeaux qui compte déjà deux sélectionnés olympiques. Il a participé en 1966-67 à de nombreuses compétitions de la catégorie Minime, notamment en cross-country et en demi-fond. Son entraînement avait été interrompu par une opération de l'appendicite. Ayant désormais retrouvé la pleine forme, il espère attaquer le 1 000 mètres à fond, montrant ainsi que, même loin de Quimper, l'initiation sportive likéssienne continue à porter ses fruits.

— Ne recevant plus « Le Likès », Jean-Yves Le Moing (1963), de Pleugriffet, nous a exprimé sa crainte d'avoir été radié de l'Amicale. Nous le remercions de ses bons sentiments, mais qu'il se rassure : des parutions vraiment très espacées sont la seule explication de cette apparente coupure du Likès.

— Après son service militaire, Gilbert Bouguenec (1964), d'Elliant, a fait un stage de contrôleur des P.T.T. à Chalons et se trouve présentement affecté aux postes de Beauvais. Il espère rencontrer dans cette ville des anciens du Likès, en particulier les élèves de l'Ecole Supérieure d'Agriculture. Il nous a rendu visite quelques semaines avant ses deux frères Patrice (encore collégien) et Martial (militaire dans les transmissions à Laon).

— Inspecteur stagiaire d'assurances, Hervé Gestin (1958), de Quimper, partage son temps entre Paris et Bordeaux, en attendant de se fixer à Orléans. En visite au Likès, il nous a donné des nouvelles de camarades rencontrés récemment :

Jean Laurec (ingénieur à Saclay), Michel Gestin (professeur au Lycée de Kérichen à Brest), René Loussouarn (professeur à l'Ecole d'Agriculture du Nivo), Paul Larvol (dans l'industrie automobile, en Allemagne) et Pierre-Yves Barré (tapissier à Quimper).

— Elève depuis son départ du Likès au Lycée Technique de Reims, Pierre Pétillon (1964), de Coray, entre à l'Ecole Centrale de Paris, couronnement normal de ses brillantes études mathématiques et techniques.

— Pierre Lannuzel (1966), de Landudal, nous a transmis son bonjour du pèlerinage militaire de Lourdes. Il est affecté à la Base Aérienne 705 de Tours, en compagnie de René Riou (1966), d'Ergué-Gabéric.

— Michel Corrigan (1962), de Lanester, nous signale une erreur d'information le concernant, parue dans « Le Likès » 130, à la page 18 : qu'il veuille bien nous en excuser !

« Il a fallu cette erreur de votre journal pour que je vous écrive... Vous avez fiancé Michel Corrigan avec une demoiselle Anne Bercot. Or je ne suis ni fiancé, ni marié ! C'est ma sœur, Anne Corrigan, qui s'est fiancée et qui est maintenant mariée avec M. Michel Bercot, et cela depuis juillet 1966. Tout ceci n'est pas grave et même plutôt amusant.

« Quant à mes études, elles se poursuivent à l'Université Catholique d'Angers où j'ai suivi en 1966-67 la première année du premier cycle : je prépare une licence de sociologie ; mon but, mais je ne sais si j'y arriverai, est de faire ethnologie. »

— Jean Kéromnès (1947), de L'Hôpital-Camfrout, est premier maître mécanicien à la Base Aéronavale d'Hyères.

— Capitaine de la Marine Marchande, ancien commandant à la Société Navale Caennaise, Arsène Marrec (1942), de Nèvez, est présentement pilote au port de Caen. Il exprime son meilleur souvenir à ses anciens professeurs qui pour la plupart ont quitté le Likès.

— Avec 130 autres militaires de l'armée de terre, de l'air et de la marine, Jean-Paul Even (1963), de Carnac, a suivi pendant deux mois à Angoulême un stage d'animateur culturel. Il s'agissait d'abord d'une courte information dans les divers clubs proposés : ciné-club, caméra-club, photographie, clubs de lecture, arts décoratifs, peinture, livre vivant, découverte, théâtre, bois, fer, radio, électricité ; puis venait la spécialisation. Les moyens mis à la disposition des stagiaires étaient considérables : ainsi, les cours étaient retransmis dans les différentes salles par la télévision intérieure. Une fois rentrés dans leur corps, ces animateurs ont pour mission de recruter et de conseiller des militaires orientés

vers ces différentes techniques. Jean-Paul ne regrettera certainement pas son service passé dans de telles conditions dans la Marine, d'autant plus que, éducateur spécialisé, il était déjà plus que sensibilisé aux problèmes des loisirs et de la promotion sociale.

— En visite au Likès, le commandant Eugène Guillemer (1932), de Larmor-Plage, a été heureux d'y retrouver son ancien professeur le Frère François Le Bail. Il est officier d'artillerie au Groupe Géographique de Joigny (Yonne).

— Ingénieur E.C.A.M., Guy Rousselot (1949), de Quimper, travaille depuis de nombreuses années aux Usines Berliet de Vénissieux (Rhône). Un passage au Likès lui a donné l'occasion d'avoir avec plusieurs professeurs une intéressante conversation sur les perspectives d'emploi dans l'industrie automobile en 1967.

— Jean-Claude Guillemot (1958), de Lorient, est ingénieur de recherche en physique à Lille où il prépare le doctorat ès sciences.

— Yves Hervé (1964), de Bannalec, a obtenu au Lycée Technique de Caen le Brevet de Technicien Supérieur du Bâtiment.

— A la suite de son stage au centre de recherche nucléaire de Fontenay-aux-Roses, l'ingénieur François De Kéroulas (1960), du Juch, a été affecté, au titre de la coopération culturelle, au Collège Universitaire de Rouyn au Canada, province de Québec, où il enseignera pendant deux années. Il nous a rendu plusieurs visites avant son départ.

— Ingénieur des T.P.E., Dominique Cellérier (1955), de Pluvigner, travaille aux Antilles depuis quatre ans, dans le service des Ponts et Chaussées de l'île Saint-Barthélemy. Il s'y est marié en 1966.

— Christian Aubert (1966), de Belz, navigue comme novice au commerce, à bord du « Ville de Rouen », de la Nouvelle Compagnie Havraise Péninsulaire.

— Jean Buzit (1966), de Plonévez-du-Faou, a obtenu le Baccalauréat Sciences-Expérimentales au Collège St-Yves de Quimper. Etudiant à Brest, il va préparer le C.P.E.M. en vue des professions dentaires.

— Bernard Pichavant (1965), de Plouhinec, a retrouvé le Grand Séminaire de Quimper le 18 septembre, un peu plus tôt que l'an passé. En juillet-août, il a fait un stage de travail d'un mois et demi à bord d'un chalutier du Guilvinec, le « Raoul ». « Expérience enrichissante, elle m'a permis de connaître davantage la vie de marin et spécialement la pêche au chalut qui est très difficile ; ce travail fatigant est à la fois très dur et routinier. Mes vacances se sont terminées par quelques jours de stage apostolique à la paroisse de Nèvez. »

— André Savina (1959), de Penmarc'h, envoie à ses anciens professeurs et à ses camarades un grand bonjour de Paris où il est ingénieur civil des mines.

— L'abbé Gustave Hervé (1951), de Concarneau, a été nommé en septembre aumônier du Lycée de Kérichen à Brest. Il était étudiant à Paris.

— Comme chaque été, nous avons reçu le 29 juillet la sympathique visite de Jean-François Monfort (1950), de Bannalec, électricien de laboratoire d'essais à l'E.D.F. de la région parisienne. Il nous donne de bonnes nouvelles de son frère Yves (1950), technicien ajusteur à Sérémange (Moselle).

— Caporal au 1^{er} R.I. Ma. de Granville, Jean-Jacques Favennec (1964), de Briec, fait son service militaire ; après quoi, en février 1968, il commencera d'exercer sa profession d'opticien-lunetier au 58, place St-Corentin à Quimper.

— Amédée Provost (1946), de Sizun, est capitaine d'artillerie de marine. D'octobre au 31 août, il a suivi le cycle normal des élèves de l'Ecole Nationale des Sciences Géographiques, en vue de son affectation à la Section Géographique de l'Armée. Durée des études, deux ans : notions théoriques d'octobre à mai à St-Mandé ; application sur le terrain de mai à fin août chaque année. Cette dernière s'est déroulée à Goulit, dans le Vaucluse : topographie, levé sur le terrain, déterminations astronomiques, géodésie.

— Jean-Pierre Cosquer (1966), de Quimper, fait actuellement son service militaire au 16^e Groupe de Chasseurs Portés, à Neustadt, en Allemagne. Avec ses forêts, ses vignes, ses amandiers en fleur, le Palatinat est magnifique.

— Fin juillet, Yves Miniou (1962), de Guiscriff, a fini son apprentissage d'horloger rhabeilleur qui

Ets F. Bégot & fils

Route de Brest, QUIMPER - Tél. 9.33 et 20.33

PNEUS

Toutes marques - Toutes dimensions

Equilibrage électronique
Réparations - Rechape

BOTTES - TUYAUX - ARTICLES EN CAOUTCHOUC

Lubrifiants BARDAHL
Peinture automobile CORONA
Accumulateur OVERLAND

TOUTE LA MANUTENTION

(Bandages - Roues - Roulettes - Diables - Chariots
Transpalette - Elévateurs - Brouettes - Echelles, etc.)

s'est déroulé à Monigeron (Essonne). Après ces quelques années dans la région parisienne, il a retrouvé la Bretagne avec un grand plaisir.

— Lettre de **Joseph Cuell** (1966), de Rochefort, à la date du 10 juillet :

« J'ai la joie de vous faire part de mon succès au baccalauréat philosophie. Après avoir subi les 19 et 20 juin les épreuves écrites à La Rochelle, l'oral s'est déroulé le 8 juillet toujours dans cette ville. Je vous avouerai avoir eu beaucoup de chance. En ajoutant aux cent points de l'écrit (juste !), les épreuves orales, le total s'établit à 232 points, malgré un 7 en maths (je ne dois m'en prendre qu'à moi-même car j'entendis parler pour la première fois de parallaxe). Heureusement, les 13 en philo, 16 en histoire-géographie et 14 en anglais me permirent de me racheter. Quant à l'écrit, un 7 en philo (auquel je m'attendais), un 14 en français, un 12 en sciences naturelles et en physique-chimie rétablirent l'équilibre au minimum requis.

« Je tiens à féliciter mes camarades du Likès pour leurs succès au bac. Sciences-Expérimentales et Mathématiques. J'ai en effet eu la joie de reconnaître bien des noms sur « Le Télégramme » qui paraît à Rochefort : la colonie bretonne y est assez nombreuse.

« Après des vacances bien gagnées, j'entre en Faculté de Droit à Bordeaux. »

— **Jean-Yves Lautout** (1965), de Kérien, a terminé son service militaire. Spécialisé dans la branche de technicien frigoriste, il était en mai à la recherche d'un emploi.

— Quelle joie pour **M. l'abbé Joseph Trévidic** (1994), de Quimper, d'avoir participé à la fête de Première Communion 67 au Likès ! Le 4 mai 1967 en effet, il y a eu exactement 74 ans que lui-même était au nombre des jeunes communiant likésiens. Ce 4 mai 1893, on solennisait le Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, béatifié peu d'années auparavant par Léon XIII ; et c'est le Frère Cyrion (le Pieux) qui avait préparé les communiant à ce grand jour : son zèle n'a pas été oublié !

— **François Seznec** (1966), de Douarnenez, pense avoir trouvé à l'Ecole de Navigation de Ploubazlanec (22) une meilleure orientation que celle qui était la sienne au Likès. Il a appris avec plaisir que les Likésiens commencent à utiliser le laboratoire audio-correctif pour l'étude des langues vivantes.

— **Claude Lintanf** (1954), de Squillic, officier de l'armée de l'air à Toulouse, était en mission à Oslo le 21 mai, jour de l'Assemblée Générale de l'Amicale ; il lui était difficile d'y participer autrement que par la pensée...

— **Le Frère François Droval** (1939), de Douarnenez, a dû quitter l'enseignement en raison de sa santé. A la Maison de Retraite de Saint-Avé, il n'oublie pas son ancienne école, où il a passé cinq bonnes années dans une ambiance de piété et de travail. Par deux fois cette année, il a eu l'occasion de constater l'évolution matérielle et pédagogique du Likès.

— La revue « Maisons de l'Ouest », n° 23 de mai 1967, a publié un article illustré de nombreuses photographies concernant l'Hôtel Richemont, 28, avenue Favrel et Lincy à Vannes, dont le propriétaire n'est autre que notre camarade **Georges Baugé** (1926).

« L'Hôtel Richemont, à Vannes, ce n'est pas seulement l'une des meilleures tables de la région mais c'est encore un décor, une atmosphère de fin du Moyen-Age qui répond à notre besoin de dépaysement. Ce n'est pas un pastiche, dénué de toute originalité, un refus du confort, c'est une adaptation heureuse, du style fidèlement respecté d'une époque, aux fonctions précises d'une vaste salle de restaurant de plus de 150 couverts. Certes, peu de particuliers pourraient offrir un décor d'une si grande étendue, mais la démarche faite pour y aboutir nous intéresse à plus d'un titre et comporte des enseignements. Cet ensemble montre, ou cache, bon nombre de trouvailles qui auraient pu fort bien s'appliquer à une habitation. L'unité est née d'un travail d'équipe soigneusement coordonné, équipe composée du propriétaire de l'établissement, M. Baugé (qui par cet investissement fait honneur à l'Hôtellerie française), d'un technicien du bâtiment, M. Panheleux, de Vannes (car, on ne le soupçonne pas, mais il fallut faire largement appel au béton pour transformer et consolider les trois ou quatre immeubles vétustes composant cet ensemble) et d'un architecte-décorateur, M. Patrick Guérin, de Vannes, dont les multiples plans et dessins s'inspirèrent d'une étude préalable, particulièrement fouillée, sur la vie et la généalogie d'un



la gamme
SCHNEIDER
radio télévision
est en vente chez
F. LOZACHMEUR
Radio - Télévision
78, Av. de la France Libre
QUIMPER - KERFEUNTEUN
Tél. 17.59

même personnage : le duc de Richemont, Arthur III, qui couronné à Rennes le 30 octobre 1457, fut duc de Bretagne et passa maintes fois par Vannes alors qu'il se rendait à son château de Suscinio. C'est enfin à un sculpteur et peintre, **Joseph Pignon**, de Questembert, dont aucun amateur d'art de la région n'ignore plus les qualités, que fut confié le soin de sculpter les corbeaux de vieux chêne soutenant les poutres, ou de faire revivre sur la hotte lambrissée de l'une des deux grandes cheminées (l'une réservée à la rôtisserie, l'autre aux feux de joie) le personnage du Duc. Au total, ce n'est pas moins de 20 entreprises et artisans qui apportèrent tout leur soin à cet ensemble.

Il faudrait aussi signaler les vitraux réalisés selon les plans du décorateur par le Nantais **Dehais**, la fine mosaïque murale représentant le duc de Richemont sur son cheval drapé, devant **Suscinio**, due à **M. Girard**, de Vannes, les grands lustres et appliques, forgés par **M. Kerronault** à Péaule, et la liste n'est pas close.

Cette partie de l'hôtel se compose : d'une rôtisserie ; d'une pièce-tampon ou office, munie de deux portes à sens unique, reliant les cuisines et commandées par cellules photo-électriques ; puis de la grande salle de restaurant, laquelle peut être divisée en trois pièces plus intimes grâce à d'amples cloisons-accordeon assurant une excellente isolation phonique.

UN LIVRE D'HISTOIRE. — Un tel décor n'aurait pu être conçu sur le thème d'un seul et même personnage sans que l'on commençât par réunir les éléments de la biographie de ce dernier. Ceci fut fait, aussi invraisemblable que cela puisse paraître. Ne prenons qu'un exemple : les quelques 200 écus sculptés dans le bois ou dans la pierre qui parent les murs, ou bien figurent sur les lustres, n'ont été dessinés qu'après une laborieuse recherche incluant l'établissement de la généalogie complète de l'illustre Comte de France. Qui était cet Arthur III de Richemont ? Un voyageur, car il n'est guère de province à ne l'avoir vu passer. Un guerrier : il fut blessé à la bataille d'Azincourt, participa aux campagnes d'Ile-de-France, de Normandie, d'Aquitaine, à la fin de la guerre de cent ans. Pourtant il ne doit pas ses titres de gloire qu'à son génie militaire, mais encore à des femmes comme **Yolande d'Aragon**, dont il est parfois prisonnier. Il sera marié trois fois : avec **Marguerite** de Bourgogne, **Jeanne d'Albret** et **Catherine de Luxembourg** qui lui surviva. Il mourut à Nantes durant l'hiver 1458, fut exhumé en 1792, en pleine révolution. Ses restes furent réenterrés dans le mausolée de **François II**, aussi était-il de bon ton d'employer la même pierre blanche (de Tercé, Vienne) qui servit à édifier la cathédrale de Nantes, pour habiller les murs et les cheminées de l'hôtel.

Le plafond, de béton, est revêtu de toile de jute peinte en gris-bleu. Les têtes grotesques, sculptées

dans les corbeaux par **Joseph Pignon**, avec l'humour parfois obscène que l'on retrouve dans nos cathédrales, annoncent **Rabelais**. Quant à ce jeune homme sorti d'une vieille poutre et inventé pour honorer **Bacchus**, certains habitués l'ont déjà baptisé « Saint-Pignon ». Que dire de ce passe-plat aux portes de chêne à ferrures, de ces boiseries à mi-hauteur avec leurs serviettes en relief ou de ces arca-des au fond éclairé, dont les pierres, numérotées, ont été taillées à 300 kilomètres de là et qui font suite à un grand vitrail en forme de tympan ? Les armoiries de France, d'Anjou, de Bretagne, d'Angleterre, de Bourgogne sont là. Sur la hotte de la plus grande cheminée, en bas-relief, le Duc, équestre, magnifique ressuscité à la lumière des spots. La lumière ne tombe pas que des lustres. D'épaisses planches de chêne légèrement distantes des poutres cachent des tubes fluorescents. Au mur, un crépi à la coloration grise très étudiée, laisse aux vieux bois retravaillés la liberté de chanter. »

— Membre de la Commission Juridique de l'Association Nationale des Promoteurs de Construction, **Jean Le Gall** (1943), de Logonna-Daoulas, est chef comptable à la Promotion Immobilière de Lorient (13, rue Maréchal-Foch). En juin, il nous écrivait :

« J'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux Anciens à Fousmant et à Lorient. Dans cette dernière ville, je reste le voisin de **Henri Colmou** (1942), l'un de mes condisciples des années terribles de l'occupation allemande. Nous faisons partie du même groupe d'A.C.G.H. et fréquemment nous évoquons le souvenir de notre vieux Likès. Je suis en relation d'affaires avec **François Huon** (1924), grand maître de la Promotion Immobilière à Quimper. Je constate avec plaisir que de nombreux Groupes Locaux de l'Amicale ont vu le jour et qu'ils font plusieurs réunions annuelles : à quand la création d'un Groupe Morbihannais (à Lorient ou à Vannes) qui, dès sa naissance, ne manquerait pas d'être bien vivant ? »

— **Loïc Barreau** (1954), de Quimper, est décorateur-décorateur en installations de magasins à Rennes depuis six ans. Employé dans une affaire importante, il est encore pour deux ans sous contrat. A l'échéance, il doit en principe se mettre à son compte.

« Ce projet qui m'est cher, nous précise-t-il, nécessite une mise au point très longue à laquelle je travaille actuellement et que je peux résoudre en ma qualité de technico-commercial. Seulement, il est impossible de commencer seul, cette branche exigeant un travail d'équipe. Des Anciens du Likès de formation technique que cette profession intéresserait peuvent se mettre en rapport avec moi. (M'écrire au 10, Passage de la Croix-Carrée, 35 - Rennes). C'est un métier captivant, car il est un peu celui d'architecte (simplifié) et qu'il nécessite une connaissance du travail des corps d'Etat du bâtiment, l'aimerais donc trouver deux Anciens avec lesquels je ferais le point consciemment et qui pourraient durant les deux années à courir se perfectionner par divers stages et cours adaptés ; il faut avant tout de bons dessinateurs qui ont, comme l'on dit, le compas dans l'œil, et un esprit rapide pour prendre des décisions techniques : ceci va évidemment avec un niveau de culture générale qui facilite la discussion. Des connaissances artistiques préalables ne seraient pas requises de ces collaborateurs : l'assumance cette responsabilité et le goût se formera à l'usage. »

L'an dernier, **Loïc** avait organisé une exposition de peintures, dessins et céramiques à Dinard, du 5 au 17 août. Cet été, devant le succès de cette première manifestation, **M. Clément**, sous-préfet de Saint-Malo, usant de son influence et de ses relations, a décidé qu'une seconde exposition se tiendrait au casino de Saint-Malo : le vernissage a eu lieu le 1^{er} juillet.

— **René Eudeline** (1906), en retraite au 20, rue des Champs à Asnières (92), aurait aimé rentrer en contact avec deux de ses anciens camarades du Likès dont l'Amicale a perdu la trace : **Albert DOUCET**, d'Orléans, et un nommé **COADOU**, de Locronan. Il a été heureux de lire la plaquette éditée par l'Amicale de l'Ecole St-Joseph de Caen, à la mémoire du Frère Cyprien-Eloi (**M. Yves LE GALL**), sous-directeur du Likès en 1906.

« Sa photographie me l'a fait retrouver tel qu'il était, le regard pénétrant, d'une surveillance sans arrêt, soit dans les cours où il surveillait subitement, soit dans les dortoirs où le soir il faisait la ronde. Mais surtout pour un petit groupe dont je faisais partie, il était l'animateur des enfants de Marie, et nous nous réunissions dans une petite chapelle située aux étages supérieurs. A son sujet, il y avait une certaine animosité avec le Frère Côme,

poète à ses heures, qui écrivait dans le bulletin mensuel du Likès et qui s'occupait du théâtre (j'étais dans sa troupe). Le Frère Cyprien prétendait que les heures passées aux répétitions nuisaient aux progrès de mes études. J'étais en classe industrielle et je préparais le concours d'élève-mécanicien de la Marine; quel ne fut pas le triomphe du Frère Côme quand je fus reçu premier à l'écrit! Mais l'oral fut une hécatombe: nous étions en 1906; tous, nous fûmes frappés par l'intransigeance et la mauvaise foi des examinateurs...

« J'avais eu l'occasion de passer à Quimper en 1952 et ma visite au Likès m'avait fait grand plaisir; mais quel changement depuis, quand on considère la vue aérienne tirée en 1966! La population scolaire et la réforme de l'enseignement ont de telles exigences. Un détail m'a frappé: c'est d'apercevoir la ligne de chemin de fer Brest-Quimper qui passe sous l'établissement, je me souviens que le train sifflait à l'entrée du tunnel à 20 heures; nous étions couchés déjà, car on se levait de très bonne heure, et l'on ne tardait pas à s'endormir comme on sait le faire quand on est tout jeune. »

— Louis-Marie Furet (1963), de Lorient, a obtenu le diplôme d'ingénieur E.N.S.I. à l'Ecole Supérieure de Mécanique de Nantes.

— Rencontré à Lorient, lors de l'Assemblée Générale de la Fédération Bretonne des Amicales de Frères, Ernest Amis, de Landivisiau, est responsable de l'Amicale et de l'A.P.E.L. de l'Ecole St-Joseph de cette ville.

— Jean Rubeus (1966), de Plounevez-Moëdec, est pour six mois encore militaire en Allemagne, au S. P. 69.390, région de Rastatt. Il vient d'avoir la douleur de perdre son père :

« Je pense souvent au Likès et aux Frères, nous écrit-il; c'est dans ces épreuves familiales que l'on se rend compte de la valeur inestimable d'une profonde formation chrétienne. »

— Secrétaire du Groupe Nantais de l'Amicale, Michel Montfort (1963), de Quimper, commence sa troisième année de licence de Sciences Economiques.

— Le Frère Dominique Josse (1964), de Vannes, étudiant de lettres au Scolasticat d'Hérouville, a prêté son concours de moniteur à la Colonie de Vacances des Frères de Saint-Evarzec. Autres scolastiques, les Frères Hubert Daniel (1965), Jean-François Mondeguer (1957), de Quimper, se sont transformés en bouquinistes à la rentrée de septembre, complétant au Likès les achats de la « foire aux livres »; quant au Frère Joël Guéguen (1961), de Pouldreuzic, il a partagé les mille aspects de son dévouement d'été entre diverses écoles, sans oublier le Likès, bien entendu.

— A Brest, Jean Bézin (1963), d'Elliant, a réussi les Certificats de Mathématiques 1 et de Mathématiques Générales, et Jacques Barré (1964), de Quimper, les Certificats de Thermodynamique et de Mécanique.

— Ancien élève 1896-1900, Fabien Le Teurnier, de Plufur, est en retraite à Vichy: 151, boulevard des Etats-Unis. Ingénieur de Marine, Commandant honoraire, il cumule les décorations: Officier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre 14-18 avec palme, Médaille du Maroc, Médaille des Dardanelles, Médaille de la Croix-Rouge.

Agé maintenant de 85 ans, éloigné de la Bretagne, il regrette d'avoir perdu tout contact avec ses anciens camarades :

« Nous étions cependant, à l'Ecole des Mécaniciens de la Marine à Toulon (Promotion de 1900), 18 Likésiens sur 86 élèves recrutés dans la France entière. Je suis resté en relations épistolaires avec le Frère Côme-Léon, professeur de français au Likès de 1897 à 1900, décédé à Issy-les-Moulineaux. J'ai un fils actuellement directeur industriel à Paris. »

— Jean-Ronan Lautrou (1962), de Locronan, a terminé ses études à la Faculté de Brest avec le Certificat de Chimie Organique et la licence complète de Sciences Physiques. Depuis septembre, il enseigne dans les Troisièmes et Secondes du Likès, ainsi que Jean-Jacques Burel (1961), de Pont-Aven, autre licencié de sciences, précédemment professeur à l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest. Tout en poursuivant la préparation de sa licence à Rennes, Alain Floch (1964), de Pont-Croix, donne des cours de sciences économiques en Première et en Terminale. Pierre Thomas (1964), de Landerneau, a réussi deux certificats d'anglais à la Faculté d'Angers; il a prêté au Likès son précieux concours pour des remplacements en début d'année scolaire, ainsi que Raymond Cabillic (1963), de Quimper: ce dernier a réussi à Brest les Certificats d'Optique et d'Electronique.

— Alain Delamarche (1965), de Fougères, et Michel Le Beux (1965), de Rospenden, ont obtenu à Saumur le Brevet de Technicien Supérieur des Moteurs à combustion interne.

— A Rennes, succès de Jacques Guitton (1964), de Brest, à l'examen de seconde année de Droit.

— Luthier à Quimper, Camille Moreau (1895) vient régulièrement revoir les pianos du Likès. Il lui est même arrivé de trouver la marque d'une de ses réparations datant de 1912... Que de bons souvenirs lui reviennent en mémoire lorsqu'il traverse notre cour Ste-Marie! Et quelle fierté de constater qu'il se classe avec son frère François (1897) parmi les vétérans de notre Amicale!

— An printemps, Eric Jean-Claude Moënner (1954), de Quimper, a fait une inoubliable randonnée au Maroc.

« Pays aux mille visages mais dont le plus grand, constant du nord au sud, est incontestablement celui de la foi. Quel exemple à suivre par les chrétiens fidèles de notre pays! »

— Le Frère René Le Berre, ancien professeur du Likès, dirige en Algérie l'Ecole Saint-Paul de Skikda (ex-Philippeville), dans une situation touristique privilégiée, sur une crête de la ville, dominant mer et port. Les Frères y ont conquis depuis des décennies la sympathie de toute la population. La femme du consul de France, Mme Forget, est une ancienne interne de l'Ecole Ste-Anne de Quimper.

— Le soldat Jean-Jacques Muzellec (1965), de Logonna-Daoulas, a d'abord passé quatre mois à Angoulême. Depuis le 2 mai, il se trouve en Allemagne, à Baden-Oos où il travaille dans le bureau de dessin de la direction de l'intendance. Ce n'est pas une caserne, mais un bâtiment d'administration se situant dans un quartier français parmi d'autres immeubles; on peut donc se mettre en civil le soir après le travail, c'est-à-dire après 18 heures et du vendredi 18 h. au lundi matin 8 h., car ici le samedi on chôme.

« Pour la solde, nous sommes au même tarif que les civils et les gradés qui travaillent ici. Notre immeuble est assez proche de la résidence du Général Massu, commandant en chef les Forces Françaises d'Allemagne. En dehors des responsabilités de bureau, je suis opérateur projectionniste, après avoir suivi avec succès pendant 15 jours un stage sur les appareils de projection 16 mm, sur des épidiastopes, des ciné-tirs, des magnétophones k1 25, 35 et ST 10 et sur des appareils Prado. Ainsi, je me trouve chargé de passer des films aux camarades. La région d'Allemagne où je suis affecté me plaît énormément et les paysages de la Forêt Noire sont inoubliables. Que ces nouvelles accompagnent mon merci à mes anciens professeurs du Likès, en particulier au Frère Stéphane, au Frère Nicolas, à M. Mens et à la maîtrise des ateliers. »

— Edouard Le Saëc (1957), de Lorient, a prononcé ses vœux perpétuels de Frère des Ecoles Chrétiennes en l'église Notre-Dame de Lourdes de Casablanca, le dimanche 4 juin. Un ancien chef de division du Likès, le Frère Pierre Baron, actuel Visiteur des Ecoles d'Afrique du Nord, nous écrit à ce sujet :

« Voilà, qui paraîtra sans doute nouveau, quant au lieu et quant à la date. Ici ou là, cependant, le souci des congrégations religieuses de mieux « communier à la vie de l'Eglise » (Perfectae caritatis, 2) a suscité de semblables initiatives. La profession religieuse est un acte posé par un baptisé, membre comme les autres du Peuple de Dieu. Après les orientations de Vatican II, quoi de plus normal que cet engagement se prenne devant toute la communauté chrétienne, et que tous les chrétiens, témoins d'une activité apostolique qui s'exerce quotidiennement parmi eux, et en collaboration avec eux, le soient aussi d'un acte qui engage définitivement au service de Dieu et de l'Eglise. »

« C'est le sens qu'a voulu donner à sa profession le Frère Edouard. Il a souhaité se consacrer au Seigneur le jour même où, à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, les enfants renouvelaient les promesses de leur baptême, marquant encore mieux par là le lien entre notre vocation catéchétique et la mission de l'Eglise. D'emblée, le clergé et la communauté chrétienne sont entrés dans cette perspective. Et le Frère Supérieur Général Charles-Henry y a donné son accord sans réticence. »

— Corentin Salaün (1906), frère du Frère Directeur Joseph Salaün, avait dû quitter provisoirement Quimper pour soigner sa santé. Revenu à Penhars, il nous écrit :

« Je pense que le médecin s'est inquiété un peu trop vite. Ce qu'il m'a trouvé provient d'une vieille histoire et date probablement de la guerre 14-18. Mais mon séjour en cure m'a fatigué. Il faut croire que l'inaction n'est pas pour moi un remède très indiqué. Petit à petit, les forces reviennent: évidemment, dans tout ceci, l'âge joue son rôle. »

— Après avoir enseigné pendant quelques années dans une institution catholique de Laval, M. Jean Fouilleul, ingénieur chimiste, ancien professeur du Likès, a pris sa retraite dans cette ville (15, rue Crossardière). Il profite de ses loisirs pour voyager. C'est ainsi que se rendant en mai à l'Assemblée Générale de notre Amicale, il n'a pas manqué de s'arrêter à Landivisiau pour rencontrer le Frère Directeur Henri LE DU. Au Likès également, ce lui

Vêtements HABILLE ENFANTS JUNIORS HOMMES

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER

27-29, RUE KERÉON — QUIMPER
Tél. 11-73

MAGASIN CLÉ A SERVICE COMPLET

IMPERMEABLES HOMMES - DAMES - ENFANTS

J. LENNEZ

MOBYLETTES :: BICYCLETTES

MOTOBÉCANE

BREST Place Saint-Martin Tél. 44-57-18

QUIMPER 24, rue des Regualres Tél. 14-81

Chauffage Central Sanitaire

E^{ts} Marcel LE BRIS

Ingénieur E. T. P.

141, route de Pont-l'Abbé — QUIMPER

(Anciens E^t Armand BERNARD)

GRANDE MARQUE

CAPIC

USINE 18 Av. S^t DENIS QUIMPER Tél. 18 46

USINE DE CONSTRUCTION SUPÉRIEURE d'APPAREILS DE CUISSON pour restaurants - collectivités - charcutiers

Loyauté — Compétence — Qualité

S. A. CAPIC — E^{ts} CAILLAREC & C^{ie}
M. Henri UGUEN, ancien du Likès — Ingénieur E.N.S.M.
Directeur Technico-Commercial

Usine CAPIC — Av. S^t-Denis, QUIMPER — Tél. 18.46 et 17.88

fut un plaisir de retrouver nombre de collègues dans une école en totale expansion et modernisation. Il envoie son meilleur bonjour à ses anciens élèves.

— Elève-officier de la Marine Marchande, **Roland Le Tallec (1965)**, de Quiberon, participe à une rotation de cinq mois dans l'Océan Indien, à bord du pétrolier « Kirkouk ».

— Au Centre Agricole de Kerplouz, sur la rivière d'Auray, le **Frère Paul Sébillot**, ancien directeur de cette revue, a retrouvé une autre « vieille figure likésienne » en la personne du **Frère Auguste Le Person** : dans ce cadre champêtre, que de savoureuses anecdotes, que de noms peuvent être évoqués ! Poésie des landes et des bois, poésie du souvenir !

— **Georges Colléter (1962)**, de Quimper, vient de terminer ses études techniques à Lyon avec le diplôme d'ingénieur E.C.A.M. Au titre de la coopération culturelle, il enseigne au Collège St-Joseph tenu par les Frères Maristes à Antsirabé. Sa femme, qui l'a suivi à Madagascar, y est maîtresse de classe maternelle.

— Chirurgien-dentiste à Quimper, **Ronan Quéméré (1953)** a participé au XIX^e Congrès des Clubs de Cinéastes Amateurs de l'Ouest qui s'est tenu à Quimper début avril. Son film « Bon vent, bonne route », présenté dans la catégorie reportage, a obtenu le premier prix en seconde division et le troisième en première. M. Fournié, président du jury, dialoguant avec les lauréats, tira les leçons de ces trois jours de congrès : « L'abondance des films — 67 pour 17 départements — et, d'autre part, le niveau d'ensemble assez bon permettent d'espérer des places très satisfaisantes au concours national. Le défaut qui mérite d'être signalé est l'absence de gros plans, et de très gros plans, ainsi que le manque de montage rythmé. Ainsi, pour « Bon vent, bonne route », si les images sont belles et font découvrir la navigation à voile de grande croisière en éveillant l'amour du bateau, il manque des vues permettant de pénétrer à l'intérieur des personnages : des gros plans montrant l'effort de l'équipage et sa lutte avec les éléments et les autres bateaux en course... » Le 11 juin, il fut donné aux Likésiens de constater que ces critiques de détail ne diminuent pas essentiellement l'intérêt du film primé. Répondant à l'invitation du Club-Photo du Likès, notre camarade vint le présenter au nouvel auditorium qui faisait salle comble de volontaires du Second Cycle. M. Roger POUOMET, Président du Club de Cinéastes Amateurs de Cornouaille, ouvrit cette séance en invitant les jeunes à maîtriser les nouvelles techniques d'expression, photo et cinéma, il ne pouvait nous donner un meilleur exemple de réussite que son film « Penhors », qui obtint une seconde mention au palmarès de Quimper, catégorie reportage. Autres films projetés : « Tunisie », de M. BLOCH (reportage exotique) et « En un clin d'œil », de M. LE DU (comique).

— Outre ses activités d'industriel conserveur à l'Eau-Blanche en Ergué-Gabéric, **Jean Gouiffès (1928)**, Président d'Honneur de notre Amicale, dirige un magasin d'alimentation au 4, avenue de la Gare à Quimper. D'importants travaux viennent de doter ce magasin d'un équipement répondant aux exigences du monde moderne ; agencés d'élégante manière, tous les éléments sont réunis pour permettre à la

clientèle d'effectuer un choix rapide et complet. Une grande vente-réclame a eu lieu pour la réouverture, le 8 juillet.

— **Etienne Pochat (1945)**, du Guilvinec, a été nommé cet été adjoint au Directeur du Centre Administratif des Affaires Maritimes à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). Il était entré dans cette administration en 1949 et fut affecté dans sa commune natale comme auxiliaire. Deux ans plus tard, il rejoignit Dunkerque comme secrétaire administratif. En 1953, il revenait au Guilvinec avec le même titre. En 1958, il passait un an à Nantes à la direction des Affaires Maritimes, puis il était nommé officier d'administration à Paimpol, pendant dix-huit mois. C'est le 31 juillet 1961 qu'il arrivait aux Affaires Maritimes de Concarneau, où il allait se trouver pleinement dans son élément, étant lui-même fils de marin-pêcheur. En s'établissant à Saint-Servan, il retrouvera un pays et une ville qu'il connaît bien, puisqu'il y suivit les cours de l'Ecole d'Officier d'Administration.

— Ancien professeur et ancien économiste du Likès, le **Frère Henri Salaün** a profité du mois d'août pour aller revoir ses amis de Paimpol, de Brest et de Quimper. En visitant le Likès, il nous exprimait son désir de reprendre quelque activité au service de l'une ou de l'autre de nos écoles. Mais cette amélioration de sa santé ne devait pas durer. En septembre, il a été victime d'une nouvelle attaque de paralysie qui le maintient alité à la Maison de Retraite de Kérozer, en Saint-Avé. Un autre ancien professeur du Likès, le **Frère Ruaud**, très âgé, est sérieusement malade dans cette maison.

— **Yves Mary (1952)**, de Kerfeunteun, est ingénieur chimiste aux Ets Péchiney-Saint-Gobain de Paris.

— Etudiant à Rennes, **Vincent Le Floc'h (1959)**, de Plobannalec, y a réussi le C.A.P.E.S. d'histoire et géographie. Il est professeur stagiaire au Lycée de Jeunes Filles de Dinan (Côtes-du-Nord), puis il sera affecté au Centre Pédagogique Régional de Rouen.

— Comme tous les membres du Groupe Parisien, **Marcel Louboutin (1941)** a appris avec regret le retour définitif en Bretagne du **Frère Coronat-Yves**. Pendant 36 ans, que de Bretons, Frères ou anciens élèves, se sont rendus au 78, rue de Sévres, sûrs d'y trouver un compatriote aux mille dévouements, dont la débrouillardise était presque proverbiale. Outre ces services rendus à l'un ou à l'autre, le Frère Coronat organisait sur le plan matériel les rencontres périodiques du Groupe Parisien dans un salon de la Procure Nationale des Frères. Marcel s'est fait l'interprète de tous en remerciant le Frère Coronat sur le quai de la gare, tandis qu'il gagnait sa nouvelle affectation, l'Ecole St-Joseph de Locminé (Morbihan). La prochaine réunion du Groupe Parisien est prévue pour début novembre, une fois la rentrée universitaire effectuée et les adresses en partie stabilisées.

— **Jean-Marie Sévère (1941)**, de Plonéis, est technicien supérieur de la Navigation Aérienne au Centre de Réception de l'Aéronautique Civile de Fleury-Mérogis, à Saint-Michel-sur-Orge (91). C'est seulement au mois d'août 1967 qu'il a eu connaissance de la brochure éditée à la Libération à la mémoire de son compatriote le Frère Directeur Joseph Salaün ; voici, intégralement, la longue lettre qu'il nous a écrite à la suite de cette lecture :

« J'ai été très touché de la délicate attention que vous avez eue de m'envoyer la petite brochure relatant brièvement la vie du Frère Joseph Salaün, d'autant que j'avais avec lui des liens affectifs, dus à notre origine, des liens d'admiration pour le Frère directeur enseignant, et, je dirais même, des liens de complicité patriotique dans notre résistance à l'occupant.

Le petit Joseph Salaün était, en effet, le 17^e enfant et dernier arrivé au moulin de Kerven, à Plonéis. C'était à 2 km de Coat-Burel, ma maison natale. Ma grand-mère, cousine de Mme Salaün, y tenait une épicerie avec quelques terres de labour. Madame Salaün venait s'y approvisionner toutes les huitaines. Un jour qu'elle était accompagnée de son dernier, — qui avait alors 5 ou 6 ans, — celui-ci échappa à sa surveillance et alla rôder du côté de la batteuse et de son manège à chevaux (c'était au mois d'août). Quelques instants plus tard, le temps que les femmes papotent devant le café traditionnel après les emplettes, le petit Joseph revint à la maison avec une main ensanglantée cachée dans son tablier, sans un pleur ni une plainte, à la grande colère de Mme Salaün. Joseph avait tout simplement introduit un doigt dans un engrenage, et il en résulta... un doigt raccourci. J'étais loin d'être né à cette époque-là, mais combien de fois n'ai-je pas entendu ma grand-mère rappeler cet accident au Frère Salaün lors de ses visites à Coat-Burel.

Je connaissais donc le Frère Salaün depuis mon plus jeune âge, et, sans nul doute, depuis cette époque, il avait toute ma sympathie.

J'eus l'occasion de mieux le connaître au cours de ma philo en 1940-41, la seule année que j'aie passée au Likès. Tout en étant directeur, il assumait les fonctions de professeur d'anglais aux classes de Philo et Math. Elém. C'était un homme assez froid d'abord, ponctuel, à la démarche rapide, l'œil vil, la parole assez sèche. Ses phrases étaient courtes, concises, taillées à l'image de l'homme lui-même. Chaque mot avait son sens sur lequel personne ne pouvait se méprendre ; les réprimandes elles-mêmes ne semblaient pas sortir de son comportement habituel ; et pourtant... si son premier regard semblait d'un gris d'acier, combien n'y avait-il pas de malice dans ses yeux pétillants et son sourire ironique !... Et, au fond... Si tout cela n'était pas seulement une façade, il y avait beaucoup plus en cet homme, qui était notre directeur et notre maître ; s'il avait quelques mots bourrus pour la réprimande, il comprenait notre jeunesse et il participait lui-même à la réparation de la faute. Par quelles tranches ne l'avons-nous pas fait passer, surtout en cette période où nous cohabitions avec nos « pensionnaires vert de gris » ?

Notre classe de Philo était contiguë à une pièce servant de magasin aux Allemands ; nous n'étions séparés que par une porte verrouillée. Le chambranle de cette porte avait joué et laissait voir de l'autre côté un drapeau tricolore. Un fil de fer recourbé nous suffisait pour nous l'approprier, et, bientôt, avec l'accord de M. Salaün, il trôna en classe de Math-Elém au-dessus du chef du Frère Charles Dagorn.

Vue la pénurie de charbon, le chauffage était plutôt réduit. Nos voisins possédant la matière première, il fallait la mettre à contribution. Leur charbon, du coke, était entreposé entre les ateliers et le hangar de gymnastique, camouflé seulement par une haie de fusains, et... gardé par une sentinelle nuit et jour. Au cours de l'étude du soir, la nuit tombée,

Correspondant O. R. T. F.
Sud-Finistère

studio

E. Le Grand

PORTRAITS
PHOTOS — DÉCORS
TRAVAUX ET CINÉMA AMATEUR

10, place Terre-au-Duc, QUIMPER - Tél. 4.17

Electro-Ménager - Radio - Télévision

P. LE GRAND

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

Océanic

3 ANS DE GARANTIE PAR CONTRAT

29, rue des Reguaires, QUIMPER - Tél. 7.13

Fournitures pour L'AMEUBLEMENT

Tout pour le sommier et le matelas
QUINCAILLERIE POUR MEUBLES ET BATIMENT
PLUMES et DUVETS

P. CORNIC

13, rue St-François, QUIMPER - Tél. 4.68

ÉTABLISSEMENTS

J. GOUIFFÈS

QUIMPER



B. P. 3

Tél. 5.06
et 18.95

PATES PUR PORC :: SALAISONS

PLATS CUISINÉS :: CONSERVES DE VIANDE

nous sortions à trois philosophes avec une caisse. Pendant que l'un faisait le guet, franchement face à la sentinelle, qui ne pouvait l'ignorer (c'était ma fonction), les deux autres emplissaient la caisse. Ce charbon était ensuite entreposé sous l'estrade du professeur en classe de philo. Chaque soir l'opération était renouvelée, et notre poêle était constamment approvisionné...

Cependant, une vitre avait été cassée sur le magasin allemand, et de petits larcins commis à l'intérieur de ce magasin. Craignant une fouille, nous avons aussitôt prévenu « Joz », et, mis au courant de nos sorties nocturnes et de notre stock de coke, le Frère Salatin n'eut pas la moindre hésitation : avec quelques sacs de jute, nous avons ramené le coke, en passant par la rampe descendant vers les abattoirs et le champ de foire, aux cuisines du Likès, et là nous avons échangé ce coke allemand contre l'anthracite du Likès, sous l'œil amusé du Frère Salatin.

Sous le manteau, nous avons sorti un journal : « Le Philo Zeitung », un canard humoristique agrémenté de croquis dus au talent de Pierre Toulhoat ; je crois que, s'il est conservateur, le Frère François Le Bail doit encore posséder dans ses archives quelques-uns de ces croquis qu'il nous avait subtilisés, relatant, entre autres, l'histoire d'un petit cochon de lait né à Francfort.

Beaucoup de ces petits événements n'étaient que des enfantillages, mais ce n'était pas une sinécure pour un directeur ; la suite le prouva. Cependant, c'était une amorce de résistance, et le fond ne pouvait déplaire au Frère Salatin.

Peut-être est-ce de ces enfantillages et du comportement du Frère Salatin qu'est née mon activité future dans la résistance ? C'est une histoire évidemment beaucoup trop longue à raconter ici, et ce n'est pas mon but. Partit en A.F.N. en 1942, je suis revenu en métropole le 1^{er} septembre 1943 par sous-marin, comme radio d'un réseau de résistance et de contre-espionnage dans la région marseillaise. A la suite de l'arrestation d'un grand nombre de mes amis, je me suis trouvé au vert en Bretagne au mois d'avril 1944. Après avoir passé quelques jours à l'ombre à Plonéis, j'ai décidé d'aller faire une visite à mon ancien directeur, dont je n'ignorais pas les sentiments. Il fut très heureux de me revoir. Il savait que j'étais parti en Algérie, puisqu'il était venu en 42 chez mes parents demander si je ne pourrais pas faire l'ouverture de l'année scolaire comme professeur de latin au Likès, en 6^e et 5^e. Sa surprise fut donc grande de me savoir dans la clandestinité, d'autant que nous œuvrions pour la même cause. Pendant une heure nous avons parlé des sujets qui nous préoccupaient : la résistance en France, l'Afrique du Nord et le conflit Giraud-de Gaulle. — Nous recevions, jusqu'à ces derniers temps, des journaux d'A.F.N. et des informations sérieuses une ou deux fois par mois par avion ou sous-marin. Nous nous sommes découverts même une antenne commune : mon ami Yves Le Hénaff (Lt de vaisseau), de Ludy-Gris, était chargé d'organiser spécialement les départs par bateaux pour l'Angleterre ; nous avions suivi le même stage de parachutistes des commandos interalliés. Hélas ! au cours d'une opération (le bateau « Jouet des Flots », parti des abords du Guilvinec, avec à son bord Bollaert, Pierre Brossette et une vingtaine de personnalités et d'amis), il tomba dans un guet-apens. Il mourut étouffé au cours de son transfert en Allemagne.

Joseph Salatin me parla de ses problèmes, des tours joués à l'occupant, mais il présentait une issue fatale pour lui-même : crainte d'une délation ? prémonition ? Je l'ai trouvé fatigué, peut-être même un peu désabusé. Depuis qu'il jouait ce rôle dangereux, en plus de tous les devoirs de sa charge, il lui avait vraiment fallu un tempérament d'acier et de luttier, surtout que son combat durait depuis les premières heures de l'occupation.

Notre entrevue fut vraiment amicale ; nous étions dans la même communion d'idées, et je suis certain d'avoir puisé un vrai réconfort dans cette rencontre, car la bataille durait, de plus en plus âpre.

A peine huit jours plus tard, je recevais une lettre de mes parents, et quelle ne fut pas ma stupeur d'apprendre l'arrestation du Frère directeur du Likès : j'étais franchement atterré. Pensant déjà au calvaire qu'il allait éprouver, je crois que j'ai un peu oublié l'estime que je lui portais pour un autre sentiment qui n'était qu'affection.

Je ne suis pas un littéraire, mais je tenais, en vous remerciant encore de la pensée que vous avez eue pour moi, à écrire tout simplement ces quelques lignes en hommage à un HOMME qui était mon ami.

Amicalement vôtre,

J. SÉVÈRE.

— Jean-Yves Le Den (1966), de Lannilis, et Michel Tranchard (1966), de Crozon, terminent le 1^{er} novembre leur année de Noviciat de Frères des Ecoles Chrétiennes au Rancher-Téloch (Sarthe). Le premier entre au Scolasticat d'Annepes (Nord) où se trouvent déjà les Frères Hubert Daniel, Jacques Le Gall et Loïc Mazé. Le second poursuit sa formation au nouveau Scolasticat d'Angers (Maine-et-Loire) en compagnie des Frères Jean-Claude L'Hôteiller, Guy Le Gouic, Francis Ricousse et Guy Tournellec.

— Préparant le diplôme de statisticien, Vincent Becquey (1964), de Quimper, a quitté Brest pour Paris. Adresse : 71, rue de Rome (8^e).

— Après son service dans la Marine à Brest, sur « Le Richelieu », Jean-Michel Monfort (1959), de Scaër, ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Electromécanique de Nancy, enseigne à l'Ecole Technique Saint-Joseph de Lorient.

— Quelques visites de l'été :

● Le commandant pilote Jean-Claude Le Guen (1951), de Brest, ancien de la Patrouille de France. Après une affectation en Allemagne, il se trouve maintenant muté à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence. Il se propose, au cours de la présente année scolaire, de venir au Likès faire un exposé sur les perspectives et spécialités de l'aviation militaire : il n'exclut même pas la possibilité d'une visite guidée à l'Ecole de Salon, avec voyage gratuit en avion pour les intéressés... qui risquent d'être nombreux !

● L'officier de police Jean Jacq (1955), de Paris, accompagné de sa famille.

● Henri Monfort (1958), de Trégunc, étudiant à Brest.

● Jean Anselot (1950), de Quimper, ancien lieutenant d'artillerie. Ayant quitté l'armée pour l'Education Nationale, il se déclare très satisfait de son poste d'attaché d'intendance au Lycée Mixte de Quimper.

● Jean-Louis Marlin (1962), de Tit Mellil, ingénieur E.C.A.M. depuis 1966. Il s'est spécialisé à Paris et vient d'obtenir le diplôme d'ingénieur de l'Ecole Supérieure du Pétrole et des Moteurs. A la faveur de la coopération technique, il a retrouvé le Maroc, son pays d'adoption : il enseigne à Casablanca, donc non loin de chez lui.

● Alain Tymen (1959), de Plogastel-St-Germain, autre ingénieur E.C.A.M. Ayant terminé son temps de coopération en Algérie, il travaille à l'Entreprise Groleau de Vannes.

● Jean-Claude Le Pemp (1965), de Plobannalec, étudiant à Brest : succès 1967 aux certificats de thermodynamique, Electricité et T.M.P.

● Louis Daniel (1956), de Huelgoat, technicien d'aéronautique dans la région parisienne, accompagné de ses deux enfants.

● Guillaume Cariou (1930), de Nantes, responsable de l'Enseignement du Dessin Industriel à la Chambre des Métiers de cette ville.

● Roger Guillaumet (1963), originaire du Guilvinec mais résidant désormais dans la Drôme, à Saint-Paul-Trois-Châteaux. En classe de Mathématiques Supérieures du Prytanée de La Flèche, il a réussi le concours d'entrée à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence et figure sur la liste complémentaire des admis à l'Ecole Navale ; certainement, la Marine lui plairait davantage.

● Aimé Gueltas (1963), de Plussulien, coopérant au Génie Rural d'Oran, heureux d'une permission.

● Jean-Yves Pann (1962), de Quimper, étudiant à l'Ecole Centrale d'Ingénieurs de Paris.

● Pierre Nicou (1953), de Saint-Malo, technicien sur ordinateurs IBM dans la région parisienne, et Madame.

● Jean-Louis Cotten (1946), de Pleuven, agent technique de contrôle à l'aéroport du Bourget, et toute sa famille.

● Roland Souffez (1953), de Riec-sur-Belton, maître mécanicien à Toulon, et Madame.

● Roger Gadonna (1958), de Plomelin, professeur de mathématiques au Lycée de Tamatave, et Madame.

● Adrien Le Formal (1962), de Plouhinec, éducateur spécialisé, et Jacques Bor (1963), de Dinard, tous deux dans la Marine à Lorient.

● Yves Pétillon (1966), de Brie. Après une année préparatoire au Lycée Chateaubriand de Rennes, il est admis à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse. Même succès pour son camarade étudiant Pierre Le Séac'h (1966), d'Edern.

● Roland Philippe (1955), de Quimper, revenu assez fatigué d'une saison de galas en Italie où il accompagnait le chanteur Antoine à titre de technicien de scène.

● Gérard Berrou (1964), de Penmarc'h, qui entre en troisième année de médecine à la faculté de Nantes, ainsi que Jean-Laurent Catto (1964), de Quimper.

● Laurent Daniel (1947), mareyeur au Guilvinec, venu inscrire son fils en Cinquième Moderne, ce qui lui a rappelé ses premières classes au Likès durant les années 1942-44 : en cette époque de guerre, on était loin d'imaginer le confort d'aujourd'hui !

● Yvon Echelard (1966), de Quimper, reporter occasionnel d'« Ouest-France ». Après son succès au baccalauréat Philosophie, il entre à la Faculté de Lettres de Rennes.

— Quelques orientations des jeunes de la Promotion 1967 :

● Pierre-Yves Sellin, de Quimper : entrée au Collège Naval de Brest.

● Henri Scourneac, du Guilvinec : préparation du D.U.E.S., série M.P. Adresse : chez Mme Heas, 1, impasse Lacordaire, 29 N - Brest.

● Jacques Le Meur, de Saint-Renan : étudiant à la Faculté de Sciences de Brest.

● Pierre-Yves Balut, de Belle-Isle : études médicales à Nantes.

● Armand Hascoët, de Plonéour-Lanvern : étudiant de chimie. Adresse : Faculté des Sciences, avenue Victor-Le Gorgeu, 29 N - Brest.

● Albert Flochlay, de Plogastel-St-Germain : étudiant en classe de Mathématiques Supérieures. Adresse : Lycée de Kérichen, rue Prince de Joinville, 29 N - Brest.

● Michel Perrament, de Quimper : études médicales. Adresse : chez M. Huart, 6, rue Michel-Ogé, 29 N - Brest.

● Jean-Pierre Quémerc'h, de Plouneour-Ménez : cours de technicien supérieur des moteurs à combustion interne à Saumur.

● Jean-Joseph Le Gall, de Douarnenez : stage de contrôleur des installations électro-mécaniques des P.T.T. Adresse : chez M. Crible, 39, rue Piat, Paris (20^e).

● Joseph-René Le Gall, de Douarnenez : étudiant D.U.T.

● Jean-Philippe Lucas : en 3^e Moderne de l'Ecole Ste-Eulalie de Bordeaux. Son frère Jean-François est en classe de Seconde dans cette même ville.

● Jean-Yves Le Fur, de Quimper : au service militaire.

● Paul Le Quéré, de Plouhinec : en classe de Technicien Supérieur de l'Ecole du Bâtiment et Travaux Publics de Vincennes (18, rue de Belfort).

La Caisse d'Epargne de Quimper

Tél. 5-25 — B. P. n° 145

vous offre :

DEUX LIVRETS

sur lesquels vous pouvez déposer un total de 30.000 f.

UN LIVRET D'ÉPARGNE-LOGEMENT

pour construire... acheter... améliorer... réparer...

Toutes opérations sans frais

— Taux de l'intérêt fixé par la loi

Versements et remboursements en espèces ou par chèques



Ecole chrétienne et méthodes nouvelles

Il paraît que certains éducateurs, parents et pasteurs, se montrent inquiets des tendances qui se manifestent dans la catéchèse jusque dans nos écoles chrétiennes. Quelques réunions de parents, récemment, ont été houleuses et des articles prédisent des jours sombres si la route suivie actuellement ne s'infléchit pas rapidement. D'autres, qui ne vont pas jusqu'à condamner ou à critiquer, se montrent néanmoins surpris : pourquoi multiplier tous ces instruments de travail en forme de fiches semblant inspirés beaucoup plus de « Salut les copains » que d'un ouvrage de catéchisme ?

Les livres d'antan étaient-ils si mauvais qu'il faille ainsi les répudier ? Est-ce sérieux de faire entendre des disques de Brel, de Brassens, en des temps et des lieux qui ne devraient résonner que de la proclamation du message de Jésus-Christ ?

Est-on toujours dans la bonne ligne en multipliant ces discussions en petits groupes, ces « tables rondes », au lieu d'avoir recours, comme jadis, à des leçons magistrales seules capables d'exposer avec dignité ce que la pensée de l'Eglise a élaboré au cours des siècles ?

Est-il bien nécessaire d'envoyer ses enfants à l'école chrétienne pour que la catéchèse les invite à réfléchir dans les grandes classes sur les films de Godard ou les émissions de J.-C. Averty ?

Qui sont donc les nouveaux Pères de l'Eglise des catéchètes contemporains ?

PORTRAIT OU CARICATURE ?

L'ennui est qu'on ne se contente pas de poser ces questions en sollicitant une réponse de la part des intéressés. On la formule à leur place, on les dépeint tels qu'on les voit. Celui qui est chargé de la catéchèse d'adolescents se sentirait débordé par sa tâche. Trop peu doué pour intéresser spontanément son auditoire, trop peu courageux pour compenser par le travail et la préparation ce que ne lui livre pas l'inspiration, il chercherait quand même à donner le change, voulant obtenir des résultats sans se montrer bien scrupuleux sur les procédés. Au fond, sa psychologie serait celle du traître...

Désespérant de pouvoir lutter contre les nouveaux moyens de communication que sont les instruments audiovisuels, si aptes à retenir l'attention des jeunes, il tenterait de les utiliser à son profit. Il s'installerait dans le camp de l'ennemi ; puis, il inviterait l'ennemi lui-même à venir s'installer dans la place et voilà pourquoi les salles de catéchèse retentissent des chants de Jean Ferrat beaucoup plus souvent que des psaumes ; voilà pourquoi, pour emprunter nous-même le langage biblique, la catéchèse s'effiloche comme une étoffe usée.

Paradoxalement, je dirais volontiers que ces explications, même si elles étaient les seules, me sembleraient avoir déjà un certain poids. Car je défie 90 % de ceux qui tiennent ces raisonnements de pouvoir faire la catéchèse telle qu'ils la rêvent un mois seulement dans une classe de 40 élèves de Seconde. Je sais bien qu'ils pourraient me répondre que ce n'est pas leur métier. Mais dans ce cas, le vieil adage reste toujours vrai : « Ne sutor supra crepidam » (que le cordonnier ne regarde pas au-dessus de sa chaussure). Ne sont-ils pas portés d'ailleurs à idéaliser le passé ?

DE MON TEMPS...

Sans doute, les élèves présents ne discutent pas de sujets hautement théologiques. Mais ils discutent, ils prennent part : ils sont actifs. Nous avons tous souvenir de classes fort sérieuses, dans lesquelles certains élèves se livraient à d'ardentes batailles navales pendant que le professeur exposait les différentes manières de rompre le jeûne eucharistique. Nos garçons actuels écoutent le P. Duval chanter « Seigneur, Tu m'as pris la main » ; ce n'est déjà pas si mal, avouons-le. De mon temps on ne tombait pas dans cette facilité, mais mon voisin de classe de 4^e s'obstinait par jeu à déformer les paroles des cantiques d'une manière que j'aurais scrupule à retranscrire ici (il n'est pas nécessaire d'ailleurs de les transcrire parce que je vous soupçonne fort de les avoir entendues vous-mêmes).

Je m'en voudrais d'insister sur ces arguments assez faciles bien que fort importants dans la pratique. J'aimerais faire comprendre surtout qu'une certaine forme de catéchèse rend vraiment service à nos jeunes, même sous sa forme apparemment affadie, car elle est la seule structure de leur existence qui permette le dialogue. Que les familles et les écoles qui la critiquent fassent leur propre examen et battent au besoin leur coulpe.

Près du Seigneur Jésus, Maître de Vie, qui n'avait que trois ans pour délivrer son message, les apôtres avaient la possibilité de dire : « Faisons ceci, faisons cela ; pourquoi ceci, pourquoi cela ? » Très souvent, les jeunes n'ont même pas cette possibilité avec nous. Eh oui ! je sais bien : la catéchèse, entre 13 et 16 ans, parle des garçons et des filles, du bal, du flirt, du métier, des relations avec les parents. Mais les jeunes peuvent-ils vivre sans que soient abordés ces problèmes ? Et qui les aborde avec eux en toute loyauté, sans les rebuter, sans sourire, sans impatience, sans idée préconçue ? La Famille ? En êtes-vous sûrs ? L'Ecole ? Je puis vous assurer que non. Alors, comme il faut bien que les jeunes parlent, la catéchèse les écoute...

SAVOIR ECOUTER

Jésus a d'abord écouté la faim des hommes avant de leur annoncer l'Eucharistie. « Il ne s'est pas limité à cela », diront certains. Il est passé à l'annonce du message. J'entends bien ! Et je suis persuadé que les catéchètes agissent ainsi, sans plus de succès que Jésus d'ailleurs, puisque sur 3 000 personnes qu'il avait écoutées, plus de 2 980 ont décroché dès qu'il a commencé à parler sérieusement ! Jésus a regardé la femme tirer l'eau du puits et l'a écoutée se plaindre de sa fatigue avant de lui annoncer l'eau qui ne tarit pas. Et quand il a commencé, il l'a fait d'une voix simple, d'un ton si voilé, que la femme s'y est méprise et n'a pas eu tout de suite conscience du message : elle est demeurée sur le terrain de ses intérêts humains. Plutôt que de critiquer, il vaudrait beaucoup mieux agir, chacun dans son secteur, pour que la catéchèse prenne son essor.

Disons que la catéchèse n'aurait pas à se muer en précatéchèse si celle-ci était assurée constamment par tous les éducateurs chrétiens qui entourent les jeunes. Que les parents et les maîtres fassent leur métier, la catéchèse pourra se consacrer à nouveau à sa tâche propre et abandonner ses fonctions de suppléance !

LE LANGAGE DE L'ÉVÉNEMENT

Mais sont-ce bien des fonctions de suppléance ? N'y aurait-il pas danger à ainsi vouloir séparer l'annonce de la Parole de Vie de la vie quoti-

dienne ? Le message est-il si indépendant de ce qui fait aujourd'hui la vie des jeunes baptisés qu'ils puissent l'ignorer complètement ? Les prophètes, parlant au nom du Seigneur, ont toujours usé du langage de l'événement. Jésus s'intéressait à la vie des bergers de Palestine, mangeant et buvant avec eux : c'est même ce qui excitait la rancœur d'une certaine race d'hommes, à savoir les pharisiens.

Il n'est pas indifférent donc que les jeunes discutent par petits groupes : ces petites cellules sont des structures familiales, naturelles, que l'école commence de plus en plus à reconnaître alors que la classe n'a souvent qu'une unité fictive sur le papier ou dans la conscience de celui qui s'en dit le maître.

Il n'est pas indifférent qu'ils prennent la parole et soient questionnés pas seulement pour savoir s'ils sont capables de redonner ce que l'enseignant aura dit.

Souvenons-nous de ce dialogue : « Qui, dit-on, est le Fils de l'homme ? - Les uns disent qu'il est Jean ; d'autres, Moïse ; d'autres, Elie ». On ne saurait trouver meilleur exemple et meilleure justification de l'enquête. « Et vous, qui dites-vous que je suis ? - Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. - Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas, parce que ce n'est ni la chair ni le sang qui ont dit cela en toi ».

Voilà la vraie, la seule confession de foi que les catéchètes veulent provoquer chez leurs disciples. Car il ne faut pas oublier que la catéchèse, finalement, est ordonnée à la foi, c'est-à-dire à l'adhésion à la Personne du Sauveur Jésus. Cette adhésion peut revêtir des formes multiples. Il n'y a pas lieu de s'en formaliser.

Frère Didier PIVETEAU,
Directeur d'« Orientations ».

La petite lucarne

« La télévision peut devenir un instrument providentiel. »

Pie XII.

Souvent, au cours des réunions de Parents, le problème de la télévision est abordé, effleuré, jamais résolu. Manque de temps, positions trop tranchées, liberté de décision... Nous avons pensé présenter un ensemble des faits « pour et contre »... et nous laissons au lecteur le soin de conclure !

A SON PASSIF

1° *Les troubles de la vue.* — Ceux-ci peuvent être produits par l'insuffisante « définition de l'image », mais surtout par la détestable habitude qu'ont certains enfants de s'asseoir trop près du poste et par la non moins détestable manie de regarder la télévision en « salle obscure ». La luminosité d'un téléviseur est, en effet, intense et susceptible, par ses contrastes violents, de fatiguer notre œil.

2° *La claustration des enfants.* — Nous ne dirons jamais trop qu'une sortie au grand air est préférable à la meilleure des émissions.

3° *L'immobilité du téléspectateur* qui est génératrice de raideur, de tension et de crispation.

4° *Les troubles de la digestion*, surtout si le poste est installé dans la salle à manger et fonctionnant pendant les repas.

5° *Les troubles du sommeil*, lorsque l'enfant se couche trop tard ou se couche immédiatement après avoir vu la dernière image qu'il vient d'enregistrer.

6° *Les troubles de la sensibilité*, lorsque celle-ci a été trop vivement sollicitée (fréquent !).

7° *Les troubles de l'intelligence*, lorsqu'un jeune esprit, peu ou mal informé, est amené à emmagasiner des connaissances éparses et multiples, présentées sommairement avec toute la superficialité du « digest ».

8° *Les troubles de la volonté*, lorsque la télévision abordée massivement finit par créer un



BRETAGNE, INSPIRATRICE DES ARTS

Exposé de M. Henri Queffélec
aux Cadres Bretons de la Région Parisienne.

Mesdames, Messieurs,

Une seule remarque préliminaire. Je vous demande de bien vouloir accepter que les « arts » donnent l'hospitalité à la littérature.

« Les lézards aiment les Muses. Et les Muses aiment les arts » dit Raymond Queneau. Les premiers poètes furent tous des musiciens et les écrivains, de tout temps, ont fraternisé avec les artistes.

La terre bretonne est l'œuvre commune de la nature - ou de son Créateur - et des hommes. Volontiers on reprendrait à son propos la devise inscrite sur l'église de Sein : Stat virtute Dei et

sudore plebis. « Elle est debout par la grâce de Dieu et par la sueur du peuple ». La beauté qu'elle irradie est d'ordre cosmique en même temps que spirituel. Des éléments naturels lui donnent un soubassement : ils n'auraient pu lui obtenir ou lui conserver cette majesté ni cette grâce sans l'amitié des hommes. Les chefs des peuples et la plus grande partie de ceux qu'ils gouvernaient eurent d'instinct, pendant des siècles et des siècles, le sentiment très vif de la beauté du monde. Ils modifièrent l'aspect des lieux, mais en en respectant les lignes essentielles. Ils ont aidé la Bretagne, sans s'en douter, à devenir inspiratrice.

état de passivité où risque de sombrer le caractère de l'enfant.

A SON ACTIF

1° Sur le plan de l'information :

a) La télévision est un instrument de connaissance irremplaçable. Elle est une véritable ouverture sur le monde dont aucune partie ni aucun aspect ne lui sont interdits.

b) Elle peut nous faire voir l'événement au moment même où il se produit et son caractère d'instantanéité joint à son universalité provoque chez le téléspectateur de profondes répercussions.

c) En particulier, elle sollicite son adhésion. On le voit sur le plan politique où la chose — il faut bien le dire — n'est pas sans danger.

2° Sur le plan de la formation :

a) La télévision est un merveilleux instrument d'éducation, si nous savons nous en servir. Elle pose constamment des problèmes en nous invitant à les résoudre en commun, c'est-à-dire en famille.

b) La télévision peut être une source de conversations fécondes, si nous savons la faire taire.

c) Elle permet, en particulier, aux enfants de réagir et aux parents d'enregistrer et d'étudier ces réactions pour mieux connaître leurs enfants.

3° Sur le plan de la culture :

a) Elle est un merveilleux véhicule de la plupart des arts : théâtre, musique, danse, cinéma, etc.

b) Elle est, elle-même, un art autonome, grâce à ses créations originales et à sa technique du gros plan, qui permet de passionnantes recherches vers l'intériorité des œuvres.

c) Elle ouvre les esprits, élargit les horizons et augmente le nombre des individus susceptibles d'accéder aux autres formes d'art.

En conclusion, il semblerait que l'on puisse donc prêcher la MODÉRATION (télévision consommée à petite dose) et la VOLONTÉ (apprendre à tourner le bouton à temps... et approfondir les connaissances trop succinctes par la lecture et le dialogue avec quelqu'un de compétent ; s'informer à temps des programmes pour choisir les émissions à bon escient et réserver éventuellement les soirées.)

Honneur d'abord à la mer et à la côte !

Offerts aux regards de l'homme avec cette profusion et cette minutie joaillière, nulle part ailleurs qu'en Bretagne je n'ai rencontré de tels paysages de marée basse. (Quelquefois peut-être, en Irlande, aux Hébrides - c'était alors dans des lumières moins clémentes). Les abords de Saint-Malo. L'estuaire du Trieux. La côte des Pagans. La baie de Quiberon... Sans arrêt, sans arrêt, au long du flux et du reflux viennent au jour ou disparaissent les étonnants royaumes amphibies de l'estran avec leurs palais de rocs, d'algues, d'esplanades sableuses, de pièces d'eau, de labyrinthes. Dans un mouvement de souple lenteur que rythme le gazouillis ou le tam-tam des vagues, tournent sur leurs gonds les énormes portes des grèves et des plages, ouvrant et refermant les salles du plus beau musée océanographique du monde. Nous revenons à la Genèse : l'humide et le sec définissent de nouveau leurs royaumes. Car tout le Paradis Terrestre n'a pas été aboli. Au pied des récifs assagis en flots goémoniques vous allez pouvoir contempler les vivantes vitrines d'algues, de coquillages et de petite faune marine que caressèrent les yeux brillants d'Adam et d'Eve.

C'est ici le lieu de donner un autre sens au vers de Paul Valéry :

« La mer, la mer toujours recommencée... »

qui vise à décrire l'impression de plénitude monotone et illimitée offerte par les étendues marines - sur les rivages bretons tout le plateau d'avant-scène se transforme sans cesse, la « marine » cosmique renaît et « recommence » vraiment.

L'exemple d'un très grand écrivain français, de Madame Colette, illustre à quel point ces jeux de la mer et de la terre inspirent une âme éprise du beau. En collaboration avec Mathurin Méheut, n'écrivit-elle pas un petit livre « Regarde » où elle a célébré en termes d'une sensibilité toute franciscaine les paysages bretons de marée basse. Elle était venue, elle avait vu, elle avait aimé.

« La belle flaque, poche de roc, à chaque marée remplie, vers l'heure de midi, par une grande épée de soleil qui plonge, verticale, jusqu'à son fond de granit violâtre tapissé de zostères !... Un auvent de rochers l'abrite du vent. Elle est pure, immobile, faiblement azurée comme la gemme qu'on nomme Aigue-marine. Un bouquet de lami- naires fuse d'une paroi, à mi-profondeur, et

balance ses sangles vertes, godronnées. Un rang de bigorneaux marque en grosses perles le niveau des hautes marées, - des tribus de patelles soulèvent un peu, pour respirer ou boire, leurs chapeaux tonkinois, - un recoin se comble de moules bleues et longues comme des figues fraîches. Je ne distingue pas tout de suite la valve conique de l'ormeau mimétique, tout pareil au rocher, oreille de titan pétrifié, enseveli, qui écoute encore les bruits de ce monde... Mon regard fouille la vallée sous-marine et les arborescences qu'agite lentement toute une vie secrète. Un vol de crevettes s'élance, fuit l'ombre palmée des zostères. Je compte 5 ou 6 grosses crevettes d'agate transparente, élégantes, chevelues de pattes délicates, de longues barbes : chacune porte en son centre l'herbe qu'elle digère, comme un précieux joyau de jade... »

Naturellement, il faudrait aussi chanter les falaises, les strates, les abrupts, les patines de la pierre, les caps, les plages de tout grain et de toute blondeur, les retournements infinis des échancrures, les isthmes, les baies et les golfes, les rades miroitantes, les îles du large et les îles des mers intérieures, la réserve extraordinaire de lignes et de volumes que mettent les côtes à la disposition des marées...

Et il faudrait encore chanter les glauques, les émeraude, les opales et les turquoise, les gris-perle et les vert-bouteille, les bordeaux et les bleu de lin, la garde-robe innombrable de la mer souveraine...

Un autre écrivain étranger à la Bretagne a senti cela et tandis qu'un Ernest Renan demandait à l'Acropole et à ses ruines de marbre un complément de vitamines pour son sens esthétique, un des plus méditerranéens parmi nos poètes visitait les Côtes-du-Nord et subissait l'éblouissement de leurs rivages : Paul Valéry, que nous citons pour la seconde fois. C'est ici peut-être que tel passage de la Jeune Parque a été entrevu et dessiné. On lit :

« Salut, divinités par la rose et le sel et le premier jouet de la jeune lumière, fées ! »

et l'on pense tout de suite que le poète en avait aux Sporades, aux Cyclades, au Dodécannèse, alors qu'il exaltait ainsi les Triagoz, les Sept-Îles, tout le chaos des petites terres parsemant la mer généreuse devant l'embouchure du Trieux. Il regardait Bréhat contre le soleil, elle lui était à la fois Délos, Lesbos et Mitylène, et plus que cela encore...

Bréhat dans le soleil, Bréhat contre le soleil... Car nous sommes un pays de lumière et le soleil visite constamment notre ciel. Accompagné souvent d'une cour de nuages, des clameurs et des sifflements du noroît - quelquefois même d'une averse et d'une tempête - en tout cas présent, loyal, efficace. « Les soleils mouillés » dit-on pour se moquer de lui à l'abri d'une citation de Baudelaire et l'on a tort : tout mouillés qu'ils soient ou justement parce qu'ils sont mouillés, ces soleils-là frappent des coups terribles et que les brumes se révèlent impuissantes à retenir. L'expérience prouve que l'insensuite lumineuse est au moins d'un tiers plus forte par exemple sur la côte nord du Finistère qu'au milieu de la baie de Naples. Cela ne se sait guère, mais cela est.

Loin de nous de nier qu'il pleuve en Bretagne ; disons même qu'il pleut... « assez souvent » : elle n'en reste pas moins le pays d'une des plus belles lumières qui existent, comparable à celle d'Italie ou de Grèce, de Provence ou du Val-de-Loire, d'Ile-de-France ou d'Espagne. Certains types de violences lui manquent, mais pour la nacre, la velouté, la finesse, elle est peut-être la première. Pour la diversité, aussi, domaine où elle le dispute aux Pays-Bas. A perte de vue on discutera de ces détails ; sauf paradoxe, en tout cas, nul véritable artiste ne mettrait aujourd'hui en doute la valeur picturale des ciels et des lumières de Bretagne.

Il n'était pas breton précisément et on ne saurait l'accuser de chauvinisme, l'homme qui a joué ici le rôle de découvreur : Paul Gauguin.

Mais avec Gauguin nous touchons à un troisième enchantement. Il défie le vocabulaire, celui-là, et volontiers on aurait recours, pour le cerner, à des expressions vagues ou à des tautologies. Il s'agit d'un quant-à-soi des formes et des choses, d'une spécificité bretonne... On peut sourire, car il existe une trentaine, une cinquantaine, une centaine de sous-régions bretonnes, chacune avec des traits précis, et cependant, chers amis, si je

vous demandais à tous de vous interroger dans le secret de vos êtres, n'admettiez-vous pas qu'il puisse exister dans le relief et les paysages un air de Bretagne, une manière et une ambiance de Bretagne ? Cela tient à la lumière, bien sûr, mais encore à d'autres éléments. Je serais porté pour ma part à les résumer, tant bien que mal, dans un aspect de « primitivité adoucie », de « sauvagerie tempérée », comme si l'on pouvait enclaver un charme tellement subtil. Un vieux, un très vieux relief, mais dont il ne faudrait compter l'âge qu'en printemps, comme pour une belle jeune fille, car c'est la saison qui lui sied le mieux et qu'il prépare à longueur de jours, à supposer qu'elle le quitte parfois. Les oiseaux, les fleurs, les eaux courantes, chantent partout dans la campagne, même pendant des « mois noirs » qui ne sont plutôt que des mois pluvieux et gris sombre, fréquemment égayés par des éclaircies toniques... Un climat de simplicité franciscaine, de tendresse mystique. La formule de Lacordaire : « Les chènes comme les moines sont éternels » sent la Bretagne avec force. Lacordaire, l'ami intime du grand Lamennais, connaissait bien notre province. A la chenaie, au fond du grand parc aux futaies confuses, il y avait de l'éternité dans l'air - il y en a aussi bien souvent à Locronan, à Châteaulin, à Dirinon, à Kermaria-an Isquit... Dans la Brière et à Guérande.

L'école de Pont-Aven a senti et traduit ces impressions que leur caractère difficilement saisissable ne doit pas suffire à récuser. Ou nous tomberions dans un scientisme abandonné des savants eux-mêmes. Avec son très riche apparat verbal, soyons certains que la médecine reconnaît comme valables, dans le domaine physique, des notions aussi vagues, elle qui peut prescrire à bon droit en Bretagne des cures « hélios-anémomarinées ». Ce qui sous-entend que l'air de nos rivages est bon pour la santé... Pourquoi ne pas dire de même que l'air breton est artistique ? Ce n'est pas un Max Jacob ni un Saint-Pol-Roux qui l'eussent démenti, ni un Paul Gauguin, l'homme auquel il faut revenir. Dès sa première marche à même le vieux sol de l'Armorique, il éprouvait qu'il avait gagné le pays de sa peinture, la Terre Promise aux artistes qui vont au-delà des apparences.

La destruction des talus entraîne, avec la disparition de beaucoup d'oiseaux, la suppression de nombreuses parcelles qui étaient autant de cellules de paysage, d'enclos de solitude. Sur certains plateaux où les terres sont désormais d'un seul tenant, la campagne prend l'aspect d'une femme chlorotique aux sourcils épilés... Mais nous vivons encore sur la lancée d'une autre Bretagne et, dans l'ensemble, les sites demeurent fidèles aux images que nous avons dans le cœur.

C'est l'homme breton - j'espère que vous ne m'en voudrez pas de généraliser, malgré l'extraordinaire éventail des types locaux - c'est l'homme breton qui a donné son efficacité merveilleuse, en matière d'inspiration, à la géographie physique de sa province. Par ses manières de rire, de chanter, de rêver, par ses nostalgies, ses maisons, ses villages et ses villes, par ses costumes, ses cimetières, ses bateaux, par toute sa douce rudesse et tout le réseau de ses us et coutumes, simple et compliqué comme des entrelacs de fils de la Vierge.

Nous allons y revenir. Dès à présent, il faut affirmer qu'une expression comme « la Bretagne inspiratrice » ne doit pas s'entendre seulement des chaos du Huelgoat, des falaises du cap Fréhel, des remous du Fromveur ni des crêtes des monts d'Arrée. La Bretagne, ce sont des hommes et des groupes d'hommes autant que des eaux littorales et des terres.

Il y a eu ici - comme dans d'autres provinces françaises, mais rarement avec un tel bonheur, accommodement, adaptation de la présence humaine, à un relief. Admirable, enchanteresse écologique.

Le sentiment de rencontrer une sorte de beauté absolue, de beauté qui tienne indissolublement de l'homme et des choses, ne devait-il pas nourrir le bonheur d'André Breton, celui qu'on a nommé le pape du surréalisme, alors qu'il séjournait à l'île de Sein ? Le cinéaste Georges Sadoul, qui l'accompagnait, le romancier Julien Gracq, qui en reçut des cartes postales, m'ont confié tous deux l'enthousiasme du poète. Un

haillon, une rognure, un ramassis de glèbe, de sable et de galets, chose difforme, déchirée, tenue profond dans la gueule de la mer, et qui s'obstine à vivre comme une terre, à créer de l'herbe, des fleurs, des chants d'aloettes. Et là-dessus des habitants qui aient la taille de l'emploi, hommes-anguilles, hommes-récifs, hommes-coquillages, pleinement des hommes quand même, logés dans le péril comme dans la chaleur amicale d'un être et secrétant à longueur d'année du bonheur et de l'union.

L'exemple d'Emile Zola permettrait une contre-épreuve. Il se trouve qu'il accepta un jour de venir écrire en Bretagne un roman sur la Bretagne. Il voyait cela de loin : une province pluvieuse, arriérée, alcoolique, où le sentiment religieux ne fût qu'un élément de décadence... Aussi bien, des camarades qu'il avait dans un ministère lui ouvraient-ils un tas de dossiers révélateurs... Le romancier débarque en Bretagne et très vite, comme dans une histoire d'intersigne, il éprouve un malaise. Il apprend beaucoup de choses intéressantes et ses mentors lui en promettent bien d'autres, mais l'œuvre se dérobe. La vraie Bretagne, il sent qu'il n'arrive pas à l'atteindre. Elle ne se résume pas dans des faits ni des apparences... Il ne saurait parler d'une âme, cependant il n'en est pas loin... Loyalement, il se reconnaît vaincu. Il s'en va, regagne des lieux plus faciles à décrire.

On ne se promène pas en Bretagne comme dans un décor... La terre bretonne habitée par des hommes bretons appuyés sur leur terre, c'est tout cela qui inspire écrivains et artistes.

Je ne vais pas me lancer dans une analyse de l'âme bretonne. Il faudrait faire place à des réalités contradictoires. Par des correspondants qui ne signaient pas toujours leurs lettres, je me suis fait reprocher de donner trop d'importance au rêve dans cette âme. Il est au moins des traits sur lesquels on semble s'accorder, ingénuité - qui n'exclut pas toujours une roublardise, - générosité, courage. André Breton prétendait que Bretagne égalait poésie et dans le mot Bretagne, encore une fois, il englobait des hommes et une terre... Bretagne égale en même temps simplicité, une simplicité à l'image de ce relief sans montagnes et qui se diversifie et se nuance d'une façon prodigieuse. Quoi de plus simple qu'un coquillage ! Mais, si nous l'examinons avec un microscope, quels mondes vont nous apparaître ! L'âme bretonne a la grandiose simplicité de ces objets d'art que la nature crée comme par jeu et qui passeraient facilement inaperçus. Dans leur calme, leur bonhomie gauche et silencieuse, ils ne laissent pas de contenir l'infini.



Sur la coque et les superstructures du gros navire Bretagne lancé par les chantiers du cosmos, hommes, familles, clans et peuples ont travaillé avec leurs outils et leurs rêves pour le décorer et le grèer, l'armer et l'habiter en beau vaisseau défiant les mers et les siècles.

Bretagne inspiratrice des arts - l'expression est à deux temps.

Une Bretagne élémentaire, où les êtres humains se présentent, comme dans la pièce de Claudel, « nouveaux devant les choses inconnues », a inspiré d'abord une floraison des arts. Puis une Bretagne vivifiée par l'art mais sur le visage de laquelle, comme sur un visage d'enfant les traits d'un ancêtre, ou sur un rocher un signe secret de reconnaissance, continue de se lire l'innocence de la Bretagne élémentaire, cette seconde Bretagne telle qu'en elle-même enfin des artistes la changent, ébranle de nouveau les âmes.

L'exemple le plus caractéristique de cette filiation ne serait-il pas le Christ Jaune ?

Pour une chapelle cornouaillaise un artisan au grand cœur, plein de la naïveté générale de la terre bretonne, sculpte un grand Christ sur bois. L'œuvre obéissant à un métier, œuvre cependant hirsute, peinte et taillée à la grosse... Gauguin la découvre au milieu d'une promenade. Il a un choc. Voici de l'authentique, voici le corps et le sang d'une province étonnante, il faut absolument mettre cela sur une toile... Ainsi la rude statue villageoise qui sentait l'ajonc et le cuir aura-t-elle un peu plus tard son portrait dans le tableau d'un maître, un qui n'était pas du pays, mais que l'ange de l'inspiration, un familier des

petites routes bretonnes et de leurs courbes, y avait rencontré un jour.

La réputation de maladresse, de grossièreté artistique faite si souvent aux premiers artisans de Bretagne doit être revue à la lumière des tentatives les plus hardies ou les plus désespérées de notre époque. Si l'enseignement des beaux-arts a progressé, du moins s'il a pris des formes officielles et relativement strictes, on peut se demander si, pour l'habileté personnelle, tous les artistes de toutes les époques ne se trouvent pas au départ avec des chances égales et si l'on n'a pas sous-estimé la valeur de l'humilité devant l'œuvre. De tous ces gens conscients qui discutent ton sur ton, spontanéisme, équilibrage des masses, exhumation et transcendance du sous-jacent sans aucun recours à l'anecdote, que restera-t-il si d'abord ce ne sont pas des gens de bonne volonté et qui aiment leur travail et cherchent à le servir ? Entre un mobile de Calder et un menhir ou un dolmen vivement planté sur la crête d'un plateau ou dans le secret d'un bois, quelle est, en dépit des dissertations philosophiques saluant dans le mobile une définitive expression de l'inquiétude humaine, quelle est en vérité l'œuvre la plus habile ? Depuis des millénaires, ces grands rustauds qui n'avaient jamais prétendu éblouir le regard s'imposent par leur dignité monumentale. Tandis que ces fils de fer et ces tôles qui se contorsionnent comme des pendus dans un vent de sable sont voués à une destruction rapide.

Entre la danse macabre de Kermaria-an Isquit et certaines toiles « tachistes » composées au petit bonheur, où est l'amour du beau le plus sincère, où la meilleure aptitude à le traduire ?

La littérature a bien mérité des artistes et de la Bretagne en fixant depuis longtemps d'une manière symbolique et pourtant sans ambiguïté les règles de chevalerie que tout homme, donc tout artiste, doit respecter dans les forêts de la vie. Avant que les romans du cycle arturien fussent écrits et diffusés, il y avait eu en Bretagne des écrivains et des artistes (et par exemple cette floraison de mégalithes qui expriment le désir du beau à travers le désir du sacré peut passer pour la merveilleuse manifestation d'une école de sculpture), mais ce sont les romans arturiens qui ont révélé la Bretagne à elle-même et, sans la jeter dans l'orgueil ni la ratiocination, ont renouvelé son enthousiasme créateur.

Rappelons-nous ces vieilles histoires. Dans un langage et à travers des figures qu'on croirait à demi païens, elles chantent les plus hautes exigences chrétiennes et la collaboration des hommes avec un cosmos créé par Dieu.

Ce n'est pas le romantisme qui a inventé l'amour de la nature, il éclate dans le cœur des chevaliers arturiens, dont les prouesses morales et les fautes s'accomplissent en symbiose avec les manifestations du monde extérieur. Le chevalier obéit-il à sa parole, traite-t-il avec courtoisie son ennemi, a-t-il pitié de la veuve et de l'orphelin, autour de lui les oiseaux chantent, le soleil prolonge sa clarté dans des nuits toutes chargées d'étoiles, tout est en fruit et en fleur au milieu des bois et des jardins. Mais parjure-t-il, trahit-il un secret, cède-t-il à la cruauté, abandonne-t-il dans les plaisirs la quête du Graal, il fait nuit en plein jour, les arbres se dépouillent, les vents sifflent, un froid lugubre gèle le sol et les ruisseaux... Jamais n'avait-on mieux dit qu'un paysage était un état de l'âme ni que l'homme se trouvait chez lui, dans sa propre demeure, partout où il allait sur les terres et les mers.

Poésie courtoise, poésie brillante, poésie je le crois également dans le droit fil de cette naïveté bretonne, qui n'est aucunement bêtise mais capacité d'émerveillement et de lecture de signes, soumission au vrai, au beau, au mystérieux.

Poésie qui se lovait dans l'âme de l'artisan tandis qu'il façonnait le Christ Jaune... Parce que j'ai eu pitié du Christ et des souffrances de mes frères, les ajoncs embaument, les bergeronnettes jouent devant mes pas et dans un ciel tout clair j'entends les cloches d'une église qui est à quatre lieues.

Chez un grand sociologue contemporain, célébré ou critiqué avec une force égale comme un chercheur, un fouilleur du monde, Claude Lévi-Strauss, il est étrangement réconfortant de lire un éloge de cette naïveté artistique : « J'attendrai

plus pour un renouveau des arts graphiques de ce qu'on appelle aujourd'hui la peinture naïve, que de toutes les recherches savantes des cubistes ou des abstraits ».

Le très grand poète Léopold Senghor se meut à son aise dans l'arturisme, qu'il concilie harmonieusement avec une fervente admiration pour Teilhard de Chardin et Saint John Perse. Senghor est un ami de la forêt de Paimpont, où il voit Brocéliande, où il voit Lancelot du Lac, Gauvain, Guenièvre et Merlin l'enchanteur, et le commencement des routes nécessaires qui mènent au château du Graal. Aussi bien qu'en pleine terre d'Afrique, l'apôtre de la négritude retrouve ses sources dans le merveilleux chrétien du celtisme que nous pouvons nous représenter idéalement comme le grand plateau central où mille fleuves de poésie ont eu leur origine.

Capacité de foi, d'émerveillement, d'extase...

Il était spirituellement breton, le petit enfant qui jouait sur une plage, avec tout son cœur, à prendre la mer, à l'enfermer, seau après seau, dans un trou de sable. Il fut interrogé, nous dit-on, et loué par un saint.

Les manifestations de l'esprit arturien dans les arts sont légion. Nous ne pouvons les relever toutes.

Une au moins doit être située en pleine lumière, encore que par son principe elle soit aussi humble qu'éclatante : la conception et la construction des enclos paroissiaux de ces petites villes saintes logées dans les villages, et qui représentent au point de vue religieux comme au point de vue esthétique une merveilleuse réponse de la psychologie bretonne à un relief. A des couleurs, à des teintes, à des textures de pierre, d'arbre et de ciel. L'église des vivants et des morts, des vivants qui rejoindront les morts et des morts qui continuent de vivre, ainsi que le proclament toutes ces croix non pas lugubres, mais dignement exultantes, qui sont autant d'affirmations de la vérité de Pâques. Le Christ est ressuscité ! Vous pouvez toujours boire son sang, celui que recueillent aux bras de granit du Calvaire des angelots irradiés par les lichens, car il est celui d'un Dieu fidèle à sa promesse. « Je ressusciterai avant le troisième jour ». Et le coq du clocher, dans la fin des siècles, sera transfiguré par la joie et il poussera un grand cri lorsque, sur les hautes nuées joufflées du noroît celtique, il reverra le Christ.

Enclos nichés au creux du monde et qui parlent de vérité hors du monde. Enclos qui apprennent à saluer, dans toutes choses, un rameau brisé, une feuille de camélia, un caillou, un hennissement de cheval, une goutte de rosée qui tremble dans les herbes, un sens, une vérité supérieurs. A partir de tout ce qui existe commence un itinéraire merveilleux vers le beau et le sacré. Tous les chemins, toutes les vies, tous les êtres mènent au Graal.

Aucun panthéisme. La communion des saints qui trouve un secours dans les formes du monde. La coquille saint-Jacques, insigne du pèlerin, peut devenir l'insigne des vivants provisoirement appelés des morts et qui dorment sous les petits mamelons de terre brune. N'est-elle pas non plus objet de beauté ? Autant que les brins de corail et les galets blancs pétris par les grandes mains des vagues, ou les primevères multicolores, manécanterie spontanée du printemps.

On voit comme tout fait ici boule de neige ; et combien les populations qui ont dépierré, défriché, emparcellé la vieille Bretagne hercynienne dont ils sentaient dans la moelle de leurs os la profonde beauté innocente, ont contribué par eux-mêmes et par tout ce qui leur servait à exprimer leur sens du beau, à enrichir la séduction, le pouvoir inspirateur de ce finistère.

Entre le menhir et une statue de la Vierge ou de Saint-Roch apparemment il y a un monde -

mais ce « monde », expression qui n'effraie pas le celtisme car il sait admirer et utiliser les mondes, ce « monde » n'empêche pas qu'existe une continuité. Rarement sculptures autant que les statues bretonnes de granit et de bois auront-elles confié, avec une dignité discrète, leur matériau d'origine. Les statues de granit les premières. L'atelier de carrière, la colline, le plissement rocheux, chantant en elles comme tout l'océan dans la longue forme d'un poisson.

Et puisque nous revenons à la mer, les rivaux aussi peuvent illustrer la magistrale contribution humaine à la beauté des sites naturels. On pourrait dissenter longuement ici, à bon droit, sur les chapelles et les églises, mais le temps nous manque et mieux vaut alléguer des exemples plus rares et mettre en jeu des époques plus récentes.

A mon avis les ports de pêche de Bretagne sont des œuvres d'art collectives. Le resteront-ils ? C'est un problème. En tout cas, jusqu'à ces dernières années, je pense qu'ils l'étaient tous et qu'on pouvait y admirer une merveilleuse collaboration arturienne entre d'une part les forces et les lignes du monde naturel, et les pierres et les bateaux des hommes. Plus beaux et gracieux étaient-ils parfois que pratiques, on doit le reconnaître ; c'est aussi qu'ils étaient si nombreux et qu'on ne pouvait leur assurer à tous, par exemple, des quais en eau profonde. Mais quelle splendeur de teintes ! Quel suspens continu le jeu des marées entretenait dans les apparences et les cœurs ! Quelle harmonie entre les visages et les costumes des hommes, entre les hommes et les bateaux, entre les bateaux et la mer... Gouvin, Lancelot, vivaient toujours, devenus ou plutôt redevenus pêcheurs de poissons comme Pierre et Jacques des Douarnenez de Tibériade, les yeux chargés de bonheur et de fièvre ainsi qu'il sied à des chevaliers de la Table Ronde et aux détenteurs des lourds secrets océaniques.

Eugène Boudin, qui fut peut-être le plus grand peintre de marines ayant jamais vécu, a subi comme par un élan naturel l'attrait de la Bretagne. De Honfleur, Trouville, Houlgate, il a glissé peu à peu vers Dinard, Camaret, Morgat, Brest, Quiberon. Il était Normand. Il peignait pour obéir à la beauté des rivages de la mer et à l'instinct de son âme, pas un instant il s'en faisait accroire, n'aurait songé à transmettre ce que nous appelons un message... Il le transmettait malgré lui. Ce Viking était de la descendance d'Artur. Il trouvait ou retrouvait dans les ports de Bretagne, à foison, la multiplicité de formes et de teintes que réclamaient son pinceau et sa palette. Ici, sous un ciel que modifiaient sans cesse les projecteurs et les filtres des soleils, des pluies, des orages, des hommes au cœur droit armaient les flottilles ou des flottilles, disposaient des jetées, des quais, des chantiers, des magasins, débarquaient des foules de poissons, discutaient, rivaient, marchaient, créant ainsi dans l'espace de manière inlassable des valeurs, des tons, des volumes, qui assuraient aux éléments cosmiques le contrepoint le plus heureux.

De tous les ports de Bretagne on peut s'en aller pour chasser le Graal... « Tout est grâce » écrit le curé de campagne de Bernanos à la dernière ligne de son journal - volontiers reprendrait-on le mot, en en infléchissant un peu la signification, comme devise de la Bretagne inspiratrice. Depuis peut-être des dizaines de siècles, des hommes fidèles à l'esprit de leur sol, de leur mer et de leur ciel, enseignent ici que le monde est beau et que l'objet le plus simple ou soi-disant tel est matière à l'infini d'art et d'enchantement. Un coquillage, un œil, une main, une pierre qu'on dresse, un bouton de fleur... Heureux les simples en esprit, dès cette vie leur sera ouverte la route du Graal.

Le grand tableau qu'en bonne logique je devrais maintenant présenter - mais qu'est-ce que la logique pour un Celte ? - ne pourra être qu'une esquisse. Je demande pardon à ceux d'entre vous qui auraient à me reprocher telle ou telle omission.

Bretagne inspiratrice des arts... Avec votre permission je commencerai par la littérature et pour louer au plus haut point l'action qu'y a exercée notre chère province. Non seulement elle secrète nombre de grands écrivains, romanciers ou poètes, mais elle en a influencé de manière considérable une foule d'autres, originaires de Paris ou de différentes provinces françaises ou de pays étrangers, et dont certains lui ont demandé une sorte d'adoption. Je pense à un Roger Verel. Il ne renia jamais, et il eut raison, le pays de ses ancêtres, et il opta dans son cœur pour une double appartenance. Mais il s'était établi en Bretagne, demandait à la Bretagne la matière de beaucoup de ses livres, et ceux qui le connaissent mal le prennent facilement aujourd'hui pour un Breton.

Jour et nuit, tandis que la péninsule bretonne boit le soleil ou écoute la chanson du crachin et des bourrasques, s'éveille à la brume ou lance dans le noir le pinceau, la secousse luisante de ses phares de mer, tandis que des chalutiers regagnent Concarneau ou sortent de Lorient et qu'un langoustier épais comme une langouste armoricaine et chargé de la faune du banc d'Arguin mouille devant Douarnenez, alors que le réacteur de Brennilis travaille et qu'un banc de langoustes remonte la Teignouse et que sonnent les cloches de Nantes et du Folgoët et que des étudiants de Rennes acclament ou chahutent une idole de la chanson et que les comités d'entreprise de Saint-Nazaire se réunissent et qu'un émigrant met la clef sous sa porte - jour et nuit il y a continuellement de par le monde un ou plusieurs écrivains qui ne sont ni du sol de Bretagne ni du sol de France et qui pensent à la Bretagne et ont besoin de savoir qu'elle existe, comme Venise ou Florence ou la beauté de Beethoven ou de Prokofiev, pour être heureux et pour continuer d'écrire. Je songe à tels poètes belges, anglais, irlandais, dont j'ai recueilli les confidences. A cette poétesse autrichienne, amie de Mozart et des grands mystiques, et qui espère de tout cœur, comme dans une légende armoricaine, qu'un ange emportera son âme à l'heure de la mort et lui fera revoir la Bretagne, « sa » Bretagne. Au romancier allemand Kellerman qui rencontra l'inspiration de son livre « La Mer » à Ouessant, non à Hélioland. A ce jeune poète suédois Pär Wistrand, ébloui par Belle-Ile et qui vient de m'envoyer un long recueil de vers intitulé KER-MEN. Je songe à Léopold Senghor. A un critique néo-zélandais.

Il va de soi que cette « audience littéraire internationale » (pour employer une expression à la mode) n'aurait pas cet éclat si différents écrivains français, bretons ou non-bretons, n'avaient proclamé par des textes spéciaux ou par leur exemple la mission inspiratrice de la Bretagne.

Tout le monde sait que, longtemps après Tristan et Yseult et le cycle des romans arturiens, la Bretagne, à l'aube du 19^e siècle, joue encore pour la littérature française le rôle d'une éveilleuse. C'est Chateaubriand le malouin qui, dans la tempête de ses « orages désirés », a secoué et abattu le cocotier du prosaïsme néo-classique. Le celtisme, par lui, a revivifié nos lettres. S'il n'a pas exactement rouvert les portes de la grande nature fermée, selon la formule que doivent discuter les élèves de Première, car déjà il y avait eu le grand Jean-Jacques Rousseau, il les a tenues ouvertes avec une énergie virile, et la littérature a redécouvert par lui le merveilleux cosmique. Il annonce quelque-unes des plus belles méditations d'un Teilhard de Chardin.

Après Chateaubriand, Félicité de Lamennais, Ernest Renan, sont encore des maîtres à penser et à écrire. Ils vont frapper les âmes...

Comme en aura frappé beaucoup le Barsaz-Breiz où, à des contemporains affolés d'exotisme, la Villemarqué révéla un Thesaurus merveilleusement dépayssant de vieux textes celtiques. Eh quoi, Mesieurs, vous alliez chercher si loin ce qui fleurit dans une de vos provinces ! Pour les chants d'amour et de mort, pour le sens du merveilleux et du sacré, la Bretagne vous attend. Elle s'est levée avant l'aube.

Société Lorientaise de Matériaux

Avenue de Kergroise, **LORIENT** — Tél. 64-11-15

- Sanitaire Porcher
- Tous matériaux de construction
- Chauffage central
- Spécialités du bâtiment

AGENCES :

QUIMPER

Tél. 13-69 — 15-69 — 10-49

BREST — Tél. 44-12-20

DOUARNENEZ — Tél. 3-27

CONCARNEAU — Tél. 3-86

CARNAC — Tél. 92-23

VANNES — Tél. 66-10-34

Si des puristes ont discuté sévèrement le travail d'adaptation fait par La Villemarqué, la littérature de langue bretonne n'en a pas moins profité au plus haut point de cette exhumation. Elle a vite compté d'excellents auteurs. Pressé par le temps, je ne puis mieux faire que nommer trois d'entre eux, Le Calloc'h, Tanguy Malmanche et Jakès Riou - ils mériteraient, autant que les meilleurs félibres, d'être connus par le grand public français.

En langue française la moi son est évidemment beaucoup plus riche, je dirais volontiers extraordinairement riche, encore qu'après les Trois Grands du 19^e siècle la tâche ait été rude pour les auteurs bretons.

Je considère Villiers de l'Isle Adam comme un génial poète en prose, Tristan Corbière comme un génial poète en vers. Je ne veux pas oublier Brizeux ni Le Goffic et je pense d'autre part que Jules Verne mérite un coup de chapeau et qu'il appartient lui aussi à la lignée de Merlin l'enchanteur. Le capitaine Nemo ne serait-il pas un Chevalier de la Table Ronde qui aurait mal tourné... Pierre Loti, Souvestre.

Reconnaissance pour Anatole Le Braz qui a subi la profonde influence de sa terre et l'a fidèlement transmise. J'évoque en particulier le recueil magistral qu'il a consacré à la Légende de la Mort.

Reconnaissance pour les Bretons Louis Hémon et Victor Ségalen, pour Chevrillon, pour le Quimpérois Max Jacob et Saint-Pol Roux le Camarétois, pour René-Guy Cadou, pour René Guénnin.

Reconnaissance pour les critiques Léon Toulmont, Charles Chassé.

Dresser une liste exhaustive des écrivains contemporains inspirés par la Bretagne et dont l'œuvre mérite admiration ou grande estime, est impossible.

Je m'étais essayé à une énumération, j'ai dû y renoncer.

Je découvrirais sans cesse des oublis lamentables... pour ne pas commettre d'injustices, je me permets de vous recommander un livre qui procède d'une réflexion attentive, « Le Panorama de la Littérature Bretonne des Origines à nos Jours » par l'ami Yves-Marie RUDEL, orfèvre en la matière.

Pourquoi la Bretagne, province belle et originale entre toutes, animée par les grands courants spirituels du celtisme, n'a-t-elle pas possédé plus tôt une école de peinture ? Le feu naïf qui a inspiré tellement de statues, pourquoi n'a-t-il pas brillé davantage dans des panneaux ou dans des toiles ? On imagine assez volontiers les retables préromans, tendres et barbares, qui auraient pu naître sous les doigts des artisans de Poul-laouen, du Faouët, de Guiscriff, de Fougères. Ne connaissaient-ils pas déjà l'emploi des couleurs ? Ne savaient-ils pas voir ?

Si la Bretagne n'a pas eu besoin de poètes allo-gènes pour découvrir les chemins du lyrisme, ce sont des artistes nés et formés hors de Bretagne qui, assez tard dans le 19^e siècle, lui ont révélé avec l'étonnante matière picturale de ses eaux marines, de son ciel, de ses pierres, des visages de ses habitants, la grandeur et les charmes de la peinture. Il y avait eu sans doute, auparavant, quelques dessinateurs et peintres bretons, ne serait-ce que dans les bureaux de la Marine, mais il revenait à des hommes tels que le normand Eugène Boudin, ou à des groupes comme la belle équipe hétéroclite et enthousiaste dite l'Ecole de Pont-Aven, de vraiment donner à la peinture des lieux, des « valeurs » d'herbes, de soleil, de sable, de pierre et de costume, de flot et de nuage, de gestes retenus et de chairs silencieuses, qui attendaient depuis des siècles. Un mariage d'amour.

On sait que Paul Gauguin fut conduit au divorce par les exigences inquiètes de son cœur et de son art. La Bretagne sauvage et tendre qui lui avait d'abord répondu oui et dont il sentait avec une telle fièvre le pouls lui battre sous les doigts, brusquement lui communiquait le désir d'une Bretagne plus vraie que nature, d'une sur-Bretagne à la découverte de laquelle il fallait naviguer même si elle n'existait pas. Quelque peu au delà de l'île aux Moutons et des Glénan il gagna les archipels océaniques, où il allait s'en-

ENTREPRISE LE BRIS

Entreprise générale de Travaux Publics et Particuliers

BÉTON ARMÉ — CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

Tél. 0.03 - 0.30

FOUESNANT (Sud-Finistère)

têter et mourir un jour comme un corsaire déchu - sa dernière toile, prière brumeuse montée du fond de l'être, serait cependant un paysage de Bretagne, dernière interrogation à la tendresse celtique...

La cause de la province était entendue. De nombreux peintres allaient désormais y naître, d'autres venir s'y installer - il serait combien difficile de choisir dans une foule où les purs enfants du pays côtoient Français de l'intérieur largement bretonnés, Italiens éblouis par la lumière, Américains gagnés par le naturel des gens et des choses, Suédois, Hollandais, Autrichiens...

Merlin aussi a embrouillé la situation. Les peintres de la vieille province ne se confondent pas obligatoirement avec ceux qui la représentent. La crainte de verser dans le folklore anecdotique a encouragé tels artistes bretons à gagner les délices difficiles de l'art abstrait, du tachisme etc. en quoi, à leur insu, ils demeurent cent pour cent les descendants de leurs ancêtres, de tous les assoiffés d'un au-delà. Et puis, comme rien ne se fait de rien, une Bretagne engloutie carillonne parfois dans le fond de leurs œuvres. Ecoutez plutôt Jour de Lenteur, un tableau d'Yves Tanguy qu'expose le Musée d'Art Contemporain. Le soi-disant irréalisme des formes qu'il propose est à la base de réalisme, non moins que les fulgurantes fantaisies d'un Jules Verne. Tandis qu'il rompt avec les écoles et prétend suivre ses voies, le peintre celtique ne s'éloigne pas du cosmos.

La Bretagne originelle, autant que la vieille Russie ou la vieille Autriche, était le pays du chant. Avec toute la foule des soniou et des gwerziou dont nous possédons le texte, mille manifestations populaires le prouvent encore où, en pleine seconde moitié du dix-neuvième siècle, semble surgir comme de la profondeur d'une fontaine le grand visage farouche et fidèle de la province. Repas de noces. Equipages qui charment leur ennui dans une auberge. Pardons... Aux grand-messes de Ouessant, de Sein, de Holidic, les communautés illiennes forment naturellement des chœurs. Depuis des siècles elles ont adapté les mélodies à leurs gosiers et leurs voix s'y promènent par cortèges enthousiastes.

Qui n'a pas entendu dans une vieille chapelle ou sur des dunes de la Bretagne bretonnante, monter lentement et onduler la mélodie sensible d'un cantique en langue bretonne, celui-là ne saurait dire qu'il connaît la province...

Dans les villes et villages de Bretagne, comme dans les groupes de la « diaspora », n'ont cessé de se développer au fur et à mesure que les danses bretonnes disparaissaient des bals ordinaires, des Cercles Celtiques dont l'un des principaux objectifs était précisément leur reflorescence. A l'occasion des fêtes folkloriques, et celles-ci se multiplient ! le visiteur ne peut manquer d'en voir se produire. Il est le plus souvent éduité par leur grâce. De tels spectacles, dans presque tous les pays du monde, offrent évidemment quelque chose de plus ou moins artificiel, mais comment affirmer que la vieille province n'ira pas un jour jusqu'à revivifier ses traditions ? Elles donnent plus de garanties de beauté que les parties de stock-cars ou les courses de hors-bords qui polluent les vieux étangs.

Sur « biniou » a été créé le mot « biniouse-rie ». Pour beaucoup d'oreilles l'instrument semble crier... L'adjonction de tambours, dans les bagads, aux biniou et aux bombardes, a eu cependant un très heureux effet. Sur la gravité de ce fond sonore le chant a pris tout de suite une belle mélancolie, une belle allégresse inattendues.

La Bretagne, depuis plus d'un siècle, inspire énergiquement les compositeurs. Sur le thème

de la cathédrale engloutie un Debussy a fait couler son rêve pour le bonheur d'âmes innumérables. Comme sur celui des Bruyères ou des visions du Vent d'Ouest... Avec la joyeuse permission d'un enchanteur Merlin qui sait goûter la poésie d'Ile-de-France... Il fut un temps où une amitié qui communiait à la fois dans la musique et dans la Bretagne unit un certain nombre de chefs d'orchestre, critiques musicaux, exécutants et compositeurs parisiens. La beauté de la vieille province n'était pas une affaire locale : elle appartenait au monde.

L'amiral Jean Cras le savait lui-même quand, sur son ermitage des houles de la petite île Kellier qui jouxte Ouessant et qui se trouve dans le lit des noroîts les plus terribles, il méditait sur ses motifs et promenait son inspiration sur l'univers des ondes comme un Teilhard de Chardin.

Guy Roparz, Paul Le Flem ont donné des œuvres puissantes « habitées ».

On peut attendre aussi beaucoup des générations qui montent. Par exemple d'un Pierrick Houdy, qui a reçu les dons du lyrisme et acquis ceux de la technique.

La Bretagne a produit ou inspiré en d'autres lieux de grands sculpteurs sur bois ou sur pierre, ils ont dans les jeunes générations de très nombreux disciples, elle a inspiré des architectes, des urbanistes... La maison bretonne d'autrefois, celle d'aujourd'hui, sont des réalités... Ce pays aime la grâce.

La céramique, la faïence, les dentelles, les linges de table originaires de Bretagne ont acquis dans l'ensemble, quand il ne s'agit pas d'une certaine pacotille, une très grande et savoureuse beauté.

Parlerai-je de l'art de la cuisine ? Pourquoi pas ? Et de l'art de la voile, qu'ont magnifié tant des nôtres, depuis les Vénètes, injustement vaincus par les Romains, jusqu'à Eric Tabarly ?

Il faut au moins pour terminer que je dise un mot de l'art des arts, qui est celui de vivre. Dans ce domaine encore, la Bretagne a été, la Bretagne demeure, une source fraîche et puissante. Il est vrai que sa sentimentalité, qui peut devenir excessive, déséquilibrer des caractères, a besoin de quelques injections de cartésianisme ; il est non moins vrai que ce dernier, de temps en temps, doit faire sa cure de celtisme pour ne pas se dessécher. Admirable échange de services.

La vision d'une terre qui abonde en beautés, une foi tenace ou dans un au-delà et dans la bonté de Dieu ou dans un humanisme idéaliste, procurent dès le départ aux Bretons et à leurs amis que la Bretagne inspire un goût de l'énergie qui aide à la joie, au bonheur simple, à la charité. L'art de vivre n'est pas ici un hédonisme, il est beaucoup plus exigeant.

Nous protégerons la Bretagne et sa mission inspiratrice en veillant sur ses monuments et ses paysages. Mais aussi en essayant de garder à travers vents et marées, en dépit de toutes les chutes et de toutes les douleurs, l'ingénuité, la simplicité, la gaieté, qui permettent de découvrir sans cesse de la beauté dans le monde et d'en faire profiter tous ceux qui n'ont plus le cœur à la contemplation, ou ceux-là même qui prétendent ne voir que de l'absurde. La Bretagne est une terre où souffle l'esprit. Il y en a d'autres, par le vaste globe, mais de l'avenir de celle-ci chacun d'entre nous aura un peu à répondre. N'oublions pas l'arturisme et notre vocation pour le bonheur. Bloavez mad ! chers amis, et ne m'en veuillez pas d'avoir parlé aussi longtemps et en en ayant dit, somme toute, aussi peu.

Paris, janvier 1967.

Conférence reproduite avec autorisation.



L'Assemblée Générale 1967

Elle s'est déroulée au Likès le dimanche 21 mai. Tandis que l'Assemblée Générale des Parents d'Elèves avait pris, quelques semaines auparavant, la forme d'une matinée d'études sur le thème « Le Likésien et la foi religieuse », la journée des Amicalistes a conservé sa formule traditionnelle, qu'elle fera alterner désormais avec une Assemblée Générale hors des murs de l'école. Quand on sait que le nombre des excusés dépassait largement celui des participants, pouvait paraître bien modeste le groupe des Anciens qui répondirent aux quelque 3.000 invitations lancées ; c'est dire combien il est difficile de fixer une date qui convienne à la majorité des Amicalistes, dont beaucoup résident hors de Bretagne. Au demeurant, l'attachement des Anciens du Likès à leur école ne saurait être mis en doute, même si la formule d'un banquet annuel semble périmée à certains ; en témoignent surtout les sympathiques visites que nous rendent au cours des congés d'été les Amicalistes éloignés, souvent accompagnés de leur famille.

Accueillis sur la cour d'honneur par le Frère François Kerdoncuf, Directeur du Likès, le Président Jean Damian et le Frère Gabriel Le Meur, assesseur de l'Amicale, les Anciens se réunirent à 10 heures à la chapelle où la messe était célébrée par le Père Louis Quillien, O. P., de Guengat, qui prononça l'homélie. Dans le nouvel auditorium se déroula ensuite la réunion statutaire. Au bureau avaient pris place, autour du Frère Directeur et du Président, M. Etienne Le Grand, Vice-Président de l'Amicale, MM. Yves Le Clech, Corentin Le Bris, Joseph Marchalot et Léon Loi-

participants de se présenter. Le doyen de la journée, M. Jean-Louis Tanguy, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1898-1906, recueillit des applaudissements.

M. Joseph Marchalot, Secrétaire de l'Amicale, lut alors le rapport moral :

Depuis l'Assemblée Générale du 15 mai 1966, aucun événement exceptionnel n'a marqué notre Association. Les réunions périodiques du Bureau se sont déroulées au Likès, permettant un contact attentif avec une école en pleine évolution pédagogique et matérielle. Le 5 mai dernier — comme le veulent nos statuts qui fixent le mandat du Président de l'Amicale à trois ans — le Conseil d'Administration a renouvelé sa confiance à M. Jean Damian pour l'exercice 1967-70. Nous sommes heureux en cette Assemblée Générale 1967 de lui exprimer les félicitations de tous les anciens élèves, avec leurs remerciements pour les responsabilités assumées depuis 1963, auxquelles s'ajoutent celles de Président de la Fédération Bretonne des Amicales Lasalliennes.

Présidés respectivement par MM. Lucien Morvan, Louis Guéguen et Gérard Berrou, les Groupes Locaux de Paris, Rennes et Nantes ont maintenu leurs activités qui consistent principalement en rencontres amicales régulières : M. le Président Jean Damian, le F. Directeur et plusieurs professeurs se font un devoir d'y participer, malgré la longueur de ces déplacements. De plus, les étudiants likésiens de la région parisienne sont mis en rapport par les circulaires de l'Amicale du Likès avec le Groupe d'Accueil à Paris des Jeunes Anciens des Frères : ce dernier organise des visites commentées, des matches, des sauteries, des excursions et participe aux fêtes et kermesses des Ecoles de Frères de Paris.

Au cours des vacances de Pâques, le 29 mars, les étudiants amicalistes ont eu leur Rencontre Générale au Likès. Plus d'une centaine de jeunes ont participé à cette sympathique journée présidée par MM. Jean Damian et Joseph Marchalot.

Notre bulletin « Le Likès » n'a paru que deux fois depuis la dernière Assemblée Générale. Beaucoup d'Amicalistes le regrettent, même si cet état de choses contribue à assainir les finances de l'Association. Le fait est que le Frère Gabriel — qui en est responsable depuis septembre 1951 — a conscience que notre bulletin, pour vivre et surtout pour se renouveler, aurait besoin de toute une équipe de rédaction œuvrant sous l'autorité d'un nouveau directeur. Trop seul, et en attendant que ce directeur et cette équipe se révèlent, il fait face à ses anciennes responsabilités dans la mesure où son horaire d'enseignant et d'autres dévouements le lui permettent. Ce malaise réel de notre bulletin existe et s'aggrave depuis 1962 ; aucune solution ne lui a été trouvée jusqu'à présent.

Une des caractéristiques sociologiques de la France actuelle en pleine mutation économique est l'insécurité de l'emploi qui s'ajoute aux difficultés traditionnellement éprouvées par les jeunes à leur entrée dans le monde de la profession. Fidèle à son esprit et à ses statuts, l'Amicale s'efforce, mais avec des moyens assez limités, d'assumer son devoir d'entraide professionnelle en transmettant aux intéressés les offres d'emploi qui lui parviennent. Un souhait maintes fois exprimé par les élèves des classes terminales : que des Anciens Elèves viennent au Likès leur parler

de leur profession, des satisfactions qu'ils y éprouvent comme des difficultés qu'elle présente ; cela donnerait aux finissants des perspectives plus réalistes dans les choix à faire après le baccalauréat. Nous disposons désormais avec cet auditorium d'un cadre idéal pour de tels exposés ou échanges de vues ; les Amicalistes volontaires pourraient se faire connaître au Secrétariat de l'Ecole ou au Secrétariat de l'Amicale.

Au terme de ce compte-rendu annuel, M. Léon Loiseau invitait les Anciens qui en auraient la possibilité à participer au quatrième congrès mondial de la Confédération des Amicales des Frères à Montréal, du 17 au 28 août. Puis M. Etienne Le Grand présenta le rapport financier 1966-67 :

DÉPENSES

Frais d'édition et de routage de la revue « Le Likès » (2 numéros)...	11.673,25
Ainsi répartis :	
« Le Likès » N° 128 (mai 1966) - 24 pages...	3.667,80
« Le Likès » N° 129-30 (1 ^{er} trimestre 67) - 40 pages	8.005,45
Frais de circulaires et de correspondance	850,00

TOTAL DES DÉPENSES... 12.523,25

RECETTES

Cotisations et dons des Amicalistes.	4.416,00
Participation des élèves aux frais d'édition de la revue « Le Likès »...	3.000,00
Publicité dans la revue « Le Likès ».	8.847,10

TOTAL DES RECETTES... 16.263,10

BILAN POSITIF 1966-67 3.739,85 F.

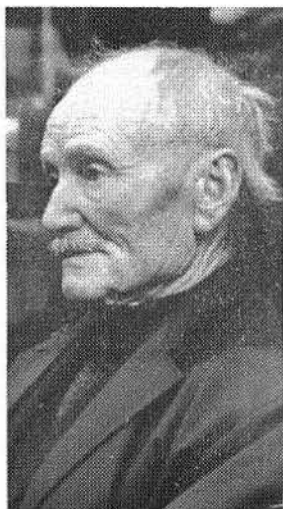
Pour le renouvellement partiel du Conseil d'administration de l'Amicale, un bulletin de vote par correspondance avait permis aux excusés comme aux participants d'indiquer leur choix. Furent réélus : MM. Etienne Le Grand, Jean Gouffès, Hippolyte Pérodeau et Jean Hénaff, tous de Quimper ; furent élus : MM. Adolphe Collèter et Albert Caramaro, de Quimper ; Pierre Penlaë, de Douarnenez, et Alain Floc'h, de Pont-Croix : ce dernier est le représentant et le porte-parole des jeunes Amicalistes.

Le Frère Directeur, en conclusion, parla des problèmes spirituels, pédagogiques et matériels qui se posent aujourd'hui à un grand établissement comme le Likès : dans une société en rapide mutation, à l'heure de la mise en place de la Réforme de l'Enseignement, les meilleures solutions seront-elles trouvées ? Par leur expérience humaine et professionnelle, les Anciens ont des devoirs d'appui et de conseil à ceux qui leur ont succédé comme éducateurs ou comme élèves dans cette école.

Le Frère Pro-Directeur François Le Bail ajouta à ces divers exposés une note scientifique documentaire. Il projeta devant les Amicalistes les diapositives géologiques qui avaient illustré sa conférence du 2 février sur « L'Uranium en Bretagne ».

Et ce fut l'heure de l'amitié, des souvenirs et des retrouvailles au cours du déjeuner excellentement préparé par les soins du Frère Econome Louis Le Guern.

A la table d'honneur, on remarquait, entourant le Frère Directeur et le Président de l'Amicale, les membres du Bureau de l'Amicale, M. le Directeur de l'Ecole Saint-Charles, MM. les abbés Hervé Loac'h et Louis Raoul, aumôniers du



M. Jean-Louis TANGUY (1906)
doyen de l'Assemblée Générale 1967
Cliché « Ouest-France »

seau, membres du Conseil d'administration. Après le mot de bienvenue de M. Jean Damian, le Frère Gabriel rappela le souvenir des défunts de l'année amicaliste, cita quelques noms parmi les très nombreux excusés et, surtout, permit aux

E^{ts} HÉNAFF
TY-BOS — QUIMPER
Tél. 21-52 — 27-92

Produits Pétroliers BP
Industrie-Agriculture-Chauffage



DANS LES JARDINS DU LIKÈS, UN GROUPE DE PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE

Cliché « Le Télégramme »

Likès, M. Hervé Nader, ancien député du Finistère, et M. Gabriel Autrou, ancien maire de Quimper. Ces deux personnalités devaient dire à la fin du repas, en termes bien sentis, leur attachement à leurs premiers éducateurs ; ils rappellèrent le chemin parcouru depuis les sombres jours politiques de 1906 où, inique spoliation parmi tant d'autres, ils virent le gouvernement fermer le Likès.

Dans l'après-midi, chacun put, suivant ses goûts, soit suivre les péripéties de la finale de la Coupe de France de Football dans les salles de télévision de l'école, soit retrouver ses souvenirs ou constater une heureuse évolution en visitant les locaux d'enseignement ou de loisirs.

Une très intéressante visite du Musée Océanographique de l'Odé, due à l'amabilité de M. Gwénaél Bolloré, terminait cette journée, qui, par sa parfaite organisation, eût mérité un succès d'affluence plus marqué.

Faute de citer tous les participants, nous mentionnons néanmoins quelques convives reconnus au hasard des tables :

Frères Louis Quilleré et Joseph Moalic, anciens comptables.

Frères Joseph Gourvennec, Guillaume Stévant, Hervé Le Guen, Gaston Martin, Joseph Daniel, M. Jean Fouilleul, anciens professeurs.

MM. Maurice Augé et Ramon Gasa, professeurs du Likès.

Les anciens élèves :

Joseph Barach (1928) ; Jean-Paul Bourhis (1957) ; François Capitaine (1954) ; Albert Caramaro (1944) ; Adolphe Colléter (1945) ; Jean-Marc Daniel (1954) ; Laurent Daniel (1947) ; Jean Dréano (1932) ; Bernard Gaiffas (1955) ; Jean Le Goc (1938) ; Louis Groppa (1948) ; Joseph Hamon (1943) ; René Hascoët (1935) ; Jean Hénaff (1929) ; François Hostiou (1959) ; Henri Léostic (1931) ; Jean Léostic (1928) ; Guillaume Mourrain (1937) ; Pierre Nadan (1963) ; Yves Olivier (1932) ; Jean Queffurus (1951) ; Alexis Savary (1939) ; Jean-Louis Tanguy (1906).

La rencontre annuelle des Jeunes Amicalistes

Une nouvelle fois, les jeunes Amicalistes du Likès ont choisi le mercredi de Pâques pour se rencontrer dans leur ancienne école. Aux premières heures de la matinée, une centaine d'étudiants venus de tous les départements bretons redonnaient une certaine animation aux cours et aux couloirs momentanément désertés par les élèves. Toutes les options de l'enseignement supérieur, la plupart des villes universitaires de France avaient leurs représentants : c'est dire la richesse des échanges qui se mêlaient à la joie de se revoir. Progression des études, opportunité de certains choix, difficulté de tel examen, de tel cours, perspectives d'avenir, succès espérés, alimentaient les conversations au hasard des groupes d'amis rencontrés.

À 11 heures, un carrefour rassembla le groupe des Amicalistes dans le nouvel auditorium de l'école. M. Jean DAMIAN, Président de l'Amicale, ouvrit la séance par un mot de bienvenue. Le Frère Gabriel LE MEUR fit ensuite un rapide rapport sur l'organisation de l'Amicale des Anciens du Likès et parla de son insertion dans les structures régionales, nationales et internationales de la Confédération Mondiale des Amicales de l'Enseignement Catholique qui doit être créée à Rome cette année, au cours du Congrès Mondial de l'Apostolat des Laïcs. M. Alain FLOCH, de Pont-Croix, étudiant en Sciences Economiques, dressa le bilan du Groupe Rennais de l'Amicale dont il est le secrétaire ; les nouvelles du Groupe Parisien furent données par M. Jean-Yves PENN, de Quimper, étudiant à l'Ecole Centrale ; le Groupe Nantais eut également son porte-parole, mais on déplora l'absence d'organisation du Groupe Brestois dont la première réunion, en 1966, n'a guère connu de lendemain.

S'élevant au-dessus de ces rapports d'activités, toujours d'une certaine sécheresse, le Frère Directeur du Likès apporta la note spirituelle en disant l'émotion ressentie à la lecture de la nouvelle encyclique du Pape Paul VI consacrée au développement. Il analysa à l'intention des jeunes ce

document appelé à une profonde répercussion et leur indiqua ce qu'il leur était possible de réaliser dès à présent dans le sens d'une meilleure entraide entre les peuples : participation au service national de coopération technique et culturelle dans les pays d'outre-mer, animation de groupes de recherches dans les villes universitaires, rayonnement de leur formation intellectuelle et de leurs compétences diverses, culture chrétienne approfondie et sincère d'apostolat. « Les jeunes constituent le monde de l'espoir et de la générosité : l'appel solennellement lancé par le Pape devant la détresse du Tiers Monde doit susciter en eux le germe des meilleurs dévouements ; plus que d'autres, ils doivent se convaincre que l'avarice prolongée des peuples riches provoque le jugement de Dieu et la colère des pauvres. »

Ensuite, le Frère Directeur parla particulièrement du Likès, des modernisations récentes et du projet désormais le plus immédiat : la refonte totale et la nouvelle implantation des ateliers. Il dit son souci de voir les aînés de l'école ajouter à leur préparation aux examens un éveil aux responsabilités sociales et un désir de culture. A propos de la loi Debré de 1959, il exprima l'espoir que, forts de cette coopération de plusieurs années, les enseignants publics et privés arrivent à un climat de compréhension mutuelle qui les libère des séquelles de luttes d'un autre temps. Le Likès, dans ses développements à venir, aura besoin de cadres jeunes et dynamiques ; il espère

Pâtisserie DELIBIOT
CONFISERIE — SALON DE THÉ

**ses glaces
et chocolat maison**

7, rue Elie-Fréron, QUIMPER — Téléphone 28-40

les trouver en partie dans ses belles promotions des dernières années. Le Frère Directeur termina en saluant d'autres jeunes qui, dans les noviciats, les séminaires, préparent également la relève.

Un repas amical vint conclure cette rencontre dans la meilleure des ambiances. Entourant le Frère François Kerdouf, Directeur du Likès, et M. Jean Damian, Président de l'Amicale, on remarquait à la table d'honneur M. l'abbé Loac'h, aumônier du Likès, M. Joseph Marchalot, secrétaire de l'Amicale, M. Gérard Berrou, Président du Groupe Nantais, et son secrétaire M. Michel Montfort; M. Alain Floc'h, secrétaire du Groupe Rennais; le Frère Jean Le Flécher, sous-directeur du Likès; le Frère Jean Kerjean, chef de division des Terminales; les Frères Le Floc'h, Trellu, Tréhen, Le Meur et MM. Mens et Gérard, professeurs; le Frère Louis Le Guern, économiste, que des applaudissements nourris vinrent remercier de la parfaite organisation matérielle de la journée.

Assistaient à la rencontre :

Promotion 1958 : Jean-Claude Guillemot.

Promotion 1962 : Michel Corrigan; Jean-Ronan Lautrou; René Mondegue; Jean-Yves Penn.

Promotion 1963 : Jean-René Even; Denis Glémarec; Michel Guinvarc'h.

Promotion 1964 : Jacques Barré; Gérard Berrou; Jean-Laurent Catto; Alain Floc'h; Yves Hervé; Marcel Holléou; Pierre Pétillon; Jean-Pierre Poupon; Michel Le Tendre; Gabriel Verjus.

Promotion 1965 : Michel Le Beux; Joël Colin; Bernard Coëffic; Francis Caradec;

Jean Daniel; Alain Delamarche; Jean-Yves Derrien; Jean-Yves Le Goff; José Grévellec; Christian Guénal; Marcel Guilloux; Louis Hémerly; Rémy Kerdravet; Christian Le Leuch; Louis Mahé; Jean-René Nabat; Christian Neveu; Alain Rannou; Claude Richard; Jean-Pierre Rolland; André Le Roy; Jean-Pierre Salaün; Jean-Yves Salaün; Yves Le Saux; René Thomas; Georges Tymen.

Promotion 1966 : Jean-François Bernard; Michel Le Bihan; Jean-Paul Brangoulo; Michel Breut; Jacques Brigant; Roger Bronnec; Jean-Marie Bondu; Armand Bothorel; André Bouric; Henri Chevalier; Louis Daniel; Jean Dénier; François Even; Roger Fitamant; René Le Floc'h; Jean-René Gouriten; Jacques Gourvenec; Hervé Guichoux; Francis Guyomar; Guénhél Holléou; Jean-Yves Jaffrennou; Pierre Joncour; Pierre Pennarun; Yves Prigent; Georges Quilliec; Louis Rannou; René Rivier; René Roudaut; Joseph Le Roy; Charles Ségalen; Jean-Yves Tanguy; Alain Le Tendre.

Promotion 1967 : Alain Hémon.

Se sont excusés : Jean Berthelot; Yvon Bosc'her; Christophe Camus; Jacques Guitton; Guy Hascoët; Jean-Luc Largenton; Georges Loussouarn; Louis Moulec; Arnaud de Montfort; Bernard Pichavan; Pierre Thomas; Guy Rannou; Jean-Yves Tirilly.

L'Ecrin

11, rue Saint-Mathieu, 11
QUIMPER

Horlogerie

Bijouterie

Orfèvrerie

DIPLOMÉ D'ÉTAT
E. H. H. BESANÇON



La seconde rencontre 1966-67 a débuté à la Procure des Frères, 78, rue de Sèvres, le samedi 28 janvier, à 18 h. 30. Après le discours de bienvenue de notre Président M. Lucien Morvan, le Frère Hervé Daniélou, ancien élève et ancien professeur du Likès, prit la parole pour présenter les excuses du Frère Directeur du Likès et du Frère Gabriel, assesseur de l'Amicale, retenus à Quimper; il exposa ensuite les raisons de sa présence à Athis-Mons où il se prépare à prendre la direction du Centre de Pastorale Scolaire. Le Frère Laurent Le Guellec, ancien élève et ancien directeur du Likès, se dit heureux de reprendre contact avec les Amicalistes après une longue période de repos que lui avait imposée sa santé en 1966; il détailla certaines caractéristiques des écoles de Frères des Ecoles Chrétiennes de Bretagne et parla de la diversité de recrutement des élèves. Dernier orateur, Louis Bothorel, Président des Anciens Elèves de l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon, fit un court exposé sur la nécessité et le rôle des Amicales.

L'heure du dîner était venue. La soirée se termina dans l'ambiance très cordiale du restaurant « Les Mille Colonnes », rue de la Gaîté.

Assistaient à la réunion :

1921-26 - M. Lucien Morvan, Président.

1921-24 - M. Yves Avan, Vice-Président.

Anciens professeurs : Frère Laurent Le Guellec (également ancien élève 1919-21); Frère Hervé Daniélou (également ancien élève 1934-39); Frère Joseph Le Pautremat (également ancien élève 1939-40); M. Pierre Le Pautremat.

Frère Coronat-Yves et Frère Jean Le Cléac'h.
1921-23 - Yves Corré.



LA RENCONTRE GÉNÉRALE AU LIKÈS DES AMICALISTES ÉTUDIANTS

Cliché « Ouest-France »

La femme forte

S'HABILLÉ chez

SPÉCIAL-COUTURE

Robes - Tailleurs
Manteaux
Deux Pièces Jersey

EN PRÊT A PORTER ET SUR MESURES

17, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER

1934-41 - Marcel Louboutin.
 1941-42 - Louis Bothorel.
 1938-45 - Patrick Parquer.
 1947-51 - Abbé Yves Le Clech.
 1953-56 - Frère André Jacq.
 1953-57 - Jean-Yves Lagalle.
 1958-60 - François De Kéroulas et Mme.
 1953-61 - Jean Le Carre.
 1955-62 - Jean-Louis Martin; Jean-Yves Penn.
 1954-63 - Yves Fiche et Mlle Françoise Le Gall.
 1955-64 - François Friant; 1959-64 - Alexandre Kermorvan; 1962-64 - Jean-Luc Largenton;
 1963-64 - Thomas Pham Van Doan; 1957-64 - René Plouhinec; 1956-64 - Louis Scordia.
 1957-65 - Jean-Yves Le Goff; 1958-65 - Marcel Guilloux; 1958-65 - André Le Roy; 1958-65 - Yves Thébaud.

Se sont excusés :

Mme Henri Kéravec; MM. Lucien Jacob, Jean Léostic, Jean Philippe, Gabriel Lagadec, Pierre Le Tanter, Roger Tanguy, Claude Lintanff.



Le 19 mars, au Restaurant des Transporteurs, avenue du Mail à Rennes, la réunion générale du groupe a connu un plein succès. Un grand merci à Alain Floc'h qui, comme toujours, s'est montré secrétaire actif et dévoué.

Assistaient à la rencontre :

M. Jean Damian (1920-27), Président de l'Amicale, et Mme.
 M. Louis Guéguen (1920-25), Président du Groupe Rennais, et Mme.
 Frère Jean Le Flécher, Sous-Directeur du Likès;
 Frère Gabriel Le Meur, assesseur de l'Amicale;
 Frère Jean-Marie Trellu (1948-54); Frère François Galand, Ingénieur E.C.A.M.
 1937-39 - Alexis Savary.
 1936-42 - Jacques Larzul.
 1951-54 - André Savary, et Mme.
 1950-57 - Jacques Le Meur.
 1956-63 - Henri Guillemot.
 1959-64 - Alain Floc'h; 1956-64 - Michel Le Tendre.
 1957-65 - Jean Abautret; 1961-65 - Bruno Carriou; 1958-65 - Jean-Yves Derrien; 1957-65 - Michel Letty; 1958-65 - René Fily; 1960-65 - Jacques Le Lamer; 1957-65 - Gérard Le Pape;
 1957-65 - Jean-Pierre Salaün; 1960-65 - Jean-Yves Le Tirrand.
 1963-66 - René Le Bigot; 1958-66 - André Bourric; 1958-66 - Jean Dénier; 1957-66 - Jean-Marc Le Gars; 1960-66 - Alain Le Tendre.
 S'était excusé : André Le Menn.

M. le Président Jean DAMIAN réélu Président du Groupement Breton des Amicales d'Anciens Elèves des Frères

Le 2 juillet a eu lieu à Lorient, dans l'auditorium de l'école St-Joseph, l'assemblée générale du Groupement Breton des amicales d'anciens élèves.

Créé depuis 1958, ce groupement réunit toutes les amicales de Bretagne et une centaine de délégués assistaient à cette importante réunion, repré sentant sept à huit mille anciens.



M. Jean DAMIAN,
Président du Groupement Régional des Amicales
de Bretagne.

Sur l'estrade avaient pris place : M. Machat, président de la Fédération nationale; M. Damian, de l'Amicale du Likès, président du Groupement Breton, ainsi que M. Le Ludec, de Vannes, secrétaire, et M. Guillevec, de Saint-Brieuc, trésorier. Le Frère Visiteur Bernard Mérian présidait cette séance de travail.

L'exposé du Frère Visiteur, sur la carte scolaire et ses difficultés d'application par la Congrégation dans les diocèses respectifs, intéressa au plus haut point les délégués. Orateur précis et distingué, le Frère Bernard Mérian sut tenir son auditoire sous le charme, pendant une heure entière.

Le président Damian retraça le rôle de l'amicale dans la vie publique et préconisa une

action directe par la base pour relancer, avec le concours des Frères directeurs, l'esprit amicaliste dans les établissements dont les amicales sont en sommeil ou n'existent pas encore.

Du compte-rendu du trésorier Guillevec, de Saint-Brieuc, il résulte que le prochain bureau doit étudier la remise en ordre des cotisations pour que la trésorerie puisse subvenir aux nombreux frais nécessités par les réunions au sommet dans le cadre de la Fédération Nationale.

Le président national Machat rappela aux délégués présents la structure de la Fédération française et sut donner des précisions sur le rôle des amicales catholiques dans la vie publique.

Alsacien d'origine, Parisien par ses occupations, Lorientais et Breton de cœur, le président Machat dans un long exposé tint à rappeler le rôle de notre Bretagne dans la défense de l'Enseignement catholique, constituant avec l'Alsace-Lorraine, ainsi qu'avec nos voisins vendéens, un bastion imprenable.

Le secrétaire Le Ludec, de Vannes, ouvrit le débat sur la structure des amicales : discussion fort serrée où tous les délégués présents surent donner leur point de vue sur ce sujet délicat, chargeant le nouveau bureau du Groupement Breton de réveiller dans les endroits où il le faut l'action amicaliste.

Les élections, effectuées en fin de séance, confirmèrent la confiance totale à l'ancien bureau et nommèrent deux membres supplémentaires : le Frère Jh Le Bars, de Saint-Brieuc, et M. Guy Mourrain, de Lorient, l'un ancien professeur, l'autre ancien élève du Likès.

M. l'abbé Gauthier, inspecteur de l'Enseignement libre du diocèse de Vannes, célébra devant une nombreuse assistance, la messe à l'intention des amicalistes, dans la chapelle provisoire de l'école. Il sut rappeler dans son sermon le rôle de l'amicale dans l'école et dans la vie chrétienne moderne.

Le banquet, excellemment servi par Mme Le Darz à Kerpape, réunit tous les congressistes. Maître Yvon, sénateur du Morbihan, présidait ce repas qui se déroula dans une ambiance exceptionnellement sympathique, clôturant ainsi une magnifique journée.

Nous soutenons "LE LIKÈS" par notre publicité.
 A votre tour,
 soufenez-vous...
 et soufenez-vous
 en buvant
LES BONS VINS
JOLIVAL
 et la fameuse bière **STELLA-ARTOIS**
E* DARNAJOU, QUIMPER — Tél. 24-93

LE ROUX-FORLAY

1, place Terre-au-Duc - QUIMPER - Tél. 3.83

*Tous les Vêtements
pour les jeunes*

ÉLÉGANCE
QUALITÉ
SOLIDITÉ

Dépositaire MAYA

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Ancien élève du Likès

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Tél. 4.10 et 27.80

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

Maroquinerie
Parapluies

RÉPARATIONS

M^{on} COUZON

2^{bis}, rue du Frou - QUIMPER

QUIMPER-SOLS

TOUS REVÊTEMENTS (SOLS et MURS)

12, impasse Paul-Bert

QUIMPER

Tél. 16.79

Représentant : **M. COLLÈTER** (même adresse)

Mise à jour 1967 du fichier de l'Amicale

Années de séjour au Likès.

Nom. Prénoms. Année de Naissance.

Adresse permanente. — Numéro de téléphone.

Profession.

Adresse professionnelle. — Numéro de téléphone.

Fonctions électives et sociales.

Responsabilités d'Action Catholique.

Distinctions.

1941-1945 **ABARNOU Armand** (1929).
21, rue Emile-Lacoste
19 - BRIVE Tél. 24-14-26
Ingénieur E.E.I.P.
E.D.F. Centre Régional des Mouvements
d'Energie du Massif-Central
18, avenue Raymond-Poincaré
19 - BRIVE Tél. 24-20-13

1951-1957 **ABGRALL Jean** (1939)
39, rue Georges-Clémenceau
29 N - LANDIVISIAU Tél. 369
Docteur Vétérinaire
36, avenue de Coat Meur
29 N - LANDIVISIAU Tél. 328

1955-1963 **ALLOT Jean-Pierre** (1944)
7, rue Maréchal-Foch
56 - LORIENT
Reporter photographe militaire
G.A.L.D.I.V. 8
60 - COMPIÈGNE

1936-1941 **ARHURO Jean-Joseph** (1925)
Bourg
56 - PLOUHARNEL
Militaire de carrière
Sous-Officier 1/8^e Régiment de Dragons
57 - MORHANGE

1957-1966 **ARZUL Jean-Noël** (1946)
Coatsalé
29 S - PLOMELIN
Aviation militaire
Elève pilote
B.A. 745
63 - AULNAT

1938-1944 **AUDREN Lomer** (1927)
Bourg
29 S - LE TRÉVOUX Tél. 107
Boulangier et commerçant
(Produits du sol)

1927-1929 **AUFFRET Pierre** (1912)
24, rue des Algues
Le Ter
56 - LORIENT
Gendarme en retraite

1903-1906 **BALBOUS Yves** (1892)
1, allée de Kernisy
29 S - QUIMPER Tél. 24-63
Ecclesiastique
(Officiel du diocèse de Quimper)
Médaille Militaire

1952-1959 **LE BAUT Jean** (1938)
1, rue Frédéric-Le Guyader
29 S - QUIMPER
Contrôleur de l'Enregistrement
Bureau de l'Enregistrement
Quai Jean-Moulin
29 S - CHATEAULIN

1960-1964 **BERNARD Roger** (1947)
19, ancienne route de Rosporden
29 S - QUIMPER Tél. 18-82
Couvreur-Zingueur

1959-1965 **BERTHELOT Jean** (1947)
Bourg - Place de l'Eglise
22 - CORLAY
Dessinateur industriel
Circulation routière
Ponts et Chaussées
22 - ST-BRIEUC Tél. 33-10-94 Poste 59

1944-1950 **LE BERRE Jean** (1933)
Rue François-Merrien
29 S - PENMARC'H
Horloger-Bijoutier

1942-1949 **BLOC'H Roger** (1933)
22, avenue d'Alfortville
94 - CHOISY-LE-ROI
Agent de l'E.D.F.
(Essayeur de laboratoire)
Gaz de France - Cokerie Paris-Sud
30, quai de la Révolution
94 - ALFORTVILLE Tél. ENT. 38-45
Postes 291-298

1957-1958 **BONNET Jean-Marc** (1945)
30, rue des Fontaines
B. P. 26
56 - LORIENT Tél. 64-17-06
Représentant de commerce
(Comptoir de Papiers Peints)

1931-1937 **BORDIEC René** (1920)
3, Villa Lecœur
92 - BOIS-COLOMBES Tél. 782-66-83
Ingénieur (Alimentation)
Salaisons-Conserves OLIDA
10, rue Victor-Hugo
92 - NEUILLY-SUR-SEINE Tél. SAB. 15-00

1951-1959 **BORTEYRU Jean-Pierre** (1939)
18, avenue de la Close
44 - NANTES Tél. 74-59-30
Docteur en Médecine

1941-1942 **BOTHOREL Louis-Gabriel** (1925)
7, rue d'Argenteuil
75 - PARIS 1^{er}
Ingénieur E.C.A.M.
Société L'AIR LIQUIDE
75, quai d'Orsay
75 - PARIS 7^e
*Président des Anciens Elèves de l'Ecole
Catholique d'Arts et Métiers de Lyon*

1948-1957 **BOURHIS Jean-Roger** (1936)
10, rue Ph. Nordmann
35 - RENNES
Ingénieur chimiste E.N.S.C.R.
Centre National de la Recherche Scien-
tifique
Laboratoire d'Anthropologie préhistorique
B. P. 831 — Service G. 6
35 - RENNES Tél. 40-91-30 - Poste 20-97

1956-1964 **BOUGUENNEC Gilbert** (1944)
Pen-Ouëz
29 S - ELLIANT
Contrôleur des P.T.T.
P.T.T.
60 - BEAUVAIS Tél. 445-00-68

1955-1967 **LE BOURDONNEC Yves** (1944)
Bourette
22 - LA ROCHE-DERRIEN
Masseur kinésithérapeute

1941-1948 **LE BRAS Paul** (1930)
8, rue Marcellin-Duval
29 N - BREST
Agent comptable
Caisse Primaire de Sécurité Sociale
29 N - BREST Tél. 44-57-90

1932-1939 **BRÉNEOL Alain** (1921)
3, rue Alphonse-de Lamartine
29 S - AUDIERNE
Horloger-Bijoutier
Bijouterie
9, quai Jean-Jaurès
29 S - AUDIERNE Tél. 2-68
Conseiller municipal d'Audierne

1944-1949 **LE BRIS Marcel** (1933)
141, route de Pont-l'Abbé
29 S - QUIMPER Tél. 0-27
Ingénieur E.T.P.
Directeur d'Entreprise
Chauffage Central-Plomberie-Sanitaire
141, route de Pont-l'Abbé
29 S - QUIMPER

1948-1953 **BURBAN Hilaire** (1936)
10, quai de Tréguier
29 N - MORLAIX Tél. 10-16
Expert en Automobiles
Bureau Commun Automobile
Expertise des véhicules accidentés pour
un groupement de Compagnies d'As-
surances

1925-1930 **CARIOU Clet** (1913)
199 T, rue Gadeau-de Kerville
76 - SOTTEVILLE-LES-ROUEN
Officier de Port
Capitainerie du Port
Terre Plein, quai du Havre
76 - ROUEN Tél. 71-74-71
Médaille Militaire

1936-1942 **CHAPEL Yves** (1923)
38, rue Léonard-Bourcier
54 - NANCY Tél. 53-61-36
Inspecteur Central des P.T.T.
Les Quatre-Vents
54 - LAXOU-NANCY Tél. 53-29-68
Ancien professeur du Likès

1953-1955 **CHARTIER Christian** (1940)
77, rue de la Pelouse de Douët
33 - BORDEAUX-SAINT-AUGUSTIN
**Professeur d'Education Physique et Spor-
tive**
*Médaille de Bronze à titre sportif de la
ville de Bordeaux*

1952-1959 **CHEVALIER Jean-Noël** (1940)
Rue H. Desbats — Tour 4 — Appt 28
La Faourette
31 - TOULOUSE
Aviation militaire (Pilote)
Sergent-Chef
CIET. 340 — B. A. 101
31 - TOULOUSE-FRANCAZAL

1941-1943 **LE CŒUR Roger** (1925)
37, rue de Quimper
29 S - POULDREUZIC Tél. 15
Entrepreneur de transports et commerçant
(Produits pétroliers)
Transports-Garage d'entretien et réparations
(Autocars — Camions-Citernes)
35, rue de Quimper
29 S - POULDREUZIC
Premier adjoint au maire de Pouldreuzic

1959-1963 **COLINEAUX Yvon** (1943)
11, rue Vincent-Rouillé
56 - VANNES
Technicien Supérieur Electronicien
Centre d'Etudes Nucléaires
Chemin des Martyrs
38 - GRENOBLE Tél. 87-59-11
Postes 22-47

1931-1937 **COLLÉTER Jean** (1918)
Directeur
Scolasticat Universitaire Saint-Michel
14 - HEROUVILLE-SAINT-CLAIR Tél. 12
Frère des Ecoles Chrétiennes
Ancien professeur du Likès

B COURTAGE
O NÉGOCE
I
S DU NORD

Jean LE GARS & Cie
Route de Coray - QUIMPER
Tél. 0.97

IMPORTATION
et VENTE DIRECTES

Imprimerie
Cornouaillaise
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

Tél. 2-44

TOUS IMPRIMÉS TYPO - OFFSET

FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ÉCRIRE
DUPLICATEURS

REGISTRES ET CLASSEMENT

- 1956-1959 **CORRE Jean-Claude** (1941)
42, Cours de Chazelles
56 - LORIENT
Aéronavale (Navigateur aérien)
Maître
4^e Flotille — B.A.N. Lann-Bihoué
56 - LORIENT
- 1958-1962 **COSQUÉRIC Yves** (1943)
101, rue d'Ermont
95 - SAINT-GRATIEN
Assistant Technique des T.P.E.
Ponts et Chaussées
Chef de Bureau
Arrondissement d'Aménagement et d'Urbanisme du Val-d'Oise
Centre Administratif
Rue du Général Schmitz
95 - PONTOISE Tél. 959-03-32
Poste 213
- 1944-1946 **COTTEN Jean-Louis** (1929)
85, rue Camille-Pelletan
93 - AULNAY-SOUS-BOIS
Agent Technique de Contrôle
S.E.C.A.
Aéroport du Bourget
- 1958-1964 **LE COZ André** (1947)
11, rue Croas-Talud
29 S - DOUARNENEZ
Technicien Frigoriste
F.P.A.
93 - MONTREUL-SOUS-BOIS
- 1944-1947 **COZIAN Yves** (1931)
36, avenue de la Libération
44 - RÉZÉ-LES-NANTES
Cadre d'entreprise commerciale
(Alimentation)
Famillière-Docks de l'Ouest
Quai Dumont-d'Urville
44 - NANTES Tél. 71-35-50 - Poste 274
- 1952-1956 **CUMUNEL Alain** (1938)
Impasse Jolais, Ergué-Armel
29 S - QUIMPER
Agent de lancement
Ateliers Mather et Platt
Kervilou, Ergué-Armel
29 S - QUIMPER
- 1959-1965 **CUZON René** (1948)
53, route de Pont-l'Abbé
29 S - QUIMPER
Agent d'exploitation auxiliaire des PTT
PTT
29 S - QUIMPER-ENTREPOT
Tél. 5-82 et 0-26
- 1920-1927 **DAMIAN Jean** (1909)
13, route de Concarneau
29 S - QUIMPER Tél. 15-57
Ingénieur E.C.A.M. — Garagiste
Quimper Poids-Lourds
Véhicules Industriels 2 t. au 35 t.
Route de Coray
29 S - QUIMPER
Président de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès
Président de la Fédération Bretonne des Anciens Elèves des Frères
- 1950-1956 **DANIEL Louis** (1938)
12, rue Vincent-Van Gogh
95 - GARGES-LES-GONESSE
Agent Technique de Laboratoire
Agent de 3^e échelon
Département Aéronautique
Ets Jaeger
1 bis, rue Baudin
92 - LEVALLOIS-PERRET Tél. 737-71-20
Poste 467
- 1962-1966 **DANIEL Amédée** (1947)
Petit-Samedy
56 - PRIZIAC
Tél. 07 Abbaye de Langonnet
Instituteur (Enseignement Catholique)
Ecole Notre-Dame de la Clarté
56 - BAUD Tél. 235
- 1934-1939 **DANIELOU Hervé** (1922)
Directeur
Centre de Pastorale Scolaire
1, rue Paul-Vaillant-Couturier
91 - ATHIS-MONS
Frère des Ecoles Chrétiennes
Ancien professeur du Likès
- 1953-1956 **DERVOUT Jean-Louis** (1942)
4, Square La Bourdonnaye
Logement 3
56 - VANNES
Instituteur (Enseignement catholique)
Ecole Bienheureux Pierre-Rogue
Rue de la Brise - Trussac
56 - VANNES
- 1958-1961 **DOUGUET Corentin** (1946)
Bourg
29 S - LANGOLEN
Militaire de carrière
C.C.R. 224
Caserne Bellevue
50 - SAINT-LO
- 1958-1960 **DOUGUET René** (1946)
Bourg
29 S - LANGOLEN
Militaire de carrière
C.C.R. 224
Caserne Bellevue
50 - SAINT-LO
- 1960-1964 **DREAU Jean-François** (1947)
3, rue du Cimetière
29 S - CONCARNEAU
Aviation Militaire (Electronicien)
Sergent
Base Aérienne de Bromgarten
S.P. 69.680/LT
- 1934-1939 **DROVAL François** (1922)
Kérozer
SAINT-AVÉ
56 - VANNES
Frère des Ecoles Chrétiennes
- 1939-1946 **LE DU Robert** (1927)
12, rue Vieillard
33 - BORDEAUX
Directeur-Adjoint à la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Gironde
- 1951-1961 **DURAND Jean** (1941)
7, rue Michelet
29 S - PONT-L'ABBÉ Tél. 2-27
Chauffagiste-Plombier
- 1903-1906 **EUDELIN René** (1887)
20, rue des Champs
92 - ASNIÈRES Tél. GRE. 39-82
En retraite
- 1962-1964 **FAVENNEC Jean-Jacques** (1943)
94, rue Nationale
29 S - BRIEC-DE-L'ODET
Technicien Supérieur d'Optique-Lunetterie
58, place Saint-Corentin
29 S - QUIMPER Tél. 37-27
- 1925-1931 **FICHOUX Jean** (1914)
Stang-Ar-C'Harn
29 S - ARZANO
Ingénieur I.A.B. — Administrateur de la
Fédération Régionale du Crédit Mutuel Agricole de Landerneau — Responsable de l'implantation de cette caisse dans le Morbihan
Maire d'Arzano
Président de la Commission d'Agriculture au Conseil Général du Finistère
Ancien sénateur
- 1924-1928 **LE FLOC'H Hervé** (1912)
Bourg
29 S - PLOGONNEC Tél. 107
Boulangier
Maire de Plogonnec
Président du Syndicat Intercommunal des Eaux de Pen-ar-Goyen, Plogastel-Saint-Germain
Vice-Président du Syndicat Intercommunal de Voirie de Quimper
Croix de Guerre 1939-1945
- 1935-1939 **FLOCH Jean-Emile** (1921)
3, rue Alfred-de-Musset
56 - LORIENT Tél. 64-33-25
Commerçant (Jus de fruits)
Concentrés de jus de fruit JUDOR
15, rue Poissonnière
56 - LORIENT Tél. 64-56-89
- 1943-1950 **LE FLOC'H Louis** (1931)
35, rue de la Rangée
92 - GARCHES Tél. 970-17-01
Ingénieur ECAM et ENSPM
USIFROID
9, rue Moreau-Vauthier
92 - BOULOGNE Tél. MOL. 64-25
- 1954-1962 **LE FLOC'H Yves** (1944)
Bourg
29 S - PLOGONNEC Tél. 107
Ingénieur Chimiste ENSCR
- 1934-1935 **FRIANT Pol** (1916)
Aél Laudonnec
29 S - LOCTUDY Tél. 226 Larvor
Industriel (Alimentation)
Les Crêpes du Moulin d'Ascoët
29 S - PONT-L'ABBÉ

Pour toutes vos
ASSURANCES
consultez

André JOUVIN
Cie LA FONCIERE
1, Place S'-Mathieu
QUIMPER

Tél. 3-37

Toujours à votre disposition

Entreprise Générale de Bâtiment

BETON ARMÉ

ADOLPHE CATTO

TRAVAUX INDUSTRIELS ET PARTICULIERS

20, route de Brest — QUIMPER
Tél. 4-88

Madame Em. GOURIOU

15, Rue S^{te}-Thérèse, QUIMPER
Près de la Place de la Résistance

Tél. 1.52

LINGE DE MAISON

TROUSSEAUX COUVERTURES

Pour vos Lunettes :

JACQUES LE BIHAN

OPTICIEN

8, boulevard de Kerguelen - QUIMPER - Tél. 11.14

- 1926-1929 **GALANT Jean** (1913)
3, rue Jean-Jaurès
29 S - SCAER
Commerçant Tél. 1.73
- 1949-1955 **LE GALL Henri** (1937)
Bâtiment 1 - Appartement 10
Résidence du Château de Courcelles
91 - GIF-SUR-YVETTE
Ingénieur Electronicien ISEP de Recherche
Centre National de la Recherche Scientifique
1, place Aristide-Briand
92 - BELLEVUE Tél. 626-07-50
- 1942-1950 **LE GALL Jean** (1932)
Pharmacie
Rue de Quimper
29 S - PONT-DE-BUIS
Pharmacien Tél. 1.20
- 1955-1959 **LE GALL Marcel** (1939)
Venelle de Kerydreuff
29 S - AUDIERNE
Marine Marchande (Officier)
Lieutenant au Long Cours
Compagnie Maritime des Chargeurs Réunis
- 1949-1953 **GARREC Primel** (1937)
Magasin UNA
rue Alphonse-de-Lamartine
Ergué-Armel
29 S - QUIMPER Tél. 38.05
Commerçant (Alimentation)
- 1958-1961 **GAUTHIER Yves** (1942)
La Croix-Neuve
56 - QUESTEMBERT Tél. 26.11.58
Agent d'Assurances
- 1954-1958 **GENTRIC Michel** (1939)
1, rue de Lourmel
75 - PARIS 15^e
Contrôleur des PTT
Bureau de la Gare Paris-Austerlitz
26, boulevard de la Gare
75 - PARIS 13^e
- 1958-1962 **LE GLEUHER Louis** (1947)
Route de Baud
56 - GRAND-CHAMP
Plombier-Chauffagiste
- 1933-1938 **LE GOC Jean** (1921)
11 bis, rue Thiers
29 S - QUIMPERLE Tél. 2.95
Commerçant (Machines Agricoles)
- 1957-1964 **LE GOFF Michel** (1945)
Villeneuve-Troloc
56 - GUIDEL
Ajusteur
Usine CITROEN de la Barre Thomas
Route de Lorient
35 - RENNES
- 1946-1954 **GOUÉROU Pierre** (1934)
7, rue des Trois-Plages
Saint-Laurent
22 - PLERIN Tél. 33.35.71
Ingénieur Agricole E.S.A.
Directeur de la F.N.S.E.A. des Côtes-du-Nord
17, boulevard Georges-Clémenceau
22 - SAINT-BRIEUC Tél. 33.32.57
- 1919-1928 **GOUIFFÈS Jean** (1912)
Le Couilly
ERGUE-GABÉRIC Tél. 5.06 et 18.95
Industriel (Salaisons-Conserves) Quimper
Alimentation
4, avenue de la Gare
29 S - QUIMPER
Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès
Vice-Président de la Fédération Nationale de la salaison et de la conserve de viande
Croix de Guerre 1939-40
Chevalier du Mérite Commercial et du Mérite Agricole
Médaille des Syndicats Professionnels
Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports
- 1919-1921 **GRANNEC Gilles** (1906)
Directeur de l'Ecole Pie X
Boulevard Joffre
56 - LORIENT Tél. 64.38.82
Frère des Ecoles Chrétiennes
- 1941-1948 **GROPPA Louis** (1929)
S.P.D.E.M. - Boîte Postale 573
FORT-DE-FRANCE (Martinique) Tél. 63.35
Agriculteur ECAM
Société de Production et de Distribution d'Electricité de la Martinique
FORT-DE-FRANCE (Martinique) Tél. 68.90
- 1949-1956 **GROUHEL Joseph** (1937)
12, rue Madon
13 - MARSEILLE 5^e
Ingénieur ECAM et ENSPM
Société des Moteurs Baudouin
165, boulevard de Pont de Vivaux
13 - MARSEILLE 10^e Tél. 47.58.73
- 1947-1952 **GRUBER Jean** (1933)
31, avenue de Seine
92 - RUEIL-MALMAISON Tél. 967.43.43
Rédacteur de banque et attaché au Secrétariat Général
Crédit Foncier de France
19, rue des Capucines
75 - PARIS 1^{er}
- 1929-1943 **GUÉGUEN Robert** (1923)
50, avenue de Paris
94 - VINCENNES Tél. 808.44.10 et 11
Programmeur IBM Itinérant
Ancien professeur technique du Likès
Médaille du Mérite Colonial
- 1944-1951 **LE GUEN Jean-Claude** (1933)
1, rue Professeur Langevin
29 N - BREST
Aviation militaire (Officier pilote)
Commandant
Ecole de l'Air
13 - SALON-DE-PROVENCE
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de la Valeur Militaire, 4 citations
Médaille de l'Aéronautique
Ancien de la Patrouille de France
- 1920-1924 **LE GUERNE André** (1908)
9, rue Jean-Jaurès
29 S - QUIMPER
Employé de Banque (Sous-Chef de Bureau)
- 1951-1953 **GUILLLOTIN Charles** (1935)
« Albatros »
29, rue Félix-Faure
76 - LE HAVRE
Marine Marchande (Officier Mécanicien)
Remorquage et Sauvetage « Les Abeilles »
76 - LE HAVRE
- 1926-1929 **LE GUYADER Mathurin** (1911)
Au bourg
56 - MESLAN
Commerçant détaillant (Tissus)
Secrétaire de la Caisse Rurale de la Mutualité Sociale Agricole
Médaille d'Encouragement Public au Bien
Chevalier du Mérite Agricole
Médaille de bronze de la Mutualité Sociale Agricole
Médaille de bronze de la Ligue de l'Ouest de Football
- 1947-1952 **GUYADER Yvon** (1934)
19, rue Aristide-Briand
29 S - QUIMPER Tél. 21.11
Frigoriste
Directeur
Installations frigorifiques - Electro-Ménager Guyader
Vieille Route de Rosporden
29 S - QUIMPER Tél. 21.24
- 1926-1929 **GUYOMAR Etienne** (1912)
Le Resto
56 - PLCEMEUR
Agriculteur
Chevalier du Mérite Agricole
- 1937-1941 **HAMON Jean** (1924)
Renanguip - KERNEVEL
29 S - ROSPORDEN Tél. 2.17
Comptable agréé
- 1940-1943 **HAMON Joseph** (1927)
3, rue Jacques-Cartier
29 S - QUIMPERLE Tél. 5.14
Masseur Kinésithérapeute
Cabinet de Quimperlé, 3, rue J.-Cartier
Cabinet de Lorient, 76, boulevard Léon-Blum Tél. 64.31.43
- 1950-1954 **HARTEREAU Raymond** (1937)
25, route de Brest
29 N - LANDERNEAU Tél. 3.58
Diagnosteur Technique de Mécanique Générale
S.A. des Anciens Ets Hartereau
Fournitures Industrielles
Route de Brest
29 N - LANDERNEAU Tél. 1.22
- 1941-1947 **HASCOET Jean-René** (1929)
Kerjacob
29 S - PLOGONNEC Tél. 5.17 St-Albin
Agriculteur
Membre du Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens du Likès
- 1955-1960 **HASCOET Jean-Yves** (1943)
3, rue Jean-Jaurès
29 S - QUIMPER
Marine Marchande
- 1933-1935 **HASCOET René** (1920)
Le Croëzou
29 S - PLOGONNEC
Menuisier
- 1957-1959 **HÉMERY Jean** (1939)
51, rue Théodore-Botrel
22 - SAINT-BRIEUC
Ingénieur Agricole ESA
Directeur
Comité Economique Régional de la Volaille de l'Ouest
Fédération Nationale des Comités Economiques Régionaux de la volaille (Directeur Adjoint)
17, boulevard Georges-Clémenceau
22 - SAINT-BRIEUC Tél. 33.32.57
- 1945-1951 **HÉNAFF Corentin** (1932)
55, rue Jean-Roger Thorelle
92 - BOURG-LA-REINE Tél. 350.42.83
Ingénieur ECAM
Compagnie des Compteurs
12, place des Etats-Unis
92 - MONTROUGE Tél. 253.58.70
Poste 2.480
- 1947-1951 **HENRIOT Michel** (1930)
2, rue du Docteur Rochard
22 - SAINT-BRIEUC Tél. 33.22.85
Agent commercial (Vins et Spiritueux - Epicerie)
- 1961-1964 **HERVÉ Yves** (1946)
22, rue de Rosporden
29 S - BANNALEC
Aide Conducteur de Travaux Publics
Entreprises Campenon-Bernard
9, rue Massenet
35 - RENNES (A suivre)

Industriels, Commerçants, ne laissez pas perdre des sommes qui sont vitales pour la bonne marche des ateliers de l'école.

AIDEZ LE LIKÈS par le versement de

LA TAXE D'APPRENTISSAGE

Les versements au titre de l'exercice 1967 doivent être effectués AVANT LE 1^{er} MARS 1968 et les demandes d'exonération, accompagnées d'un reçu de l'école, produites avant le 31 mars. Aucune corrélation n'étant exigée entre la profession de l'assujéti et l'enseignement dispensé (C. M. du 14-10-63), vous pouvez nous verser la fraction de la taxe imputée à la formation

des **OUVRIERS QUALIFIÉS et des CADRES MOYENS**

Si le montant de la taxe est inférieur à 100 Francs, il peut être versé intégralement à l'Ecole.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service de Comptabilité du Likès - Tél. 0 84.

Les versements peuvent se faire :

- soit par chèque bancaire ;
- soit par C.C.P. à : Ecole Sainte-Marie, Le Likès - Quimper. — C.C.P. Nantes 37.72.

La fraction de TAXE réservée aux CADRES SUPÉRIEURS

peut être versée à l'Ecole Catholique des Arts et Métiers, 24, Montée St-Barthélémy, LYON (C.C.P. Lyon 51-41-37)

Congrès Mondial des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes

QUÉBEC - MONTREAL - TROIS-RIVIÈRES - OTTAWA — 17-23 août 1967

*Allocution du Frère Charles-Henry,
Supérieur Général des Frères
des Ecoles Chrétiennes
à Trois-Rivières, le 20 août.*

Dans la joie de cette réunion, surtout dans la joie de cette occasion de saluer affectueusement et de féliciter les Anciens Elèves des Trois-Rivières, je demande votre indulgence pendant que je parle du Frère des Ecoles Chrétiennes comme d'un homme qui est merveilleusement symbolisé par le nom de votre belle ville, un homme qui est lui-même le confluent de trois rivières de la civilisation chrétienne: l'enseignement, le ministère de la Parole de Dieu, la vie religieuse: le Frère est un enseignant comme ses collègues de tous niveaux et de tout système d'enseignement, le Frère est un apôtre comme tout autre envoyé par le Sauveur pour proclamer à tout le monde la parole vivante et sanctifiante de Dieu; le Frère est religieux comme tous ceux qui sont invités par le Christ à vivre ses vertus, ses idéaux, devant le monde comme ses témoins. Etre Frère veut dire être tous les trois: un enseignant, un prédicateur de la Parole de Dieu, un religieux.

On ne peut pas la réduire ni à une ni à deux des dimensions que cette vocation suppose; on n'obtiendrait plus un Frère des Ecoles chrétiennes, mais seulement un religieux catéchiste, ou un enseignant chrétien, ou un professeur membre d'un Institut séculier. Ces trois types sont excellents, mais ils ne silhouettent pas la figure du Frère des Ecoles chrétiennes qui se précise par la rencontre des trois, par le confluent de la civilisation chrétienne.

● Quand je dis que le Frère est un enseignant, je dis aussi que le champ principal de son travail est l'école et la classe. Pour être Frère, on doit être dédié à l'enseignement des jeunes comme un professionnel dans le domaine de l'éducation, par sa préparation, par sa culture, par sa compétence professionnelle, par ses qualifications, — être à la hauteur de sa profession d'enseignant, parmi les enseignants les plus capables de n'importe quel système scolaire. Un Frère ne peut pas être, ne doit pas être un enseignant inférieur!

● Quand je dis que le Frère est un prédicateur de la Parole, je dis qu'il est un spécialiste

de la catéchèse, l'art de la science de communiquer aux jeunes le message révélé par Dieu en Jésus-Christ, et confié par le Christ à son Eglise, de laquelle nous sommes les membres et les dispensateurs de la Parole. Pour cette œuvre apostolique, le Frère a besoin d'une préparation supérieure en théologie et en catéchèse. C'est une lourde charge pour les Supérieurs de l'Institut, d'assurer à chaque Frère une préparation soignée en ce domaine, parce que un Frère ne peut pas être, ne doit pas être un catéchiste médiocre, s'il désire être un vrai Frère de: Ecoles chrétiennes.

● Quand je dis que le Frère est un religieux, je dis qu'il est un enseignant, un catéchiste qui est lié par les vœux de religion à sa mission de professeur, à son apostolat catéchétique. Cette consécration religieuse a une valeur générale comme pour tout autre religieux et religieuse, celle de conversion; mais pour les Frères, les vœux possèdent une signification spéciale relative aux enfants et aux jeunes gens qu'il enseigne:

— par la pauvreté, le Frère s'est instruit non seulement à convertir son regard, mais à apercevoir le pauvre, celui qui est frustré, celui à qui manque la richesse, l'intelligence, l'affection, la compréhension. En ce sens, tous les enfants sont des pauvres: ils ont tous à recevoir.

— par la chasteté, le Frère est conduit à voir en chaque élève une image vivante du Dieu créateur, telle qu'elle a été réalisée à la perfection en Jésus-Christ. La chasteté invite le Frère à ne plus s'arrêter aux agréments ou aux désagréments que peuvent présenter les élèves, à rejeter tout ce qui en eux est accidentel pour retrouver le meilleur d'eux-mêmes: la personne humaine, l'être original, unique, fait d'intériorité libre, fait pour vivre en relations avec les autres, destiné à s'insérer dans une communauté.

— par l'obéissance, la communauté se construit: c'est l'obéissance qui donne à chaque individu la pratiquant son épanouissement suprême, car l'homme est fait pour vivre en communauté, non juxtaposé aux autres, mais coordonné avec eux dans le respect de ses dons personnels et au service de l'unité. Voilà ce que signifie pour le Frères des Ecoles chrétiennes le vœu d'obéissance.

Chers Congressistes des Trois-Rivières, en ces quelques mots je vous ai présenté « le Frère » que vous avez connu comme élèves dans vos écoles, le confluent de trois rivières: l'enseignant, le catéchiste, le religieux.

Le nouveau Conseil Général de la Confédération Mondiale

élu à l'Assemblée Générale de Montréal, le 22 août.

Président:

M. Paul-Emile Langlois, 88 voix
Président de la Fédération Canadienne.

Conseil:

M. Armand Machat, 88 voix
Président de la Fédération Française.
M. Henri Deryckère, 83 voix
Ex-Président de la Fédération Française,
Vice-Président de la Confédération mondiale, de 1964-67.
M. Jorge Bernaldo, 88 voix
Président de la Fédération d'Espagne.
M. Pedro Lamet (Espagne), 82 voix
M. Francis Mathews, 88 voix
Président de la Fédération d'Irlande.
M. Miguel B. Medina, 87 voix
Président de la Fédération de la Colombie.
M. René L. Kan, 86 voix
Président de la Fédération des Philippines.
M. Yvo C. Compagnoni, 77 voix
Président de la Fédération du Brésil.
M. Ugo Morgantini, 74 voix
Président de la Fédération Italienne.
M. Giorgio Bellagarda (Italie), 46 voix
M. Luis A. Rivas, 51 voix
Président de la Fédération du Venezuela.

Présentation de la Fédération Française des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes

Rapport au Congrès de Montréal 1967

HISTORIQUE

Une première Fédération nationale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles chrétiennes fut créée en France en 1904 (Paris, salle Wagram, 18 avril 1904, et Lyon, septembre 1904), pour lutter contre les lois laïques du moment et défendre les écoles des Frères. Cette Fédération devait s'élargir rapidement à toutes les Amicales d'anciens et d'anciennes des écoles catholiques. Elle est devenue récemment Confédération nationale des Amicales catholiques (1966).

Lorsque, au Chapitre Général des Frères, en 1956, et au Congrès pour l'apostolat des laïcs, à Rome, en 1957, l'idée se fit jour d'une Confédération mondiale des Anciens Elèves des Frères.

FIAT

Garage E. Tréhony

Concessionnaire exclusif

11, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 0.64

Station-Service "BP"

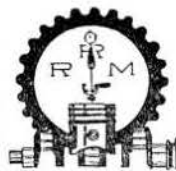
G. BLOUIN & C^{ie}

Miroiterie
Droguerie en gros
Installations de Magasins

Dépositaire des PEINTURES:

THEO LEFEBVRE
CORONA - TOLLENS - SILEXORE

Zone Industrielle de KERHUEL (ou Hippodrome)
Rue du Dr Piquenard, QUIMPER — Tél. 22-74



Louis Roussel

2. RUE VICTOR-HUGO
4. RUE DU COSQUER
QUIMPER — Tél. 2-82

RECONSTRUCTEUR DE MOTEURS
STATION ÉLECTRO-DIESEL "BOSCH"
Rectification tambours de freins — Freins — Garnitures de freins
Pièces détachées — Matériel

Electro-Ménager - Radio - Télévision

P. LE GRAND

CUISINIÈRES — RÉFRIGÉRATEURS

SAUTER

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ

29, rue des Reguaires, QUIMPER - Tél. 7-13

CAISSES RURALES ET OUVRIÈRES DU FINISTÈRE

Allée Couchouren, QUIMPER, Tél. 12-33

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain.
Consultez nos Secrétaires locaux.

res, lancée d'abord par Monsieur Maurice Sineux (Paris 1951), puis reprise par Monsieur Napoli (Rome 1956), appuyée par le Frère Nicet-Joseph, Supérieur Général, et par le Saint-Siège, il apparut en France qu'on devait recréer une Fédération nationale propre aux Anciens Elèves des Frères des Ecoles chrétiennes, support national de la Confédération mondiale.

Le principe en fut voté le 1^{er} mai 1958 à Paris, lors d'une réunion groupant une trentaine de Présidents d'Amicales diverses, avec plusieurs Frères Visiteurs et le Frère Secrétaire National. La nouvelle Fédération serait le membre français de la Confédération mondiale envisagée, s'articulerait avec les autres Fédérations d'Instituts religieux ou nationales existantes, favoriserait une meilleur travail commun entre toutes les Amicales des écoles des Frères en France.

STRUCTURES PROPRES

La Fédération française groupe environ 250 Amicales de base : Anciens Elèves d'écoles primaires, secondaires, techniques ou supérieures diverses.

Elle les regroupe tout d'abord en 14 Groupements régionaux, correspondant aux divisions d'ailleurs des districts français de l'Institut, mais avec des appellations originales :

- Groupement parisien.
- Groupement méditerranéen.
- Groupement lyonnais.
- Groupement languedocien.
- Groupement Lorraine-Champagne.
- Groupement Bourgogne-Franche-Comté.
- Groupement Normandie-Val de Loire.
- Groupement Auvergne-Bourbonnais.
- Groupement de Bretagne.
- Groupement de Savoie.
- Groupement de Nantes.
- Groupement de Bordeaux.
- Groupement de Lille.
- Groupement du Puy.

Chacun de ces groupements rassemble les Amicales de sa région et comporte un Comité régional, animant le travail commun et faisant la liaison avec le Conseil national de la Fédération.

Un quinzième groupement est constitué par les étudiants, anciens des écoles des Frères, qui résident à Paris. Ils organisent plusieurs rencontres annuelles entre eux, spirituelles, culturelles ou de détente, et ont un service de recherche de chambres, notamment au début de chaque année universitaire.

Au niveau national existent trois organismes d'action :

- l'Assemblée générale des représentants de 15 groupements et de leurs délégués. Elle se réunit une fois l'an (automne).
- le Conseil fédéral composé des Présidents des 15 groupements et du Bureau national élu. Il se réunit aussi une fois l'an (printemps).
- le Bureau national (Président, Vice-Président, Secrétaire, Trésorier, Chargé de l'Information, Responsable des jeunes, Assesseur de l'Institut). Il se réunit chaque mois environ.

Font partie aussi du Conseil fédéral cinq Vice-Présidents représentant plus directement les préoccupations des anciens élèves de chaque type d'en-

meubles le coz

r. kermorgant-le coz

successeur

9, rue élie-fréron, quimper — tél. 6-84

décoration
style et moderne

seignement : primaire, secondaire, technique, agricole, supérieur.

Cette formule de liaison aurait voulu aboutir à une entraide des Anciens Elèves au plan national pour chaque type d'écoles et peut-être à des conseils de perfectionnement. Le projet n'a pas donné tous ses fruits.

ACTIVITÉS

Les Amicales de base ont leur vie propre : rencontres annuelles ou pluri-annuelles, bulletin de nouvelles, activités d'entraide auprès de leur école ou collège, dons et visites à leurs anciens maîtres dans les maisons de retraite, bourses d'études à des élèves, conférences d'orientation aux grands élèves, aides ou défenses diverses, conseils de gestion, etc., etc.

Telle d'entre elles a pris en mains la reconstruction et modernisation entière de l'école et la responsabilité de son financement.

Telle autre a un Bulletin spécialisé pour Ingénieurs et des sessions d'information technique.

Une troisième a créé une Mutuelle d'assistance pour assurer la poursuite de ses études à tout élève de l'école en cas de décès du chef de famille et de manque de ressources, etc., etc.

— Outre l'animation générale des Amicales de base et les liaisons avec le Conseil fédéral ou le Bureau national, les Groupements régionaux se préoccupent de plus des anciens élèves dispersés ou de groupes d'anciens n'ayant plus le support d'une école de Frères... Quelques-uns pensent aux étudiants de leurs villes universitaires proches.

— Le Bureau national essaie d'orienter groupements et amicales vers un travail d'ensemble plus collectif sur le plan national, plus largement apostolique dans la ligne même de l'apostolat des laïcs, plus adapté aux besoins actuels de l'enseignement et de la formation complète des jeunes.

Il essaie de développer ses moyens d'entraide auprès des jeunes entrant dans les professions ou dans les Facultés. Il soutient le groupement

des jeunes étudiants à Paris. Il a pris en mains un projet de construction important en pleine capitale pour créer des chambres d'accueil à bon marché et un Foyer de rencontres, à la fois pour jeunes anciens des écoles des Frères en France et pour anciens des écoles des Frères à l'étranger venant étudier en France.

Le Bureau national diffuse un bulletin intitulé « Signum Fidei » : cinq ou six numéros par an. Il organise des journées d'études diverses.

Il a tenu depuis la fondation de la Fédération en 1958, deux Congrès nationaux : l'un à Reims, l'autre à Lyon. Un compte-rendu important de ce dernier a été publié.

— Les dirigeants sont volontiers présents aux assemblées annuelles des groupements ou aux fêtes les plus importantes des Amicales locales.

PLACE DANS LA NATION

La Fédération nationale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles chrétiennes en France se tient en liaison constante avec les autres Fédérations d'Anciens Elèves d'autres Instituts religieux. Il s'agit notamment de :

- la Fédération des Anciens Elèves des Frères Maristes ;
- la Fédération des Anciens Elèves des Saliésiens ;
- la Fédération des Anciens Elèves des Pères Jésuites.

Il existe également quelques Fédérations féminines de même type : Anciennes des Ursulines, des Dominicaines, des Religieuses du Sacré-Cœur, de Sainte-Clotilde...

Au delà de toutes ces Fédérations particulières et regroupant elle-même, en plus, toutes autres Amicales d'Anciens ou d'Anciennes Elèves des écoles catholiques (d'autres instituts n'ayant pas constitué de Fédération propre ou diocésaines diverses), il existe en France une Confédération nationale des Amicales catholiques.

La Confédération nationale a comme membres, d'une part les Fédérations d'Instituts dites ci-dessus, masculines et féminines, et, d'autre part, une douzaine d'Unions régionales de caractère géographique à travers la France. Ces unions régionales rassemblent toutes les Amicales catholiques de leur zone.

Ainsi les statuts de ces divers organismes ont-ils voulu ménager à la fois beaucoup de souplesse pour permettre le développement des affinités spirituelles, et cependant une interstructure véritable qui assure leur unité et leur efficacité de représentation au sein de la nation.

C'est la Confédération nationale qui assure les diverses représentations utiles au Comité national de l'enseignement libre ou près des pouvoirs publics et religieux.

Le Secrétariat
de la Fédération française
des Anciens Elèves
des Frères des Ecoles chrétiennes.

PRESSE LIBÉRALE — BREST
IMPRIMERIE CORNUAILLAISE — QUIMPER

Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424

BRIQUETERIE

S. A.
Ets R. Joncour
Ménez-Bily — QUIMPER
Tél. 5-69

Briques = Hourdis
TOUTES DIMENSIONS



= E. DUFOUR =

CONSTRUCTION DE MATÉRIEL DE CUISSON

USINE : Kervilou, QUIMPER — Tél. 23 48 et 26-48

APPAREILS DE CUISSON

pour : COLLECTIVITÉS — GRANDES CUISINES
RESTAURANTS
CHARCUTERIES — SALAISONS

EQUIPEMENT COMPLET

Portez

les sous-vêtements

QUIMPER — Tél. 5.29



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON

RHOVYLON

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72

ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 15 f. ; ordinaire, 10 f. ; de faveur, 5 f.

ÉCOLE LE LIKÈS, QUIMPER

Du nouveau au Likès

La fin du Chapitre Général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes a eu des retentissements immédiats sur le Likès.

On peut parler à leur sujet de promotion : disons plutôt qu'il s'agit d'appels à servir les jeunes et l'Eglise.



Frère Bernard MÉRIAN

Tout a commencé, vers la fin de novembre par l'annonce de l'élection du Frère Bernard MÉRIAN comme Assistant du Frère Supérieur Général spécialement chargé des Missions dans les pays d'expression française.

Frère Mérian n'est pas un inconnu pour le Likès. Il y travailla, en effet, pendant six années, de 1952 à 1958. Les anciens qui l'ont connu comme professeur de Lettres ont apprécié les talents d'un maître brillant mais surtout les qualités profondes d'un éducateur averti et dévoué.

En 1958, il assure la direction de l'Ecole Saint-Joseph de Vannes jusqu'en 1961. A cette date, il redevient étudiant à l'Institut Supérieur de Catéchétique de Paris. Au terme de trois années d'études il est nommé auxiliaire du Frère Provincial de Bretagne

avant de se voir confié la fonction de Provincial en 1966. Il l'occupe un peu plus d'un an...

Le 12 décembre arrivait de Rome la confirmation officielle de ce qui était attendu par les Frères de Bretagne : la nomination du Frère KERDONCUF, Directeur du Likès, comme Provincial en remplacement du Frère Bernard Mérian.

Frère Kerdoncuf aura donc passé trois ans à la tête du Likès. Mais, ainsi que le rappelait le quotidien Ouest-France « trois années de directorat efficace » ; dans le domaine de la construction d'abord, rappelons, notamment le bloc culturel avec l'auditorium, le laboratoire des langues, le rajeunissement et l'embellissement de l'aspect extérieur de l'Ecole, le lancement d'un nouveau chantier qui comprend la future salle omnisports et l'extension des ateliers.

Il y a encore l'action du Frère Kerdoncuf dans le domaine de la pédagogie : ren-



Frère François KERDONCUF



Le « Likès » exprime sa gratitude à
Monseigneur FAUVEL
pour les multiples témoignages de sympathie et d'encouragement que son Excellence lui a manifestés au long de ses 21 années d'épiscopat.

Dimanche 24 Mars

Rencontre du groupe rennais

Dimanche 31 Mars

Rencontre du groupe nantais

Mercredi 10 Avril

Rencontre annuelle des Jeunes Amicalistes au Likès

Dimanche 19 Mai

Fête des Parents
Assemblée générale de l'Amicale

contres entre les professeurs, appel à l'initiative et à la collaboration des élèves tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui des loisirs.

Il faut enfin souligner que le Frère Kerdoncuf a suscité le développement du second cycle en créant des sections nouvelles : section économique notamment, et en organisant le second cycle court industriel et commercial.

Ainsi, dans l'exercice de sa charge, le Frère Kerdoncuf a su manifester, outre ses talents d'administrateur, un véritable sens pastoral et le souci de l'animation spirituelle et pédagogique.

Nomination attendue, elle aussi, et donc sans surprise, que celle du Frère Jean LE FLÉCHER comme Directeur du Likès. Déjà depuis septembre 1967, il remplissait la fonction par intérim.



Frère Jean LE FLÉCHER

Professeur, Chef de Division, Sous-Directeur, sa longue expérience de la réalité likésienne le préparait tout naturellement à en assumer la direction. Dans ce nouveau poste, il continuera à faire preuve des mêmes qualités qui l'ont fait unanimement apprécier des élèves, de leurs parents et de ses collègues dans l'exercice de ses charges précédentes.

Aux Frères Mérian, Kerdoncuf et Le Flécher, nos compliments et nos vœux pour un fécond travail.

Départ du C. F. Kerdoncuf

Quelques jours avant la fin du premier trimestre la nouvelle devint officielle. Le Frère François Kerdoncuf devenait Visiteur Provincial. Aussi, avant de se disperser pour les vacances, la Communauté enseignante du Likès tint-elle à se réunir pour dire au revoir à son directeur.

Avant que Madame Gérard lui remette un modeste cadeau-souvenir offert par les collègues, M. Lequeux, en quelques mots, présenta, au nom de la communauté likésienne, les remerciements et les vœux à celui que ses supérieurs appelaient à un autre poste. Ils résumeront aussi, certainement les pensées de la grande famille likésienne, celle des anciens, comme celle des élèves actuels.

« Cher Frère Directeur,

Ce n'est pas à la fin d'un trimestre où chacun sent le poids de la fatigue, qu'il faut faire de longs discours. Aussi, si je vous adresse encore ce titre en commençant, ce sera pour vous adresser d'abord des remerciements. Chacun sait le travail très sérieux que vous avez accompli ici au cours d'un directorat que nous aurions souhaité plus long. Sans doute, vous avez cherché à rendre le Likès plus accueillant : vous avez multiplié les salles de réunions, les foyers, les bibliothèques, votre directorat restera celui de la construction de l'auditorium. Mais surtout, vous avez cherché à créer un esprit d'équipe, tant au plan de la recherche pédagogique que dans le domaine de l'animation spirituelle. Je n'aurai garde d'oublier non plus les multiples démarches que vous avez accomplies auprès des instances académiques pour défendre les droits de vos collègues. La confiance qu'ils vous faisaient ne pouvait être mieux placée. Bref, vous nous avez donné, au sens le plus fort et le plus noble du terme, le témoignage d'un « Jeune Patron » toujours sur la brèche, sachant écouter et accepter les remarques, respectueux du temps par

votre sens de l'organisation, sachant aussi prendre les décisions qui s'imposaient, et en acceptant les responsabilités.

C'est donc pour concrétiser notre reconnaissance que nous avons voulu vous offrir ce modeste souvenir. Il est toujours difficile de choisir pour un autre. Et il peut paraître paradoxal d'offrir à un scientifique un ouvrage d'art et d'humanisme, à un jeune « chef » qui va assumer d'autres responsabilités, un livre d'Histoire dont le titre est « Adolescence de la Chrétienté occidentale », surtout peut-être après Vatican II où, plus que jamais les notions de « Chrétienté » et d'« Occident » ont tendance à s'estomper dans les lointains...

Ce serait oublier un peu vite qu'aucun Educateur ne peut l'être véritablement s'il n'est pas en quête d'un Humanisme qui ne peut, en aucun cas, être l'apanage d'une seule époque. Ce serait oublier qu'un Religieux ne peut assumer totalement sa vocation sans la méditation ; ce serait oublier que ceux qui, dans la vie ou dans l'histoire ont été des « déracinés » ont, en général, été des « ratés »...

Vous allez donc partir, cher Frère Visiteur, et soyez-en assuré, si nous voyons ce « départ » — et l'ancien Routier que vous avez été sera sensible à ce mot si lourd de sens — avec regret, nos vœux aussi vous accompagnent. Je voudrais les résumer en vous souhaitant d'être « un pionnier ».

Enraciné dans cette Eglise qui a pour elle l'expérience des siècles mais aussi l'éternelle jeunesse de son Fondateur ; enraciné dans cet Institut lassien dont le vicaire du Christ vient de proposer à l'imitation des fidèles, l'admirable Institut de Sauges, vous aurez, cher Frère Visiteur, l'audace des pionniers, celle des renouveaux, vous rappelant aussi selon le mot de Bernanos, l'illuminé, que « l'Eglise de Jésus-Christ n'a pas besoin de réformateur, mais qu'elle a besoin de saints... »

Bonne Route donc Frère !

Bonne Année aussi ! »

✱

En quelques mots, le Frère François remercie. Il offre à chacun et aux familles ses vœux pour 1968. Il dit que c'est avec joie qu'il repassera au Likès. Il dit sa confiance dans la marche en avant, au service du pays et de l'Eglise, de l'Enseignement libre...

Et pendant que chacun bavarde en participant au vin d'honneur, les uns et les autres apposent leur signature sur l'ouvrage offert au Frère Directeur...

Faut-il ajouter une note d'humour ? Sa collecte pour l'ouvrage ayant rapporté plus d'argent qu'il n'en fallait, M. Philippe suggéra d'employer le surplus à faire dire des messes « pour obtenir un bon Directeur »...

La nomination du Fr. Paul à la tête du Likès ayant précédé, il suffira de changer l'intention : Messes... en action de grâce !

M. LEQUEUX.

Ets F. Bégot & fils

Route de Brest, QUIMPER - Tél. 9.33 et 20.33

PNEUS

Toutes marques - Toutes dimensions

Equilibrage électronique
Réparations - Rechape

BOTTES - TUYAUX - ARTICLES EN CAOUTCHOUC

Lubrifiants BARDHAL
Peinture automobile CORONA
Accumulateur OVERLAND

TOUTE LA MANUTENTION

(Bandages - Roues - Roulettes - Diables - Chariots
Transpalette - Elévateurs - Brouettes - Echelles, etc.)

Pour toutes vos
ASSURANCES

consultez

André JOUVIN

Cie LA FONCIERE

1, Place S'-Mathieu
QUIMPER

Tél. 3-37

Toujours à votre disposition

Entreprise Générale de Bâtiment

BETON ARMÉ

ADOLPHE L'ATTO

TRAVAUX INDUSTRIELS ET PARTICULIERS

20, route de Brest — QUIMPER
Tél. 4-88

Madame Em. GOURIOU

15, Rue S'-Thérèse, QUIMPER

Près de la Place de la Résistance

Tél. 1.52

LINGE DE MAISON

TROUSSEAUX

COUVERTURES

Pour vos Lunettes :

JACQUES LE BIHAN

OPTICIEN

8, boulevard de Kerguelen - QUIMPER - Tél. 11.14



Homélie du Saint-Père à la Messe de canonisation de Saint Bénilde

Vénérables Frères et chers Fils,

Un Saint, un nouveau Saint, Nous venons de le déclarer solennellement, appartient à l'Eglise du Ciel ; c'est là que Notre esprit doit le chercher, c'est là qu'il faut l'honorer, associé à la gloire du Christ. Un sentiment de joie envahit à bon droit nos âmes, comme pour l'acquisition d'une parenté bonne et puissante. C'est une joie authentique, c'est une joie légitime ; il nous est bon d'en jouir et de nous en servir pour renforcer le sens, si souvent affaibli chez nous, de la communion des Saints ; de cette certitude que nous sommes, comme dit S. Paul « concitoyens des Saints et membres de la famille de Dieu » (Eph. 2, 19).

La joie de cette canonisation se changera ainsi, dans nos esprits, d'abord en un étonnement sur notre destin eschatologique, appelés, comme nous le sommes, à « avoir part, nous aussi, à l'héritage des Saints dans la lumière » (Col. 1, 12) ; elle se changera ensuite en une admiration pour le « phénomène », le prodige que représente Frère Bénilde, qui non seulement a réussi à conquérir cet « héritage des Saints » (Act. 26, 18), offert à tout fidèle chrétien, mais a su l'atteindre avec un tel degré de splendeur, une telle force d'exemple, qu'il s'est fait proclamer Saint par l'Eglise de Dieu.

Eh oui, chers Fils et Filles : vous regardez maintenant Frère Bénilde comme une figure extraordinaire ; et sachant qu'elle a été, durant sa vie mortelle, entourée d'humilité, de silence, de simplicité, rapetissée en quelque sorte par le cadre social où il se trouvait, vous vous demandez tous, avec Nous quelles sont les valeurs qui donneront du relief à son existence cachée, quel est le titre à la grandeur de sa petitesse, quel est le secret de son exaltation ; la réponse est facile ; la sainteté. Mais une autre question alors, et plus urgente, sollicite notre curiosité : et qu'est-ce donc que la sainteté ?

Oh, quel thème attrayant et mystérieux, la sainteté ! Il semble devoir maintenant occuper notre esprit, désireux de satisfaire la curiosité qui le pousse : voyons maintenant, enfin, ce que cela signifie d'être saint. Mais nous ne referons pas ici la recherche subtile, tentée par les sages (Socrate, Platon, Eutyphron), de sa signification cachée et apparemment obvie ; recherche qui amènerait à faire converger sur un seul terme absolu, Dieu, « juste et justifiant » (Rom.

3, 26), certains concepts fondamentaux de la vie humaine considérée sous son aspect le plus élevé et le plus vrai, l'aspect moral : tels les concepts de pureté et de fermeté (cf. S. Th. IIa IIae (81, 8), d'exemplarité et d'instabilité, ou, comme dit S. Ambroise, de « typicité », le concept abstrait, qui résume tout, de perfection, et celui, concret et existentiel, de charité.

Un regard jeté, fût-ce rapidement et superficiellement, sur la figure du Saint qui est devant nous, nous laissera entrevoir que la sainteté est une forme de vie tout entière rapportée à Dieu ; S. Thomas fait coïncider essentiellement la religion et la sainteté (ibid.) : de Dieu nous vient notre première et effective sainteté, la grâce ; de lui vient la règle qui nous rend justes et bons : sa volonté ; de lui, dans le Christ Jésus, l'exemple à contempler et à imiter ; de lui, toute aide pour conserver et pour développer le don de la vie nouvelle ; de lui, l'invitation au colloque spirituel qui, dans la prière, alimente la vie intérieure ; de lui, l'amour, qui nous rend capables de l'aimer et de tendre à l'union avec lui, union perfectible en cette vie, consommée en plénitude, Dieu le veuille, dans la vie future. Et cette forme de vie, toute tournée vers Dieu, toute suspendue à la réponse à son appel, toute absorbée dans l'oraison et dans l'observance des actes propres à la religion, toute occupée à faire passer les plus hautes vérités religieuses, dans les âmes innocentes des jeunes élèves, toute pénétrée de simple et spontanée conversation avec Dieu, avec le Christ présent dans l'Eucharistie, avec la Vierge, Saint Joseph, les Saints : n'est-ce pas la forme de vie qui a été celle de notre nouveau Saint, de notre Bénilde ? Sa biographie, Vénérables Frères et chers Fils, est entre vos mains ; si vous voulez en parcourir les pages, vous verrez que cette référence à Dieu est le point central de sa psychologie comme de son activité. Un témoignage souvent répété, nous dit : « Il priait toujours, sa main ne quittait pas son chapelet » (Fr. Nicodème).

Mais la sainteté présente d'autres aspects. Nous pourrions dire qu'elle est une forme de vie fortement stylisée par un jeu singulier de deux principes d'opération, qui la caractérisent jusqu'à lui donner une certaine évidence : l'un, intérieur, par lequel la conscience, la liberté, l'initiative, la volonté morale, le tempérament personnel déploient une incessante tension, un effort tranquille, mais sans trêve, pour atteindre la « virtus », la perfection du bien agir,

jusqu'au rendement maximum, parfois même héroïque, dont le sujet est capable ; tandis que l'autre principe, extérieur : la foi, la règle, offre à l'action vertueuse une observance concrète, une discipline, qui veut être le reflet de la volonté supérieure et sage, qui tire son inspiration et son effective volonté de l'ordre transcendant de la volonté divine. Il en résulte que le Saint est le plus libre et le plus volontaire des hommes, et en même temps le plus docile et le plus obéissant ; et c'est justement de cette composition originale de spontanéité et de conformité à la règle, que la sainteté transparaît, comme un art de vivre, une harmonie enviable, un équilibre admirable, qui transfigure une existence, si humble soit-elle, en un phénomène moral de beauté humaine. Tel fut Bénilde. Impossible de ne pas voir, en observant le cours silencieux et modeste de sa vie, comment cette fusion des deux volontés, la sienne et la volonté divine (notifiée par les préceptes qui marquent la vie chrétienne et la vie religieuse), a été constante et fidèle, témoignant d'une austérité, d'une innocence, d'une sérénité, d'une résistance, qui nous rappellent les dons du Saint-Esprit dont parle Saint Paul (Gal. 5, 22 ; Eph. 5, 9), et d'où provient la sainteté authentique. Citons, entre tous les témoignages qu'on pourrait apporter à ce propos, une parole décisive du Frère Bénilde lui-même : « Je serais heureux si je pouvais mourir en accomplissant un point de règle » : le religieux saint transparaît dans cette simple déclaration.

Disons encore ceci. La vision fugitive, que nous sommes en train de donner à la figure du nouveau Saint, s'arrête sur un autre aspect qui la caractérise et qui enveloppe toute son existence. Il fut un maître d'un Institut insigne et méritant entre tous, pour l'instruction et l'éducation de la jeunesse. Un maître humble, pauvre, de santé fragile, dans un pays de montagne. Est-ce que ce titre suffit pour le dire Saint ? Nous sommes tentés de dire oui. Quel autre titre revendiqua pour lui Jésus lui-même, sinon celui de Maître ? (cf. Mt. 23, 8 ; Jo. 13, 14). Nous pourrions appliquer à ce nom sublime l'éloge de Saint Ambroise pour Sainte Agnès. « *Vox una praeconium est. Hanc senes, hanc juvenes, hanc pueri cantant. Nemo est laudabilior, quam qui ab omnibus laudari potest* ; son nom seul est un éloge. Qu'il retentisse sur les lèvres des vieillards, des jeunes gens et des enfants. Et qui est le plus digne de louange que celui qui peut être loué par tous ? » (De virg. 1, 6). La profession même de Maître renferme une exigence de sainteté ; elle possède en elle-même une vertu qui engendre la sainteté. C'est un principe qui projette sur tout le monde enseignant une grande dignité, et sur toute la Famille religieuse des Frères des Ecoles chrétiennes une présomption fondée de perfection chrétienne. Et voici que le titre de Maître, de Maître d'école rurale et élémentaire, manifeste, soudain la beauté qu'il contenait dans le Saint que Nous célébrons, Frère Bénilde des Ecoles chrétiennes, car il fut Maître, et quel Maître ! Sa biographie le montre ; elle fait en particulier ressortir les mérites qui font, même d'un obscur enseignant, un grand homme, un bienfaiteur ; les mérites de la sagesse, de l'abnégation, de l'amour. L'éloge pourrait difficilement prendre fin si l'on voulait illustrer les preuves qui le justifient ; mais, heureusement, vous tous, Nous le pensons, vous connaissez suffisamment le dévouement parfait, total, heureux que le Frère Bénilde apporta

HAUTE COIFFURE
DAMES
MESSIEURS
BIOSTHÉTIEN

Salons Claude Léger
25, Boul^d de Kerguelen, QUIMPER — Tél. 27-85

le marbre dans toutes
ses applications

A. BEGGI & FILS
34, Av. des Sports (Zone Industrielle Kerhuol) - Tél. 17-04
QUIMPER

Marbrerie du bâtiment — Agencement de magasins

2 prouesses de la technique miniature
PHILIPS



L020
Transistor de poche -
2 gammes
Prix : 139 F + T.L.

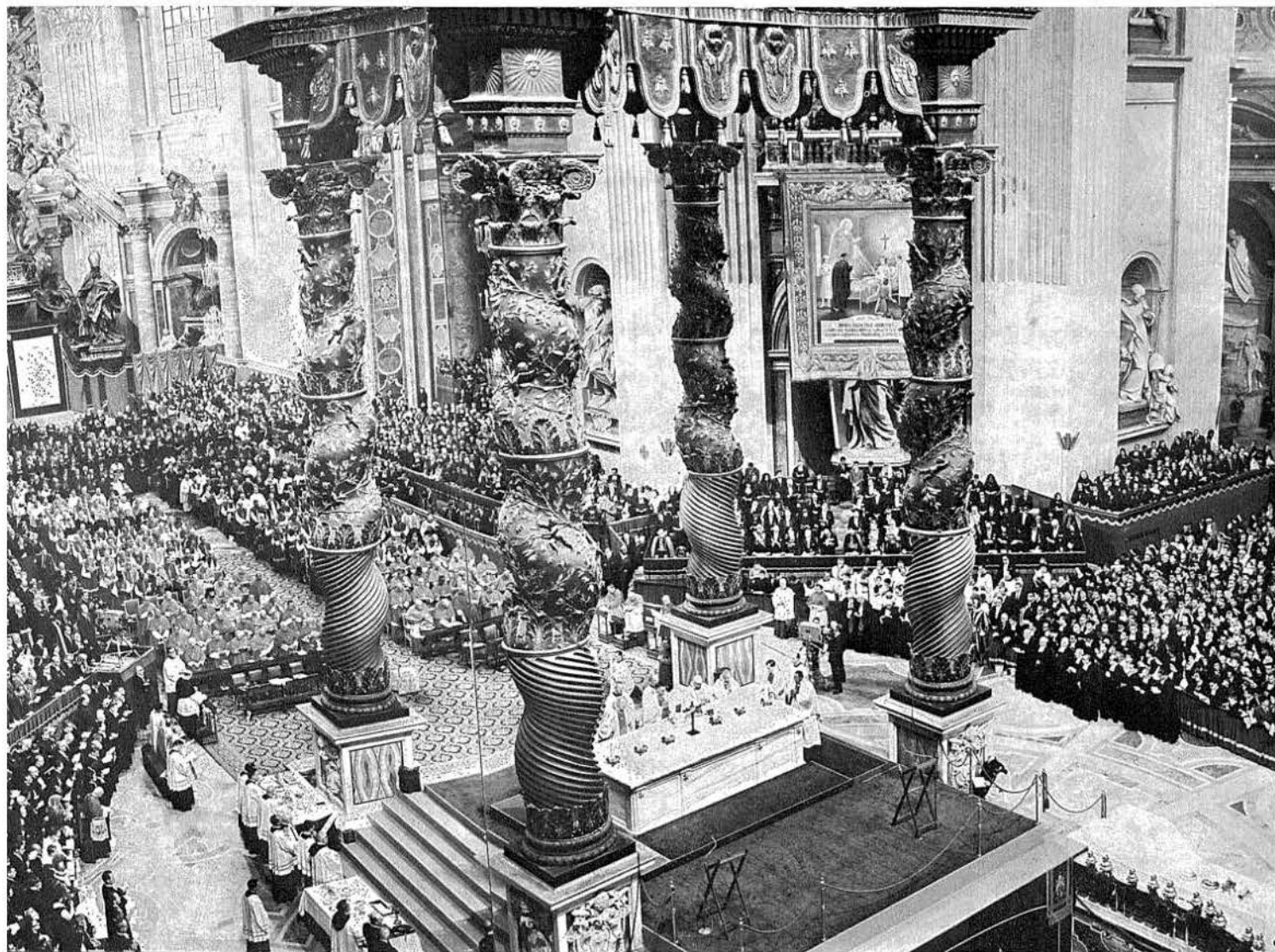


H341
Radiophono
à transistors
et piles
Prix : 289 F + T.L.

DÉMONSTRATION ET VENTE :

Wolf-Le Noan

4, rue Astor (Tél. 0-69)
37, rue des Reguaires (Tél. 12-09)
QUIMPER



à sa mission de Maître, pour que Nous nous dispensions d'en dire davantage : que la décision de l'Eglise qui le déclare Saint suffise à remplir notre esprit de joie, en lui permettant de voir associé ce titre éminent à celui d'enseignant d'école élémentaire et de pouvoir avec toute l'Eglise proclamer Bénilde : Saint et Maître.

A cette joie, qu'il Nous soit permis d'inviter d'une façon spéciale la France.

La France, qui, une fois encore, montre sa prodigieuse fécondité, la France qui engendre toujours pour l'Eglise et pour le monde de nouvelles et originales figures d'hommes, vivantes personnalités de ses vertus humaines et de ses vertus chrétiennes, dignes d'être proposées à la vénération et à l'imitation de l'Eglise universelle ; la France qui, à travers les plus dramatiques vicissitudes historiques et les plus radicales évolutions spirituelles, sait sauvegarder un patrimoine stable de valeurs religieuses et morales, un trésor de traditions ancestrales. Nous dirions volontiers un instinct de fidélité à elle-même, à sa vocation chrétienne, à sa mission civilisatrice ; la France, qui, dans l'exaltation d'un humble fils de l'Auvergne, — cœur géographique et ethnique de ce grand pays —, voit célébrer les simples, les saines, les authentiques vertus sociales et civiles de son peuple. Oui, que la France exulte avec Nous, avec l'Eglise catholique, et qu'elle inscrive dans le livre d'or de ses meilleurs fils le nom d'un Saint, que toute la terre et toute l'histoire future honoreront : Frère Bénilde des Ecoles Chrétiennes !

Et exultez vous aussi, chers, très chers Frères des Ecoles Chrétiennes, qui, à côté du nom glorieux de Saint Jean-Baptiste de La Salle, pouvez enfin ajouter

celui d'un de vos confrères ; réjouissez-vous d'être, comme il l'a été, maîtres des enfants du peuple, voués à cette haute mission, à cet apostolat si digne, et à rien d'autre qu'à cela ; tout absorbés par cette tâche noble et délicate entre toutes ; tout persuadés que l'Ecole, l'Ecole catholique mérite votre sacrifice total, mérite que vous lui donniez avec générosité et génialité votre ministère pédagogique et didactique ; tout confiants que l'offrande de votre vie à la cause de l'Ecole empreinte de sagesse chrétienne ne sera pas vaine, ne sera pas rendue superflue par la diffu-

sion de la culture et par le progrès de l'organisation scolaire, mais qu'elle en sera, bien plutôt, honorée et valorisée. Oui, exultez ! Un nouveau modèle vient garantir l'excellence de votre vocation ; un nouveau protecteur vient assister du Ciel vos personnes et vos institutions, un nouveau Maître vient s'asseoir à vos côtés dans les innombrables classes de vos écoles ; et sur toute la jeunesse qui s'honore de votre magistère, Saint Bénilde irradie sa merveilleuse sainteté, apportant à tous, Maîtres et élèves, avec la Nôtre, sa bénédiction.

**LE SPÉCIALISTE
DE L'IMPERMÉABLE
POUR HOMME, DAME, ENFANT**

Quimper-Imper

**Maison
VINCENSINI
PLOE**

50, place St-Corentin
(face à la mairie)

QUIMPER
Tél. 6-80

LE LIKES 68-69

Enseignement Technique

2 sections nouvelles ont été ouvertes cette année :

● 1^{re} E, dont les élèves affronteront l'examen du B.E.C. les 19, 20 et 21 mars prochain. La suite de leur année scolaire consistera en stage auprès d'une entreprise. L'an prochain, ces élèves pourront continuer et préparer le B.S.E.C.

Créée à partir de la 2 A' 4 à la rentrée 1966, cette section a pour but la préparation économique et commerciale aux procédés modernes de comptabilité et de gestion des entreprises, à une époque où l'empirisme et la routine traditionnelle doivent faire place à des méthodes scientifiques et rationnelles.

L'enseignement dispensé comprend :

— Une partie technique, avec droit commercial, droit civil, initiation économique et organisation de l'entreprise, économie générale, comptabilité adaptée aux entreprises commerciales et industrielles, correspondance commerciale, mathématiques financières, statistiques, dactylographie.
— Une partie générale, avec français, philosophie, histoire, géographie, langues vivantes.

La section est dotée d'un bureau commercial avec machines comptables à deux et trois totalisateurs, calculatrices, additionneuses, matériel de classement, planning, etc...

Les études actuelles conduisent en 1^{re} au B.E.C., permettant l'accès aux cadres moyens de la profession comptable dans l'entreprise et l'administration.

En fin de terminale, le B.S.E.C. donne une qualification professionnelle supérieure et une ouverture indispensable plus grande sur les problèmes économiques, sociaux et humains, par une culture générale plus poussée (philosophie, français et histoire...). Ce diplôme permet d'exercer dans le professorat, mais surtout de préparer en Faculté, soit la licence en Droit, soit celle de Sciences Economiques — l'une et l'autre en quatre ans — ouvrant ainsi les carrières de l'enseignement, de la magistrature ou du barreau, ou celles de l'économie et du commerce, notamment dans le cadre de l'administration, de la statistique et de la planification.

Le B.S.E.C. ouvre aussi sur les I.U.T. (Instituts Universitaires de Technologie) ou sur le B.T.S. comptable, en deux ans. L'accès est alors ouvert aux carrières de l'informatique. Il s'agit des emplois nouveaux créés par la progression inéluctable des ordinateurs. Ces nouvelles méthodes nécessitent un personnel qualifié de techniciens (informateurs, programmeurs, spécialistes d'études de résultats, contrôleurs et personnel des décisions à prendre...). La France devra en doubler le nombre dans les deux ans à venir. C'est toute la technique de l'entreprise qui amorce une révolution dans ses méthodes de gestion et de comptabilité.

Les débouchés sont donc nombreux, tant dans les entreprises, lorsqu'elles traitent elles-mêmes l'information, que dans les organismes de sous-traitance, lorsque ce sont des sociétés spécialisées qui se chargent de ce traitement pour le compte notamment de petites et moyennes entreprises (les P.M.E.).

B.E.C. et B.S.E.C. vont être supprimés : le premier en 1968, le second en 1969. Ils seront remplacés, à partir de 1970, par le Baccalauréat de technicien économique, dont les options fondamentales et les ouvertures resteront identiques à celles offertes par le B.S.E.C. actuel.

● 2^{de} A (B3) : au départ il s'agissait d'une 2 E. Des décisions tardives de l'Education Nationale

ont entraîné ce changement. La 2 A (B3) conduit au baccalauréat de technicien (option : Techniques quantitatives de Gestion).

Nous pensons qu'il est indispensable de prévoir des sections plus abordables aux élèves venant de 3^{es}. Parallèlement aux sections industrielles menant désormais en 2 ans aux B.E.P., options mécanique et électrotechnique, nous prévoyons l'ouverture d'une classe de B.E.P. avec les options : comptabilité-mécanographie et agent administratif. Ces 2 options assurent, en 2 ans, à des élèves moyens, la préparation aux professions d'aide-comptables qualifiés pour les entreprises commerciales et industrielles, les banques, etc..., ou d'employés de bureau. Ces élèves pourraient également se présenter à différents concours administratifs : P.T.T., Mairies, Sécurité Sociale, Préfecture, etc...

L'ensemble de ces classes formera le collège de second cycle court.

1969

2 ^e Année	2 ^e Année	2 ^e Année
----------------------	----------------------	----------------------

1968

1 ^{re} Année B. E. P. Méc. générale	1 ^{re} Année B. E. P. Electrotechnique	1 ^{re} Année B. E. P. Compt. Méc. ou Agent adm.
--	---	---

Toujours dans le but de rendre service aux jeunes et dans la mesure de nos possibilités, nous serions prêts à envisager le fonctionnement d'une section d'Education professionnelle. Cette structure, récemment créée, est réservée à des jeunes en formation dans une entreprise et qui sont tenus à 12 heures d'Enseignement général dans un établissement scolaire.

Enseignement Secondaire

Un ensemble d'options assez complet existe et permet une orientation satisfaisante dans le second cycle. Indépendamment de tous arrangements à préciser avec le collège St-Yves, est enfin prévue l'ouverture de la **TERMINALE A** qui nous manquait.

Au niveau du 1^{er} cycle, des arrangements avec le C.E.G. St-Charles permettent également d'aider des élèves trop faibles pour les classes normales. Peut-être y aura-t-il lieu d'envisager l'ouverture au Likès même de classes de transition ? Nous voulons être au service de tous et faciliter à chacun l'accès à une profession où il se sente heureux et utile aux autres. Pour réaliser cet objectif, le concours actif des parents nous est indispensable et déjà acquis, n'est-ce pas ?

Le Frère Directeur.

ENTREPRISE DE JARDINS

Dallages - Murets - Arbres et arbustes d'ornement

TOUS TRAVAUX PELLETEUSE

Marc DORNIC & Jean BERNARD

Manoir de Tréguer, **PLUGUFFAN** (Sud-Finistère)
Tél. 36-35 Quimper

ATELIERS

Malgré la pluie et le mauvais temps qui ont marqué la fin de 1967 et le début de 1968, les chantiers likésiens sont entrés dans la phase active. Le long de la rue Maria Chapdelaine — qui doit être élargie — là où il y a quelques mois seulement poussaient des poireaux et blanchissaient les endives, une drageline creuse et prépare les fondations de la nouvelle salle omnisports. La grue est sur place et dans quelques semaines une immense dalle de béton de quelques 64 mètres sur 34 aura été coulée. Aussitôt commencera le montage de l'immense ossature métallique de l'ensemble d'éducation physique. Celui-ci a été conçu avant toutes choses en fonction du travail de base. Les nouvelles normes récemment sont venues confirmer et renforcer si possible la conviction des promoteurs de la nécessité urgente de cette réalisation.

Parallèlement à ce chantier, les premiers bâtiments du nouveau complexe technique sortent de terre. L'entreprise Catto, chargée de cette première tranche, fait diligence afin d'offrir aux Likésiens un nouvel espace vital... Les ateliers actuels n'offrent plus le moindre recoin disponible. Un nouveau réaménagement au mois de septembre dernier a permis de mieux s'organiser. Les six rectifieuses, les tourets d'affûtage des outils de tournage, les affûteuses de fraises et de forets ont été regroupés dans une salle spéciale. Les élèves de 1^{re} et de Terminales y effectuent des stages réguliers. La place ainsi rendue disponible à l'atelier de machines-outils a été bien vite comblée. Au cours du premier trimestre il a été possible d'améliorer le parc de machines-outils : une fraiseuse Gambin 1 M, équipée de lecteurs optiques micrométriques ; une fraiseuse Alcéra ; une fraiseuse d'outillage Toolmaster Cincinnati qui offre de multiples possibilités d'usinage grâce à sa tête orientable avec broche à descente sensitive permettant tous les perçages et taraudages de position. Equipée de lecteurs optiques numériques pour les déplacements longitudinaux et transversaux, elle permettra tous les travaux de précision et de pointage.

La salle de métrologie offrait pendant ce temps l'hospitalité au laboratoire d'Automatique. Celui-ci permet aux élèves-techniciens d'effectuer toutes les expérimentations relatives aux commandes automatiques des machines-outils par fluides de puissance et commandes pneumatiques, électriques et électroniques. Une fraiseuse automatique Crouzet FA 100, équipée de son armoire de programmation, est venue récemment compléter l'équipement du laboratoire. Cette armoire permet la programmation des mouvements successifs et simultanés (par une matrice à diode), chaque séquence ne pouvant être déclenchée que lorsque tous les mouvements de la précédente sont effectivement terminés. Les mouvements sont réalisés au moyen de vérins pneumatiques équipés de distributeurs à commande électrique. Les avances de travail sont obtenues par régulateurs hydrauliques donnant, pour chaque sens de marche, vitesse rapide et vitesse de travail. La coordination des mouvements est obtenue par le programmeur universel. L'établissement du cycle s'effectue sur carte perforée. Il s'agit d'un automatisme à séquences en chaîne fermée apportant une sécurité systématique. De plus, une potence permet la commande manuelle à distance de chaque mouvement. L'adjonction d'un plateau pneumatique permet l'aménagement programmé des pièces sous les postes de travail et la division verticale programmée.

Grâce à l'apport important des taxes d'apprentissage que veulent bien nous verser les industriels, cet équipement sera complété durant le premier semestre 1968... Mais, comme tout le monde est à l'étroit... !

Tél. 57 et 15-57

QUIMPER POIDS LOURDS

DAMIAN Jean & C^{ie}

— Route de Coray, QUIMPER

PIÈCES DÉTACHÉES POUR POIDS LOURDS

SPECIALISTE **BERLIET**

MERCEDES-BENZ

VÉHICULES INDUSTRIELS 2 t. au 35 t.



Le sport ne perd pas ses droits au Likès et les premiers résultats obtenus témoignent de l'ardeur de tous, moniteurs et élèves. Dans ce domaine les activités sont diverses et peuvent satisfaire tout le monde. Le sport collectif, cependant, semble avoir la priorité. Vingt-neuf équipes ont pris le départ des compétitions en A.S.S.U. et U.G.S.E.L. dès octobre dernier. Elles ont depuis un sort plus ou moins heureux. Avant de noter les différents résultats, signalons l'importance de quelques secteurs d'activités sportives : le cross-country avec 8 équipes engagées, le tennis de table avec plus de 150 joueurs dont 24 engagés en compétition, la voile, le judo, l'athlétisme plus de 140 licenciés, et la gymnastique avec 20 athlètes musclés.

D'ores et déjà, les premiers résultats sont connus. Les foot-juniors sont en tête du championnat de district U.G.S.E.L. Malheureusement en Coupe de France U.G.S.E.L., St-Louis de Châteaulin leur a barré la route des 1/4 de finale (3 à 2). Les foot-cadets champions de Bretagne U.G.S.E.L., sont en route pour Paris après avoir éliminé St-Genès de Bordeaux 5 à 2 en 1/4 de finale de la Coupe de France à Nantes. Les hand-cadets également champions de Bretagne U.G.S.E.L. ont trébuché à Vannes 21 à 16 face à une équipe d'Ozanim de Nantes plus évoluée techniquement.

Les Rugbymen n'ont pas eu de nombreux adversaires en championnat U.G.S.E.L. et sont devenus aisément champions de Bretagne en battant la Croix Rouge de Brest.

Les Basket-juniors ont joué sur les deux fronts : U.G.S.E.L. et A.S.S.U. Leur comportement a été brillant dans les deux cas. Éliminés de justesse en 1/4 de finale de la coupe de France U.G.S.E.L. par Cholet (50-44), ils viennent, sur le plan A.S.S.U. d'échouer face au Lycée technique de Brest en finale départementale.

Les Basket-cadets sont champions de district A.S.S.U. Si le cross-country likésien dans son ensemble, a connu cette année une défaillance lors du championnat régional U.G.S.E.L. à Loudéac, les minimes ont arraché le titre de champions de district A.S.S.U. par équipes.

La gymnastique et le tennis de table connaissent actuellement une vigueur remarquable. Lors du championnat départemental U.G.S.E.L. de gymnastique tous les titres individuels ont été enlevés par les likésiens : Carlo en benjamin, Naviner en minime et Flécher en cadet.

Le tennis de table a aussi ses champions racés. Sur le plan district A.S.S.U. le Likès s'est taillé la part du lion, se classant premier pour la coupe inter-établissements. En championnat U.G.S.E.L. tous les engagés restent en course et doivent sous peu participer aux rencontres régionales individuelles et par équipes organisées à St-Pol-de-Léon et Languidic. Le manager fonde de grands espoirs sur des joueurs à la main sûre comme : Lallouët Joseph, Merrien, Cornic ou Dérien.

FOOTBALL

MATCH ALLER

Benjamins (1)

Likès - St-Gabriel Pont-l'Abbé	0-1
Likès - St-Blaise Douarnenez	2-0
Likès - St-Louis Châteaulin	0-3
Likès - Petit Séminaire Pont-Croix	1-4
Likès - St-Yves Quimper	3-1

Minimes (1)

Likès - St-Gabriel Pont-l'Abbé	3-1
Likès - St-Blaise Douarnenez	1-3
Likès - St-Louis Châteaulin	3-3
Likès - Petit Séminaire Pont-Croix	2-1
Likès - St-Yves Quimper	5-1

Cadets (1)

Likès - St-Gabriel Pont-l'Abbé	5-1
Likès - St-Blaise Douarnenez	4-1
Likès - St-Louis Châteaulin	3-1
Likès - Nivot	1-2

Juniors (1)

Likès - St-Gabriel Pont-l'Abbé	6-0
Likès - St-Yves Quimper	1-1
Likès - St-Blaise Douarnenez	5-0
Likès - St-Louis Châteaulin	3-1
Likès - Nivot	7-0

A noter que les cadets A.S.S.U. sont champions de leur groupe et les cadets (2) sont 3^e du championnat.

RUGBY

Likès - Lycée Techn. Quimper	0-3
Likès - Ecole Normale Quimper	0-0
Likès - Lycée de Concarneau	8-0
Likès - Lycée Techn. Quimper	3-12
Likès - Lycée Bréhoulou	0-13

VOLLEY-BALL

Juniors

Likès - Lycée Cornouaille Quimper	0-3
Likès - Lycée de Pont-l'Abbé	2-3
Likès - Lycée de Douarnenez	2-3
Likès - Lycée de Douarnenez	1-3
Likès - Lycée de Châteaulin	3-1
Likès - Lycée de Cornouaille	0-3

A noter que les Juniors ont remporté le championnat U.G.S.E.L. du Finistère-Sud.

Cadets

Likès - Lycée de Cornouaille Quimper	3-0
Likès - Lycée de Châteaulin	3-0
Likès - Lycée de Cornouaille Quimper	3-2
Likès - Lycée de Douarnenez	3-0
Likès - Lycée de Châteaulin	3-0
Likès - Lycée de Douarnenez	3-0
Likès - Lycée de Cornouaille	0-3



FOOTBALL — JUNIORS

(Cliché « Ouest-France »)

VÊTEMENTS — SPORT — CAMPING

Jean Carnot

26, Place S'-Corentin, QUIMPER — Tél. 13-11

**CHOIX
PRIX**

LaHutte
QUALITÉ — RENOMMÉE

HAND-BALL

MATCH ALLER

Benjamins

Likès (1) - Likès (2)	7- 1
Likès (2) - St-Louis Châteaulin	6- 0
Likès (1) - St-Louis Châteaulin	6- 2

Minimes

Likès (1) - Likès (2)	15- 3
Likès (1) - St-Yves Quimper	11- 4
Likès (2) - St-Yves Quimper	6- 8
Likès (2) - St-Louis Châteaulin	3- 3
Likès (1) - St-Louis Châteaulin	10- 1

Cadets

Likès (1) - Likès (2)	15-13
Likès (2) - St-Yves Quimper	15- 7
Likès (1) - St-Yves Quimper	22- 6
Likès (2) - Nivot	4-13
Likès (1) - St-Louis Châteaulin	27- 7
Likès (2) - St-Louis Châteaulin	3- 6
Likès (1) - Nivot	12- 8

Juniors

Likès (1) - Likès (2)	18-17
Likès (1) - Nivot (2)	20- 8
Likès (2) - Nivot (1)	16-29
Likès (1) - St-Louis Châteaulin	19- 8
Likès (2) - St-Louis Châteaulin	13-10
Likès (1) - Nivot (1)	13-16
Likès (2) - Nivot (2)	14-10

BASKET-BALL

A.S.S.U.

Cadets

Likès - Lycée Technique Quimper	35-20
Likès - Lycée Pont-l'Abbé	45-33
Likès - Ecole Normale Quimper	54- 5
Likès - Paul-Bert Quimper	32-27
Likès - Lycée Cornouaille Quimper	38-70

Juniors

Likès (1) - Lycée Techn. Quimper	70- 8
Likès (2) - Lycée Concarneau	43-30
Likès (1) - Lycée de Cornouaille	112-15
Likès (2) - Lycée Douarnenez	33-49
Likès (1) - Lycée Concarneau	86-32
Likès (2) - Lycée Technique	52-35
Likès (2) - Lycée de Cornouaille	71-30
Likès (1) - Lycée de Douarnenez	66-40

Sous-développement

La campagne contre la faim est devenue un lieu commun et, comme chacun, vous n'avez pu manquer d'être frappés par ces photos d'enfants décharnés. Mais l'information des masses et l'appel à la fraternité par le choc psychologique de ces photos ou affiches peuvent devenir inefficaces à long terme. Or le problème du sous-développement est capital pour l'avenir de la planète.

Tandis que les grands de ce monde se concentraient à New-Delhi, le groupe « Jeunes F.A.O. » organisait une conférence à Quimper — plus modeste bien sûr mais non négligeable —. Cette conférence, présidée par M. René Dumont, professeur à l'Institut national Agronomique, orienta le dialogue sur les problèmes économiques et politiques. Après un bref tour d'horizon mondial, les différentes solutions du problème furent examinées, telles que : réforme des marchés, impôt international, régulation des naissances. Le dialogue se poursuivit ainsi sans tomber dans la démagogie ou les généralités insipides.

Cette conférences a donc permis aux jeunes et aux moins jeunes de se faire une idée synthétique de ce problème qui « devra » être résolu dans les années à venir. Il ne tient qu'à nous que cela se fasse d'une manière pacifique.

G. CARRER (Term. C.).

QUINCAILLERIE - OUTILLAGE

Réfrigérateurs - Machines à laver
" VENDOME "

Jean COADOU

13, rue du Frou - QUIMPER
Téléphone 4-56

" MONAGAZ "

Lancements célèbres

Nous sommes heureux de saluer la parution de notre confrère « LIKES » (Likès ensemble). Chacun pourra se rendre compte du sérieux de ce « canard » en lisant l'éditorial du N° 1, que nous nous faisons un plaisir de reproduire sans la permission de son auteur.

EDITORIAL

Chers lecteurs (trices),

A l'aube de la fin d'un demi-trimestre qui va se terminer bientôt, après avoir commencé récemment, nous avons tenu à marquer notre passage dans cet établissement distingué, par la sortie d'un journal, fruit des élèves du second cycle. Que renferme-t-il, ce journal ?

Certes vous n'y trouverez point de politique, de débats, de combats, de babas (au rhum)... Rien non plus sur l'actualité littéraire et cinématographique de l'an de grâce 1968 : trop de revues banales (bah !) s'y consacrent déjà pour le malheur de la renommée de la culture française au sud de Vladivostok. Aucun article ne traite non plus de la vie aventureuse et pleine d'imprévu des charcutiers-mètres.

Donc, comme vous pouvez vous en rendre compte, ce journal (très modeste) tient à être à votre portée, et à apporter une lueur d'agrément dans l'ombre opaque des journées scolaires. D'ailleurs, comme le disait si bien Alfred Bounat de Malvilliers (1) : « Dis-moi comment tu causes, je te dirai ce que tu bafouilles »,

Le concierge-assistant.

(1) Ecrivain célèbre et alsacien du XVIII^e.

Messieurs François MAURIAC, PASCAL, J.-P. SARTRE, FREUD, SPINOZA, André MALRAUX, J.-J. SERVAN-SCHREIBER, Frédéric DARD, SAN-ANTONIO

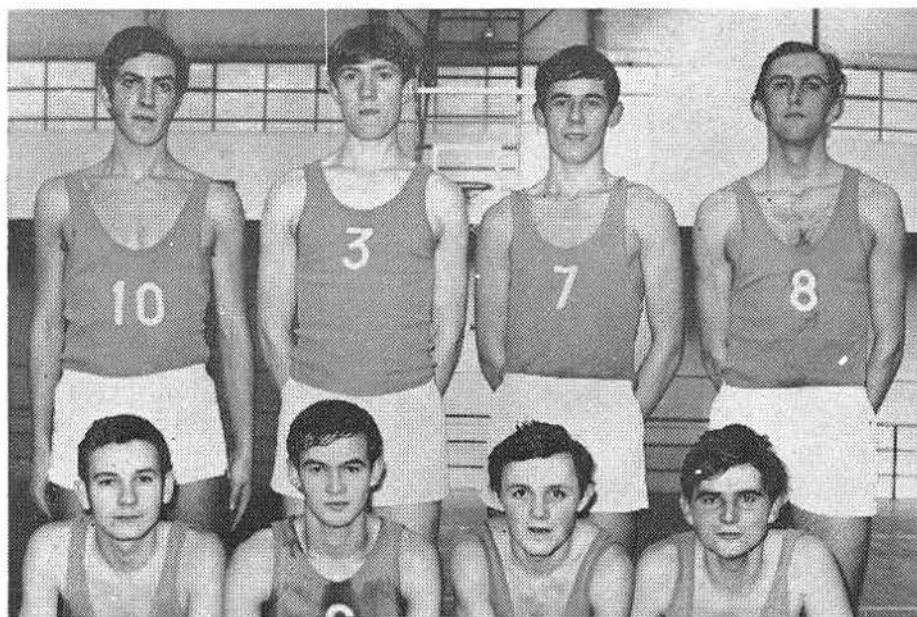
ne nous apporteront pas leur éminente collaboration pour la rédaction de ce journal pour des raisons que nous qualifierons d'obscures, qui échappent à notre entendement, et pour lesquelles nous nous perdons en conjectures. (Sic).

La Rédaction.

Cours du soir...

Il y a quelques mois, Quimper fut le théâtre d'une invasion espagnole ! Petit régiment de 60 paisibles ouvriers originaires de la Galicie et désireux de tenter fortune à Quimper avant de rentrer dans leur pays. Coffreurs, électriciens, mécaniciens... le plus grand obstacle qu'ils rencontraient était la langue. A résoudre ce problème se sont attaqués une vingtaine d'élèves des classes de Première et Terminale. Pour qui passe dans le couloir de la Seconde Division le jeudi à 21 heures, s'offre le spectacle d'une classe de 8 à 10 adultes écoutant les explications de Bernard (1^{er} A), de Pierre (Terminale B) ou de quelque autre parlant une langue assez proche de l'espagnol mais où glissent de temps en temps quelques mots français, voire anglais ou allemands ! Au bout de deux à trois leçons, les élèves ont ainsi appris — non sans difficulté — quelques éléments essentiels de la langue française. Nous souhaitons, de part et d'autre, que ces réunions continuent et accueilleraient avec joie les hispanisants qui voudraient se joindre à notre équipe déjà sympathique.

G. LE HÉNAFF.



BASKET-BALL — JUNIORS

(Cliché « Ouest-France »)

FILET
Biscuits
fameux
BLEU

Activités diverses...

La première moitié de l'année scolaire 67-68 a été marquée, au niveau du premier cycle, par de petites réalisations qu'il est intéressant de relever. Signalons d'abord, et sur un plan plus général, l'intérêt que portent les élèves du premier cycle aux activités de groupe. Certains travaux manuels rentrent dans le programme d'enseignement de l'école, mais bien d'autres ne s'adressent qu'aux volontaires. Dans les deux cas, on y trouve la



même joie, le même goût et le même plaisir de réaliser quelque chose. Aux ateliers du Frère Lucien on sait (avec du temps et de la patience), élaborer un panier en osier, une corbeille, une poterie, un bateau, un avion. Bien des objets de bon goût rejoignent ainsi la maison familiale, et vont orner quelque meuble ou garnir quelque table. On nous promet pour bientôt des karts vrombissants. Aux ateliers de Kérivoal, des jeunes déploient, jeudis et dimanches, une grande activité autour d'optimists ou de kayaks. Les vacances d'été se préparent et la perspective de

faire de la voile décuple les énergies et l'enthousiasme.

D'une façon plus précise, les mouvements d'action catholique ont engagé leurs jeunes dans des activités de dévouement : qu'il s'agisse de collecte de bois pour des vieillards de Quimper, d'expédition vers l'Afrique de médicaments et de produits pharmaceutiques, de confection de colis pour les enfants pauvres à l'occasion de Noël, chez tous, on retrouve ce souci de penser aux autres et en particulier aux plus dépourvus.

Certains aînés manifestent leur dévouement en consacrant leurs jeudis à l'encadrement des plus jeunes élèves. Ce service est fort apprécié des responsables.

Les mouvements d'action catholique visent aussi à la formation personnelle des jeunes sur le plan de la volonté et de la vie spirituelle. Quelques initiatives dans ce sens méritent d'être soulignées. Le mouvement « feu nouveau » au niveau des sixièmes groupe un bon nombre de jeunes élèves et leur permet de mieux exprimer leur générosité. Toutes les semaines une réunion par petits groupes oblige chacun des participants à réfléchir et à prendre au sérieux sa vie de chrétien. Avant Noël, une récollection organisée à St-Evarzec fut très bénéfique ; l'ambiance y fut excellente, les liens d'amitié se renforcèrent, l'enthousiasme fut même contagieux car il permit la mise en place d'un groupe « feu nouveau » à l'école de St-Evarzec. Les animateurs du groupe du Likès sont à féliciter pour leur dynamisme et les résultats obtenus près des jeunes.

Au niveau des cinquièmes, quatrièmes et troisièmes, les mouvements J.T.C. (jeunes témoins du Christ), S.M.J. (service missionnaire des jeunes) ont aussi leurs activités propres. Les J.T.C., lors de leur réunion hebdomadaire, échangent leurs idées, réfléchissent sur leur façon de vivre, portant remède à ce qui paraît défectueux et ne craignant pas de prendre un moment pour prier. Les 3 et 4 février, le Grand Séminaire de Quimper les accueillait pour une récollection. Puis ce fut la rencontre de Pont-Croix groupant les J.T.C. de Pont-Croix, Le Likès, Douarnenez et Audierne. Ces rencontres et récollections voudraient améliorer et affermir la vie spirituelle des jeunes et aussi préparer le grand rassemblement national J.T.C. à Orléans, du 3 au 7 avril prochain.

Les Scouts de la 8^e Quimper, en nombre réduit à la reprise à cause d'une forte montée à la Route, se sont lancés, au cours du premier trimestre, dans la réfection et la modernisation de leur Base : cloisons, peintures et autres aména-



Cévennes, juillet 67 : la messe au Point Soleil.

gements. Cette entreprise fut coupée par un week-end sur la côte sauvage de Beuzec où ils se sont aguerris à la technique de descente en rappel le long des falaises abruptes et ventées. Entreprise du deuxième trimestre : l'aménagement du Foyer des 5^{es} et 6^{es}. Mais déjà se dessinent les grandes lignes du Camp de Pâques et s'annoncent les projets alléchants du grand Camp de juillet.

Essai de formation personnelle du garçon sur tous les plans, et habitudes de dévouement gratuit, tels paraissent être les traits essentiels des différents mouvements likéens : être fort et mieux servir.

... et animation chrétienne dans le second cycle

Cette animation est toujours difficile. Il s'agit de répondre aux besoins de jeunes soucieux d'une ouverture à leurs camarades de classe ou de loisirs et conscients qu'ainsi ils mettent en pratique d'authentiques valeurs chrétiennes. Il s'agit moins de vouloir faire partie d'un mouvement dûment patenté que de réfléchir avec des camarades affrontés aux mêmes problèmes de classe ou aux mêmes interrogations. Pour chaque série de classes un responsable avait été prévu afin de pouvoir coordonner les efforts au niveau de la division. Le démarrage a été assez lent, mais peu à peu des groupes de réflexion se sont mis en place des Secondes aux Terminales. L'objectif est atteint : des jeunes acceptent de réfléchir à partir de leur vie et sont prêts à chercher avec des adultes les valeurs chrétiennes qu'ils vivent. Avec le Carême, cet effort de réflexion devrait s'intensifier et s'insérer dans ce vaste mouvement de reprise et de résurrection qui va marquer l'Institution scolaire pendant 40 jours.



Pour vos KERMESSES
vos SALLES de SPECTACLES
vos R. UNIONS SPORTIVES

FRIGÉ-CRÈME
LE SUPER BATONNET GLACÉ

Renseignez-vous : 6, rue du Couëdic, QUIMPER — Tél. 22-11



Trois réunions du Conseil d'Administration de l'Amicale

Le 26 septembre, il a décidé de la représentation de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès aux fêtes de la canonisation du Frère Bénédict à Rome, délégation conduite par M. le Président Jean DAMIAN et Madame.

Le 14 novembre, il a étudié le projet de réorganisation de l'enseignement catholique masculin quimpérois présenté par la Direction de l'Enseignement Catholique du Finistère. Sa motion finale demandait que soit préservée, dans tous arrangements à venir, la personnalité du Likès, base de sa réputation et garant de son avenir. Sous cette réserve, les Anciens élèves du Likès restent ouverts à tout projet de collaboration avec les établissements catholiques quimpérois, masculins ou féminins.

Le 30 décembre, en union avec le comité des Parents d'Elèves, il a pris congé du Frère Directeur François KERGONCUF, en lui exprimant, avec ses félicitations, la gratitude des anciens du Likès pour le profond travail réalisé en quelques années dans l'école. Un cadeau-souvenir, commun aux deux associations, est venu concrétiser ces bons sentiments.

NOUVELLES ADHESIONS

- 1961-1965 - Abgrall Joseph, Ty-Névez, 29 N - Landivisiau. — 32, rue Duguesclin, 29 N - Brest.
- 1961-1967 - Balut Pierre-Yves, rue de Verdun, Le Palais, 56 - Belle-Ile-en-Mer.
- 1960-1966 - Bauché Guénolé, 20, place Maurice-Marchais, 56 - Vannes.
- 1959-1966 - Belz Gildas, Bourg, Plomel, 56 - Auray. Cité Universitaire Beaulieu, 20, avenue des Buttes de Coësmes, 35 - Rennes.
- 1963-1966 - Le Bigot René-Louis, Bourg, 29 S - Guillelmarc'h. — Cité Universitaire Villejean, Groupe I, chambre 173. 35 - Rennes.
- 1962-1966 - Le Bihan Michel, Kerdellec, 29 S - Rédéné. — Coopération Culturelle C.E.A., M'Raler-Oasis (Algérie).
- 1958-1967 - Bonthouneau Ronan, 52, quai de l'Odet, 29 S - Quimper. — 78, rue du Quinconce, 49 - Angers.
- 1964-1966 - Bossier Pierre, Lestalen, 29 S - Plazévet.
- 1963-1966 - Bothorel Armand, Perros-Poulloguen, 29 S - Crazon.
- 1958-1966 - Bouric André, 20, rue du Manoir des Salles, 29 S - Quimper. — Cité Universitaire Villejean, Groupe 2, chambre 103. 35 - Rennes.
- 1965-1966 - Brout Michel, Ty-Mario, 29 S - Bric.

1957-1966 - Buxit Jean, Boucherie, Bourg, 29 S - Plonévez-du-Faou. — 32, avenue Léon-Blum, 29 N - Brest.

1965-1967 - Chambre Michel, 18, rue Corneille, 78 - Le Chesnay. — Noviciat Le Rancher, Têloché, 72 - Le Mans.

1963-1967 - Coat Louis, Bourlogot, 29 N - Plouventer. — Noviciat Le Rancher, Têloché, 72 - Le Mans.

1962-1966 - Collet Pierre, Bourg, 56 - Locol-Mendon. — 5^e Cie, Collège Naval, 29 N - Brest.

1958-1965 - Collin Joël, Merlot, 29 S - Trefflagot. — Cité Universitaire Beaulieu, Bâtiment C, 20, avenue des Buttes de Coësmes, 35 - Rennes.

1962-1966 - Coeff Joseph, Gendarmerie Maritime, 17 - Rochefort.

1961-1966 - Daniel Jean, Keralic-Cox, 29 S - Pont-l'Abbé.

1963-1967 - Daniélou Alain, rue Louis-Hémon, 29 S - Rospenden. — Institut de Droit, avenue Foch, 29 N - Brest.

1959-1966 - Donnat Guy, L'Hérault - Société Hippique « La Gourmette », 44 - Saint-Marblain.

1960-1967 - Duclos Gérard, Bourg, Pluméliau, 56 - Baud. — L.T.E. « Les Gayeries », boulevard de Vitry, 35 - Rennes.

1957-1965 - Fily Michel, route de Quimperlé, 29 S - Riec-sur-Bélon. — Cité Universitaire, 94, boulevard de Sévigné, 35 - Rennes.

1958-1966 - Fitamant Roger, rue de Rosnoën, 29 S - Quimerch.

1959-1966 - Le Floc'h René, Bourg, 29 S - Plogonnec. — 26, boulevard de Sévigné, 35 - Rennes.

1963-1967 - Floc'hay Albert, Bric-Bihan, 29 S - Plogastel-Saint-Germain. — Math. Sup. Lycée de Kérichen, 29 N - Brest.

1962-1966 - Le Gall Aimé, Lescuz, 29 S - Guiler-sur-Goyen.

1958-1967 - Le Gall Jean-Joseph, 61, rue Docteur Leannec, 29 S - Douarnenez. — Chez Mme Crible, 39, rue Plat, 75 - Paris, 20^e.

1964-1966 - Le Gars Jean-Marc, Kernévez-Kerfunteun, 29 S - Quimper.

1958-1967 - Gaoic André, 63, rue de Qont-l'Abbé, 29 S - Quimper. — Cité Universitaire, Plateau du Bouguen, 29 N - Brest.

1958-1966 - Gaoic Patrick, mêmes adresses.

1957-1965 - Le Gostez Jean-Pierre, 27, avenue des Emigrés, Légénès, 56 - Carnac-Plage.

1959-1966 - Gourliten Jean-René, vanelle de Kerhapp, rue Haute, 29 S - Bric. — Chez Mme Launay, 40, rue Hanneloup, 49 - Angers.

1961-1965 - Guénal Christian, 3, rue de La Tour-d'Auvergne, 29 S - Quimperlé. — 42, boulevard Villebois-Mareuil, 35 - Rennes.

1960-1967 - Guichoua Jean-Luc, 2, rue de Quimper, 29 S - Pouldreuzic. — Math. Sup. Techniques, I.T.E., 10, rue F. Roosevelt, 51 - Reims.

1958-1966 - Guichoux Hervé, Kerguen, 29 S - Spézet. — ECAM, 24, Montée Saint-Barthélemy, 69 - Lyon, 5^e.

1962-1965 - Le Guillou Hervé, Gare S.N.C.F., Transports, 29 S - Quéménéven.

1958-1966 - Guyomar Francis, 13, rue du Bourg-Neuf, 29 S - Quimperlé. — 14 bis, rue Zacharie-Roussin, 35 - Rennes.

1961-1966 - Hascoët Guy, 2, gare de Kermabouzen, 29 S - Quimper. — 64, rue Paul-Masson, 29 N - Brest.

1959-1965 - Hascoët Yves, Transports, Le Croëziou, 29 S - Plogonnec.

1959-1966 - Hémar François, Coatbillec, 29 S - Châteauneuf-du-Faou. — Institut Supérieur Agricole, 11, rue Nully-D'Hécourt, 60 - Beauvais.

1960-1967 - Hémon Alain, 21 bis, rue du Maquis, 29 S - Bric. — Chez Mme Jacob, 15, rue Lemoyne-de-Borderie, 29 N - Brest.

1957-1966 - Holléou Guenhaël, rue de la Gare, 56 - Guisriff. — 12, rue Marengo, 29 N - Brest.

1960-1965 - Jacq Jean-François, Société Hermine, 29 S - Pont-Aven.

1959-1966 - Jaffrenou Jean-Yves, Bourg, 29 N - Plouyé. — ECAM, 24, Montée Saint-Barthélemy, 69 - Lyon, 5^e.

1962-1966 - Joneur Pierre, Kervogot, 29 S - Le Juch. — 5, rue Poullic-Al-Lor, 29 N - Brest.

1960-1967 - Le Lan Jean-Paul, Pencloux, 56 - Meslan. — Chez Mme Serra, 17, rue Philippe-de-Girard, 75 - Paris, 10^e.

1959-1967 - Lehec René, Biderguen, 29 S - Riec-sur-Bélon. — 83, rue d'Hauteville, 75 - Paris, 10^e.

1964-1965 - Loquet Paul, rue Alain-Le Grand, 56 - Questembert. — Grand Séminaire, 56 - Vannes.

1964-1967 - Lucas Jean-François, Résidence Poincaré, 120, rue Mac-Carthy, 33 - Bordeaux-Mérignac.

1964-1967 - Lucas Jean-Philippe, même adresse.

1962-1966 - Mahé Louis, rue de Coray, 29 S - Elliant. — 5, rue Latouche-Tréville, 29 N - Brest.

1964-1966 - Mear Martial, rue de Rosmadec, H.L.M. A 3, 29 S - Quimper.

1966-1967 - Le Meur Jacques, Kérougué-Névez, 29 S - Fouesnant. — 69, rue Pierre-Sémard, 29 N - Brest.

1965-1966 - Le Meur Rémy, Vern-Colaprovost, 29 S - Bric.

1958-1966 - Méyer Hervé, 47, rue J. Gougoud, 56 - Vannes.

1963-1964 - De Montfort Arnaud, Grouays, Pleucadeuc, 56 - Molestroit.

1957-1966 - Perhirin Bernard, Bourg, 29 S - Poullan.

1959-1967 - Piriou Jean-Yves, rue Maurice-Ravel, 29 S - Quimper. — ECAM, 24, Montée Saint-Barthélemy, 69 - Lyon, 5^e.

1963-1966 - Quéffelec Marcel, Lauriau-Vian, 35, rue de la Presqu'île, 29 S - Plonévez-Porzay.

1960-1966 - Quilliec Georges, 33, rue des Sources, 29 S - Quimper. — Cité Universitaire Beaulieu, 20, avenue des Buttes de Coësmes, 35 - Rennes.

1958-1966 - Quiniou Jean-Paul, Penhors, 29 S - Tréogat.

1960-1966 - Rannou Guy, Tirily, 29 S - Châteauneuf-du-Faou.

1961-1966 - Rivier René, Penfrat, Kernével, 29 S - Rospenden. — Lycée Technique de Caucrauville, B.P. 21. 76 - Le Havre.

1958-1966 - Roudaut René, 4, avenue de la Gare, 29 S - Quimper. — 51, rue Inkermann, 29 N - Brest.

1959-1966 - Rubens Jean, Beg-ar-C'hra, 22 - Plonévez-Moëdic.

1964-1966 - Salaün René, 1, rue des Ajoncs, Parc-Méne, 29 S - Quimper.

1957-1966 - Ségalen Charles, 151, rue Jean-Jaurès, 29 N - Brest.

1964-1967 - Sylvestre François, Saint-Maudé, 56 - Guisriff.

1961-1966 - Tanguy Jean-Yves, Kertanguy, 29 S - Plonévez-du-Faou. — Cité Universitaire Villejean, Groupe 2. 35 - Rennes.

1960-1966 - Le Tondre Alain, 1, place Jean-Jaurès, 29 S - Concarneau. — 35, boulevard de la Liberté, 35 - Rennes.

1963-1967 - Toullec Jean-Jacques, 9, rue Lavoisier, 29 N - Brest. — Noviciat Le Rancher, Têloché, 72 - Le Mans.

1962-1966 - Trodec Hervé, 2, impasse des Korrigans, Tréboul, 29 S - Douarnenez.

La Caisse d'Epargne de Quimper

Tél. 5-25 — B. P. n° 145

vous offre :

DEUX LIVRETS

sur lesquels vous pouvez déposer un total de 30.000 f.

UN LIVRET D'ÉPARGNE-LOGEMENT

pour construire... acheter... améliorer... réparer...

Toutes opérations sans frais

Taux de l'intérêt fixé par la loi

Versements et remboursements en espèces ou par chèques

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Anciens Elèves.

- 1950 - Anselot Jean, Attaché d'Intendance, Lycée Mixte, 29 S - Quimper.
- 1963 - Azé Alain, 17, boulevard de Rennes, 35 - Fougères.
- 1960 - Balut Yvon, 4, rue de Navarre, 75 - Paris 5^e.
- 1964 - Becquey Vincent, 71, rue de Rome, 75 - Paris, 8^e.
- 1964 - Le Berre Auguste, 24, rue du Commerce, 49 - Angers.
- 1959 - Blaize Hervé, Hôtel des Dunes, 29 N - Porspoder.
- 1957 - Bonthonneau Jean, 14, rue Charles-Lombard, Cité des Bruyères, 39 - Dole.
- 1953 - Buzit François, 44, rue du Commerce, 92 - Colombes.
- 1963 - Coriou Jean-René, Maison des Elèves de l'Ecole Centrale, 4, rue de Citeaux, 75 - Paris, 12^e.
- 1950 - Le Cossec Pierre, 48, rue de Castrice, 08 - Charleville-Mézières.
- 1965 - Daniel Hubert (Frère), Scolasticat, Institution St-Jean, Annapes, 59 - Ascq.
- 1966 - Le Den Jean-Yves (Frère), même adresse.
- 1967 - Faunteun André, L.T.E. « Le Livet », 16, rue Dufour, 44 - Nantes.
- 1949 - Foucher Guy, Ingénieur HEI, 80, rue Thiers, 78 - Sartrouville.
- 1966 - Le Gal Jacques (Frère), Scolasticat, Institution St-Jean, Annapes, 59 - Ascq.
- 1947 - Goanec Alain (Frère), Ecole Saint-Jean, 56 - Guidel.
- 1961 - Gorgeu Roger, 152, rue de Chevilly, 94 - Villejuif.
- 1965 - Le Guic Guy (Frère), Scolasticat La Baronnerie, 49 - St-Sylvain-d'Anjou.
- 1962 - Le Grand Jean-Paul, 31, rue David d'Angers, 49 - Segré.
- 1952 - Gruber Michel, 26, rue Lamartine, 69 - Lyon, 3^e.
- 1963 - Guillemet Roger, 17, avenue Becquerel, Le Pailon, 26 - Saint-Paul-Trois-Châteaux.
- 1957 - Hervé Yvon, 3, rue des Lutins, 56 - Vannes.
- 1966 - L'Hotellier Jean-Claude (Frère), Scolasticat La Baronnerie, 49 - St-Sylvain-d'Anjou.
- 1965 - Kerrian Pierre (Frère), Scolasticat Saint-Michel, Hérouville-Saint-Clair, 14 - Caen.
- 1965 - Kerzual Marc, Soldat, S.P. 88.99.
- 1961 - Mazé Loïc (Frère), Scolasticat St-Jean, Annapes, 59 - Ascq.
- 1967 - Moalic Jean-Yves, Cité Universitaire Beaulieu, Pavillon B, 35 - Rennes.
- 1957 - Mondeguer Jean-François (Frère), C.P.A., 1, rue de la Libération, 69 - Caluire.
- 1967 - Nédélec Daniel, 2, rue Condorcet, 29 N - Brest.
- 1954 - Penn Guy, 118, rue de Pont-l'Abbé, 29 S - Quimper.
- 1962 - Penn Jean-Yves, Ingénieur ECP, 48, rue Le Courbe, 75 - Paris, 15^e.
- 1966 - Pennarun Pierre, 5, rue Comtesse de Ségur, 29 N - Brest.
- 1967 - Perramant Michel, chez M. Huat, 6, rue Michel-Ogée, 29 N - Brest.
- 1964 - Pétillon Pierre, Maison des Elèves de l'Ecole Centrale, 4, rue de Citeaux, 75 - Paris, 12^e.
- 1966 - Pétillon Yves, Ecole Nationale Vétérinaire, 23, chemin des Copelles, 31 - Toulouse.
- 1967 - Pierre Philippe, Cité Universitaire Beaulieu, 20, avenue des Buttes de Coësmes, 35 - Rennes.
- 1964 - Plouhinec René, Maison des Elèves de l'Ecole Centrale, 4, rue de Citeaux, 75 - Paris, 12^e.
- 1967 - Quémereh Jean-Pierre, Cours T.S., Cité Technique, rue Morceau, 49 - Saumur.

Le mot du trésorier

NOUVELLES ADHESIONS - COTISATIONS

Les jeunes des promotions récentes font acte d'adhésion en versant la cotisation de 5 F. Il leur est recommandé de communiquer éventuellement au Secrétariat de l'Amicale leur nouvelle adresse. Ceci permet de renseigner des camarades et de lancer les invitations aux activités des Groupes Locaux : Paris - Rennes - Nantes - Angers.

L'année amicaliste coïncide désormais avec l'année légale. Le Trésorier remercie les anciens élèves qui ont déjà songé à régler leur cotisation 1968. Il invite les oublieux à ne pas tarder à les imiter.

Attention ! Depuis le 1^{er} janvier 1968, le compte chèque postal de l'Amicale est distinct de celui de l'école.

Membre bienfaiteur : 15 Francs et plus
Jeune amicaliste : 5 Francs
Membre actif : 10 Francs

C.C.P. Bulletin « LE LIKÈS », QUIMPER :
NANTES 2 729 41 A

Alain FLOC'H, nouveau trésorier.

- 1967 - Le Quéré Paul, Ecole B.T.P., 18, rue de Belfort, 94 - Vincennes.
- 1966 - Rannou Louis, chez M. Pallier, 43, rue Jules-Ferry, 29 N - Brest.
- 1965 - Ricousse Francis (Frère), Scolasticat La Baronnerie, 49 - St-Sylvain-d'Anjou.
- 1965 - Le Roy André, B. 309, Résidence Universitaire, 92 - Antony.
- 1967 - Le Roy Yves, chez M. Landuré, 11, rue de Kerbloas, 29 N - Brest.
- 1967 - Salaün Francis, 27, rue Touroir, 29 N - Brest.
- 1965 - Le Saux Yves, La Croix-Rouge, 94, rue Robespierre, 29 N - Brest.
- 1967 - Scouarnec Pierre-Henri, chez Mme Héas, 1, impasse Lacordaire, 29 N - Brest.
- 1967 - Sellin Pierre-Yves, Collège Naval, 29 N - Brest.
- 1957 - Soudée Gérard (Frère), C.P.S., 1, rue Paul-Vaillant-Couturier, 91 - Athis-Mons.
- 1966 - Tranchard Michel (Frère), Scolasticat La Baronnerie, 49 - Saint-Sylvain-d'Anjou.
- 1953 - Varillon Guy, 80, avenue Foch, 94 - Maisons-Alfort.

Anciens Frères Visiteurs de Bretagne.

- F. Bernard Mérian, Assistant, 476, Via Aurelia, 00100 - Roma (Italie).
- F. Yves Le Gallie, Ecole l'Immaculée-Conception, 32, rue de Toulouse, 35 - Saint-Malo.

Anciens Frères Directeurs du Likès.

- F. François Kerdoncut, Visiteur, Kérozer, 56 - St-Avé.
- F. Louis Bengloan, Kérozer, 56 - Saint-Avé.
- F. Eugène Le Viavant, Inspecteur, Kérozer, 56 - St-Avé.
- F. Yves Le Gallie, Ecole l'Immaculée-Conception, 35 - Saint-Malo.
- F. Laurent Le Guellac, Directeur, Institut Supérieur Agricole, 60 - Beauvais.
- F. François Le Bail, Pro-Directeur, Le Likès, 29 S - Quimper.

Anciens professeurs du Likès.

- F. Auguste Abhervé-Guéguen, Scolasticat Saint-Michel, Hérouville-Saint-Clair, 14 - Caen.
- F. Georges Auberon, Juvénat de Kérozer, 56 - St-Avé.
- F. Guillaume Le Bars, Ecole Saint-Joseph, 56 - La Roche-Bernard.
- F. Jean Le Belzic, Kérozer, 56 - Saint-Avé.
- M. René Calloc'h, 19 bis, rue Blaise-Pascal, 78 - Houilles.
- M. Louis Charpentier, 88, avenue Gallieni, 93 - Epinay-sur-Seine.
- F. Joseph Daniel, Ecole Technique St-Joseph, 56 - Vannes.
- F. Jean Le Doaré, Directeur Général, Kérozer, 56 - Saint-Avé.
- M. William Faulkner, 7, rue Frédéric-Chopin, 92 - Bagneux.
- F. Guillaume Le Floch, Pensionnat St-Jean-Baptiste, 56 - Arradon.
- M. Dermot John Flude, 8, Queen's Way, Cottingham (E. Yorks), Grando-Bretagne.
- M. l'abbé Maurice Gaonac'h, Aumônier, Base Aéronavale, 29 N - Landivisiau.
- F. François Le Glancé, Via Aurelia, 476 - Archives, 00100 - Roma (Italie).
- F. Jean-Paul Glévarac, 1, rue de la Libération, 69 - Caluire.
- F. Lucien Guennoc, Directeur, Ecole Technique du Sacré-Cœur, rue de Genève, 22 - Saint-Brieuc.
- F. Francis Le Guern, Scolasticat St-Michel, Hérouville-Saint-Clair, 14 - Caen.
- F. Christophe Jaffré, Pensionnat St-Jean-Baptiste, 56 - Arradon.
- F. Robert Jouan, C.P.S., 1, rue Paul-Vaillant-Couturier, 91 - Athis-Mons.
- F. Jean Kérouanton, La Croix-Rouge, 94, rue Robespierre, 29 N - Brest.
- F. Jean Kersual, Ecole Saint-Joseph, Kerfichant, 56 - Lorient.
- F. Jean Laé, Ecole Sainte-Marie, 35 - Dinard.
- F. Jean Léost, 78, rue de Sèvres, 75 - Paris, 7^e.
- F. Joseph Lorgeoux, La Croix-Rouge, 94, rue Robespierre, 29 N - Brest.
- M. Pierre Marquer, Directeur, 134, rue Saint-Martin, 01 - Belfort.
- F. Joseph Morvan, Directeur, Ecole Ste-Barbe, 56 - Le Faouët.
- F. Alain Mourrain, Ecole l'Immaculée-Conception, 35 - Saint-Malo.
- F. Pierre Le Nair, Ecole l'Immaculée-Conception, 35 - Saint-Malo.
- F. Michel Orgabin, 78, rue de Sèvres, 75 - Paris, 7^e.
- F. Joseph Le Pautremat, Ecole Technique du Sacré-Cœur, rue de Genève, 22 - Saint-Brieuc.
- M. Pierre Le Pautremat, 61, avenue de Rosny, 93 - Noisy-le-Sec.
- F. Joseph Pollen, Ecole Technique du Sacré-Cœur, rue de Genève, 22 - Saint-Brieuc.
- F. Auguste Person, Centre Agricole de Kerplouz, 56 - Auray.
- F. Jean-Pierre Salaün, Ecole St-Alain, 7, rue J. Coré, 29 S - Scaër.
- F. Paul Sébillot, Centre Agricole de Kerplouz, 56 - Auray.
- Ancien Permanent du Groupe Parisien de l'Amicale.**
- F. Yves Le Montagner, Ecole St-Joseph, 33, rue de la Mairie, 56 - Locminé.

R. NÉDÉLEC

Magasin spécialiste pour pieds sensibles
18, rue de la Providence, QUIMPER - Tél. 20-67

GAËL

2, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 36-76

LE PLUS GRAND CHOIX
DANS LES MEILLEURES MARQUES
pour HOMMES - DAMES - ENFANTS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
Société Quimpéroise de Matériaux

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69
Route du Gouesnou, BREST — Tél. 44-12-20

CONCARNEAU
Rue des Jardins - Tél. 3-86

AGENCES :

DOUARNENEZ
Rue Jean-Barré - Tél. 3-27

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Hervé Hénaff

7, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 8.53

Viandes de 1^{re} qualité — Volailles
Cassoulet - Tripes - Toutes les gammes de pâtés



LA RÉUNION DU 25 NOVEMBRE

Circonstance imprévue, cette rencontre ne fut pas présidée cette fois par M. Lucien Morvan. Il était en voyage, mais se proposait d'être néanmoins fidèle au rendez-vous du 78, rue de Sèvres ; les événements en disposèrent autrement ; pris sur la route par le brouillard et le verglas, il dut abandonner sa voiture en province et regagner Paris par le train.

Ce fut donc le Vice-Président Yves Avan qui accueillit les amicalistes, tandis que notre dévoué secrétaire Marcel Louboutin veillait à tous les détails de l'organisation matérielle. Le mot de bienvenue souligna la présence parmi nous de Mme Henri Kéravec, épouse du regretté Président-Fondateur de ce Groupe, et du Frère Laurent Le Guellec, ancien directeur du Likès ; actuel directeur de l'Institut Supérieur Agricole de Beauvais, il venait de recevoir, à ce titre, la médaille du Mérite Agricole ; tout le monde applaudit cette récompense méritée en pensant au bel éclectisme du Frère Le Guellec : au Likès, n'avait-il pas apporté toutes ses compétences au service de l'Enseignement Technique et, à Kersa, au service de la Marine Marchande ?

Assesseur de l'Amicale, le Frère Gabriel Le Meur présenta d'abord les excuses du Frère François Kerdoncu, directeur du Likès, délégué au Chapitre Général des Frères à Rome, et de M. le Président Jean Damian, retenu à Quimper par ses activités professionnelles. Il rappela ensuite le souvenir du grand absent de cette rencontre : après 36 ans de dévouement inlassable dans cette maison de la rue de Sèvres, le Frère Coronat-Yves se trouvait depuis quelques mois affecté à l'Ecole Saint-Joseph de Locminé ; c'est seulement par la pensée qu'il pouvait assister à la présente rencontre. La gratitude de tous allait à celui qui fit tant pour accueillir les Bretons à Paris et pour maintenir la cohésion de ce Groupe Parisien.

Le Frère Gabriel dit quelques mots du Chapitre Général de Rome, d'où venait de parvenir la veille une grande nouvelle : la nomination du Frère Bernard Mérian, ancien du Groupe Parisien, comme Assistant du Frère Supérieur Général pour les Missions Francophones ; la vacance du poste de provincial des Frères de Bretagne laissait entrevoir au Likès une cascade de promotions qu'il était toutefois prématuré de préciser. Par la bouche du Frère Assesseur, le Frère Jean Le Flécher, directeur intérimaire, et le Frère François Le Bail, pro-directeur, assuraient les amicalistes parisiens de leur meilleur souvenir ; les jeunes furent également sensibles au bonjour du Frère Louis Le Guern, le sympathique économiste. L'école Le Likès, avec ses 1.500 élèves, poursuivait son adaptation pédagogique et matérielle à la réforme de l'enseignement ; un écho fut donné du problème de la carte scolaire des établissements catholiques de Quimper et de la position prise par l'Amicale à ce sujet : les membres du Groupe Parisien approuvèrent la motion du Bureau de l'Association demandant le respect de la personnalité des écoles et des traditions représentées par les anciens élèves.

Après cet exposé, les groupes fraternisèrent autour d'un vin d'honneur. Parmi les aînés, on reconnaissait surtout des ingénieurs E.C.A.M. ; par contre, chez les jeunes, c'est l'Ecole Centrale qui était le mieux représentée : un ingénieur de la promotion 1967 et trois élèves actuels : les mathématiciens du Likès font leur chemin !

Etaient présents à cette rencontre :

Mme Henri Kéravec.

Anciens professeurs :

Frère Laurent Le Guellec, directeur du Likès 1947-1954 et 1962-1964 ; ancien élève 1919-1921.

Frère Michel Orgebin.

M. Pierre Le Pautremat.

M. Louis Charpentier, et quatre de ses six enfants.

Anciens élèves groupés par promotion :

Yves Corre (1921-1923).

Yves Avan (1921-1924) ; Louis Dubois (1920-1924).

Gabriel Lagadec (1922-1926).

Jean Léostic (1922-1928), et Mme.

Marcel Louboutin (1934-1941).

Robert Ansel (1942-1945).

Jean Cariou (1943-1947).

Louis Daniel (1950-1956).

Jean Pétillon (1953-1957).

Jean-Louis Le Carre (1953-1961).

Jean-Yves Penn (1955-1962).

Jean-René Cariou (1956-1963).

Pierre Pétillon (1957-1964) ; René Plouhinec

(1957-1964) ; Eugène Tanniou (1954-1964), et

Mlle Françoise Jouy.

Hervé Cariou (1956-1965).

Jean Le Gall (1959-1967) ; Jean-Paul Le Lan

(1960-1967) ; René Lehec (1959-1967).

Se sont excusés :

Le Président Lucien Morvan ; Jean Gruber ; Louis Bothorel ; Jean Stéphan ; l'abbé Yves C'lech.



Le lendemain, les Frères Gabriel Le Meur et Michel Orgebin, accompagnés de trois jeunes de la promotion 1967 (Jean-Paul Le Lan, René Lehec et Hervé Blaize), de Louis Scordia (1964) et de son ami Sébastien Bodéré, ont participé à la journée d'amitié organisée à l'Ecole des Frères-Bourgeois par le Groupe d'Accueil à Paris des Jeunes Anciens des Frères. Projection de diapositives sur le Canada et l'Exposition 67, ainsi que sur le Congrès Mondial des Amicalistes à Montréal ; messe dans la chapelle de l'établissement ; repas fraternel groupant une centaine de convives au restaurant Dupont, place de la Bastille ; après-midi dansante dans la salle du sous-sol des Frères-Bourgeois ; toutes ces activités furent animées avec un bel entrain par le Frère Léon Muriset, le Frère Armand Vital et le Président Raymond Faure. Deux anciens de la Croix-Rouge de Brest participaient également à cette journée. Souhaitons que les Bretons y soient plus nombreux une autre fois !



LE 24 FÉVRIER

La rencontre du 24 février, comme la précédente, s'est d'abord déroulée à la Procure Générale des Frères, 78, rue de Sèvres (?). Elle a été marquée par la prise de contact officielle du nouveau Frère Directeur du Likès avec le Groupe Parisien de l'Amicale. Le Frère Jean Le Flécher fut présenté aux amicalistes par le Frère Gabriel Le Meur qui, au préalable, avait lu les excuses de M. Jean Damian, Président de l'Amicale ; ce dernier était invité ce jour-même à Lanvéoc où M. et Mme Jean Léostic, membres très fidèles du Groupe Parisien, mariaient leur fille.

M. le Président Lucien Morvan présenta les félicitations de tous au Frère Directeur du Likès et le pria de parler de la présente année scolaire. Le Frère Le Flécher constata que son intérêt du premier trimestre s'était déroulé dans les meilleures conditions, cela grâce à l'expérience et au dévouement

des membres anciens du corps professoral, mais aussi en raison du recrutement, plus facile que prévu, de nouveaux professeurs, souvent anciens élèves du Likès. Quand, en décembre, le Frère François Kerdoncu fut nommé Provincial de Bretagne, l'appréhension fut moindre en acceptant de porter officiellement les lourdes responsabilités d'un grand établissement en pleine évolution pédagogique et matérielle. A ce propos, des précisions furent données par le Frère Directeur sur les deux nouveaux chantiers : celui de l'ensemble technique est confié à l'entreprise Adolphe Catto et celui de l'ensemble sportif à l'entreprise Corentin Le Bris ; freinées par un hiver particulièrement pluvieux, ces réalisations vont commencer à prendre forme au printemps.

Ensuite, le Frère Laurent Le Guellec parla de l'Institut Supérieur Agricole de Beauvais et le Frère Hervé Daniélou, du Centre de Pastorale Scolaire d'Athis, sorte de second-noviciat offrant un recyclage spirituel et apostolique à des Frères déjà expérimentés : l'un d'entre eux, le Frère Robert Jouan, se trouvait des nôtres ce soir-là. Le Frère Léon Muriset, responsable de l'accueil à Paris des étudiants, exposa les services qu'il est amené à rendre journellement aux jeunes : un réseau de chambres dispersé sur toute la capitale permet d'offrir un logement à des conditions raisonnables, non loin des cours fréquentés.

Après le vin d'honneur, le groupe gagna par les moyens les plus divers le restaurant des « Mille Colonnnes », au 20, rue de la Gaîté (14^e). Le repas connu d'abord l'ambiance cordiale mais assez paisible de ces rencontres de l'amitié. Sur la fin, tout au contraire, il s'anima, quand le Frère Laurent Le Guellec eut posé une question très intéressante concernant les expériences pastorales post-conciliaires et la rarefaction des vocations apostoliques. Participèrent le plus activement à la discussion le Frère Michel Orgebin, Yves Fiche, Roger Boubour et Jean Kerbourc'h. Ce dernier termina la soirée en proposant au Groupe Parisien une visite organisée du grand complexe alimentaire de Rungis où il est chargé de mission. L'idée fut jugée intéressante par tous. Seule la date reste à fixer. Comme de coutume, les anciens élèves de la région parisienne seront invités par circulaire.

Etaient présents :

Invités :

Frère Jean Le Flécher, directeur du Likès.
Frère Gabriel Le Meur, assesseur de l'Amicale.
Frère Léon Muriset, représentant le Groupe d'Accueil à Paris des Jeunes Anciens des Frères.

Anciens professeurs :

Frères Laurent Le Guellec, Hervé Daniélou, Pierre Baron, Michel Orgebin, Robert Jouan.
M. Pierre Le Pautremat (1937-1939).

Anciens élèves groupés par promotion :

Laurent Le Guellec (1919-1921).

Vice-Président Yves Avan (1921-1924).

Président Lucien Morvan (1921-1926).

Jean Kerbourc'h (1928-1933).

Hervé Daniélou (1934-1939).

Roger Boubour (1939-1941) et Marcel Louboutin

(1934-1941).

Pierre Goavec (1945-1950).

Xavier Bescond (1945-1951).

Jean-Yves Lagalle (1953-1957).

Louis Le Gall (1954-1959).

Roger Tanguy (1954-1960).

Jean-Louis Carre (1953-1961) et sa fiancée.

Jean-Yves Penn (1955-1962).

Yves Fiche (1954-1963) ; Aimé Gueltas (1959-1963) et

Jean Stéphan (1954-1963).

Pierre Pétillon (1957-1964) et René Plouhinec (1957-

1964).

Jean-Yves Blaize (1959-1967) ; Jean Le Gall (1959-

1967) ; Jean-Paul Le Lan (1960-1967) et René

Lehec (1959-1967).

Se sont excusés :

M. le Président Jean Damian.

M. et Mme Jean Léostic (au mariage de leur fille) ;

M. et Mme Gabriel Lagadec (grippe) ; Eugène

Tanniou (militaire en déplacement en Provence) ;

Michel Perceley.

Le Secrétaire :

Marcel LOUBOUTIN,

14, rue de la Bièvre - 92 - Bourg-la-Reine

(Hauts-de-Seine).

Tél. 702.43.76.

LES BOIS DU NORD
sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers
IMPORTATION DIRECTE

Et^s D. BLOC'H & Fils
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisses
Isorel - Parkex - Panneaux laqués

ÉCOLE LE LIKÈ

B. P. 121

- Premier cycle d'orientation
- Second cycle court et technique
- Second cycle long : littéraire

BAC A
Lettres
Classiques
ou Modernes

BAC B
Sciences
Economiques
et Sociales

BAC Tn. E.
Techniques
quantitatives
de Gestion

BAC C
Mathématiques
et Physique

BAC D
Mathématiques
et Biologie

1^{re} A
Latin
langue viv. 2

1^{re} A
Langue viv. 2
renforcée

1^{re} B
Langue viv. 2
Economie

1^{re} B. Tn. E.
B. E.

1^{re} C
Latin ou
langue viv. 2

1^{re} D
Latin ou
langue viv. 2

2^e A 2
Latin
Langue viv. 2

2^e A B 2
Langue viv. 2
+ Economie

2^e A B 2 bis
Langue viv. 2
renforcée
+ Economie

2^e A B 3
Anglais
+ Economie
+ Dactylographie

2^e C
Latin
Langue viv. 2

2^e C
Langue viv. 2
renforcée

Section A : **LITTÉRAIRE**Section C : **SCIENTIFIQUE**

L'Ecole Catholique « LE LIKÈS » est du type Lycée classique, moderne et technique avec un Collège de second cycle annexé. Elle est liée à l'Education Nationale par un contrat d'Association et est classée en première catégorie Secondaire et première catégorie technique.

Les élèves peuvent bénéficier de bourses nationales à tous les niveaux d'études (608 boursiers présents en 1967-1968).

3^e B
Latin
Anglais
Allemand

3^e B
Latin
Anglais
Espagnol

4^e B
Latin
Anglais
Allemand

4^e B
Latin
Anglais
Espagnol

5^e Classique
Latin - 1 langue (Anglais)

6^e Classique
Latin - 1 langue (Anglais)

Premier trimestre

Correspondant O. R. T. F.
Sud-Finistère

studio

E. Le Grand

10, place Terre-au-Duc, QUIMPER - Tél. 4.17

PORTRAITSPHOTOS — DÉCORS
TRAVAUX ET CINÉMA AMATEUR

Electro-Ménager - Radio - Télévision

P. LE GRAND

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

Océanic

3 ANS DE GARANTIE PAR CONTRAT

29, rue des Reguaires, QUIMPER - Tél. 7.13

Fournitures pour L'AMEUBLEMENT

Tout pour le sommier et le matelas
QUINCAILLERIE POUR MEUBLES ET BATIMENT
PLUMES et DUVETS**P. CORNIC**

13, rue St-François, QUIMPER - Tél. 4.68

ÉTABLISSEMENTS

J. GOUIFFÈS

QUIMPER



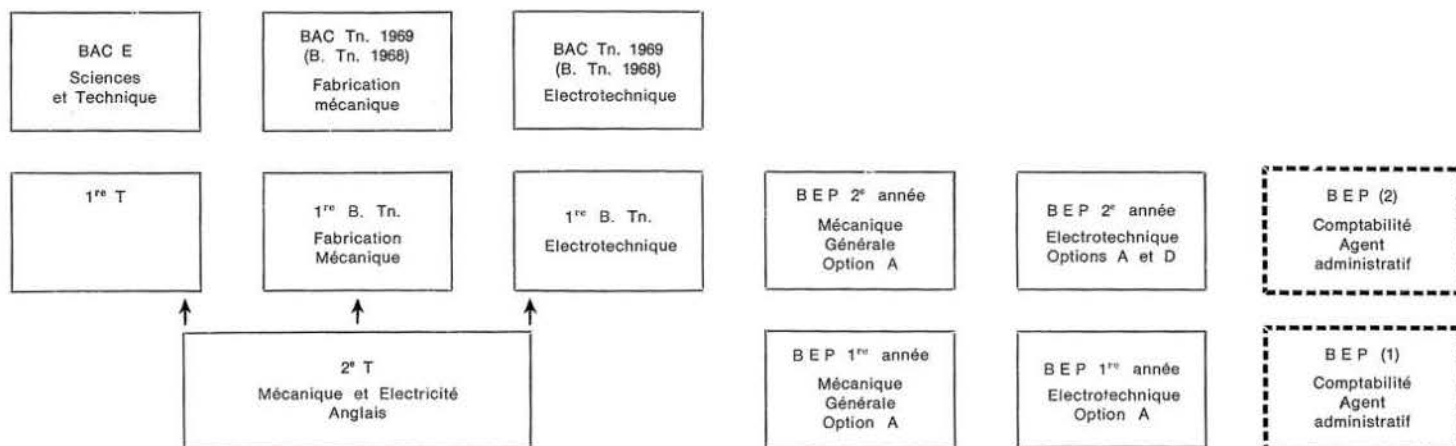
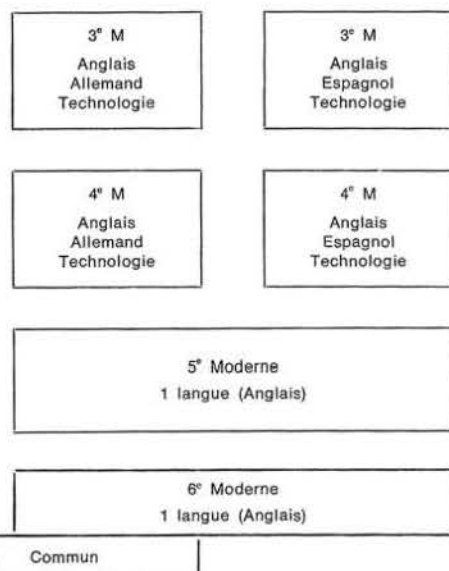
B. P. 3

Tél. 5.06
et 18.95**PATES PUR PORC :: SALAISONS****PLATS CUISINÉS :: CONSERVES DE VIANDE**

— 29-S QUIMPER

Tél. 0-84 - 4-86

inique.
ire, scientifique, technique.

Section T : **TECHNIQUE****Collège de Second Cycle**

Ce tableau présente les sections assurées dans l'Ecole. Elles caractérisent la nature de l'enseignement à dominante littéraire, scientifique ou technique. A l'intérieur de chaque section les options possibles sont encadrées.

Pour l'année 1967-1968, les effectifs sont ainsi répartis (au 1^{er} janvier 1968) :

Premier cycle :	20 Classes	709 élèves
Second cycle :	27 Classes	758 élèves

(1) ouverture rentrée 1968
(2) ouverture rentrée 1969

Vêtements HABILLE ENFANTS JUNIORS HOMMES

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER

27-29, RUE KERÉON — QUIMPER
Tél. 11-73

MAGASIN CLÉ A SERVICE COMPLET

IMPERMEABLES
HOMMES - DAMES - ENFANTS

J. LENNEZ

MOBYLETTES :: BICYCLETTES

MOTOBÉCANE

BREST Place Saint-Martin Tél. 44-57-18

QUIMPER 24, rue des Regualres Tél. 14-81

Chauffage Central Sanitaire

E^{ts} Marcel LE BRIS

Ingenieur E. T. P.

141, route de Pont-l'Abbé — QUIMPER

(Anciens E^{ts} Armand BERNARD)

GRANDE MARQUE

CAPIC

USINE 18 Av. S^t DENIS QUIMPER - Tél. 18 46

USINE DE CONSTRUCTION SUPÉRIEURE d'APPAREILS DE CUISSON pour restaurants - collectivités - charcutiers

Loyauté — Compétence — Qualité

S. A. CAPIC — E^{ts} CAILLAREC & C^{ie}
M. Henri UGUEN, ancien du Likès — Ingénieur E.N.S.M.
Directeur Technico-Commercial

Usine CAPIC — Av. S^t-Denis, QUIMPER — Tél. 18.46 et 17.88



Rennes ou Brest ?

Les facultés de Rennes connaissent, depuis quelques années, une réorganisation géographique, qui a l'inconvénient de disperser à la périphérie de la ville la plupart des étudiants. Il devient, alors, très difficile de rencontrer tout le monde, de sorte qu'il est impossible de donner une vue exhaustive de la situation des Likésiens à Rennes.

D'une manière générale, il ne semble pas que le courant qui conduit les Likésiens vers la capitale bretonne tende à se résorber au profit des facultés de Brest. La rentrée universitaire 1968-69 a, en effet, enregistré, en plus du nombre relativement élevé d'« anciens », répartis principalement entre les facultés de Droit et Sciences Economiques et de Sciences, un contingent normal de juristes et économistes, un nombre habituel de scientifiques. En outre, les I.U.T. ont accueilli, également, quelques étudiants qui ont choisi le cycle court et viennent ainsi grossir les rangs des jeunes Amicalistes. Parmi les anciens élèves nous avons, maintenant, un certain nombre de chargés de cours et d'assistants. Ainsi en face de Sciences : *Pavec, Savary, Rannou, Le Floc'h*; à l'I.U.T. : *Pichon*; à la fac de Sciences Economiques : *Collet*.

Ce courant, vers Rennes, va-t-il s'accroître ou se réduire ? Il est difficile d'y répondre catégoriquement, car la « population » likésienne n'est pas homogène géographiquement : la carte scolaire s'étend, en effet, très largement autour de Quimper, en ayant des ramifications jusqu'au Morbihan. De nombreux facteurs favorisent, sûrement, la poursuite des études à Rennes, qui ont comme dénominateur commun les avantages de la vieille ville universitaire quant aux conditions d'études, quant à la renommée de certains professeurs ou de certains diplômes. Par contre, le développement et l'éventail plus large des différentes options des facultés de Brest, l'amélioration des conditions d'études, doivent peu à peu drainer une masse plus nombreuse de Finistériens, le facteur géographique jouant un rôle certain. Cependant, cet aspect risque de moins influencer le choix d'un étudiant des environs de Quimper, pour lequel les communications avec Rennes sont plus faciles que celles avec Brest. Il semble donc que, pour un temps assez long encore, le Likès gardera à Rennes une représentation assez importante.

La vie de l'Amicale a été peu active jusqu'à présent. Contrairement aux années précédentes, nous n'avons pas eu de rencontre étudiante au premier trimestre. Notre réunion annuelle aura lieu, le 24 mars, au restaurant « Les Transporteurs », sur le Mail ; elle sera précédée à 11 h. 30 de l'élection du secrétaire des étudiants. Le Groupe du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc profitera de notre rencontre pour se retrouver et participera donc à notre fête.

Venez-y nombreux !

Alain FLOC'H
Secrétaire
2, rue de la Motte-Fablet
35 - RENNES



— Etudiant à l'EPESCO d'Angers, Pierre Thomas (1964), de Landerneau, a enseigné pendant un mois au Likès, à la rentrée d'octobre. Ainsi rôdé, il a entamé avec courage sa dernière année d'études supérieures d'anglais.

« Le travail ici ne manque pas et nous sommes bien plus occupés que l'année dernière ; d'abord par les heures de cours qui ont sensiblement augmenté ; ensuite et surtout, par l'étendue du programme. Ce dernier concerne la littérature anglaise et la civilisation américaine. Pour le premier certificat, nous avons six auteurs à l'écrit et seize à l'oral. La civilisation américaine comprend trois grands thèmes : la Guerre de Sécession avec ses séquelles (le problème noir actuel) ; les Années 20 et la « Lost generation » ; l'organisation d'un Etat. Tout cela est illustré par les livres des plus grands romanciers d'Amérique (Hemingway, Lewis, Faulkner, Twain...). Bref, un programme à la fois passionnant et très exigeant ! »

Du 5 au 11 janvier, Pierre est revenu dans nos murs pour suivre un stage pédagogique et s'informer de toutes les activités éducatives d'un grand internat.

— Georges Dorval (1948), de Châteauneuf-du-Faou, est ingénieur en béton armé au bureau d'études SCETEC d'Ivry. Nouvelle adresse personnelle : 6, rue Baudin - 94 - Ivry-sur-Seine.

— François Riou (1938), de Quimper, avec l'aide de M. l'abbé Coatanéa et des renseignements fournis par des associations comme notre Amicale, espère organiser dans le Sud-Finistère un Groupe Familial d'Officiers de la Marine Marchande. Il est actuellement commandant du « Cetra Carula », nouveau bulk-carrier de 75.000 tonnes entièrement automatisé, sur les lignes du Japon et de l'Australie, avec Marseille pour port d'attache.

— Ancien officier mécanicien de la Marine Marchande, Louis Pérennou (1955), de Quimper, est présentement agent technico-commercial de la Société Française des Gaz liquéfiés Totalgaz, Délégation Régionale de l'Ouest à Nantes. Très satisfait de cette profession, il aurait aimé trouver un ancien du Likès pour assurer la prospection commerciale du Finistère et du Morbihan (Conditions : niveau Baccalauréat Technique, à la rigueur BEI ; auto personnelle ; résidence à Lorient). Adresse : route de Sucé - 44 - La Chapelle-sur-Erdre.

— Jacques Stéphan (1956), de Douarnenez, est définitivement devenu Quimpérois. Rencontré le 21 janvier près de la cathédrale, il nous a dit le bon souvenir qu'il conserve des années passées au Likès et des camps scouts auxquels il a participé sous la direction des Frères Le Du, Le Roux et Le Doré. Il est magasinier de travaux publics à l'Entreprise Delhommeau et Raimbault de Quimper.

— Dans le « Télégramme » du 2 février, on pouvait lire un excellent article de Jacques Eliès retraçant la carrière journalistique de notre camarade Pierre Andro (1950), de Quimper. En voici un extrait :

15 années se sont écoulées depuis le temps où, jeune homme guilleret, il arpenta quotidiennement les quais de l'Odéon, à Quimper, en se promettant de faire, un jour, carrière dans le journalisme et, secondairement, dans la littérature policière.

C'est dire que, depuis cette époque, les ponts de l'Odéon ont vu passer pas mal de remous et de saumons. Et pourtant Pierre Andro, à 15 ans d'intervalle, n'a guère changé. Sa silhouette s'est un peu épaissie et c'est à peu près tout. Pour le reste, on le retrouve tel qu'on l'avait quitté, simple, direct, cordial et toujours débordant d'idées et de projets.

● LE LANCEMENT DE « SPOUTNIK »

Il est entré dans la profession par la presse parlée. Sa voix a couru longtemps sur les ondes des postes périphériques. Le lancement du premier « Spoutnik » soviétique fit même de lui, pendant un temps, un chroniqueur scientifique. On peut d'ailleurs écrire qu'il fut l'un des tout premiers spécialistes dans un genre qui, il est vrai, était absolument nouveau. Il eut le mérite d'expliquer clairement — ce qui n'était pas une mince affaire — non seulement la technique de lancement du Spoutnik mais encore son fonctionnement, sa mission exploratoire et les perspectives qu'ouvrait ce retentissant exploit spatial.

Sans doute n'est-il pas exagéré de dire que Pierre Andro a tout fait dans une profession qu'il a délibérément choisie, qui lui est chère, et dont il connaît tous les rouages aussi sûrement, (si ce n'est mieux), que le fond de ses poches.

Il fut en effet, tour à tour, commentateur politique, reporter, affecté aux informations générales, et aussi animateur d'émissions de variétés, meneur de jeu, et on en passe.

● DIM, DAM, DOM, ZOOM, ETC...

Dans le même temps (par parenthèses on se demande un peu où il trouvait le temps), il collabora épisodiquement à différents hebdomadaires. On lui doit, en particulier, une remarquable étude sur le « milieu » parisien, avec, pour toile de fond, les confidences exclusives du truant Georges Figon, l'un des inculpés de la mystérieuse affaire Ben Barka (à laquelle, au demeurant, on sait que Figon ne survécut pas).

Il ne tarda pas à sentir battre en lui l'appel de la télévision. Son nom apparut tout d'abord au générique de l'émission « Seize millions de jeunes ».

ENTREPRISE LE BRIS

Entreprise générale de Travaux Publics et Particuliers

BÉTON ARMÉ — CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

Tél. 0.03 - 0.30

FOUESNANT (Sud-Finistère)

Quel que soit
votre
mode de chauffage...

Combustibles Quimpérois

Kervir-Izella, QUIMPER - Tél. 0.03

... à votre
disposition !

« J'ai conservé, dit-il, de mes enquêtes pour cette émission, un souvenir d'autant plus agréable qu'elles me fournirent, par deux fois, l'occasion de me rendre en Bretagne où habitent toujours mes parents (qui tiennent le « Café de l'Univers » à Quimper).

Le premier de ces reportages me conduisit à Trébeurden pour y étudier la vie d'un groupe d'adolescents en vacances. Le second se situait à Locudy où je devais consacrer une longue séquence à un jeune couple assez insolite. Le mari, 24 ans, d'origine locale, pêcheur de profession, comme on l'est là-bas, de père en fils. La femme, 20 ans, Parisienne de naissance, transplantée, pour ainsi dire du jour au lendemain, dans un monde que, la veille encore, elle ne connaissait qu'à travers des impressions de touriste. Notre projet se proposait un double but : d'abord analyser les difficultés du jeune marin qui désirait appliquer des méthodes nouvelles de pêche et qui s'opposait aux traditionnalistes de la profession. Ensuite recueillir les premières impressions de son épouse, connaître les difficultés qu'elle devait surmonter pour parvenir progressivement, à une certaine adaptation, puis à une complète intégration.

● LA VIE DE GANDHI ET CELLE DES BIGOUDENS

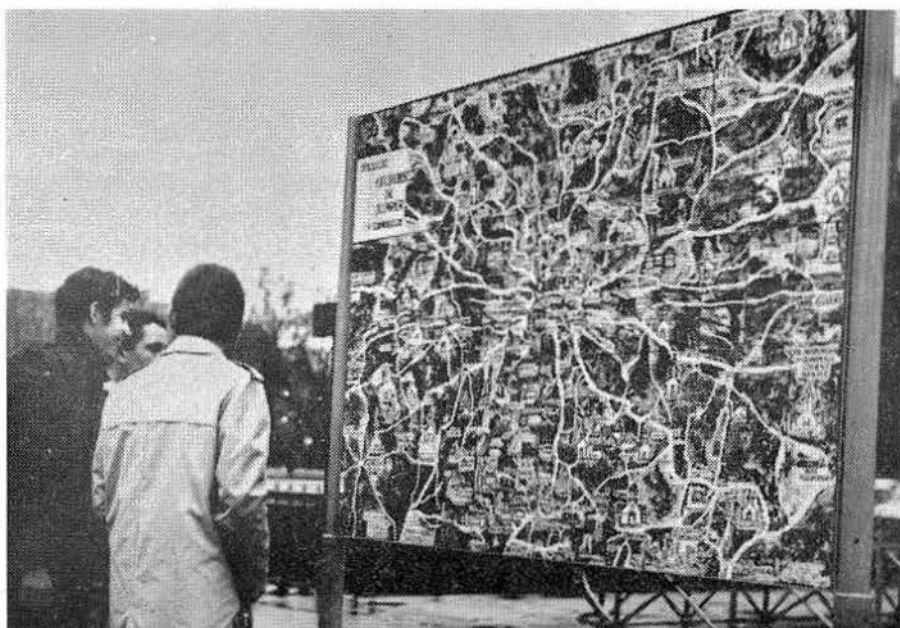
A la TV, Andro passe d'un registre à l'autre, et pratiquement sans aucune transition. Le voici collaborateur de l'émission « Zoom », ce qui le conduit en Espagne, en Algérie, en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Union Soviétique, et Dieu sait où encore.

A présent, il prépare, pour le compte de « Caméra 3 », l'excellente émission de ses amis Henri de Turenne et Philippe Labro, une enquête sur « La vie de Gandhi ». A la suite de quoi, il reviendra dans son terroir natal, avec une équipe de cameramen et de techniciens, pour y réaliser, pour « Dim, Dam, Dom » cette fois, une émission sur les Bigoudens, à moins que l'on ne décide, au dernier moment, de braquer l'objectif sur les Montagnes Noires. Ces multiples activités ne l'empêchent pas de conserver un œil sur le projet qui, sans doute, lui tient le plus à cœur. Il s'agit d'un reportage fleuve sur le trafic de la drogue dans le monde.

— Ancien combattant d'Indochine et d'Algérie, invalide mutilé de guerre à 100 %, **Gabriel Manach (1943)**, de Quimper, mais domicilié à Saint-Malo, sait ce dont il parle quand il nous écrit que « la guerre n'est pas drôle » et qu'il souhaite une fin prochaine aux conflits qui déchirent certaines régions du Tiers-Monde. Bien que très diminué par ses infirmités, il aime, grâce à la télévision, s'intéresser à la vie du pays et aux problèmes qui agitent le monde.

— **M. Louis Charpentier**, ancien professeur du Likès, a été heureux de profiter d'une rencontre du Groupe Parisien de l'Amicale pour y retrouver le Frère Directeur Laurent Le Guellec et le Frère Le Meur, ce qui le rajeunissait de quelque 23 ans : quels bons souvenirs il a conservés de ses collègues et de ses élèves des Quatrième Techniques de l'immédiate après-guerre !

— Autre ancien professeur du Likès, **M. Gabriel Mony** n'a pas voulu laisser passer les fêtes de la canonisation du Frère Bénigne sans nous assurer



Le 20 février s'est déroulée la cérémonie organisée par le Syndicat d'Initiative de Carnouaille pour l'inauguration du plan céramique de Quimper, à l'emplacement de l'ancien kiosque à journaux du pont du Stéir. Cette œuvre de M. Alain-Georges PICLET, ancien professeur de dessin du Likès, représente sur une face les environs de Quimper et sur l'autre une vue cavalière de la ville : le Likès y est mentionné par sa cour d'honneur et sa façade sur le champ de foire.

Cliché « Ouest-France »

combien il s'unissait à la joie et aux intentions du Likès et de tous ceux qu'il y a connus, professeurs et élèves.

— **L'abbé Yves Le Clech (1951)**, de Quimper, après quelques années d'études à Paris, se trouve pour un an à Rennes : 145, rue de Brest.

— **Jean-Pierre Hascoët (1960)**, de Quimper, a terminé en février son service militaire au camp de Meucan : aussitôt il a repris ses fonctions de professeur d'anglais au Likès. Il en est de même de **Roger Taboré (1965)**, de Landrévarzec, qui, lui, enseigne dans une Sixième de l'Ecole St-Joseph de Landivisiau.

— Aumônier militaire à la B.A.N. de Landivisiau, **M. l'abbé Maurice Gaonach** est vice-président de l'Amicale des Parents d'Emigrés Bretons en Amérique du Nord. Fort de l'aide précieuse des autorités françaises, canadiennes et hollandaises, il se propose, au cours de l'été 1968, d'intensifier les échanges de jeunes.

— Au Centre de Pastorale Scolaire d'Athis-Mons, le **Frère Robert Jouan** a connu un changement radical d'occupations, après le premier trimestre de cette année scolaire au Likès. Il n'oublie pas

pour autant les sports et les sportifs likésiens ; il s'inquiète en particulier des résultats des pongistes.

— **Le Frère Laurent Le Guellec (1921)**, de Peumerit, ancien directeur du Likès, est toujours heureux d'inscrire des Bretons à l'Institut Supérieur Agricole de Beauvais. Un regret pour la rentrée 67 : aucune candidature likésienne ! Le Finistère est néanmoins représenté par des Etudiants nouvellement arrivés de St-Joseph de Morlaix, du Nivot et du Collège St-Yves de Quimper.

— **Le Père Hervé Le Lay (1925)**, de Quimper, est curé de Tala, province de Salta, en Argentine. Le 30 août dernier, il a inauguré un petit monument à Ste Rose de Lima, patronne de l'Amérique, à l'occasion du 350^e anniversaire de sa mort. Le monument se trouve sur sa paroisse, au croisement qui mène au village de La Candelaria, distant de celui-ci de 27 kms, sur la route panaméricaine.

— **Henri Gentric (1945)**, de Peumerit, est commandant à l'Ecole Inter-Armes de Coëtquidan.

— **Jean Le Floc'h (1960)**, de Plogonnec, après ses études supérieures de lettres classiques à Rennes, enseigne à Alger, au titre de la coopé-

LEROUX-FORLAY

1, place Terre-au-Duc - QUIMPER - Tél. 3.83

*Tous les Vêtements
pour les jeunes*

ÉLÉGANCE
QUALITÉ
SOLIDITÉ

Dépositaire MAYA

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Ancien élève du Likès

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Tél. 4.10 et 27.80

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

**Maroquinerie
Parapluies**

RÉPARATIONS

M^{on} COUZON

2^{bis}, rue du Frou - QUIMPER

QUIMPER-SOLS

TOUS REVÊTEMENTS (SOLS et MURS)

12, impasse Paul-Bert
QUIMPER

Tél. 16.79

Représentant : **M. COLLÈTER** (même adresse)

Optique - Orthopédie DELBENN

16, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 6.79

Lunettes

Thermomètres

Baromètres

Jumelles

Tous les verres de précision

ration culturelle. Son frère Yves (1962), nouvel ingénieur chimiste, est toujours à Rennes, comme Assistant à la Faculté.

— Directeur de l'Institution Saint-Romain de Blaye, **Georges Rouault (1948)**, de Paris, suit avec intérêt les efforts pédagogiques du Likès pour répondre aux exigences de la réforme de l'enseignement.

— **Pedro Geli Bosch (1954)**, de Salt, a profité des vœux du Nouvel An pour nous dire qu'il n'oublie pas le Likès où, pendant une année, il vint se perfectionner en français et s'informer des coutumes agricoles de la région.

— Précédemment contrôleur des Hypothèques à Fougères, **Louis Jolivet (1941)**, de Quimper, occupe le poste de chef de contrôle de Mantes-la-Jolie (78), depuis le 16 juin.

— Le **Frère André Guhur**, fondateur de la Troupe Scout du Likès, est directeur de l'Ecole Normale Libre de Normandie, rue des Rosiers à Caen. Comme le Frère Jean Kerjean, nouveau sous-directeur du Likès, il a profité en février d'un voyage d'information pédagogique à travers l'U.R.S.S., avec escales principales à Moscou et à Leningrad.

— **Roger Tanguy (1960)**, de Châteaulin, est technicien électronique aux Ets ALCATEL de Montrouge (92).

— **Pierre Feunteun (1959)**, de Landrévarzec, travaille comme technicien au laboratoire des Ponts et Chaussées de Trappes (78) : étude et dépannage dans la section électronique.

— Ancien professeur du Likès, le **Frère Louis Purène** compte 50 années d'enseignement sous tous les cieux : Indochine, Turquie, Afrique du Nord et, à présent, Afrique Noire. L'Institut Pédagogique de Sikasso au Mali souffre de difficultés financières, comme tout le pays : le recrutement des élèves s'en ressent. L'élection du Frère Bernard Mérian comme Assistant des Missions Francophones a été bien accueillie par les Frères d'Afrique ; ils espèrent le voir résoudre quelques-uns des nombreux et difficiles problèmes qui l'attendent.

— Immédiatement après son succès au baccalauréat Sciences Expérimentales, **Jean-Paul Caër (1967)**, de Plabennec, a rejoint l'armée. Il a été affecté en Rhénanie, à Wittlich, au 3^e Groupe de Chasseurs Portés, régiment d'infanterie mécanisée.

« La vie ici est bien différente de celle que j'ai connue au Likès. Elle est même dure, étant donné que les deux mois de classes et les deux mois de peloton se déroulent l'hiver. Seules, des conditions atmosphériques impossibles viennent ralentir l'entraînement intensif. La première permission, vers la mi-mars, sera la bienvenue ! »

— Après avoir fait son service dans les bureaux de la Marine à Paris, **Michel Perceley (1962)**, de Plonéour-Lanvern, est chef de Publicité aux Ets Wallace et Draeger de Montrouge (92).

— **Jean Stéphan (1963)**, de Penmarc'h, est cadre administratif dans l'Entreprise de Travaux Publics Bourdin et Chaussé à Elancourt (78).

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS - AGRICOLES - AVICOLES
Galvanisation à façon - Chaudronnerie industrielle

Exigez
la Marque

GALVA
QUIMPER

Fabriqués
par

GALVANISATION QUIMPEROISE
BERNARD & C^o, QUIMPER (Finistère) — Tél. 2.71

— **Marcel Rault (1962)**, de Quimper, poursuit sa formation apostolique et théologique au Scolasticat des Pères Blancs d'Eastview, à Ottawa. A la cathédrale de cette ville, qu'avoisine l'Académie de La Salle, il a assisté à la Messe Solennelle célébrée par Mgr Plourde, en action de grâce de la canonisation du Frère Bénédict. Du 6 juillet au 6 août, il a passé un mois en compagnie de son frère Gilles (1962), étudiant à l'Ecole de Santé Navale de Bordeaux. Ensemble, ils ont visité l'Exposition de Montréal ainsi que le nord des Etats-Unis : ce furent d'agréables vacances.

— **Guy Foucher (1949)**, de Quimper, a dû démissionner du Conseil d'Administration de l'Amicale en raison de son éloignement de la Bretagne : il est ingénieur à Sartrouville, dans une entreprise de produits chimiques.

— Premières impressions de **Daniel Nédélec (1967)**, étudiant en lettres à Brest :

« Quel changement avec la vie que j'ai menée pendant quatre ans au Likès ! Rien ne nous désoriente au début comme la liberté la plus totale qui règne ici : plus d'horaire, plus de cours obligatoire ; le fait de ne plus être soumis à la moindre surveillance nous a surpris au plus haut point. Si l'on se laisse aller, ce sont les sorties tous les soirs et... la grasse matinée tous les matins. Ainsi, il faut maîtriser ce premier vertige si l'on veut être capable d'assumer ses responsabilités dans un très proche avenir. Quant au programme, il est assez vaste, bien que nous n'ayons que 12 heures de cours, font 9 heures entre lundi et mardi : 8 heures de français (Verlaine, Baudelaire, Rousseau, Stendhal, Claudel), 2 heures d'anglais et 2 heures de latin. Quand les cours sont terminés, je consacre une bonne partie de mon temps à la bibliothèque ; nous devons faire des recherches sur les auteurs du programme : c'est passionnant au point que j'oublie parfois d'aller déjeuner... Pourtant on mange très bien au Restaurant Universitaire pour 1,40 F., mais c'est la bousculade dès 11 h. 30 et 18 h. 30... Les Likésiens ne manquent pas à Brest ; je vois fréquemment mes camarades de Terminale Pascal Stéphan et Pierre Kernéis qui font tous deux Sciences Economiques, Georges Guillou et Alain Daniélou, les futurs juristes, Gérard Cabillie, en Lettres Modernes, Jean Le Moal et Hervé Kernaléguen, les anglicistes, André Kervella, de l'Ecole Supérieure de Commerce. A la paroisse étudiante, je me suis laissé dire qu'on reconnaissait un Likésien entre dix par son bon esprit et... son développement physique ! Les professeurs du Likès font-ils de ces miracles ? »

— **Jean Pétillon (1957)**, de Lesneven, travaille à Paris, agent technique à la C.S.F.

— Depuis son accident du 26 juillet 1964 au Canada, le **Frère Clodoald Bengloan** n'a guère constaté de progrès très sensibles dans son état de santé. Le 12 février, il a quitté la Maison de Retraite de Kérozer pour la Clinique Notre-Dame de Lourdes de Rennes où il a suivi un nouveau stage de rééducation fonctionnelle : « Je m'y suis rendu sans enthousiasme, mais avec résignation : il n'y a pas d'espoir à envisager... Du moins ce sera une lutte contre l'ankylose et le possible aura été fait ».

— Technicien Supérieur d'Aéronautique, **Hervé Cariou (1965)**, de Quimper, travaille sur les engins Matra à Chaville (Fusées, armement, engins spatiaux).

— **René Plouhinec (1964)**, de Tréguennec, **Pierre Pétillon (1964)**, de Coray, et **Jean-René Cariou (1963)**, de Quimper, sont tous trois étudiants à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris.

— Ayant terminé son stage de coopération technique au Génie Rural d'Oran, **Aimé Guelitas (1963)**, de Plussulien, est depuis quelques mois cadre administratif aux Usines Peugeot de Saint-Cloud (92).

— **Roger Boubour (1941)**, de Quimper, comptable à Paris à la Société Géotechnique pour la production du pétrole, a été heureux de reprendre un contact effectif avec l'Amicale, par l'intermédiaire du Groupe Parisien.

— Ingénieur E.N.S.M., **Pierre Goavec (1950)**, de Saint-Coulitz, exerce les fonctions de directeur technique aux Ets Acome de Paris (Fils et câbles électriques).

— **Xavier Bescond (1951)**, de Beuzec-Cap-Sizun, est calculateur en constructions métalliques aux Ets Deleval de Vitry (94).

La femme forte
S'HABILLE chez

SPÉCIAL-COUTURE

Robes - Tailleurs

Manteaux

Deux Pièces Jersey

EN PRÊT A PORTER ET SUR MESURES

17, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER

— **Louis Le Gall (1959)**, de Plozévet, est agent technique électronique à la Société Anonyme de Télécommunications de Paris.

— **Louis Hémy (1965)**, de Landrévarzec, est en Troisième année de l'Ecole Supérieure de Commerce de Brest.

— Au titre de la coopération culturelle, **Georges Colléter (1962)**, de Quimper, nouvel ingénieur ECAM, enseigne depuis le 16 septembre au Collège Mariste Saint-Joseph d'Antsirabé, à Madagascar. De même, **Michel Le Bihan (1966)**, de Redon, est instituteur en Algérie (C.E.A. de M'Raïer-Oasis).

— **Charles Sébillot (1955)**, de Nantes, est capitaine au 13^e D.B.L.E. de Djibouti (T.F.A.I.).

— **Thomas Pham Van Doan (1964)**, de Saigon, est en troisième année de droit à Paris. Il transmet ses amitiés au **Frère Dominique Josse (1964)**, étudiant de philosophie à Caen.

— **Dominique David (1966)**, de la Roche-Bernard, est étudiant en première année P.C. à Rennes.

— **Jean-François Guédec (1966)**, de Brest, se trouve en Terminale C du Lycée de Kérichen.

— **André Le Roy (1965)**, de Langolen, prépare le diplôme d'ingénieur à l'Ecole Spéciale de Mécanique et d'Electricité de Paris.

— **Louis Rannou (1966)**, de Saint-Evarzec, est en première année du premier cycle de lettres modernes à Brest.

— **Henri Chevalier (1966)**, de Plomodiern, après avoir pensé un moment au professorat d'éducation physique, prépare finalement une licence d'anglais à Brest.

— **Vincent Becquey (1964)**, de Quimper, reçu à l'Ecole Supérieure d'Electricité et à l'E.N.S.A.E., a opté pour cette dernière et fait des études de statisticien à Paris. **Jacques Brénéol (1964)**, de Lesneven, son camarade du Lycée de Kérichen à Brest, a été reçu à l'examen d'entrée aux Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs.

— **Jean-Michel Le Grand (1961)**, de Quimper, est rentré d'Afrique en octobre. Il a accompli son service national au titre de la coopération culturelle comme professeur de lettres au Lycée Léon-MBa de Libreville, au Gabon. Il a repris ses études de philosophie supérieure à Rennes.

A céder, Centre Finistère,
Cause maladie,
Atelier Mécanique bien outillé,
avec logement.

Affaire intéressante.

FRABOLOT

M^e J.-M. Birrien
Châteauneuf-du-Faou

RESTAURANT du COMMERCE

RENÉ QUÉAU

10, rue Astor, QUIMPER — Tél. 2.73

(PRÈS DES VIEILLES HALLES)

REPAS à 7,00 f. et 9,00 f. et A LA CARTE
REPAS DE COMMUNION

Salle pour réunions et banquets

— Etudiant D.U.E.S., Paul Hémon (1966), de Quimper, est maître d'internat à l'Ecole Saint-Charles de Guipavas.

QUELQUES NOUVELLES DE LA PROMOTION 1967

Sont étudiants à Brest :

Pierre-Yves Sellin, de Quimper : Au Collège Naval.
Daniel Nédélec, du Guilvinec : licence de lettres modernes.
Michel Perramant, de Quimper : études de médecine (C.P.E.M.).
Yves Le Roy, de Brie : D.U.E.S. - M.P.
Henri Scouarnec, du Guilvinec : D.U.E.S. - M.P.
Robert Keravec, de Peumerit : D.U.E.L. - Langues vivantes.
Alain Daniélou, de Rosporden : licence de droit.
André Goalic, de Quimper : M.P. 1^{re} année.
Jacques Le Meur, de Fouesnant : licence ès sciences.
Michel Morvan, de Lesneven : licence de physique ou maîtrise.
Armand Hascoët, de Plonéour-Lanvern : licence ès sciences (chimie ou biologie).
Albert Floch'lay, de Plogastel-Saint-Germain : Mathématiques Supérieures au Lycée.
Daniel Garo, de Trégunc : Ecole de Maistrance de la Marine Nationale.
Francis Salaun, de Scaër : licence de lettres modernes.
Alain Hémon, de Brie : licence de géographie.
André Kervarec, de Douarnenez : licence ès sciences.
André Kervella, de Plougastel-Daoulas : Ecole Supérieure de Commerce.

Sont étudiants à Rennes :

Gérard Duclos, de Pluméliau : préparatoire H.E.C. ou Ecole Supérieure de Commerce de Paris.
Philippe Pierre, de Vannes : études de médecine (C.P.E.M.).
Philippe de Montfort, de Malestroit : en 1^{re} année agro au Lycée Chateaubriand.
Jean-Yves Moalic, de Plouhinec : études d'ingénieur.

Sont étudiants à Nantes :

Pierre-Yves Balut, de Belle-Isle : études de médecine (C.P.E.M.).
André Feunteun, de Quimper : technicien supérieur géomètre.

Sont novices des Frères des Ecoles Chrétiennes au Rancher - Teloche (Sarthe) :

Michel Chambre, de Le Chesnay.
Jean-Jacques Toullec, de Brest.
Louis Coat, de Plouneventer.

Sont étudiants à Paris :

Jean-Paul Le Lan, de Meslan, et Jean-Pierre Blaize, de Plonévez-Porzay : élèves de l'I.E.D.E.S. (Développement).
René Lehec, de Riec-sur-Beaon : Diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques.
Jean-Joseph Le Gall, de Douarnenez : stage de contrôleur des installations électro-mécaniques des P.T.T.
François Garrec, de Pont-l'Abbé : stage de contrôleur des travaux mécaniques des P.T.T.
Paul Le Quéré, de Nèvez : technicien supérieur des Travaux Publics à Vincennes.

Sont étudiants dans diverses villes :

Jean-Pierre Quémerc'h, de Plonéour-Ménez : technicien supérieur moteurs à Saumur.
Jean-Luc Guichaoua, de Pouldreuzic : préparatoire MST et M.Sp.P. à Reims.
Bernard Audic, de Quimper : en section électrotechnique de l'Institut Universitaire de Technologie de Poitiers.
Pierre-Yves Piriou, de Quimper : 1^{re} année M.T.S. à l'ECAM de Lyon.
Ronan Bonthonneau, de Quimper : technicien supérieur chimiste à Angers.
François Sylvestre, de Guiscriff : stage pédagogique d'un an à l'Ecole Normale du Vincin, à Arradon.

Photo
Ciné
JouetsM^{me} A. Gouiffès14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER — Tél. 3 59Tout matériel photographique
Maquettes Lindberg - Matériel modèles réduits

Des conserves de qualité :

Joseph LARZUL
PLONÉOUR - LANVERN

LÉGUMES - POISSONS - VIANDES

Militaire :

Louis Cadic, de Quimper : depuis janvier est au 4^e escadron, 1^{er} peloton, infanterie des chars de Marine, au camp de Meucun, près Vannes.

— Quelques visites récentes :

● Bertrand Monfort (1965), de Scaër, accompagné de Mlle Maryvonne Guellec, sa fiancée.

● Jean-Yves Penn (1962), de Quimper : après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, il a fait un voyage de fin d'études en Russie, ce qui lui a valu de passer à la télévision française... Il fait son service à Paris, sous-lieutenant à la Direction des applications militaires du Commissariat à l'Energie Atomique.

● Claude Le Bris (1944), de Quimper, comptable-chef de la Quincaillerie en Gros Le Roux de Brest.

● Jean-Claude Kerbiquet (1965), du Faouët, Yves Le Saux (1965), de Guiscriff, et Robert Furic, tous trois étudiants à Brest et maîtres d'internat à l'Ecole de la Croix-Rouge.

● Yves Bodéré (1963), de Penmarc'h, accompagné de sa fiancée.

● François-Xavier Delecourt (1961), de Quimper, à l'issue de ses études dentaires à Nantes. Marié et père d'un garçon, il fait actuellement son service militaire.

● Marcel Louboutin (1941), Secrétaire du Groupe Parisien, ingénieur E.S.E.

● Le commandant Jean-Claude Le Guen (1951), de Brest : comme il nous l'avait promis en juillet 1967, au cours d'une précédente visite, il est venu au Likès le 5 mars proposer aux élèves du Second Cycle une conférence sur l'armée de l'air, la carrière d'officier et le moyen le plus direct pour y accéder : l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence.

● Francis Le Ster (1961), d'Erquy-Gabéric, ingénieur agronome de l'Ecole Supérieure de Toulouse : à l'issue de son service militaire, il a eu la chance de trouver une place à Quimper même, à la Chambre d'Agriculture.

● Joseph Hélias (1961), de Tréméoc : après avoir préparé MPC pendant un an à Brest, il est entré en 1967 à l'Institut Universitaire de Technologie du Mans, section Chimie.

BRIQUETERIE

S. A.

E^{ts} R. Joncour

Ménez-Bily — QUIMPER

Tél. 5-69

Briques = Hourdis

TOUTES DIMENSIONS



= E. DUFOUR =

CONSTRUCTION DE MATÉRIEL DE CUISSON

USINE : Kervilou, QUIMPER — Tél. 23-48 et 26-48

APPAREILS DE CUISSON

pour : COLLECTIVITÉS — GRANDES CUISINES
RESTAURANTS
CHARCUTERIES — SALAISONS

ÉQUIPEMENT COMPLET

Portez

les sous-vêtements

QUIMPER — Tél. 5.29



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON

RHOVYLON

COOPÉRATION CULTURELLE

A L'ATTENTION DES ANCIENS ÉLÈVES DES FRÈRES

La Coopération Culturelle et Technique est proposée par le Ministère des Armées aux jeunes gens du contingent (religieux, séminaristes, laïcs), volontaires pour un service d'enseignement dans les établissements scolaires privés à l'étranger pendant la durée de leur service militaire, dit Service National. Condition minimum de capacité : le baccalauréat ou diplôme technique équivalent.

Les Coopérateurs, ou Détachés Culturels, sont dispensés du service militaire proprement dit. Au moment de l'incorporation (appel sous les drapeaux), en juillet ou septembre, ils sont convoqués à la caserne pour les formalités d'inscription et de contrôle. Presque aussitôt, ils sont mis à la disposition de l'Enseignement Privé qui les prend en charge.

Le Service Culturel dure deux années scolaires complètes ; la démobilisation se fait sur place après les 16 mois de la durée légale du service militaire ; mais le contrat d'engagement avec l'établissement se prolonge jusqu'à la fin de la deuxième année scolaire (juin), moment où ils sont alors rapatriés. Pendant toute la durée de leur séjour à l'étranger, ils sont couverts par une assurance (accidents et maladie), contractée auprès de l'Entraide Missionnaire Internationale.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes, qui ont plusieurs écoles à l'étranger, et plus particulièrement en Pays de Missions, accueillent volontiers les candidatures des anciens élèves désireux de se rendre utiles aux Missions ou à la cause française et de faire œuvre sociale et humanitaire pendant leur service militaire dans les pays en voie de développement.

Les candidatures en vue de la prochaine année scolaire sont reçues les premiers mois de l'année civile.

Prière de s'adresser au Frère Fernand, 78, rue de Sèvres, 75 - Paris (7^e), qui fournira toutes informations complémentaires et toutes instructions relatives aux formalités à remplir.

Dès à présent, le Frère Assistant Bernard Mérian, nouveau responsable des Missions francophones, remercie les Jeunes Amicalistes du Likès qui ont l'intention d'apporter cette précieuse collaboration aux écoles de sa juridiction.



Naissances.

— Marie, fille de Pierre Toulhoat (ancien élève 1939 et membre du Conseil d'Administration de l'Amicale), à Quimper, le 11 novembre.

— Ronan, troisième enfant de Jacques Le Meur, de Saint-Renan (ancien élève 1957), à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 24 novembre.

— Florence, fille de Roger Le Fol (ancien élève 1960), à Vannes (Morbihan), le 28 novembre.

— Anne, second enfant de Jean Bonthonneau, de Quimper (ancien élève 1957), à Lons-le-Saulnier (Jura), le 23 novembre.

— Xavier, second enfant de Philippe Grall, d'Elliant (ancien élève 1962), à La Varenne-Saintilaire (Val-de-Marne), le 11 décembre.

— François, fils de M. André Guyon (professeur au Likès), à Gourin (Morbihan), le 29 décembre.

— Hélène, second enfant de Mathurin L'Hermite, de Saint-Ygeaux (ancien élève 1955), à Champigny (Val-de-Marne), en décembre.

— Eric, fils de René Mahé (ancien élève 1961), à Carnac (Morbihan), le 5 février.

— Patrice, fils d'André Jouannic (ancien élève 1953), à Vannes (Morbihan), le 14 février.

— Servane, fille de Jean-Pierre Tuma (ancien élève 1958), à Quimper, le 17 février.

— Hélène, fille de Pierre Holloco, de Guis-criff (ancien élève 1962), à Lorient (Morbihan), le 19 février.

L'Ecrin

11, rue Saint-Mathieu, 11
QUIMPER

Horlogerie

Bijouterie

Orfèvrerie

DIPLOMÉ D'ÉTAT
E. N. H. BESANÇON

— Marie-Laure, fille de Jean-Yves Sinou, de Penmarc'h (ancien élève 1962), au Mans (Sarthe), le 21 février.

— Véronique, sœur d'Alain Olivaux (élève en Première E), à Quimper, le 22 février.

— Fabienne, fille de Jacques Goasoz (ancien élève 1962), à Quimper, le 29 février.

Mariages.

— Robert Kervarec, de Quimper, ancien élève 1962, et Mlle Hélène Cadiou, en l'église paroissiale de Bénodet, le 28 octobre.

— Hubert Bargain, de l'Île-Tudy, ancien élève 1958, et Mlle Maïk Le Dez, en l'église Notre-Dame des Carmes de Pont-l'Abbé, le 2 décembre.

— Jacques Caroff, de Saint-Pol-de-Léon, ancien élève 1955, et Mlle Marie-Thérèse Roignant, en la basilique de Saint-Pol-de-Léon, le 23 décembre.

— Robert Jallais, de Quimper, ancien élève 1960, et Mlle Brigitte Couilleaux, en l'église Notre-Dame des Grâces de Morsang-sur-Orge (Essonne), le 23 décembre.

— Louis Le Flo'h, de Plozévet, ancien élève 1961, et Mlle Marie Berruel, en l'église paroissiale de Plozévet, le 23 décembre.

— Louis Mahé, d'Elliant, ancien élève 1965, et Mlle Emilienne Le Grand, en l'église d'Ergué-Gabéric, le 28 décembre.

— Roger Fitamant, de Quimerc'h (ancien élève 1966), et Mlle Marie-Thérèse Cariou, en l'église paroissiale de Quimerc'h, le 28 décembre.

— Pierre Mercier, de Quimper, ancien élève 1957, et Mlle Hélène Borne, en la basilique Saint-Martin-d'Ainay, Lyon (2^e), le 30 décembre.

— Bertrand Monfort, de Scaër, ancien élève 1965, et Mlle Maryvonne Guellec, en l'église paroissiale de Scaër, le 30 décembre.

— Georges Foucher, de Quimper, ancien élève 1954, et Mlle Rémy Le Grand, en l'église Tous-saints de Rennes (Ille-et-Vilaine), le 30 décembre.

— Joseph Péron, de Combrit, ancien élève 1964, et Mlle Roselyne Gouyen, en l'église paroissiale de Combrit, le 30 décembre.

— Pierre Deudé, de Quimper, ancien élève 1961, et Mlle Danielle Szrednicki, en l'église N.-D. de l'Assomption, Paris (16^e), le 2 janvier.

— M. Michel Le Déroff, de Saint-Pol-de-Léon (professeur au Likès), et Mlle Marie-Suzanne Kerrien, en la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, le 20 janvier.

— Ronan Fraval de Coatparquet, de Vannes (ancien élève 1954), et Mlle Servane de Condé, en l'église St-Pierre-du-Gros-Cailhou, à Paris, le 3 février.

— Yves Bodéré, de Penmarc'h (ancien élève 1963), et Mlle Léna Jégou, en l'église paroissiale de Saint-Guénolé, le 10 février.

— Christophe Camus, d'Argol (ancien élève 1963), et Mlle Anne-Marie Thomas, en l'église paroissiale d'Argol, le 17 février.

— Loïc Kérautret, de Landerneau (ancien élève 1963), et Mlle Monique Kernéis, en l'église de Pencran, le 19 février.

— Mlle Geneviève Léostic, de Vauresson, fille de Jean Léostic (1928), et M. Jean-Paul Le Glas, en l'église Sainte-Anne de Lanvéoc, le 24 février.

Distinctions.

— Le Frère Laurent Le Guellec (1921), de Peumerit, ancien Directeur du Likès, a reçu la Médaille du Mérite Agricole. Depuis 1964, il dirige l'Institut Supérieur Agricole de Beauvais qu'il a considérablement agrandi et modernisé.

— Au cours de leur réunion de novembre à Quimper, le Comité des Fêtes de Cornouaille, les représentants de la Bodadeg Ar Sonerien, de la Confédération Kendalch et de l'Association Var Leur ont exprimé leurs félicitations à deux anciens du Likès qui ont reçu la Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports pour leur dévouement aux activités folkloriques de Quimper et du Finistère. Louis Le Bourhis (1943), secrétaire général et fils du fondateur des Fêtes de Cornouaille, et Yves Courty (1928), trésorier général.

LA CUISINE A L'ÉLECTRICITÉ... Quels progrès depuis 10 ans !

- CUISINE ENCORE MEILLEURE
- SANTÉ
- SÉCURITÉ

Comment faire une friture sans odeur et sans fumée !

— La friture frissonne... mais ne fume pas, ne brûle pas : les nouveaux robinets électriques à positions multiples et les tout récents foyers à thermostat permettent un réglage simple et précis. Les fenêtres peuvent rester fermées. La peinture de la cuisine dure deux fois plus longtemps. Avec l'électricité, vous pouvez utiliser, c'est à peine croyable, la même matière grasse pour faire des poissons, puis des beignets.

— La cuisine électrique c'est le progrès ! Propreté : plats et casseroles ne noircissent pas : ils peuvent passer directement du foyer sur la

table. Efficacité : toute la chaleur va dans la bassine à frire (contact direct).

— Tranquillité d'esprit ! Plus d'allumettes si tentantes pour les enfants : juste un bouton à tourner ! Les foyers ne risquent pas de s'éteindre, même à l'allure de chauffe la plus basse. Vous pouvez partir tranquille. Quelle sécurité !!

Cuisinez à l'électricité... C'est moins cher que vous ne le pensez.

Quant aux prix des appareils, ils vous surprendront agréablement.

Décès.

— Frère Domitien Alban (M. Alban Le Galoudec), 87 ans, à Saint-Avé (Morbihan), le 24 octobre.

— Mme Inizan, mère du Frère Dominique, ancien Délégué aux Vocations, et du Père Jean, missionnaire à Ayaviri (Pérou), à Brest, le 27 octobre.

— M. Yves Thépot, maire de Quimper, à Quimper, le 10 novembre.

— M. Maurice Hurel, 69 ans, père de Jean-Paul (1950) et administrateur du Pensionnat Saint-Pierre de Dreux, affilié à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Aunay-sous-Crécy (Eure-et-Loir), le 17 novembre.

— Père François-Xavier Ronsin, S. J., 78 ans, de la Résidence de Roz-Avel, à Quimper, le 5 novembre.

— Mme Hervé André, tante du Frère Gabriel Le Meur, professeur au Likès, à Landivisiau, le 24 novembre.

— Mme Louis Rospape, 80 ans, belle-mère de Jean Guiffès (1928), Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens, à Quimper, le 29 novembre.

— M. Joseph Savary, 78 ans, père d'Alexis (1939), au Faouët (Morbihan), le 7 décembre.

— M. Joseph Landrein, 81 ans, père de Joseph (1956), Professeur technique au Likès, à Rosporden, le 7 décembre.

— M. François Jézéquel, 76 ans, père du Frère Jean-Louis (Ecole Saint-Antoine de Lannilis), à Trémaouézan, le 20 décembre.

— Mme Coignec, mère de M. Yves Coignec, professeur au Likès, à Quimper, le 21 décembre.

— M. André Cosquer, 54 ans, père d'André (1966), à La Forêt-Fouesnant, le 29 décembre.

— Jean Pénard, 39 ans, ancien élève, à Quimper, le 29 décembre.

Ce fut une douloureuse surprise pour tous d'apprendre que notre camarade, en pleine force de l'âge, avait succombé à la suite d'une courte maladie. De 1940 à 1948, il avait suivi l'enseignement secondaire au Likès et avait obtenu le baccalauréat Philosophie. Ensuite il mena à bien ses études d'ingénieur horticulteur, avant de s'établir pépiniériste-paysagiste route de Bénodet à Quimper. Tous ceux qui l'ont approché dans ses activités professionnelles se plaisent à reconnaître, outre sa grande compétence, la cordialité de ses relations avec son personnel. Ces dernières années, Jean avait contribué à embellir les parterres et le parc du Likès.

— M. Pierre Salaün, ancien professeur du Likès 1947-1954, à Quimper, le 7 janvier.

— M. Henri Stéphan, 47 ans, père de Jean-Yves (Troisième Moderne 4), à Pont-Croix, le 11 janvier.

— M. Nicolas Guével, 84 ans, grand-père de Alain Le Grand (Quatrième B 2), de Ronan Guével (6^e B 2) et de Hervé Le Grand (1967), à Langolen, le 12 janvier.



la gamme
SCHNEIDER
radio télévision
est en vente chez
F. LOZACHMEUR
Radio - Télévision
78, Av. de la France Libre
QUIMPER - KERFEUNTEUN
Tél. 17.59

— Victor Ruault, 84 ans, ancien élève et grand-père de Gilles (1963) et Hervé Meyer (1966), à Vannes, le 13 janvier.

Après trois années d'études au Likès, de 1899 à 1901, il entra dans la Marine Nationale à titre de mécanicien. Il termina sa carrière comme Officier d'Administration à l'Arsenal de Lorient, ses brillants services lui ayant valu la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Depuis, il avait pris sa retraite à Vannes. Toute sa vie, il resta fidèle à l'éducation reçue au Likès. Il ne manquait aucune occasion de manifester le bon souvenir qu'il avait conservé de notre école, soit directement, soit par l'intermédiaire des membres de sa parenté qui vivaient au Likès, le Frère André Guhur, les anciens élèves Paul, Gilles et Hervé Meyer.

— Jacques Yhuel, 20 ans, de Lanester, ancien élève, décédé accidentellement à Nantes (Loire-Atlantique), le 24 janvier.

Entré au Likès en 1961 dans la classe de Troisième Technique, il obtenait son Baccalauréat Mathématiques et Technique en 1965. Depuis, il poursuivait ses études supérieures à la Faculté de Sciences de Nantes. C'est dans cette ville qu'il a été victime d'un grave accident de circulation dans la nuit du samedi à dimanche 21 janvier. Il avait pris place dans une voiture automobile qui devait quitter la chaussée, boulevard Robert-Schuman, et percuter violemment un arbre. Le conducteur et

ses deux passagers furent immédiatement transportés au Centre Hospitalier Universitaire de la ville, mais notre camarade devait succomber à ses blessures dans la nuit du mardi à mercredi.

— M. Le Hunsec, père de M. Louis Le Hunsec, maître d'internat au Likès, à Plomeur (Morbihan), le 25 janvier.

— Le lieutenant de vaisseau Jean-Marie Agnus, neveu de Mère Anne-Christophe (Supérieure des Religieuses du Likès), disparu à bord du sous-marin « Minerve », le 27 janvier.

— Mme Marie-Thérèse Ganachaud, 78 ans, grand-mère de Dominique (1961), Jean-Luc (1961) et Similien Ganachaud (1960), d'Alain (1967) et de Gilles Philippe (2^e T 1), à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le 30 janvier.

— M. Jacques Muzellec, 84 ans, parrain de Jean-Jacques Muzellec (1965), à Logonna-Daoulas, le 1^{er} février.

— Mme Louis Bodénant, 86 ans, grand-mère de Alain Bodénant (Quatrième B 2), à Plomelin, le 5 février.

— Mme Gabriel Tanguy, grand-mère de Jean-Paul Tanguy (1949), à Quimper, début février.

— Mme Le Douce, épouse de M. Corentin Le Douce (professeur au Likès), et mère de Jean (1950), Georges (1950) et Robert (1955), à Quimper, le 6 février.

— Mme Gourvennec, mère du Frère Joseph, ancien chef de division du Likès, à Saint-Renan, le 11 février.

— M. Jean Le Beux, 17 ans, frère de Michel (1965), à Rosporden, le 11 février.

— Maurice Feunteun, 88 ans, de Quimper (ancien élève), à Brest, le 12 février.

Notre camarade, l'un des doyens de l'Amicale, avait été élève au Likès de 1889 à 1896. De notre Cours Spécial Industriel, il était allé à Angers poursuivre sa formation technique ; il la couronna avec le titre d'ingénieur de l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers. Pendant de longues années, en association avec son frère Alain (ancien élève 1891-1899 décédé en 1955), il avait tenu une horlogerie au 18, rue Jean-Jaurès à Brest. Fidèle à toutes nos Assemblées Générales, il ne manquait pas de monter au Likès à chacun de ses fréquents passages à Quimper. Les tombolas organisées périodiquement au profit des œuvres éducatives et sociales de l'école le voyaient figurer en bon rang au nombre de nos plus généreux bienfaiteurs.

— M. Marcel Gaudet, 62 ans, bibliothécaire-documentaliste au Likès, à Quimper, le 19 février.

— M. Guillaume Crozon, 83 ans, père de M. l'abbé Pierre Crozon (Supérieur du Collège Saint-François de Lesneven), au Juch, le 20 février.

— M. Jean-Marie Percelay, 82 ans, grand-père de Michel Percelay, ancien élève 1962, à Plo-néour-Lanvern, le 29 février.

— M. Joël Cochard, frère de M. Jean-Michel Cochard, professeur au Likès, décédé accidentellement le 3 mars.

FROID INDUSTRIEL - COMMERCIAL
YVON GUYADER — FRIGORISTE
MAGASIN : 19, rue A.-Briand — ATELIER : Vieille route de Rosporden
Tél. 21-11 QUIMPER Tél. 21-24
MACHINES A LAVER :: RÉFRIGÉRATEURS

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS
Francis COPPOLA
Allées de Locmaria
QUIMPER Tél. 11.86
Tél. 19.86

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
QUIMPER
Guichets du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLE
BANQUE - BOURSE - CHANGE

**Petits Pois
Haricots Verts
Cassoulet
Boudin
...et le fameux PATÉ PUR PORC**

hénaff
E^{ts} JEAN HÉNAFF FILS ET C^{ie}
CONSERVES ALIMENTAIRES
POULDREUZIC - FINISTÈRE

M. Marcel GAUDET

Monsieur Gaudet nous a quittés. Le vendredi 16 février, il se trouvait devant sa machine à écrire, à la bibliothèque des professeurs, quand dans la matinée il fut victime d'étourdissements. Quelques cachets, pensait-il, auraient vite raison de cette mauvaise grippe. Il n'en fut rien. Malgré la force de volonté qui l'incitait à ne pas quitter son travail, il dut consentir à s'aliter. En cette période hivernale d'épidémie, personne ne pensa à s'alarmer. Aussi est-ce avec une totale surprise que les professeurs apprirent que M. Gaudet avait été emporté par une angine de poitrine à la fin de la nuit, le lundi 19 février, à 5 h. 30.

Et chacun se prit à penser aux quatre années d'activité que le défunt venait de consacrer au Likès ; chacun le revoyait, serviable, méthodique, dévoué à l'extrême, tout à ses fonctions quotidiennes. C'est en 1964 qu'il avait assumé la responsabilité de la bibliothèque des professeurs ; son prédécesseur, M. Le Moan, sur les directives du Frère Guillaume Stévant, avait fait un bon travail de départ ; il avait amorcé le regroupement, l'inventaire et la classification décimale universelle de milliers de livres naguère dispersés aux divers points de l'école, ce qui en rendait l'utilisation d'autant plus difficile que leur exis-



tence même était souvent insoupçonnée. Avec méthode et ténacité, jour après jour consultant les catalogues, décidant les commandes sur les conseils du Frère Georges Authier, collant les étiquettes, frappant les fiches, M. Gaudet devait poursuivre cet effort d'organisation entrepris pour la première fois au Likès et intégrer les nouvelles acquisitions. L'expérience ainsi acquise se reporta tout naturellement sur la Bibliothèque des Elèves du Second Cycle, quand celle-ci s'ouvrit en mai 1967. Surcroît de travail qui n'était pas pour rebuter l'activité incessante de M. Gaudet ; aidé de quelques élèves, il monta même un petit atelier de reliure où, le jeudi après-midi, il veillait aux réparations courantes, en attendant de pouvoir présenter en divers tomes les années de multiples périodiques.

M. Gaudet était également documentaliste, c'est-à-dire qu'il avait la responsabilité de conserver, de classer, de mentionner sur fiches, de préparer pour les professeurs, les planches documentaires exigées par les diverses disciplines. Aucune organisation générale n'avait été tentée avant son arrivée parmi nous ; désormais le Likès possède de riches collections, notamment sur les beaux-arts, l'histoire, la géographie et les sciences.

Mise à jour 1968 du fichier de l'Amicale

Cette rubrique exploite des renseignements récents parvenus au Secrétariat de l'Amicale. Elle ne constitue pas une liste des membres actifs de l'association. La plupart des adhérents dont la situation n'a pas évolué, ainsi que les étudiants, n'y figurent pas.

Années de séjour au Likès.

Nom. Prénoms. Année de naissance.

Adresse permanente — Numéro de téléphone

Profession.

Adresse professionnelle. — Numéro de téléphone.

Fonctions électives et sociales.

Responsabilités d'Action Catholique.

Distinctions.

1920-1924 **INIZAN Joseph** (1907)

Pavillon 85
Route de la Laiterie
35 - NOYAL-SUR-VILAINE
Ingénieur E.C.A.M. et E.S.F.

1923-1928 **JACOB Lucien** (1911)

Appartement 1/102 - Immeuble A
Château Sec - Chemin Joseph-Ayguier
13 - MARSEILLE 2^e
Marine Marchande (Officier Mécanicien de 1^{re} Classe)
Croix de Combattant 1940
Chevalier de l'Ordre du Mérite Maritime

1948-1957 **JAFFRENNOU Guy** (1937)

5, rue Marie
69 - BRON Tél. 26.83.59
Ingénieur INSA Technico-Commercial

1953-1960 **JALLAIS Roger** (1941)

83, rue de la Papeterie
91 - CORBEIL-ESSONNES
Technicien (Ajusteur)

Salles de traite - Machines à traire

ÉCREMEUSES - CONGÉLATEURS

Pièces
de rechange
HUILES

ALFA-LAVAL

Marcel LE PERRU

23, rue J.-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

Responsable du matériel pédagogique, M. Gaudet centralisait appareils de projections, électrophones, magnétophones, diapositives, films, cartes, disques. C'est dire qu'un jour ou l'autre tous les professeurs ont eu recours à ses bons services ; chaque fois, ils étaient reçus avec empressement ; soupçonnaient-ils toujours le caractère dérangeant de ces démarches qui venaient à tout moment interrompre des séances de classement ou de constitution de fiches ?

Ancien combattant 39-45, Croix de Guerre, Médaille Militaire, après les épreuves douloureuses qui avaient marqué ses dernières années de libraire à Alger et son rapatriement, M. Gaudet avait ainsi retrouvé une totale activité comme auxiliaire pédagogique du Likès. Sur nos livres, nos fiches, nos documents, les marques de son administration consciencieuse continueront à nous faire mesurer toute la gratitude que nous lui devons. M. Gaudet a bien mérité la fidélité de notre souvenir et le secours de notre prière.

Frère GABRIEL.

1938-1945 **JAOUEN Jean-Marie** (1928)

4, Square des Fusillés
38 - GRENOBLE
Ingénieur E.C.A.M. Technico-Commercial
Grosse chaudronnerie Alpes-Rhône
155, Cours Berriat
38 - GRENOBLE Tél. 44-15-83
Ancien professeur du Likès

1930-1934 **JAOUEN René-Jean** (1918)

123, rue de Fougères
35 - RENNES
Lieutenant-Colonel en retraite -
Professeur d'allemand
Ecole Saint-Vincent
57, rue de Paris
35 - RENNES Tél. 40-19-06
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 1939-45
Croix de la Valeur Militaire

1943-1944 **JAQUEMET Claude** (1925)

Abbaye de Tamié
73 - MERCURY
Religieux Trappiste

1919-1925 **LE JONCOUR Louis-Aimé** (1908)

2, avenue de la Gare
29 S - QUIMPER Tél. 11 72
Receveur Principal des PTT
Hôtel des Postes
29 S - QUIMPER Tél. 109

1959-1961 **LE JONCOUR Michel** (1942)

2, avenue de la Gare
29 S - QUIMPER Tél. 11.72
Ingénieur Géologue de Recherche

1947-1952 **JOUANNIC Alain** (1935)

ALRE-SOLS
10, rue du Lait
56 - AURAY Tél. 3.41
Poseur spécialiste (Tapis - Revêtements
du sol)

1930-1936 **JOUVIN Jean** (1924)

Vicaire - Paroisse Saint-Louis
51, rue Jean-Macé
29 N - BREST
Ecclesiastique

1955-1958 **KERAUTRET Hervé** (1941)

4, rue Porstrein
29 N - BREST
Marine Marchande (Officier Mécanicien
de 1^{re} classe)

1945-1947 **KEROMNÈS Jean** (1931)

Bâtiment C 2 - La Blacarde
83 - HYERES
Aéronavale (Premier Maître Mécanicien)

1958-1960 **DE KEROULAS François** (1940)

Tal-Ar-Roz
29 S - LE JUCH
Ingénieur Physicien de Recherche
26, Neuvième Rue
NORANDA - Province de Québec (CANADA)

E^{ts} HÉNAFF

TY-BOS — QUIMPER

Tél. 21-52 — 27-92

Produits Pétroliers BP
Industrie-Agriculture-Chauffage

MAISON DES LAINES

M. Lepage

9, rue des Boucheries, QUIMPER — Tél. 22.54

Welcomme-Moro

22, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 25.65

1941-1947 **KÉROURÉDAN Guy** (1928)
1, rue de Verdun
91 - MASSY
Agent Commercial
Chef de Service EXPORTATION
Ets LEVITAN-MEUBLES
63, boulevard Magenta
75 - PARIS 10^e Tél. 208.65.90

1956-1960 **KERVELLA Adrien** (1942)
Le Penker
29 N - KERLOUAN
Ingénieur Agronome E.S.A.

1953-1955 **KERVELLA Joseph** (1939)
48, boulevard Gambetta
29 N - BREST
Agent Commercial

1922-1926 **LAGADEC Gabriel**
5, rue des Boulangers
75 - PARIS 8^e
Ingénieur
Société Shell française
42, rue de Washington
75 - PARIS 8^e

1942-1945 **LANCOU Jean** (1926)
38, rue Joseph-Blanchart
44 - NANTES Tél. 71-17-68
Postes 34 et 37
Officier d'Administration de 1^{re} classe
Intendant
Ecole Nationale de la Marine Marchande
44 - NANTES

1950-1956 **LANDREIN Joseph** (1938)
Rue Sadi-Carnot
29 S - ROSPORDEN
Professeur Technique Adjoint (Mécanique Générale)
Ecole Le Likès - B.P. 121
29 S - QUIMPER Tél. 0.84

1945-1952 **LARVOL Louis** (1934)
Place du Marché
29 S - CHATEAUNEUF-DU-FAOU
Chirurgien-Dentiste Tél. 2.56

1949-1957 **LASTENNET Roger** (1938)
2, rue Farigoul
29 N - BREST
Ingénieur E.C.A.M.
Matériel Electronique C.S.F.
Route du Conquet
29 N - BREST Tél. 44-58-20

1936-1942 **LARZUL Jacques** (1924)
11, rue Jean-Milon
35 - RENNES Tél. 40.69.98
Ingénieur-Chimiste - Industriel conserveur
Conserveries Larzul
Boulevard Gaëtan-Hervé
35 - RENNES Tél. 40.23.17

1938-1946 **LARZUL Jean** (1928)
Rue Louis-Hémon
29 S - PLONÉOUR-LANVERN Tél. 152
Ingénieur I.P.O. - Industriel conserveur
Les Conserves Joseph LARZUL
Légumes - Poissons - Viandes
29 S - PLONÉOUR-LANVERN

à la bonne maison

Louis Le Grand
7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
LINGE DE MAISON
Chaussettes STEMM

Machines à tricoter "PINGOUIN"

1951-1959 **LAUREC Jean** (1940)
62, avenue de Gravelle
94 - CHARENTON-LE-PONT
Ingénieur

1946-1953 **LE LANN Jean-Yves** (1935)
Bourg
85 - LE BOUPÈRE
Assureur Conseil (Agence générale d'Assurances)

1948-1951 **LE LANN Louis** (1934)
Avenue de Nantes
85 - POUZAUGES Tél. 11 Le Boupère
Agent d'Assurances

1944-1948 **LAURENT GUILLAUME** (1931)
Place de l'Eglise
29 S - NEVEZ Tél. 120
Boucher-Charcutier

1957-1961 **LEMASSON Jean-Luc** (1943)
17, boulevard Victor-Hugo
77 - MELUN Tél. 437.04.85
Attaché de banque

1939-1943 **LEMEILLEUR Paul** (1926)
37, rue de la Villeneuve
29 S - QUIMPERLE Tél. 127
Chef de Travaux de Papeterie
Papeteries de Mauduit
29 S - QUIMPERLE Tél. 6 - Poste 221

1925-1931 **LÉOSTIC Henri** (1915)
6, rue René-Bazin
29 N - BREST
Marine Nationale (Officier Principal des Equipages)
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire
Etoile d'Anjouan

1922-1928 **LÉOSTIC Jean** (1911)
10, allée Saint-Cucufa
92 - VAUCRESSON Tél. 970.08.19
Ingénieur E.C.A.M. - Inspecteur technique après vente
Société RICHIER - Gros Matériel de Travaux Publics
7, avenue Ingres
75 - PARIS 8^e Tél. 527.01.79

1952-1954 **LINTANFF Claude** (1936)
Au bourg
22 - SQUIFFIEC
Aviation Militaire (Officier)
Résidence Beaulieu 93-E
84, avenue de Muret
31 - TOULOUSE 03

1934-1941 **LOUBOUTIN Marcel** (1924)
14, rue de la Bièvre
92 - BOURG-LA-REINE Tél. 702.43.75
Ingénieur E.S.E.
Société Alsacienne de Constructions Mécaniques (Télécommunications électroniques)
Secrétaire du Groupe Parisien de l'Amicale du Likès

1957-1964 **LUCAS Jean-Jacques** (1945)
Bâtiment A. 5, Résidence de Prat-Maria
Ergué-Armel
29 S - QUIMPER
Cadre Commercial Renault

1943-1950 **MADEC Yves** (1932)
11, chemin Mauvoisins (E)
44 - NANTES Tél. 71.39.88
Assistant de Faculté de Médecine - Pharmacien et Docteur en Médecine
Faculté de Médecine et de Pharmacie
Laboratoire de Biochimie Médicale
1, rue G. Veil
44 - NANTES Tél. 71.44.90 - Poste 360

1952-1958 **MAHÉ Georges** (1940)
Les Hibiscus - Bâtiment B 3
POINTE-A-PITRE (Guadeloupe)
Agent Technique des Travaux Publics
Eaux et Assainissement SOCEA - Régie des Eaux
POINTE-A-PITRE Tél. 122

1949-1950 **MAOUT Louis** (1932)
3, rue Paul-Helléu
56 - VANNES
Contrôleur de Caisse d'Allocations Familiales
Allocations Familiales du Morbihan
47, rue Ferdinand-Le Dressay
56 - VANNES Tél. 66.29.01
Administrateur, délégué du personnel, du conseil d'administration de la Caisse d'Allocations Familiales du Morbihan

1944-1951 **MARC Lucien** (1932)
Au bourg - TRÉGARVAN
29 S - ARGOL
Armée de Terre (Officier du Génie)
Capitaine
A.T.G. Paris-Sud
53, boulevard de La Tour-Maubourg
75 - PARIS 7^e Tél. 734.24.10
Poste 33.542

1939-1942 **MARREC Arsène** (1926)
73, avenue de la Plage
14 - RIVA-BELLA Tél. 83.12.34
Marine Marchande (Capitaine)
Pilote au Port
14 - CAEN
Ancien commandant à la Société Navale Caennaise

Imprimerie Tél. 2-44
Cornouaillaise
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

TOUS IMPRIMÉS TYPO - OFFSET
FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ÉCRIRE
DUPLICATEURS
REGISTRES ET CLASSEMENT

FIAT

Garage E. Tréhony
Concessionnaire exclusif
11, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 0.64
Station-Service "B P"

meubles le coz
r. kermorgant-le coz

successeur
9, rue élie-fréron, quimper — tél. 6-84

décoration
style et moderne

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le



CRÉDIT LYONNAIS
Place Saint-Corentin — QUIMPER

- 1950-1955 **MARTIN Georges** (1935)
40, rue de l'Industrie
38 - SEYSSINET
Ingénieur-Conseil E.C.A.M.
SORA - Cabinet d'organisation
88, avenue La Tour-Maubourg
75 - PARIS 7^e Tél. 705.58.68
- 1955-1962 **MARTIN Jean-Louis** (1943)
Rue Yves-Le-Gueut
ANFA II - Bloc 5
CASABLANCA (Maroc)
Ingénieur E.C.A.M. et E.N.S.P.M.
- 1945-1952 **MARY Yves** (1934)
40, boulevard du Roi
78 - VERSAILLES Tél. 951.02.15
Ingénieur Chimiste E.S.C.C.
Société Péchiney-Saint-Gobain
16, avenue Matignon
75 - PARIS 8^e Tél. 225.56.10
- 1955-1956 **MAZÉ Jean-Marie** (1938)
Les Vaux
28 - BELHOMERT
Professeur d'Education Physique
Les Orphelins-Apprentis d'Auteuil
28 - BELHOMERT
- 1945-1953 **LE MENN André** (1934)
8, rue de la Bascule
35 - RENNES Tél. 40.91.75
Chirurgien-Dentiste
Ancien footballeur professionnel (Nantes et Rennes)
- 1950-1957 **LE MEUR Jacques** (1939)
Route de Janzé
35 - CHATEAUGIRON Tél. 172
Cadre Administratif
Chef du Service des Etudes Statistiques
et d'Emploi
ASSEDIC de Bretagne
35 - RENNES Tél. 40.41.73
- 1941-1943 **LE MEUR Raymond** (1927)
32, rue Amiral-Salaün
29 N - PLOUGASTEL-DAOULAS
Marine Nationale (Maître Electricien)
Médaille Militaire
- 1959-1962 **MINIOU Yves** (1947)
Keréven
56 - GUISCRUFF
Horloger-Rhabilleur

1949-1954 **MOËNNER Jean-Claude**, dit ERIC (1938)
5, rue Auguste-Goy
29 S - QUIMPER
Directeur d'Agence Matrimoniale
Centre International des Alliances
29 S - QUIMPER Tél. 19.49
Membre d'honneur de la Jeune Force Poétique Française
Prix des Poètes Bretons 1962
Membre agrégé de la Société des Poètes

1942-1945 **LE MOIGNE Julien** (1925)
46, rue Binet
76 - ROUEN
Marine Marchande (Capitaine)
Commandant
LES CARGOS ALGÉRIENS
36, rue de Buffon
76 - ROUEN Tél. 71.75.52

1921-1926 **MORVAN Lucien**
69, rue Marx-Dormoy
75 - PARIS 18^e
Ingénieur E.C.A.M. - Industriel (Constructions Electriques)
Président du Groupe Parisien de l'Amicale du Likès

1946-1953 **MONFORT Léon** (1936)
52, rue Monplaisir
31 - TOULOUSE
Ingénieur Electricien et E.T.P.
E.D.F. - G.R.P.H. Pyrénées
53, rue Joseph-Thillet
31 - TOULOUSE Tél. 22.39.44

1945-1953 **MORVÉZEN Guy** (1933)
38, rue Pierre-Corneille
69 - LYON 6^e Tél. 24.05.91
Médecin Militaire

1944-1946 **MORVÉZEN Yves** (1927)
Immeuble Ovide
Résidence de l'Orée de Sénart
91 - DRAVEIL
Ingénieur E.C.A.M.

1924-1928 **LE MORZELLEC Louis** (1912)
Rue du Vieux-Château
85 - POUZAUGES Tél. 132
Ingénieur-Conseil (Alimentation)
Société Fleury-Michon
Conserves de Viandes et Salaisons
85 - POUZAUGES Tél. 94
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier du Mérite Militaire
Croix de Guerre 39-45

Etablissement Horticole & Fleuriste

Y. Plouzennec

8, Place La Tour d'Auvergne
QUIMPER

Tél. 6.02

Société Lorientaise de Matériaux

Avenue de Kergroise, **LORIENT** — Tél. 64-11-15

- Sanitaire Porcher
- Tous matériaux de construction
- Chauffage central
- Spécialités du bâtiment

AGENCES :

QUIMPER
Tél. 13-69 — 15-69 — 10-49

BREST — Tél. 44-12-20
DOUARNENEZ — Tél. 3-27
CONCARNEAU — Tél. 3-86
CARNAC — Tél. 92-23
VANNES — Tél. 66-10-34

B O I S
COURTAGE
NÉGOCE
DU NORD

Jean LE GARS & Cie
Route de Coray - QUIMPER
Tél. 0.97

IMPORTATION
et VENTES DIRECTES

Nous soutenons "LE LIKÈS" par notre publicité.
A votre tour,
soutenez-nous...
et soutenez-vous
en buvant
LES BONS VINS
FRANCŒUR
JOLIVAL
et la fameuse bière **STELLA-ARTOIS**
E. DARNAJOU, QUIMPER — Tél. 24-93

1919-1921 **MOURRAIN Alain** (1907)
Ecole de l'Immaculée-Conception
32, rue de Toulouse
35 - SAINT-MALO Tél. 34.82.51
Frère des Ecoles Chrétiennes
Ancien professeur du Likès

1930-1937 **MOURRAIN Guillaume** (1918)
12, rue Eugène-Kérivel
29 S - DOUARNENEZ
Inspecteur central des Impôts
Bureaux de l'Enregistrement
29 S - DOUARNENEZ Tél. 6.55
Croix de Guerre 39-45
Croix du combattant volontaire 39-45
Croix de la Résistance F.F.L. Juin 1940

1959-1963 **NADAN Pierre** (1943)
5, rue du Tribunal
35 - REDON
Contrôleur des Installations Electro-Mécaniques des P.T.T.

1952-1953 **NICOU Pierre** (1939)
97, boulevard de la Libération
93 - SAINT-DENIS
Technicien (Ordinateurs I.B.M.)

1948-1955 **LE NOAC'H Ronan** (1936)
137, avenue Flouquet
94 - L'HAY-LES-ROSES
Ingénieur Electromécanicien

1948-1953 **OLLIVIER René** (1935)
Kerhuel
29 S - CONCARNEAU Tél. 1.22
Directeur d'entreprise de menuiserie et de charpente

1928-1932 **OLLIVIER Yves** (1916)
59, rue Chateaubriand
29 S - QUIMPER
Directeur d'Imprimerie
Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes
29 S - QUIMPER Tél. 2.14

1944-1950 **PALARIC Georges** (1930)
4, rue du 62^e R. I.
56 - LORIENT
Technicien d'Etudes et de Fabrication des Constructions et Armes Navales
D.C.A.N. - Atelier Machines
Kéroman
56 - LORIENT
Tél. postes intérieurs 91.639 et 91.718

1948-1952 **LE PAPE Fernand** (1935)
Leur-ar-Bars - Ergué-Armel
29 S - QUIMPER Tél. 3.76
Commerçant de bétail (Viande de boucherie)

1956-1963 **LE PAPE Jean-Yves** (1945)
17, rue des Boucheries
29 N - LANDERNEAU
Employé de Bureau
Caisse Mutuelle de Réassurance Agricole
61, rue de Brest
29 N - LANDERNEAU Tél. 5.00
Poste 312

1957-1962 **PARISSE Hubert** (1943)
Rue Trédern de Lézérec
29 S - QUIMPER
Professeur Technique Adjoint (Electricité)
Ecole Le Likès - B. P. 121
29 S - QUIMPER Tél. 0.84

1940-1944 **PAVEC Pierre** (1926)
60, rue Bécél
56 - VANNES Tél. 66.17.53
Ingénieur des Travaux Ruraux
Tél. prof. 66.23.56
Chevalier du Mérite Agricole

- 1955-1962 **PENN Jean-Yves** (1946)
15, rue de Rozolen - Ergué-Armel
29 S - QUIMPER
Ingénieur des Arts et Manufactures
- 1963-1965 **PENNEC Marcel** (1945)
Au bourg
29 S - PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN
Agent E.D.F.
E.D.F.-G.D.F.
2, rue Théodore-Le Hars
29 S - QUIMPER Tél. 0.79
- 1938-1940 **PELTIER Raymond** (1921)
Au bourg
56 - GRAND-CHAMP Tél. 108
Docteur en Médecine
- 1955-1962 **PERCELAY Michel** (1943)
18, rue du 11 novembre 1918
92 - MONTROUGE
Diplômé E.S.S.C.A. - Chef de Publicité
- 1953-1955 **PERRAY Henri-Jean** (1940)
55, rue Guy-Autret
29 S - QUIMPER Tél. 24.89
Directeur Technique de Travaux Publics
Société Delhommeau et Raimbault
53, rue Guy-Autret
29 S - QUIMPER Tél. 29.20 et 24.89
- 1956-1963 **LE PERRU Christian** (1945)
23, rue Jean-Jaurès
29 S - QUIMPER Tél. 13.04
Dessinateur-Métreur en Bâtiment
Rue Bayard
29 S - CONCARNEAU Tél. 4
- 1949-1955 **PERENNOU Louis** (1937)
Route de Sucé
44 - LA CHAPELLE-SUR-ERDRE
Agent Technico-Commercial
Société Française des Gaz liquéfiés TO-
TALGAZ
Délégation Régionale de l'Ouest
44 - NANTES Tél. 71.98.86 et 73.47.20
- 1953-1957 **PÉTILLON Jean** (1937)
23, rue Baudelique
75 - PARIS 18^e
Agent Technique (C.S.F.)
- 1941-1943 **PETIT Philippe** (1926)
8, avenue Louis-Pasteur
49 - ANGERS Tél. 88.02.94
Editeur Imprimeur
Editions-Imagerie-Impressions
1, rue Dupetit-Thouars
49 - ANGERS Tél. 88.06.00 et 88.06.01
- 1942-1949 **PHILIPPE Jean** (1930)
114, avenue Antoine de Saint-Exupéry
92 - ANTONY Tél. 350.71.65
Ingénieur E.C.A.M.
Régie Nationale des Usines RENAULT
(Service d'organisation 9010)
8-10, avenue Emile-Zola
92 - BILLANCOURT

Pâtisserie DELIBIOT

CONFISERIE — SALON DE THÉ

ses glaces
et chocolat maison

7, rue Elie-Fréron, QUIMPER — Téléphone 28-40

- 1956-1959 **PICARDA René** (1940)
« La Roquelle »
50 - COUTANCES
Tél. prof. 4.29
Professeur de l'Enseignement Technique
- 1938-1945 **POCHAT Etienne** (1926)
Inscription Maritime
35 - SAINT-SERVAN
Officier d'Administration de l'Inscription
Maritime
- 1944-1945 **POULÉRIGUEN Louis** (1928)
2, rue Charles-Baudelaire
56 - LANESTER Tél. 64.38.33
Directeur Régional de Société
Société T.M.T. Entreprise de Carénage,
de Peinture Industrielle et Bâtiment
Avenue Amiral Melchior
Zone Industrielle de Kergroise
56 - LORIENT Tél. 64.35.44
- 1932-1937 **POUPON Corentin** (1920)
81, rue La Tour-d'Auvergne
29 S - QUIMPER Tél. 12.95
Représentant de Commerce
- 1934-1938 **PRADO Francis** (1919)
2, rue Blanqui
69 - OULLINS
Dessinateur Principal S.N.C.F.
Médaille d'Argent de la S.N.C.F.
- 1930-1940 **PRAT Pierre-Tudy** (1922)
9 bis, rue du Lycée
29 S - QUIMPER
Professeur de Mathématiques (Enseigne-
ment catholique)
- 1952-1959 **PRIMOT Louis** (1939)
12, rue de la Résistance
59 - CRESPIN
Ingénieur E.S.S.A. et E.E.M.I.
Ets Berber, Bénard et Turenne (Chau-
dronnerie)
59 - CRESPIN Tél. 47.20.02.03.04
- 1943-1946 **PROVOST Amédée** (1927)
Au bourg
29 N - SIZUN
Armée de Terre (Capitaine d'Artillerie de
Marine)
Croix de la Valeur Militaire

- 1956-1959 **PRUD'HOMME Hervé** (1939)
88, rue de Fougères
35 - RENNES Tél. 40.31.40
Masseur-Kinésithérapeute
Professeur à l'Ecole de Masso-Kinésithé-
rapie de Rennes
Responsable de recherches historiques aux
Archives Départementales d'Ille-et-Vi-
laine
Membre de l'Association Scientifique de
Bretagne
Membre des Associations ou Sociétés Ar-
chéologiques de l'Ille-et-Vilaine et du
Maine
- 1921-1925 **PUECH Alphonse** (1910)
Kerliou
29 S - PLUGUFFAN
Agriculteur
- 1943-1951 **QUEFFURUS Jean-Paul** (1932)
Rue Frédéric-Le Guyader
29 S - QUIMPER
Employé de Bureau
Ponts et Chaussées
Rue Théodore-Le Hars
29 S - QUIMPER Tél. 1.24
Médaille de la Jeunesse et des Sports
- 1945-1954 **QUÉMÉRÉ Erwan** (1934)
Boulevard de Kerguelen
Photographe
- 1947-1950 **QUÉMÉRÉ Jean** (1950)
37, rue Kéréon
29 S - QUIMPER Tél. 21.84
Commerçant Radio-Electricien
- 1945-1953 **QUÉMÉRÉ Ronan** (1932)
51, avenue de la Gare
29 S - QUIMPER Tél. 27.44
Chirurgien-Dentiste
- 1947-1954 **LE QUINQUIS Jean-Pierre** (1934)
9, quai Neuf
29 S - QUIMPER
Ingénieur E.N.S.M.
Papeteries Bolloré - Odet
29 S - ERGUE-GABÉRIC
Tél. Quimper 82 Poste 25
- 1947-1953 **QUINQUIS Pierre** (1935)
Résidence de Prat-Maria - Bât. C. 3
29 S - QUIMPER
Ingénieur E.N.S.M.
- 1948-1951 **RANNOU Jean** (1934)
Clos du Roz - KERNEVEL
29 S - ROSPORDEN Tél. 1.86
Représentant de Commerce
S. A. GUYOMARC'H - Aliments du Bétail
56 - VANNES
- 1953-1961 **RANNOU Marcel** (1941)
65, rue Legillon
62 - BÉTHUNE
Technicien Supérieur (Moteurs)
Ancien professeur du Likès
- 1960-1963 **RENAN Guillaume** (1944)
Kernoa
22 - PAIMPOL
Technicien Supérieur (Electrotechnique)
- 1963-1966 **RÉNEVOT Michel** (1947)
H.L.M. de Kermabon
29 S - DOUARNENEZ
Instituteur (Enseignement Catholique)
Ecole Saint-Joseph
2, rue Belhomme
29 N - LANDERNEAU

MARCHÉ NATIONAL DE L'OCCASION

Toutes marques

VÉHICULES GARANTIS

Tous modèles

S^{te} des GARAGES DE L'ODET

69, route de Bénodet — QUIMPER
Tél. 108



Graines d'élite "CLAUDE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER
Tél. 13-27
2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
Tél. 5-38

E^{ts} P. NICOT

Dépositaires

5, rue Nationale — ROSPORDEN
Tél. 2-01
et MELGVEN
Tél. 1 64

- 1945-1948 **RENOT Louis** (1931)
2, rue des Glycines
58 - PONTIVY
Professeur (Dessin et techniques artistiques)
Collège d'Enseignement Technique
58 - PONTIVY
- 1932-1938 **RIOU François** (1921)
Résidence de Pen-Rulo - A. 4
Rue Créach-Alan - Kerfeunteun
29 S - QUIMPER
Marine Marchande (Capitaine au Long Cours)
Commandant - Cie Maritime des Char-
geurs Réunis
3, boulevard Malesherbes
75 - PARIS 8^e
- 1921-1926 **RIOU René** (1911)
Trédet
29 S - ERGUË-GABÉRIC
Agriculteur
Croix de Guerre 1939-45
Médaille Militaire
- 1933-1938 **RIVIÈRE Michel** (1924)
117, rue Saint-Hilaire
28 - NOGENT-LE-ROTHOU Tél. 305
Horloger-Bijoutier
- 1954-1964 **RIVOAL Emile** (1943)
55, rue Jean-Bleuzen
92 - VANVES
**Contrôleur des Installations Electro-Méca-
niques des P.T.T.**
- 1947-1950 **RIVOAL Guy** (1936)
5, rue Henri-Barbusse
29 N - BREST
Marine Nationale (Premier Maître Méca-
nicien)
- 1948-1953 **LE ROCH Jean** (1933)
1, rue Carbonnières
29 N - BREST Tél. 44.32.19 et 44.35.79
Chef de Centre de Transports
Compagnie des Transports du Finistère
29 N - BREST
- 1954-1958 **ROLLAND Michel** (1943)
V.B.M. Bâtiment D2/3
52 - SAINT-DIZIER
Aviation Militaire
B. A. 113
52 - SAINT-DIZIER
- 1959-1961 **ROLLAND Michel** (1942)
10, avenue de Tivoli
33 - LE BOUSCAT
Inspecteur Technique
S.A. BURROUGHS - Machines Comptables
90, rue Amiral-Courbet
33 - LE BOUSCAT Tél. 52.86.70
- 1953-1960 **ROLLAND Pierre** (1942)
Clos du Triolet
Chemin du Triolet
34 - MONTPELLIER
Ingénieur Electronicien E.S.M.P.
Société I.B.M.
34 - MONTPELLIER

CENTRE
LECLERC - Chaussures
31, rue des Reguaires (derrière la Poste), QUIMPER
Téléph. 27-73
CHASSE BIEN
HOMMES - DAMES - ENFANTS
Spécialités pour écoliers : Basket, Tennis, ect...
CHOIX - PRIX ET QUALITÉ

- 1933-1939 **ROSPAPE Jean** (1921)
18, rue Gambetta
29 S - QUIMPER
Sous-Directeur de Crédit Agricole
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel
34, rue de Douarnenez
29 S - QUIMPER Tél. 88
- 1954-1962 **ROUSSEL Jean** (1942)
36, avenue des Glénan
29 S - QUIMPER
Ingénieur I.T.P. (Moteurs)
Directeur Technique des Ets ROUSSEL
(Rectification - Reconstruction de Moteurs
- Injection)
2, rue Victor-Hugo
29 S - QUIMPER Tél. 2.82
- 1925-1930 **LE SAEC Corentin** (1914)
4, boulevard Gallieni
56 - LORIENT
Ingénieur E.C.A.M. et I.E.T.S.M.
Direction des Travaux - Commission d'Ex-
périences de Gâves
5, boulevard Joffre
56 - LORIENT Tél. 64.38.38
- 1960-1965 **SALAHUN André** (1949)
Rue du Général-De Gaulle
29 - ILE DE SEIN
Marine Nationale (Fourrier)
- 1902-1906 **SALAUN Corentin** (1894)
Résidence Trévarez
Rue Paul-Borrossi
29 S - QUIMPER
En retraite
- 1921-1925 **SAVARY Adrien** (1909)
Rue Carré
56 - LE FAOUEU Tél. 71
Industriel (Meubles - Menuiserie de série)
- 1937-1939 **SAVARY Alexis** (1921)
19, boulevard du Colombier
35 - RENNES Tél. 40.26.58
Commissaire aux Ventes des Domaines
- 1951-1954 **SAVARY André** (1938)
1, rue Charles-Géniaux
35 - RENNES
Assistant de Sciences
Faculté des Sciences
35 - RENNES
- 1952-1959 **SAVINA André** (1941)
34, rue Desnouettes
75 - PARIS 15^e Tél. 250.50.21
Ingénieur Civil des Mines

Centre Leclerc
Textile - Confection
33, rue des Reguaires (derrière la Poste) - Tél. 24-77
QUIMPER
TOUT L'HABILLEMENT
Du sous-vêtement à l'imperméable
Linge de maison, couvertures, etc
Trousseau pour pension
aux prix reconnus les moins chers de toute la France

- 1946-1952 **SCAVENNEC Hubert** (1934)
13, rue du Duc d'Aumale
29 N - BREST
Marine Nationale (Maître fourrier)
- 1954-1964 **SCORDIA Louis** (1943)
7, rue Lénine
94 - IVRY-SUR-SEINE
Officier de Police
Préfecture de Police
75 - PARIS
- 1957-1965 **SCOTET Joseph** (1945)
20 bis, rue Marx-Dormoy
29 S - QUIMPER
Contrôleur des P.T.T.
- 1949-1955 **SEBILLOT Charles** (19353)
58, boulevard Mesnier de Querlen
44 - NANTES
Officier de l'Armée de Terre
Capitaine
13^e D.B.L.E.
DJIBOUTI (T.F.A.I.)
- 1947-1955 **SÉGALEN Jacques** (1936)
7, rue Robert-Brizard
28 - NOGENT-LE-ROTHOU
Ingénieur E.F.R. (Radio-Electricité)
- 1904-1906 **LE SÉVEN Maurice** (1891)
20, rue de l'Alloüe
44 - NANTES
Ingénieur I.C.A.M. en retraite
- 1940-1941 **SÉVÈRE Jean-Marie** (1921)
7, rue Haute
91 - VIRY-CHATILLON
Technicien Supérieur (Navigation Aérienne)
Centre de réception de l'Aéronautique
Civile
Fleury-Mérogis
91 - SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Tél. 921.72.35
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 1939-45
Médaille de la Résistance
- 1932-1934 **SEZNEC Jacques** (1922)
(Frère Marie-Albert de Jésus)
Carmel Sainte-Anne de Bordigné
72 - BERNAY-EN-CHAMPAGNE Tél. 5
Religieux Carme (Hôtelier)

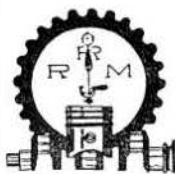
PRESSE LIBÉRALE — BREST
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER
Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424

G. BLOUIN & C^{ie}

Miroiterie
Droguerie en gros
Installations de Magasins

Dépositaire des PEINTURES :
THEO LEFEBVRE
CORONA — TOLLENS — SILEXORE

Zone Industrielle de KERHUEL (ou Hippodrome)
Rue du Dr Piquenard, QUIMPER — Tél. 22-74



Louis Roussel

RECONSTRUCTEUR DE MOTEURS
STATION ÉLECTRO-DIESEL "BOSCH"
Rectification tambours de freins — Freins — Garnitures de freins
Pièces détachées — Matériel

2. RUE VICTOR-HUGO
4. RUE DU COSQUER
QUIMPER — Tél. 2-82

Electro-Ménager - Radio - Télévision

P. LE GRAND

CUISINIÈRES — RÉFRIGÉRATEURS

SAUTER

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ

29, rue des Reguaires, QUIMPER - Tél. 7-13

CAISSES RURALES ET OUVRIÈRES
DU FINISTÈRE

Allée Couchouren, QUIMPER, Tél. 12-33

*Les fonds que vous nous confiez restent dans
le pays et servent à aider à la construction et à
l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain*
Consultez nos Secrétaires locaux.